Dix interpellations après un attentat à Paris contre un diplomate iranien

LIBE PAGE 14



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F Aigérie, 1 DA; Marco, 1,50 dir.; funisie, 100 ml.; Allemagne, 1 OM; Antriche, 10 vch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 0,65; Uanemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Straigne, 20 g.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 l.; Lihan, 125 g.; Luxembung, 12 fr.; Rofriege, 2,75 tr.; Fays-Bas, 1 fl.; Peringal, 12,50 esc.; Seede, 2,25 tr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yoogustavie, 18 m. dia.

Tarif des abonnements page 27 25427 PARIS - CEDEX PS C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel. : 246-72-23

# M. CARTER EST ÉLU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

# à la rénovation

La victoire de M. Carter n'entrainera pas seulement un chan-gement d'équipe à Washington. importante que soit cette relève, elle s'assompagnera de conséquences qui dépassent le plan politique.

Tout d'abord, elle cicatrise les lernières plaies de la guerre de lécession. Sans donte n'a-t-on as attendu 1976 pour constater que l'industrialisation alignait de plus en plus le Sud sur le Nord, t que le premier n'était plus peue uniquement de nostalgiques le la « cause perdue ». Mais aux rogres de la modernisation et à eux, plus remarquables encore, lu rapprochement de la commuzauté blanche et de la commuauté noire, il manquait jusu'ici un élément symbolique onsacrant cette reintégration à unité nationale.

L'entrée à la Maison Blanche e cet authentique produit du erroir sudiste qu'est M. Jimmy arter dissipera ce qui pouvait ester du sentiment diffus de disrimination pesant sur une région ni, sans renier ses caractères alturels distinctifs, aspirait à sa habilitation. Aucun president 'en était issu depuis le milieu du ix-neuvième siècle, à l'exception, eu prestigieuse, de deux Johnson, indrew et Lyndon, successeurs ans un cas de Lincoln, dans l'aure de Kennedy : vice-présidents ui ne se montrèrent pas à la anieur du mandat qu'un crime

Sentimentalité périmée ? II aut croire qu'elle demeure bien ivante, puisque BL Carter a nlevé tous les Etats de « Deep iouth », y compris la Louisiane và l'on donnait ses chances à VL Ford, et la Floride, qui fait artie de cette « ceinture dorée » Etats où l'argent et le se comptent plus, dit-on, que le nite du passe. Il a même emporte deux « Etats frontaliers » border states) - expression bien ignificative d'une ligne de démarcation que le temps n'a pas tout à fait effacée. — le Maryland it le Kentucky, dont le dernier une forte tradition républi-caine. C'en serait donc fini de ce séparatisme électoral qui inspira les candidatures indépendantes de M. Strom Thurmond. en 1948, et de M. Georg Wallace, par la suite, et qui fit du Sud. d'un certain Sud tout au moins, un foyer de ressentiment.

Reste que la tâche qui in-combe à M. Carter est aux dimensions du pays tout entier. n'a pas sculement rallié le Sad, an double sens du terme, il a dù son succès aux couches memes dont il avait sollicité les suffrages : les humbles, les classes laborieuses - les syndicats l'ont cpaule avec une rare energie, les défavorisés de toutes les catégories, les innombrables victimes de la stagnation économique où semblent cire retombés les Etats-Unis. Il est incontestable que la grise conjoncture de cet autombe l'a aide à s'imposer, maigré une cumpagne électorale assez peu exaltante. Il n'a pas développé de programme de relance grandiese, mais c'est pourtant à sa capacité de rendre à la fois fierté. espoir et prospérité à un peuple pret à douter de lui-même ou se relacher dans l'insouciance qu'il sera jugé. M. Carter devra donc aborder en priorité des problèmes qui ne se laissent pas maitriser en quelques semaines nu régler par des recettes qui se sont révélées inopérantes. Il lui faudra innover, tout en tenant compte des milieux d'affaires qui ne témoignent pas à son egard d'un prejuge favorable. Quels que soient les moyens auxquels il aura recours, la seule chose qu'il ne puisse se permettre est de décevoir. Peut-être meme lui en demandera-t-on obscurément davantage. Car d'un baptiste pratiquant, persuadé d'avoir fait l'expérience d'une conversion intérieure radicale, comment l'ame américaine, si sevrée de « leadership » et de vastes horizons ces dernières années, n'attendrait-elle pas sa renovation?

• Le nouveau chef de l'exécutif entend refaire un « grand pays » • La participation au scrutin a été plus élevée que prévu Le parti démocrate conserve la majorité au Congrès

M. Jimmy Carter sera le trente-neuvième président des États-Unis. Alors que les résultats de 93 % des circonscriptions soit connus, le candidat démocrate obtient 37 641 297 det (51 % des suffrages). M. Ford 35 770 359 voix (48 % M. Eugène McCarthy a eu environ 1 % des suffrages) es participation électorale, estimée 3 55 % a été plus élevée qu'on ne s'y attendait.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le président entrera en lonctions le 20 janvier. Il faudra auparavant que le collège des grands électeurs se réunisse pour désigner formellement le vainqueur. Un candidat est assuré d'être élu quand il a obtenu la majorité (270 voix) des mandats des grands électeurs. M. Carter l'a emporté dans les Etats suivants : Georgie, Kentucky, district de Columbia, Floride, Virginle-Occidentale, Massachusetts, Tennessee, Arkansas, Dela-

ware, Alabama, Caroline du Sud, Rhode-Island, Maryland, Minnesota, Caroline du Nord, Louisiane, Texas, New-York, Pennsylvanie, Missouri, Hawai, Mississippi et Wisconsin. Ces Etats totalisent 272 mandats de grands électeurs. M. Carter était en tête en Californie (45 mandats).

Le président Ford a été victorieux dans les Etats ulvants : Indiana, Kansas, Connecticut, Illinois, Nebraska, Idaho, Utah, New-Jersey, New-Hampshira, Colorado, Wyoming, Arizona, Alaska, Virginie, Iowa, Nouveau-Mexique, Vermont, Washington, Montana, Dakota du Sud, Dakota du Nord et Oklahoma. Ces Elats totalisent 162 mandats. Il menait, d'autre part, dans l'Ohio, l'Oregon, le Nevada, le Michigan et le Maine, soit 59 mandats.

Cependant, l'état-major de M. Ford a demandé la mise sous scelles des machines à voter dans l'Etat de

New-York, alin que les résultats soient vérities de près. Dès qu'il a eu la certitude de sa victoire, M. Carter a tenu à saluer son adversaire, M. Ford, «un brave homme honnête », « le plus courageux et le plus redoutable des adversaires ». Il a dit qu'il était temps de « rassembler la nation - et s'est engagé à refaire des Etats-Unis - un

grand pays ».

Le même jour, des élections avaient lieu pour le renouvellement de quatorze postes de gouverneurs, du tiers du Sénat et de la totalité de la Chambre des représentants. Les scrutins ont été à l'avantage des démocrates, qui conservent leur majorité au Congrès. Dès l'annonce des premiers résultats lavorables à Carter, on a enregistré une baisse du dollar sur plusieurs places financières.

### Une politique étrangère plus « morale »? Un succès acquis grâce au Sud et aux Noirs

A la différence de Kennedy et de Nixon, mais comme Truman, Johnson Ford et même Eisenhower, M. Carter arrive au pouvol. avec une faible expérience pratique de la vie internationale. Comme il l'a admis un jour de novembre 1975, il n'a visité à titre officiel, c'est-à-dire avec la possibilité de rencontrer des dirigeants politiques, que onze pays au cours des « deux ou trois dernières années, autrement dit depuis qu'il s'est mis à songer à devenir président des Etats-Unis. Notre confrère Joseph Kraft assure que, tout recemment encore. il confondait systématiquement deux rencontres internationales blen différentes, celle d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe, et l'autre « sommet » Ford-Brejnev, tenu à Vladivostok en novembre 1974 sur la limitation

des armements stratégiques. On lui a reproche la « gaffe » qu'il aurait commise en disant publiquement que les Etats-Unis ne devalent pas intervenir au cas où la Yougoslavie serait envahie par l'U.R.S. Il faut d'abord imprudente sur le plan diploma-tique elle était probablement payante sur le plan électoral; c'est bien pourquoi M. Carter l'avait maintenne. De toute façon son inexpérience et ses erreurs ne sont pas décisives. La respon-sabilité d'un président est fonda-mentale en politique étrangère, mais il est bien rare, dans les pays démocratiques, que les can-didats au pouvoir suprême soient des spécialistes en ce domaine. En France même, des personnages très haut placés et presumes compétents de l'entourage des deux candidats pendant la campagne présidentielle de 1974, confondalent allègrement, par exemple, la négociation de Vienne sur les réductions de forces en Europe et la conférence du désar-mement de Genève, le seul point mement de Genève, le seul point commun entre eiles étant l'absence de la France à ces rencontres. Mais après tout, il n'est pas indispensable que le président soit expert; il lui suffit d'avoir des idées claires sur la place et le rôle de son pays dans le monde. Que peut-on attendre à cet ègard de M. Carter?

Ses déclarations de politique

cet égard de M. Carter ?
Ses déclarations de politique étrangère (on en trouvera les extraits les plus significatifs page 5) traduisent moins une

par MICHEL TATU

ligne directrice qu'un état d'esprit, une sorte de protestation morale très largement suscitée d'ailleurs par les méthodes et les conceptions attribuées — pas toujours à juste titre — à M. Kissinger. « Honnétete, générosité, dynité, compassion... », tels sont les mots out revensient. roste, aignite, compassion... », tels sont les mois qui revensient souvent dans les proclamations du candidat démocrate, comme aussi, mais à un degré un peu moindre, dans celles de son concurrent Gerald Ford, lui auss soucieux de se réclamer des grands principes ». Dans le contexte américain, ces assauts de puritanisme sont inévitables en période électorale. Mais si

l'on met à part la demande — normale au vu des reproches adressés à M. Kissinger sur ce adressés à M. Kissinger sur ce point — d'une mellieure consuitation du Congrès et d'une information plus complète de l'opinion, les conséquences pratiques de a l'option morale : du candidat démocrate sont restées limitées : une promesse de ne plus renverser les gouvernements par la subversion, comme au Chill, un avertissement au président sud-coréen Park, invité à dent sud-coréen Park, invité à démocratiser son régime. Ces points ne sont pas négligeables mais ne permettent pas de préjuger l'attitude du nouveau préjuger l'attitude du nouveau président an cours des crises qui ne manqueront pas de se produire.

(Lire la suite page 3.)

De notre correspondant

Washington. — Ni la lutte en-core incertaine en Californie ni la possibilité d'un nouveau décompte des scrutins serrés dans plusieurs Etats, et notamment à New-York, n'étaient de nature, ce mercredi en fin de matinée, à priver M. Carter de sa victoire.

Le succès du candidat democrate fut envisagé assez rapide-ment dans la soirée avec les pre-miers résultats définitifs, confirmant que le Sud restait uni der-rière M. Carter. A l'exception de la Virginie, conquise de justesse par le président Ford, tous les Etats du Sud ont voté pour le candidat démocrate, à la grande déception du camp adverse, qui

escomptait bien l'emporter en Louislane, dans le Mississippi et en Floride.

Eclipsant ses prédècesseurs démocrates, M. Jimmy Carter, avec une majorité globale de 55 % des suffrages, rétablissait, au suffrages, rétablissait, au contraire, l'emprise de son parti sur le Sud. Un peu plus tard, il portait un coup sévère à son adversaire en remportant de haute lutte le Texas et ses vingt-six mandats. Ce gain compensait la surprise provoquée par le président Ford dans le Connecticut. Consolidé dans le Sud, M. Carter, conformément aux prévisions de conformément aux prévisions de ses managers, augmentait ensuite regulièrement son avance, établisot rapidement et pendini de iongues heures son score a al Co des suffrages populaires, contre 48 % au président Ford et 1 % au candidat libéral indépendant, M. Eugène McCarthy.

Comme prêvu, le candidat dèmocrate accumulait également sans difficulté les suffrages des Etats traditionnellement démocrates, comme le Massachusetts crates, comme le Massachusetts, le Rhode-Island, et. un peu plus difficilement, ceux du Maryland et de Delaware. Mais un peu plus tard, il porta un nouveau coup sévère et inattendu à son adversaire en triomphant dans le Missachus de Missac Wisconsin et le Missouri, Ainsi, à 1 heure du matin (heure locale), M. Carter distançait déjà nette-ment son concurrent au sein du collège électoral, avec 226 man-dats contre 78. Il ne lui en man-quait alors que 44 pour l'empor-

Dans les grands Etats de l'Est. la lutte restait néanmoins serrée, notamment à New-York, où, en dépit du succès de M. Moynihan, prenant à M. Berkley son siège de sénateur, le président Ford me-nait avec 51 % des voix contre 48. HENRI DIFERE

(Lire la suite page 2.)

M. GISCARD D'ESTAING VA TENTER DE MOBILISER SES PARTISANS Lire page II l'article de THOMAS FERENCZI

# Enfants d'aujourd'hui

Que sont les enfants d'aujourd'hui ? Qu'est-ce qui fait la trame de leur vie quotidienne ? t-ce qui va. qu'est-ce qui ne va pas ? Qu'est-ce qui a changé depuis dix ou vingt ans ? Qu'en pensent les specialistes du « mode de vie » des enfants ? Comment les adultes les recoivent-ils ?

Ces questions seront au centre d'un séminaire international sur le thème de «L'enfant dans la société industrialisée -, qui doit réunir, du 4 au 9 novembre, dans la région parisienne, cent quarante spécialistes venus d'une ving-taine de pays d'Europe (1). Une autre manifestation - commerciale, celle-là, - attire en ce moment l'attention sur ce thème : le Salon de l'enfance, qui devrait voir défiler plus d'un million de jeunes visiteurs en deux semaines.

Avec des moyens d'investigations très variés, Catherine Humblot, Catherine Arditti et Bruno Frappat ont mené une enquête collective sur les enfants de six à onze ans, dont nous publions aujourd'hui le premier article.

(I) Organisé par les Francs et Franchez Camarades, l'International Faicon Movement Socialist Educational International et l'Institut de formation, de recherche et de promotion.

#### I. - LES MONDES INTÉRIEURS

Nelly, douze ans, a l'air d'une petite femme, avec ses yeux pas très brillants, ses ongles peints, son pull en acrylique dont les manches roses dépassent de sous sa blouse. Assise devant chez elle, elle balance son pied, le menton dans une main, en expliquant posément sa vie. Zamel, aggrippé à la volture,

la secouant : ilua parlé, parlé, debont au milieu des détritus de la cité de transit, et nous n'avons pas voulu lui donner d'argent. Aude, au restaurant. Le soleil se lève sur la mer et les voisins écoutent les confidences qu'une petite fille echange avec un jourper CATHERINE HUMBLOT naliste. Elle possède le langage. Chez Franck, les mots se bousculent, les syllabes s'intervertissent sous la colère qui s'amasse

Le .egard tout rond de Philippe, abandonné à l'âge de huit ans par son père et sa mère. Le visage tendu de Benoît, à cheval sur son cube de couleur. Maurice, engloutissant toujours le même pot de colle, Sophie et ses patins

en lui depuis six ans.

AU JOUR LE JOUR

#### **Portefeuille** à gauche

Selon un récent sondage, une majorité de Français seraient actuellement disposés à voter pour la gauche que en regrettant une éventuelle défaite de la majorité.

En somme, c'est un renversement de la situation les Français avaient, jusqu'à présent, traditionnellement le cœur à gauche et le portefeuille à droite : voilà qu'ils semblent avoir le vote à gauche et le cœur à droite. Comme on dit : le cœur a ses raisons que la raison ne connait pas. Mais, quand on sonde les tœurs au plus profond, on finit toutours par y trouver un portefeuille. Et, si le portefeuille est vide, le coeur n'a, si l'on peut dire ou'une idée en tête : c'est de mettre de l'argent à gauche. BERNARD CHAPUIS.

3.

à roulettes, Viviane, Minette. Une trentaine d'enfants, entre sept et douze ans, un moi pour parcourir la France, pour les interroger, entre eux et leurs parents, leurs instituteurs, leurs moniteurs, leurs psychologues, leurs rééducateurs, leurs pédia-tres, leurs spécialistes. Un mois pour répondre à notre question d'adulte : comment vivent les enfants en France en 1976? Des fils et des filles de paysans, de cadres, de professeurs, d'auvriers, d'employés, de ercants. ont

été interrogés. (Lire la suite page 13.)

#### AVANT LE DÉBAT SUR LA CULTURE

### Les choix de Mme Giroud

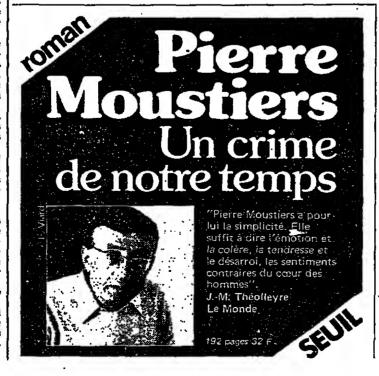
Avec un budget de 1 846 mil-lions 833 232 francs, le secrétariat d'État à la culture dispose de l'une des plus faibles enveloppes ministérielles, et pourtant, il est diffi-cile de contredire Mme Françoise Giroud lorsqu'elle affirme : « La France existe avant tout par sa culture. Ce n'est ni par sa force militaire, ni par sa diplomatie, ni par le rythme de son développe ment économique, qu'elle a été exceptionnelle dans le monde. Elle es: pour l'histoire un pays de

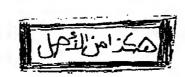
Succédant à M. Michel Guy dans un département où l'action de l'Etat est presque toujours controversée, Mme Françoise Giroud définit. dans un entretien accordé au Monde », quelques grandes

options, elle exprime ses choix persannels, et précise sa conception de la diffusion culturelle. Il s'agit aussi bien de la politique du patrimoine que du codre de vie, de l'élargissement de l'audience de la création que de l'animation; le secrétaire d'Etat parle des experiences et du droit à l'echec, et aussi de la télévision.

Ce n'est ni un programme, il est trop tot pour en définir un - les grands choix financiers pour 1977 ont été effectués par la précédente administration, — ni une doctrine. Mme Françoise Giroud donne son point de vue sur quelques-uns des secteurs placés sous son autorité, et croit à l'impulsion des idées nou-

(Little page 17.)





L'ÉQUIPE

Combien de fols M. Jimmy Carter (Il préfère ce diminutif au prénom solennel de James) a-t-li répété cette phrase à des auditoires variés. d'un bout à l'autre des Etats-Unis? Force est pourtant de reconnaître que, s'il n'a encore jamais été pris an saît admirablement présenter la vérité et qu'il adapte voiontiers ses propos aux désirs de ses différents inter-locuteurs. Voionté inconsciente de séduire ou rouarie délibérée? Comme l'indique - sans animosité et même avec une sorte d'affection -M. Robert Scheer, le journaliste de Playboy qui a cans doute brossá de ful le portrait le plus précis, M. Carter est parfols « trop beau pour être

Il est ne le 1ª octobre 1924 à Plains (Georgie), une bourgade d'à. peine queiques centaines d'âmes, dans une famille de fermiers qui, depuis huit générations, habitent sur le même sol. Les premiers Carter ont fait leur apparition en 1830, à peu près au moment où les demiers indiens quittalent le pays. Aujourd'hui, le monde agricole de son enfance a presque entièrement disparu, et le Sud a connu depuis la seconde guerre mondiale, male surtout depuls les années 60, un développement économique spectaculaire.

M. Carter décrit dans son autobiographie, qui toume parfols à l'hagiographie, «Why not the best» (« le Meilleur de nous-mêmes »), la rude vie campagnarde dans le Sud d'avant-guerre. La ferme familiale n'a ní l'eau courante ni l'électricité, et les cabinets sont au fond du jardin. Les ouvriers agricoles de son père gagnent un dollar par jour. Les 75 cents, et les enfants 25 cents. Le jeune Jimmy ne chôme pas.

La vie des quatre enfants Carter (Jimmy est l'aîné) n'est pas lellement différente de celle des autres fils de - petits Blancs - ni même des leunes Noirs. - Entre le début avril et la fin octobre, nous ne portions jamais de souliers, et rarement de chemise en dehors de l'église et de l'école. » Une. loi non écrite maintient la ségrégation complète à l'école et à l'église, mais autorise les leunes, Noirs et Blancs, à travailler, jouer et pêcher ensemble. M. Carter en a souvent tiré argument pour affirmer qu'il est, parmi tous ceux gul ont briqué la Maison Blanche, - l'homme qui conneit le

mieux les Noirs ». On doit pourtant apporter quelques retouches à cette imagerie d'Epinal eur l'enfance pauvre et laborieuse du futur président des Etats-Unis Je ne pense pas que Jimmy elt travalité aussi dur qu'il le rai dans son livre . explique Mme Gloria Spann, la sœur cadette de M. Carter. dans une interview publiée le 25 septembre par The New Republic. - Et nous n'étions pas aussi pauvres qu'il dans le hall de la petite gare ferrole prétend... Nous avions un court de tennis, des poneys, et sans doute plus de choses que n'en ont sujourd'hui les gens les plus aixes » James Fari Carter, le chel de l'amille, avait hérité d'un miller d'hectares de bois et de



(Detsin de KONK.)

tuitement -, explique son fils. Igno-

rant toute discrimination raciale -

ce qui lui valut quelques ennuis avec

les - rednecks - (- les péquenots

réactionnaires ») de Plains, - elle

faisalt entrer chez elle ses amis noirs

par la grande porte tandis que son

mari s'enfuyait dans le fardin pour ne

pas assister à ce spectacle contraire

à toutes les traditions du vieux Sud. En 1967, à l'âge de soixante-hult

ans, elle n'hésitait pas à s'engager

dans le « Peace Corps » pour aller

pendant deux ans soigner des mala-

des en Inde et enseigner les bien-

Avec son sourire charment de viellie

dame du Sud, elle a plus fait pour

établir la popularité de son fils que

tous les autres membres de la

familie réunis, à l'exception sans

doute d'Amy, la plus jeune fille de

M. Carter, toute en blondeur esplègle

Pendant la campagne, la famille

du candidat a été mise à contribu-

tion, avec une insistance jameis

encore atteinte dans l'histoire électo-

rale américaine. Une arithmétique

subtile avait été élaborés : à chaque

membre a été attribué un certain

nombre de points en fonction de son

Importance ou de son - Image de

marque - et les apparitions publi-

ques ont été calculées de façon

que tous les Etats recoivent une part

équitable du . Carter's tamily show ».

Mme Lillian Carter, avec son franc

parier, a vendu la mêche aux repor-

ters de Playboy en révélant que son

fils avait depuls longtemps mis au

point cette exploitation des ressour-

ces offertes par sa familie. - Quand

l-elle, Jimmy m'a demandé d'accepter

n'importe quelle interview qu'on me

proposerait, afin de l'aider à se faire

M. Carter quitte à seize ans, en

1941, l'école secondaire de Plains et

poursuit ses études au Georgia Southwestern Collège de la ville

voisine d'Americus. Réalisant un vieux rêve, mêlé à d'obscures angoisses (il a longtemps craînt de

ne pouvoir satisfaire aux conditions

physiques exigées et a appris par

cœur la notice d'inscription), il entre

en 1943 à l'école navale d'Annapolis.

neuvième , sur une promotion de

d'où en 1946 il sort cinquante-

hult cent vingt élèves. M. Carter

pessera sept ans au service de la

marine, principalement comme offi-

cler sous-marinler. En 1951, il ren-

contra l'amiral Hyman Rickover, le

père » des sous-marins nucléaires

américains, et obtient un dipiôme de

physique nucléaire en suivant des cours du soir su - Union Collège -

de Schenectady, dane l'Etat de

M. Carter témoigne à l'amiral

Rickover - un des esprits les plus brilliants et les plus indépendants

de la marine américaine - une admiration sans borne. Il le respecte

autant que son propre père. Mais, en 1953, à la mort de ce dernier, il

dolt choisir entre ces deux modèles, c'est-à-dire entre une carrière d'offi-

cier et l'exploitation de la ferme

Les premières années à Plains,

avec sa femme Rosalynn (une voisine d'enfance qu'il a épousée en 1946)

sont difficiles. Peu à peu cependant la modesie exploitation familiale

tourne à l'« agro-business » et

M. Carter est bientôt davantage un entrepreneur prospère qui vand des arachides qu'un fermier traditionnel

du Sud. (La valeur de son patrimoine

est actuellement d'environ deux mil-

familiale. De façon caractéristique. Il choisit le retour aux sources...

New-York.

le suis revenue des Indes, explique-

et ébouriffée.

M. Jimmy Carter oppose le personnage de son père, - foncièrement conservaleur - et ségrégationniste, à toujours libérale -. Mais il exagère sans doute un peu la ferveur rellgieuse de la famille. « Nous allions l'école du dimanche... mals nous n'altions quère aux services religieux ni aux sermons, qui n'intéressalent pas mon père », raconte Mme Spann. En revanche, Mme Lillian Carter, leur mère, est conforme à la lègende qu'elle a elle-même forgée au cours des innombrables interviews acordées au début de la campagne de son fils.

#### JAMES OU JIMMY?

Sur tous les actes officiels, le

nouveau président des Etats-Unis sera appelé, conformément à son acte de naissance, M. James Earl Carter. Il convient même d'ajouter M. James Earl Carter Jr. (Junior) pour le distinguer de son père, M. James Earl Carter Sr. (Senior). a Jimmy a n'est qu'un diminutif pour James, mais M. Carter pour n'être désigné que par ce

dans son - rocking chair - installé viaire de Plains.

Dans tout autre pays que les Etats-Unis, Mme Carter eut sans doute élé socialiste. . infirmière diplômée. elle travaillait souvent douze heures et parfois vingt heures par jour et n'hésitalt pas à fournir ses soins gra-

Un 2 pièces bien situé

c'est de l'argent bien placé.

73, avenue des Ternes, à 900 mêtres des Champs-Élysées et du Bois

de Boulogne, vous êtes sûr de réaliser un bon investissement. La situation

privilégiée de cette résidence, la qualité de l'immeuble (profil "Qualitel")

et le haut niveau d'équipement sont d'autant plus appréciables que les

prix sont très compétitifs. Un 2 pièces de 44 m² plus 6 m² de balcon, par

exemple, au 2º étage, ne coûte que 348.000 F, parking en sus. Il reste

73 av. des Ternes

Paris 17e.

Une réalisation SERDL

Reaseignements et vente suc place fous les jours de 14 à

Samedi et dimanche de 10 à 19h. cu, GEFIC. 52 Champs Bysées Paris 8ª, Tel. 256.98

également des studios et quelques appartements de 3 et 5 pièces.

Noirs l'entrée de son restaurant avec un manche de ploche. Une crise intérieure

C'est sens doute le tournant de ticien un peu novice comprend qu'il doit flatter un électoral passablement réactionnaire pour avoir des chances de réusair. M. Carter, qui s'était refusé aux coups bas en 1966, est moins scrupuleux en 1970... et devien gouverneur. Des tracts anonymes avalent été distribués trainant dans la boue son rival démocrate, M. San-ders, un libéral, et le candidat luimême n'avait pas dédalgné faire quelques discrets appels du pied aux éléments racisles de son électorat

Le même phénomène s'est reprovitasse maintenue au cours des mols

On a beaucoup insisté sur un autre aspect du personnage : son obstination (- !! est auss! têtu. qu'une mule de Georgie »), son goût pour les opérations longuement et méthodiquement préparées. La campagne préentielle, dont les arands traits ont été définis des octobre 1972 avec M. Hamilton Jordan, son - chef d'état-major », a été un chef-d'œuvre d'organisation. C'est en vertu d'un calcul politique délibéré que M. Carter s'est prodigué en déclarations vertueuses et moralisantes, cherchant le contact direct avec l'électeur perdessus la « machine » du parti démocrate et laissant quelque peu dans le vague sa position sur les problèmes cruciaux de l'heure.

peu naïve aux yeux des cyniques 'européens, « Est-Il sincère ou non ? » prend toute son importance. M. Carter a feit de la transparence des hommes publics un des dogmes de sa campagne. On attendra nécessal rement de lui qu'il publie chaque année, comme il l'a promis, l'état de sa fortune et de celle de ses principaux collaborateurs. Son ettitude vis-à-vis des activités occulles des services de renseignement américains dans le reste du monde, notamment dans les pays du tiersmonde, sera sulvie attentivement. On pardonnera sans doute moins volontiers à celui qui a si souvent invoqué la « compassion » et l'« amour ». C'est grandeur de l'- aventure » Carter,

DOMINIQUE DHOMBRES.

M. Carter et la justice fran-caise. — Mme Aurelia Briac, au-teur d'un roman, le Meilleur de nous-même, publié en septembre 1975, a introduit mardi 2 novem-bre une demande en référé devant le tribunal de Paris contre les éditeurs de M. Carter. La deman-

c'est ce que s'est efforcé de dé-montrer Me Choukroun pour Mme Briac, qui demande que le livre de M. Carter soit doté d'un autre titre. C'est ce qu'on contesté Me Priet et Castelain, agissant respectivement pour les éditions Stock, qui publient, et la Maison Hachette, qui diffuse l'ouvrage. Eux ne voient rien de strictement original dans le titre en cause. original dans le titre en cause. L'ordonnance de référé sera rendue le vendredi 5 novembre.

lions de dollars, dix millions de francs.) Participant à toutes sortes d'activités sociales, notamment des comités de planning rural, M. Carter se fait un peu conneître en dehors de Plains et est élu au Sénat de Georgie en 1962. Il échoue en re-vanche en 1966 à l'élection au poste de gouverneur, face à M. Lester Maddox, un restaurateur qui s'est rendu célèbre en interdisant aux

C'est en même temps, et de façon plus profonde, un tournant dans sa vie personnelle. Ulcéré par sa défaite de 1966. Il connaît un moment de dépression, d'où le sortira une conversation avec une de ses sœurs, Mme Ruth Carter Stapleton, véritable missionnaire baptiste. Désormais. Il sera un = chrétien né à nouveau ( born again ») gul a « une relation personnelle avec Jésus - Christ -. Cette crise intérieure révèle à la fois une certaine fragilité du personnage - Inquiétante pour un homme appelé à prendre rapidement des décisions au nom de la première pulssance mondiale et son souci d'approfondir ses valeurs morales et rellgieuses.

duit, d'une façon moins accusée, au cours de la campagne présidentielle. Après un départ fuigurant lors des « primaires » du New-Hampshire et de Floride en février et en mars, et une sulvants, M. Carter a connu en seotembre une sorte de « passage à vide » et un bref moment de découragement, vite réprimé. Personne, de toute évidence, n'imaginerait l'honnête M. Ford en prole à de tels à-coups ni à de telles angoisses métaphysiques.

Du coup, is question, toujours un mais aussi son plus grand risque.

deresse estime que le titre donné à l'édition française du livre autobiographique de M. Carter, le Meilleur de nous-même, outre qu'il ne correspond pas exactement au titre américain reprenant, lui, la devise personnelle de M. Carter, Why not the best? (Pourquoi pas le meilleur?), constitue une reprise abusive d'un titre original. biographique de M. Carter, le Melleur de nous-même, outre

#### Le vice-président Mondale: un défenseur des humbles

Pour M. Walter Frederick Pour M. Walter Frederick Mondale, nouveau vice-president, « le facteur a sonné deux lobbi, » En effet, d'abord candidat à l'investiture de son partie pour la présidence, il abandonna rapidement la partie en 1974, après six mois d'une campagne active mais infructueuse. D'après les sondages, 2 % seulement des électeurs étaient prêts à le soutenir. Il accepta son échec, non sans amertume. « Prétendre être le seul homme apte à devenir président exige une arrogance que dent erige une arrogance que j'accepte mal. Si mes enfants pensalent ainsi, je leur donnerais la fessée... ». déciara-t-il un jour.

En fait, l'ambition chez M. Waiter Mondale est tem-M. Waiter Mondale est tem-pérés par une sorte de ri-gueur morale, héritée de son père, un pasteur luthèrien qui rejaignit l'Eglise métho-diste. Walter, ou plutôt « Fritz », comme on l'appelle jamilièrement, n'a jamais aimé les compromis, les concessions, ni l'art de sol-liciter les jonds privés, qua-lités indispensables dans ce qu'il appelle le « théâtre politique ». Son retrait de la course

Son retroit de la course profita à M. Jimmy Carter, qui pourtant lui en voulut de son abandon. « Jéprouvais quelque ressentiment qu'il ait travaillé moins durement que moi... », avoua celui-ci. L'avenir de M. Walter Mon-dale paraissait alors blen compromis. Mais le pèleri-nage de Plains avant la convention démocrate lui routrit la voie vers les som-mets. Après trois heures de discussion, M. Jimmy Carter se découvrit des affinités avec son interlocuteur.

son interloculeur.

Comme lui, M. Walter Mondale vient de la campagne, ses origines sont modestes, son ascension fut difficile. Son grand-père, un fermier immigrant de Norvège, s'appelait Frederick Mundale avant d'« américanteur vingit gur Son père, pasteur, vivait aux limites de la pauvreté... Walter grandit à une époque pénible pour les fermiers, victimes de la dépression, et il entendit souvent son père ful-miner contre les a injustices » du système. De cette époque datent ses aspirations à plus de justice sociale, son désir d'aider les pauvres et les déshérités.

Il ne dévia jamais par la suite de la ligne libérale « pro-gressive » inspirée dès l'en-jance par son père, très actif dans le mouvement populiste dans le mouvement populiste agraire. A l'école, le jeune Mondale ne se contente pas d'être un brillant sportif surnommé « Craxy Legs » (jambes folles) pour ses talents de joueur de jootball. La politi-que le passionne... Il fonde plusieurs groupes d'étude et bientôt contribue à éliminer les éléments communistes du Farmer Labor Party, qui a toujours joué un rôle important dans le Minnesota.

tant dans le Minnesota.

Après la mort de son père, il
est obligé de travailler pour
pauer ses études. Il rencontre
alors M. Hubert Humphrey,
un des deux hommes auxquels
il doit sa carrière politique,

l'autre étant le gouverneur Freeman, un avocat auprès daquel il travailla après se études de droit. En 1948, à vingt ans, il aide M. Hulen Humphrey à se faire fibre senateur. En 1958, il travaille efficacement à la réflection du gouverneur Freeman, qui, en 1960, le nomme attorieg général de l'État du Minnesoia.

sola.

Il se fait connaître alor par la lutte efficace qu'e mêne en faveur des accusé indigents. En 1964, M. Hubai. Humphrey. candidat à la vice-présidence, lui confie son mandat de sénateur. Il sens en 1972, accroissant sensiblement sa majorité. Au Sénat, il se fait le défenseur des humbles, des pauvres, des ouvriers, des Indiens.

Transailleur acharmé d'ma

Travailleur acharné, il pur. Travalleur acharne, il pu-ticipe activement aux travan des sept commissions dout a est membre, soucieux notan-ment de proteger la santé et le bien-être des enfants et d'allèger le fardeau fiscal de économiquement faibles.

#### Une semaine de jeune

Pour mieux « sentir » les angoisses des déshérités, à participe aux marches de protestation du syndicalités Chavez en Californie, passe plusieurs jours avec les In-diens dans l'Ouest et chez les Esquimaux dans l'Alaska, Il s'impose meme un jeune d'une

A la commission d'enquête A la commission d'enquête Church, il demande une réjorme des structures de la C.I.A. et du F.B.I. Mais il s'impose surtout comme le défenseur des Noirs. Il mêne une campagne active pour l'intégration scolaire mais n'approuve pas le a busing » (transport obligatoire parautobus des écoliers noirs et blancs dans des écoles interraciales). En envoyant ses enfants dans une école privée — mais intégrée — il s'expose — mais intégrée — il s'expose toute/ois aux vives critiques des partisans de la segréga-

Toutes ses prises de position rejoignent les préoccupations de M. Jimmy Carter qui, plus modèré, craint cependant que le libéralisme actif de son colistier ne le désigne comme cible privilégies pour les républicains. Mais M. Walter Mondale a montré au cours de la campagne d'ex-ceptionnels 'alenis d'orcieur, s-périeurs en tout cas à ceux de M. Carter. Beaucoup de commentateurs estiment même qu'il a sauvé le « ticket » démocrate.

Sa vie privée est sans ta-page... On le voit peu dans les saions de Ge. getown mais souvent sur ... pentes neigensouvent sur ... pentes neigenses, dans les forêts ou autour
des lacs du Minnesota. Se
femme, Joan, fille de pasteur,
n. vit pas seulement dens
l'ombre de son mari. Très fatéressee par les arts, elle fut
guide professionnelle à la Galerie nationale. Elle lui a
donné trois enfants : dest
garçons et une fille.

H. P.

#### Un succès acquis grâce au Sud et aux Noirs

(Suite de la première page.)

Les bataillons démocrates du Les batallons democrates du Bronx et de Brooklyn rétabli-rent la situation au bénéfice de M. Carter qui « décrochaît » fi-nalement le gros lot des 41 man-dats de l'Etat, se plaçant à trois voix du chiffre fatidique de 270. voix du chiltre fatidique de 270. Il y resta longtemps bloqué, en attendant la « chute » d'un seul des derniers Etats encore indécis, dont certains très importants comme le New-Jersey, l'Ohlo, le Michigan, l'Illinois.

#### « Un homme décent ef honnête »

Le président Ford tenait bon. Il Le president Foru tenait bon. Il finissait même par l'emporter dans le New-Jersey, et, plus tard, de justesse, dans son propre Etat du Michigan. Le camp Carter vécut alors de mauvais momenta vécut alors de mauvais momenta lorsque, corrigeant leurs premières estimations, les chaines de télévision excluaient l'Oregon du nombre des Etats acquis au sudiste, qui, du coup, se retrouvait à neuf points, et non pas à trois de la « barre » des 270. En cutre, M. McCarthy, comme il l'avait prémédité, jouait son rôle de gâcheur en privant M. Carter du 1 % des voix nécessaire à son succès dans quelleues Etats-clés.

Aux premières heures du matin. Hawai puis le Mississippi appor-taient enfin les voix nécessaires

pour assurer la victoire déliniti

Un peu plus tard, le vainquez, parlant à ses partisans entra-siastes, rendit hommage à su adversaire, « un homme décar et honnête », et lançait un appe à l'unité du navs à l'unité du pays.

Les premières analyses du sur tin indiquent que Jimmy Carte a été, en fait, le grand bénériciaire d'une participation électorale relativement plus fort que prévu. Elle est évaluée à que prévu. Elle est évaluée 55 % sur le plan national m pourcentage inférieur à celui de pourcentage inferieur a cau a l'élection, en 1980, de J. Kennedy, mals supérieur aux est mations pessimistes des expens Beaucoup d'électeurs, sortant éleur apathle, paraissent sur décidés dans les dernières qui rante-huit heures avant le sur-

Les derniers sondages pré-électoraux, qui indiqualent m retour en force du président fort ont sans doute poussé les mi-tants démocrates à account leurs ultimes efforts. Il sentir surtout que les électeurs nom aient voté à 80-90 % pour Jimm Carter, aussi bien dans le Sud qu'i New-York et dans les grands Etats de l'Est, jouant ainsi m rôle décisif dans la victoire du candidat démocrate candidat démocrate.

Les résultats des élections at Congrès, pour leur part, ne mo-difient pas l'équilibre des forcs favorables aux démocrates au Senat et à la Chambre.

HENRI PIERRE



### PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS

#### M. Brzezinski: la «sensibilité» est-européenne

Brzezinski a peu de chances de devenir secrétaire d'Etst (on parlait plu-tôt pour ce poste de MM. Cyrus Vance ou George Ball, deux vétérans de la diplomatie), c'est entre autres raisons à son caractère trop - minoritaire - qu'il le doit, à sa naturalisation américaine relativement récente (1949) et à son nom difficilement prononçable pour qui n'est pas polonais. Heureusement, il n'est pas nécessaire de figurer parmi ses intimes pour l'appeler plus simplement - Zbig -, et le précèdent de M. Kissinger indique qu'il y a place, dans le système politique américain, pour des immigrés relativement récents.

Le poste de conseiller du président pour les affaires internationales et de président du Conseil national de sécurité. l'organisme de planification militaire et diplomatique à la Malson Blanche, étalt souvent men-tionné l'été dernier comme le « point de chute » principal pour M. Bizezinski en cas de victoire du candidat démocrate. Ces demiers temps. l'intéressé lui-même était très réservé à ce sujet; l'élection ouvre une nouvelle phase, et le « staff - du président ne sera pas le même que celui du candidat. Néanmoins, il serait étonnant que M. Brzezinski, qui a été pendant la campagne le principal conseiller de M. Carter pour les affaires étrangères et dont les idées ont alimenté de nombreux discours du candidat, ne joue aucun rôle dans

Ce n'est pourtant pas la première fois que cet amigré polonais de quarante-huit ans s'engage dans une élection présidentielle. En 1964, il est membre honoraire du comité directeur des « jeunes citoyens pour Johnson »; quatre ana plus tard, li dirige ia - task force - mise sur pled ler en politique étrangère. Il siège demières années. - M. T.

Certains estiment que si M. Zbignew d'ailleurs à cette époque au conse de planification politique du départe-ment d'Etat : c'est lui qui rédige pour l'essentiel en 1967 un discours par lequel le président Johnson appelle à la - construction de ponts avec l'Europe de l'Est. On ne lui a pas pardonné à Moscou, comme en témoignent de récentes critiques de la Pravda, cette initiative « anti-

> Comme M. Kissinger, M. Brzezinski est un ancien de Harvard, mais, sulvant une démarche inverse de celle de l'actuel secrétaire d'Etat, il est passé de la « soviétologie » aux sujets généraux. Ses premiers livres - il en a écrit une bonne douzaine - traitent de l'U.R.S.S. exclusivement, après quoi il élargit ses investigations à l'Europe de l'Est (The Soviet Bloc, Unity and Conflict écrit en 1960), puis à l'Europe dans ensemble et au rôle des Etats-Unis (avec notamment: Alternative to partition, écrit en 1965). Il s'intéresse aussi au Japon - auquel il a consacré son -dernier livre en 1972

notamment dans le cadre de la « commission trilatérale », un organisme mis eur pied sous le patronage David Rockefeller pour promouvoir les échanges de vues entre Américaina. Européens de l'Ouest et

Cet Intellectuel à l'élocution et à la plume faciles, brillant, n'a sans doute pas la profondeur d'analyse d'un Kissinger, mais il pourrait être plus ouvert aux idées des autres et cans doute moins retors dans la pratique diplomatique. Il introduirait aussi dans la politique américaine, si M. Carter le retient dans son équipe, cette « sensibilité » est-européanne qui lui fait défaut actuellement, comme l'ont montré les par M. Humphrey, vice-président et diverses - gaties - commisse par les candidat démocrate, pour le conseil- deux candidas dans ce domaine ces

caine sera proche du piein emploi

ment contre l'inflation. - Nous aurons

alors le chob entre trois solutions -

notre supplément - Europa - (le

Monde du 5 octobre 1978) : « La

contrôle des prix et des salaires;

des contrôles facultatifs qui ne se-

Pour M. Klein, la situation de plain

chômeurs no décasse pas 4.5% de la

8 %), le conseiller économique de

M. Carter envisage, outre les moyens

courants de la politique monétaire

et fiscale classiques, une sorte d'at-

taque frontale et apécifique des pro-

M. Lawrence Klein invitera dono

M: Carter à menar une politique

beaucoup plus - volontariste » que

M. Ford, sans pour autant, bien sûr,

remettre en cause les vertus de la

de l'industrie du bêtiment.

libre entreprise. - P. D.

pacte national voiontaire. -

déclarait récemment M. Kieln dans

#### M. Lawrence Klein: un économiste volontariste

M. Carter n'a pas lésiné sur le 2) C'est quand l'économie américhoix da son principal consailler économique. Il avait demandé au pré- qu'il faudra se prémunir sérieusesident de l'association des économistes américains. M. Lawrence Kieln. de remplir cette fonction durant tout le long de la campagne électorale. Dans fesprit de nombreux Américains, cette activité de M. Klein devait être un marchepied naturel pour accéder è un poste important à raient utilisés qu'eu cas où nous Washington après la victoire de entrerions dans une situation d'in-M. Carter, il n'est pas sur du tout fistion à deux chiffres ; enfin, un que ce processus soit finalement le bon, M. Lawrence Kieln étant très attaché à ses fonctions de professeur de science économique et tina à l'université de Pennsylvanie. Quelle que soit sa décision, il ne cessere évidemment pas de tournir des recommandations au futur président, et son influence sera sans doute d'autant plus remarquable que M. Car-ter na semble pas svoir de doctrine économique très arrêtée.

blemes par trois voles: formation M. Lawrence Klein, jul, defend sur le tas de groupes de chômeurs, quelques principes, dont voici les lancement d'un programme de tra-YEUX publics intéressent trois cent mille personnes environ et retance

1) il ne faut pas se laisser hypnotiser per l'inflation — qui, eu reste, n'est pas très forte aux Etats-Unis et se priver, pour cels, de mesures tendent à ravigorar féconomie. Les capacités de production inemployées gardent les Etats-Unis du danger d'une forte poussée de flèvre infis-

Affichant volontiers des allures

et un ans le directeur de la cam-

pagne électorale de M. Jimmy Carter. Originaire d'Albany (Georgie), li fait

partie de ce petit clan de « sudistes » ment attachés au candidat

démocrate, pour des raisons qui ont

finalement peu de chose à voir avec

la politique, et ressemblent plutôt au

dévouement qui lle les membres d'une équipe sportive à leur capi-

M. Jordan, qui est un ancien

combattant de la guerre du Vietnam,

à commencé à travallier pour

M. Carter à vingt et un ans, en 1966,

en 1970 dans la deuxième tentative

- réussie celle-là - et devint le

secrétaire particulier du gouverneur.

Carter lui annonce sa décision de

briquer la présidence des Etats-Unis.

En quelques Jours, M. Jordan rédige

un mémorandum dans lequel II fait

1976, avec son moralisme, son appel

aux valeurs religiouses et son relus

de tout engagement, est déjà annon-

2010

M. H. Jordan: un jeune homme désinvolte américain, écosuré par Watergate, 6 décontractées, sinon désinvoltes, lassé par les promesses non tenues M. Hamilton Jordan a été à trante des politiciens, attendait une per

sonnalité nouvelle davantage que des

Les vieux routiers du parti démocrate accueillirent avec stupéfaction la nouvelle que ce jeune homme ironique et apparemment nonchaiani allelt diriger la campagne de M. Certer.

M. Jordan, qui ne les consulta guère, mit en piace son dispositif dans chaque Elat en passant pardessus la tête des responsables officiels du parti démocrate. Il conseille au candidat d'ailer voir directement les électeurs démocrates, sans passer lors de la tentative malheursuse de par la «machine» du parti.

M. Jordan est beaucoup plus un celui-ci pour devenir gouverneur de Georgie. Il a joué un rôle important organisateur qu'une tête politique. Certains affirment avec malveillance qu'il organiserait avec tout autant de compétence et de brio la campagne A la lin de 1972, le pouverneur d'un Sudiste plus ou moins raciste que celle d'un libéral du Nord. M. Jordan, blen sûr, s'en défend et affirme qu'il ne s'occuperait pour tien au monde des affaires d'un respondir que les électeurs de 1976 autre candidet. L'avenir de ce jeune Charcheront beaucoup plus un can- technicien non conformiste de la didst intègre, suquel ils pourront mécanique électorale n'en demeure faire conflance, qu'un homme aux pas moins controversé. Pour beauprises de position précises sur les coup, il pourrait devenir le bras droit grandes questions politiques. Le de M. Carter en tant que «White scandale du Watergate vient tout juste House chief of statt = (l'équivalent d'éclatar, et M. Jordan & vu juste. d'un « secrétaire général » de la Toute la campagne de M. Carter en Malson Blanche). M. Jordan, sans écarter vraiment cette hypothèse, estime que si son efficacité actuelle est bien réelle, on exagère quelque cèe dans ce document. M. Jordan pou l'étendue de ses éventuels poua compris le premier que l'électeur voirs futurs... - D. Dh.

#### M. Kirbo:

#### un gentilhomme du Sud

Agé de cinquante-neul ans, M. Charles Hugues Kirbo est le seul, dans le petit groupe des conseillers de M. Carter, à être plus âgé que le candidat lui-même. Il est, comme lul, originaire du sud de la Georgie. Après avoir terminé en 1939 ses études de droit à l'université de l'Etal, il a été pendant vingt ans avocat dans le comté de Bainbridge où son père exerçait délà les fonctions de greffier du tribunal local. La famille est de lointaine origine trançaise, le nom de « Kirbo » étant peut-être une déformation de « cor-Avocat prospère, M. Kirbo s'ins-

talle en 1959 à Atlanta, capitale de l'Etat. Il a pour cliente des ilrmes tellas que Coca-Cola ou la General Motors. En 1962, un obscur exploitant d'arachides nommé Jimmy Certer vient le trouver ancès avoir été hettu par 139 voix dans des conditions extrêmement suspectes, fors des - primaires - du parti démocrate pour un siège au Sénat de Georgie. M. Kirbo démontre, brillamment, que les urnes ont été bourrées. M. Carter sera tinalement élu. Il a gardé une îmmense reconnaissance, mêlée de déférence et d'amitié, à celui qui tui a ainsi apporté une aide décisive tout au début de sa carrière politique. Les deux hommes se verront désormais presque tous les jours...

Ayant les manières à la fois douces et hautaines d'un gantilhomme du vieux Sud, M. Kirbo s'est jusqu'à présent relusé à exercer toute tonction politique officielle. Il préfère jouer le rôle de confident, de contesseur et d'éminance grise. Il a notam ment repouszé en 1971 la suggestion de M. Carter d'aller sièger au Sénat à Washington. Il a, en revenche, accepté — sans enthousiasme pendant quelque temps le poste de président du parti démocrate pour la Georgie.

M. Kirbo reconnaît lui-mêma qu'il

est plus conservateur que M. Carter. Il a eu du mai à s'edapter aux nonvalles attitudes de son petron vis-è-vis des Noirs, il avait consaillé au candidat démocrate de ne pas s'excuser après avoir déclaré que le gouvernement tédéral ne devait pas rompre la - pureté ethnique - d'un quartier, il continue à affirmer que les Etats-Unis auraient do gagner la guerre du Vietnam... Plus encore que M. Carter, il éprouve un brin de mépris pour les caciques du parti démocrate, qui ont leur fiet dans les grandes villes du Nord et de l'Est. M. Hubert Humphrey lui paraît - bavard - et il en parie sans charité. mploi est celle où l'effectif des Pourtant, quand M. Carter a confié population active ; pour descendre à de sélectionner les candidats - pos-Ce niveau (aujourd'hui on atteint jes sibles > à la vice-présidence, celui-ci a suggéré le nom de M. Walter Mondale, qui se situe dans l'alle la plus - libérale » du parti démocrate Ce conseil s'explique sans doute plus par des raisons psychologiques tiées à la vie privée et à l'apparence du candidat, que par des raisons politiques

M. Kirbo a affirmé à qui voulait l'entendre qu'il n'irait jamais Washington après la victoire de M. Carter. Il souhaite néanmoins continuer à offrir ses conselle, s'ils sont demandés. On aurait tort de na voir que de l'attectation dans cette s'il partage avec le candidat démocrate qualques convictions morales et religieuses, n'est pas un enimal politique de pieln air. Mais il pourrait fort bien devenir le Père Joseph du nouveau président - D. Dh.

#### (Suite de la première page.)

M. Carter sait bien que le choix

n'est pas si simple entre les deux options théoriquement conceva-bles : ou blen définir une politibles : ou blen définir une politique étrangère uniquement en fonction des intérêts américains, juger tel ou tel gouvernement suivant le seul critère de son attitude plus ou moins favorable à ces intérêts, ou bien tout subordonner à la « morale », c'est-à-dire aux idéaux de liberté, de démocratie et d'humanisme dont se réclame le système américain. La seule certitude est que la pratique exclusive de l'un ou l'autre système est néfaste : l'excès de tique exclusive de l'un ou l'autre système est néfaste : l'excès de « Realpolitik » conduit à une cassure entre le gouvernement et une bonne partie de l'opinion, détruit ce « consensus » sans lequel M. Kissinger l'a constaté luimème, il n'est pas de politique étrangère efficace. L'excès d'idéalisme est plus dangereux encore car, au bout du compte, il débouche soit sur la croisade (l'intervention au Vietnam s'inscrivait, au départ, dans la croisade de la au départ, dans la croisade de la « liberté » contre le communisme), soit sur la stérilité : aucun Etat dans le monde, et encore moins la superpuissance que sont les Etats-Unis, ne peut limiter ses relations au cercle étroit — et celui des démocraties l'est tout particulièrement - des régimes qui partagent son credo.

M. Carter pratiquera done sans doute un peu des deux : même s'il se doit de critiquer la « Realpolitik » pour se démarquer de M. Kissinger, il ne pourra certainement pas, dans le système international actuel et compte tenu des intérêts qu'il a à défendre, mettre la morale au commandement. Sans doute se rabattra-t-il sur un moralisme attenue et relatif, celui qui consiste à admettre la différence, le pluralisme des régimes et des conceptions socio-économiques dans le monde: il a plaidé en ce sens dans plusieurs interventions. Mais ce moralisme-là est tions. Mais ce moransme-la est un peu contradictoire avec le premier — le pluralisme consiste à tolèrer des dictatures, y compris dans le camp américain — et n'innove pas: M. Klasinger, déjà aujourd'hui, ne pense ni n'agit

La différence sera donc doute faible sur ce point. Elle le doute faible sur ce point. Elle le sera aussi dans les conceptions stratégiques, car il est difficile, de l'aveu même de hauts responsables tant démocrates que républicains, d'innover beaucoup par rapport à ce que MM. Nixon et Kissinger avaient introduit dans la conduite de la diplomatie américaine. Dans la mesure où celle-ci consiste essentiellement, de nos jours, à « normaliser » puis à diaconsiste essentiellement, de nos
jours, à «normaliser» puis à dialoguer, il n'y a plus tellement
d'ennemis à « désenclaver» : seuls
le Vietnam, Cuba, la Corée du
Nord, offrent des champs d'action aux talents du successeur de Kis-singer. Mais, même si celui-ci aucune chance, sauf peut-être en Corée, de modifier de manière importante le statu quo.

#### Les échéances

Pour une longue période en tout cas, l'action du nouveau président a toutes chances de porter plutôt sur les vienz problèmes en sus-pens, car c'est là que se pressent plusieurs échéances :

1) Avec les Soviétiques, le prin-cipal dossier des mois à venir sera cipal dossier des mois à venir sera celui des négociations sur les armements stratégiques (SALT). L'accord intérimaire conclu par MM. Nixon et Breinev sur les armements offensis expire en octobre 1977; tout serait à reprendre si un traité plus formel et durable (SALT 2) n'était pas conclu d'ici là. Un accord a été ébauché en novembre 1974 à Vladivostok. Il a été sinon compromis du moins sérieusement mis à mai

par les nouvelles armes, qui ont fait leur apparition depuis lors de part et d'autre et, notamment, dans l'arsenal américain, par le missile de croisière, le bombardier B-1 (contre lequel M. Carter a élevé des critiques), le nouveau missile terrestre MX, etc. Le nouveau président devra prendre position sur tous ces programmes. position sur tous ces programmes, ce qui donnera d'utiles indications sur son attitude à l'égard de ses partenaires soviétiques dans la némotition

L'ÉQUIPE Une politique étrangère plus «morale»

negociation.

négociation.

Dans l'immèdiat, les rélations soviéto - américaines devraient connaître un certain dégel, car de nombreuses décisions et échanges avaient été reportés dans l'attente du verdict des électeurs américains. C'est ainsi que diverses réunions de commissions bilatérales avaient été suspendues unilatéralement par Washington, au début de cette année, pour « punir » les Soviétiques de leur comportement en Angola. Récemment, M. Ford en Angola. Récemment, M. Ford avait autorisé la reprise de ces conversations, mais ce fut au tour de M. Brejnev de faire la sourde oreille. De même, la demande d'agrément du nouvel ambassadeur américain à Moscou, M. Mal-colm Toon, est en suspens depuis plusieurs mois. On peut s'attendre maintenant que tous ces dossiers seront débloqués dans les semai-nes qui viennent.

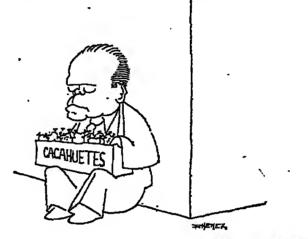
A plus long terme, M. Carter a annonce son intention de « mar-chander durement » avec les Soviétiques, corrigeant en cela les faiblesses qu'il reprochait à M. Kissinger. Quoi qu'on puisse

sure de répondre ». Il est vrai sure de répondre ». Il est vrai qu'entre-temps M. Kissinger a obtenu de M. Smith l'acceptation de la règle de la majorité en Rhodésie. C'est là un succès important, mais les difficultés rencontrées ces jours-ci à Genève montrent que la diplomatie américaine est encore loin d'avoir atteint le but que s'était fixé M. Kissinger (et qui sera sans nul doute celui de M. Carter) : assurer une transition pacifique assurer une transition pacifique vers un pouvoir noir « modéré » à Salisbury et empêcher l'Union soviétique de sy installer. Enfin, et sans parler de la Namibie, il restera le problème de l'Afrique du Sud un vesta sujet pour eu du Sud un vesta sujet pour eu du Sud, un vaste sujet pour au moins quatre ans de présidence Carter\_

#### Le « leadership »

En Europe, en revanche, au-cume échéance précise n'attend le nouveau président, sinon le vieux problème, plus actuel que jamais, de la remise en ordre du système monétaire international. Les critiques adressées dans le camp démocrate à la « brutalité » de M Kissinger vis-à-vis des nes de M. Kissinger vis-à-vis des pays du Vieux Continent et du Japon annoncent-elles des innovations importantes en ce domaine?

Fort probablement non car, en dehors de la rhétorique électorale et des procédés en effet cavaliers utilisés par MM. Nixon et Kis-singer vis-à-vis de leur alliés, les conceptions des deux candidats rejoignaient celle de l'immense majorité de l'élite politique aux



(Dessin de CHENEZ.)

penser de ces accusations sur le fond. le renouvellement devrait être salutaire en ce domaine. Secrétaire d'Etat depuis trois ans et responsable de fait de la poli-tique étrangère américaine depuis bientôt huit ans, M. Kissinger donnait l'impression de consacrer plus de temps et d'efforts à la la recherche de solutions noula recherche de solutions nou-velles. Devant les critiques por-tées contre la détente après Hel-sinki, il en était venu à se faire l'avocat des Soviétiques dans certains domaines, notamment lorsqu'il tentait d'expliquer leur ren-forcement militaire. Son succesforcement militaire. Son succes-seur et M. Carter seront plus libres de leurs mouvements sur ce point. Mais ils devront bien évidenment poursuivre la poli-tique de dialogue ouverte par l'équipe républicaine, puisqu'il n'en est pas d'autre possible entre les deux superpuissances à l'heure de la parité thermonucléaire.

#### Eviter la guerre au Proche-Orient

 L'autre échéance est celle du Proche-Orient. Depuis le second accord du Sinal en septembre 1975, la recherche d'un règlement entre Israël et ses voisins arabes entre Israel et ses voisins arabes a été mise entre parenthèses dans l'attente de l'élection américaine d'une part, d'une solution à la crise libanaise d'antre part. La première hypothèque est maintenant levée, la seconde pourrait l'être dans les mois qui viennent, après le tournant marqué par l'accord de Ryad. Si cette évolution se confirme, tout indique qu'une négociation devra s'ouvir sur le fond du problème israélo-arabe en 1977, faute de quoi la guerre risquerait fort de reprendre, en 1978, par exemple. par exemple.

Le rôle des Etats-Unis, à la fois. grants de la sécurité d'Israèl, mais aussi seule puissance capable de persuader — éventuellement — l'Etat juif de se retirer des territoires occupés, reste plus que jamais décisif. Pendant sa campagne électorale, M. Carter a mul-tiplié les protestations de fidélité à Israël : certains de ses amis julis assurent même qu'il envisagealt de conclure avec Jérusalem un traité d'alliance en bonne et due forme en échange d'impor-tantes concessions territoriales), mais sans exclure pour autant une modification des frontières de 1967. Son conseiller, M. Brzezinski, a déclaré que la méthode des e petits pas », pratiquée per M. Kissinger, de 1973 à 1975, avait fait son temps, mais c'est aussi l'avis du secrétaire d'Etat actuel, qui jugeait inévitable, ces derniers temps, le retour à la conférence de

3) L'Afrique australe figurera aussi en bonne place sur l'agenda du futur président. Il n'est pas inutile de rappeler que M. Car-ter disait à l'Express voir dans cette affaire «une question à laquelle personne n'a été en me-

Stats-Unis: cela est dit avec une dose plus ou moins forte de paternalisme, mais tout le monde est bien d'accord pour penser que les Stats-Unis doivent « diriger » ce que M. Kissinger appelait la « communauté des démocraties industrielles »; une bonne politique étrangère est celle qui eftique étrangère est celle qui af-firme ce leadership.

Sans doute M. Carter et ses amis ont-ils pris soin de se démarquer de M. Kissinger et de prêcher d'e intenses consultations » avec leurs alliés. Mais le souvenir des grandes présidences démocrates a laissé chez ceux qui ont participé à leur action — et dont quelous-uns se retrouveont participe à leur action — et dont quelques-uns se retrouve-ront dans la nouvelle équipe au pouvoir à Washington en janvier prochain — certaines habitudes impériales. Tel est le cas de M. George Ball, un des vétérans du département d'Etat des an-nées 60 et ou pouvert le les nées 60, et qui pourrait bien figurer dans la nouvelle adminis-tration. Dans un livre qui vient de paraître aux Etats-Unis et de paraître aux Etats-Unis et dont le Guardian a publié récemment des extraits, il affirme que les Etats-Unis « peuvent et doivent diriger », pour peu qu'ils « croient en eux-mêmes, à leur caractère unique en tant que nation », une nation « destinée par l'histoire, la géographie et ses abondantes ressources à montrer la voie aux autres ». Sans doute M. Ball précise-t-il qu'« il y a une différence entre leadership et arrogance. Mais ses concepune différence entre leadership et arroyance. Mais ses conceptions ont d'autant plus de chances de prévaloir que l'opinion aux Etats-Unis n'a pas versé dans l'isolationnisme que certains redoutaient après les dérâties en indochine et s'affirme au contraire, selon les sondages, très « internationaliste ».

Il fant dire aussi que l'Union Il faut dire aussi que l'Union soviétique donne chaque année davantage sauf dans le domaine militaire, la preuve de ses faiblesses et que les gouvernements d'Europe de l'Ouest ne cherchent même plus à donner l'impression qu'ils croient en un avenir distinct de celui de leur protecteur. M. Carter s'est dit certes, déridé M. Carter s'est dit, certes, décidé à encourager les Neuf à « parler d'une seule-voix ». Mais on ne voit vraiment pas pourquoi il irait au-delà de ce lip service, de cette clause de style. Il fut un temps pas si lointain où l'Europe es-sayait, sous l'impulsion de la France surtout, de mettre sur pied des positions communes sur pied des positions communes sur le Proche-Orient, Chypre et les autres grandes crises du moment. Aujourd'hui, M. Giscard d'Estaing préfère parier du Liban, de la Rhodésie, etc., directement avec ses amis Gerald Pord, Helmut Schmidt ou James Callaghan plu-tht, que dans les enceintes et hoc tôt que dans les enceintes ad hoc des Neuf. Pourquoi les Américains seraient-lis plus Européens que les Européens? Pourquoi ne se sentiralent-ils pas en droit de « diriger » les affaires du camp qui s'est regroupé derrière eux?

MICHEL TATUL

# René Huyghe

de l'Académie Française

# Ce que je crois



René Huyghe, célèbre historien de l'art, explique pour la première fois les grands thèmes secrets de son œuvre et analyse la crise des valeurs contemporaines.



#### **LES AUTRES SCRUTINS**

A NEW-YORK

#### • La Maison Blanche a demandé la saisie des machines à voter

#### • M. Moynihan a été élu sénateur

De notre correspondant

New-York.— M. Patrick Moynihan, is candidat democrate au siège de sénateur de l'Etat de New-York, l'a emporté de justesse. M. James Buckley, son rival républicain, a obtenu 45 % des auffrages. Cette victoire démocrate et du mouvement féministe. Il s'est présenté contre M. Buckley sous les traits d'un des auffrages. Cette victoire démocrate et du mouvement féministe. Il s'est présenté contre M. Buckley sous les traits d'un des auffragère n'a pas d'incidence sur le comportement de l'immense majorité des électeurs américains. M. Moynihan doit indubitablement sa popularité auprès des New-Yorkals aux diatribes qu'il prononça il y a un an du naut de la tribune de l'Assemblée générale des Nations unies contre les pays àrabes et afficains et à sa vigoureuse défense des thèses israéliennes.

Il avait su attiser le ressentiment que ses compatriotes éprouvelle de proue de la gauche démocrate et du mouvement féministe. Il s'est présenté contre M. Buckley sous les traits d'un conservateur modéré. Mis à part leurs différences de style et leur désaccord sur la responsabilité du gouvernement fédéral vis-à-vis de la municipalité de New-York, rien ne distinguait idéologiquement les deux adversaires.

New-York, bastion traditionnel du libéralisme, a sans doute cessé d'être son rempart aux Etats-Unis.

Contre toute attente, M. Ford reussit à y mettre en difficulté M. Carter qui, en raison de ses positions sur l'avortement, n'a sans doute pas recueilli tous les suffrages des catholiques qu'un

ment que ses compatriotes éprou-valent à l'égard des pays socialistes et du tiers-monde qu'ils rendaient vaguement responsables de la « chute du Vietnam ». Ses prises de position cocardières contribuèrent à panser les blessures d'amour propre ressenties à la suite de la première défaite américaine de l'histoire. Aux Nations unies, il vitupéra tant et Mations unes, il viore a sant es si bien que M. Ivor Richards, le délégué britannique, le compara au « roi Lear huriant, contre les éléments déchaînés », et que beau-coup de diplomates le soupconnèconp de diplomates le soupconne-rent d'utiliser son poste comme tremplin d'une future carrière politique à New-York. M. Moyni-han s'en défendit et dit alors : « Si jamais je brigue le poste de sénateur de New-York, je me considérata comme un homme déshorer.

en Inde, eut toutes les peines du monde à battre au cours des

Contre toute attente, M. Ford reussit à y matire en difficulté M. Carter qui, en raison de ses positions sur l'avortement, n'a saus doute pas recueilli tous les suffrages des catholiques qu'un candidat démocrate pouvait espérer. rer. Les conditions atmosphériques

Les conditions atmospheraques

— il fit toute la journée un temps
radieux — avaient pourtant favorisé les démocrates dans la mesure où elles incitérent les Noirs,
les Portoricains, d'une façon générale les couches les moins favorisées de la population, à se rendra aux urnes. dre aux urnes.

Il y a eu un sérieux incident après le scrutin. Alors ques les pointages, après avoir place le pré-sident en tête pendant trois heures, indiquaient que M. Ford et M. Carter étaient à égalité, la Maison Blanche fit saisir par la politique à New-York. M. Moynihan s'en défendit et dit alors :
« Si jamais je brigue le poste de
sénateur de New-York, je me
considérerai comme un homme
déshonoré. »

M. Moynihan, brillant universitaire et condotierre politique
qui, après 2voir servi sous
Kennedy et Johnson, fut conseiller de M. Nixon et ambassadeur
en Inde, ent toutes les peines du

LOUIS WIZNITZER.

#### A PARIS

#### La «nuit américaine»

Quatre jeunes gens, affalès dans les fanteuils de l'hôtel She-raton, à Paris. Le dernier carré. Les employés portugais lustrent déjà le parquet des conloirs avec des machines ronflantes. Il est 6 h. 30 du matin. « Alors, qui a gagné ?

- Trop tôt pour le dire. » Personne ne sait encore à cette heure-ci, dans la capitale, qui l'a emporté. Pourtant, ils sont peut-être un millier, deux mille au plus, de noctambules à avoir fait à Paris la « nuit américaine ». Les uns à la maison de Radio-France, les autres au Harry's Bar, à La Louisiane ou au Sheraton. Que cherchaient-ils, qu'attendaient-ils? Les résultats, un moment d'émotion, la fête? On se le demande. Pour une nuit américaine, elle fut « tristounette ».

Vers. 1 h. 30, à la maison de Radio-France, c'est la cohue du Tout-Paris. On se fait voir autour des buffets Péle-mèle, Yves Guéna, Pieure Tchernia, Grace de Monaco, Jacques Chancel, Olivier Stirn, Kenneth Rush. Nous en passons. «Ah l'acte am, depuis si l'automne du l'acte de min, depuis si l'automne du l'acte de min, depuis si l'automne du l'acte de min. si longiemps qu'on ne s'est vu. On s'appelle, on déjeune ensemble. C'est promis!

Et les élections là-dedans? Au studio 103, rien qu'un énorme tableau vide de chiffres avec la photo de Carter, à gauche, celle de Ford, à droite, et une pendule indiquant qu'îl n'est encore que 15 h. 30 à Sau-Francisco. « Les premiers résultats vers 3 heures », promet au milleu du hrouhaha, l'équipe d'informations de Jean-Pierre Elkabbach.

L'hôtel Sheraton, un peu plus tard. Où diable ont-ils relégué la soirée américaine ? Hormis l'effigie de Lucky Luke en pled, à la sortie de l'ascenseur, au milieu des drapeaux des États-Unis et de la France, rien ne se révèle dans cet hôtel glacé de l'émotion que devrait susciter l'élection à la présidence de la première puis-

sance mondiale. Nous trouverous enrin au bout de couloirs interminables trois à quatre cents jeunes Américaine sagement assis par terre dans une salle de banquet enfunée, regardant, un verre de coca-cola à main, d'un ceil distrait, la retransmission sur grand écran du programma télévisé de la N.B.C. Carter : 44 grands électeurs ; Ford : 13. affiche-t-on. L'annonce provoque quelques applandissements.

La Louisiane, me Montmartre:
l'orchestre voudrait bien reeréer
l'atmosphère de la NouvelleOrléans pour un public qui déjà
s'effiloche. « Ford passe un
manuais Carter », risque l'animateur de la soirée, Robert
Villard. Courons au Harry's Bar.
C'est le haut lieu de cette folle
nuit. Ou plutôt, c'était. On nous
avait dit: la rue sera pleine, il
fandra se battre pour y accèder.
Malgré l'agent de ville et le garcon débonnaire qui canalisent
l'entrée d'une douzaine de badauds, on se croirait un soir de datids, on se croirait un soir de vendredi saint.

A l'intérieur, un haut-parleur grésille, que personne n'écoute, à part un jeune couple qui tient une comptabilité d'autant plus nébuleuse qu'on approche des 4 heures. « Ford? s'exclame noire voisin en se faisant payer un verre. Parlons du sentiment, monsieur. Où va ce monde qui se rit des sentiments? Où vont ces femmes qui ignorent la grâce? »

Retour à la maison de Radio-Retour à la maison de Radio-France, qui s'est vidée antretemps. C'est Saint-Lazare à l'aube
entre deux fournées de trains.
Papiers gras et mégots. Elles sont
venues, elles ont paru, elles sont
parties depuis belle lurette, les
vedettes. Restent, dans l'auditorium déserté, les journalistes, en
bras de chemise, visiblement à
bout d'antenne. Carter: 51 %,
Ford: 48 %. Rien n'est encore
joué. Il n'est encore que 4 h. 45.
« Allons, les gars, il faut encore
tenir un quart d'heure. » Après,
les choses sérieuses...— P.-M. D.

#### Une bonne soirée

Pour s'amuser aux courses, pour vraiment participar, il laur jouer, il faut parier. C'est ce que nous avons fait mardi. Nous avona misé stir M. Jimmy Carter. Dans note Cheur, nous avans désiré — paraphrase de sa fameuse confidence à Playboy sur ses rarés bouffées da concupiscence, - nous avons souhaité sa victoire. Sentiment tres largement partage, nous a-t-li sem par Philippe Labro et la plupert de ceux avec qui nous avons passé cette bonns, cette longue soirée électorale. Sur TF1, le

Sur Antenhe 2, après Votez McKey, l'excellent illm produit et interprété par Robert Rediord, « Les dossiere de l'écren » oppo-saient, en duplex Paris-New-York, MM. Michel Jabert et Couve de Murville à MM. John Cabot-Lodge, l'ancien gouverneur du Connecticut, et David Halberstam, l'auteur, d'un livre, On les disalt les mellieurs et les plus Intelligents, sur les consellers de Kennedy. Nos anciens ministres ne semblelant guère inté-ressés par l'haue de ca scrutin. lis s'étonnaient, surtout M. Jo-bert — il fallait voir ses moues de dédain, — ils s'ébahissaient de l'incompétance des deux cantalbiesse de leur quotient intellectual. Co na sont pas las mots employés, mais c'est ce qui ressortait de leurs propos. Outre-Atlantique, on l'a mai pris. Sur-tout M. Cabot-Lodge. Il a rétorqué en citant les présidents Doumer et Doumarque, Ricansments, côté français, curieusement orchestrés d'ailleurs par Joseph Pasteur : comment pouvait-on comparer? C'était maindroit, c'est vral. Comme étaient maiséants cet étalage de chauviniame et ces airs de supériorité

argumenta evenos par M. R.-G. Schwertzenberg en faveur de ces pauvres Américains rédults à fouer les accusés. Procès déplacé.

La première chaîne, en revenche, nous a régalés. C'est bien simple, à 2 h. 30 ce mercredi matin, quand on s'est quittés, dans l'incertitude, dans l'obscurité la plus totale - on en était aux tout premiers dépouillements, les pourcentages ne concernaient encore que cinq mililona de votants, un ou deux Elats seulement s'étalent ciairement prononcés, - quand on nous a envoya nous coucher, on n'était pas contents, on serait bien restés là toute la nuit.

Le studio, décoré par Catherine Chaillet, svalt un petit sir de tête. On demandait leur svis aux correspondants des granda journaux américains à Paris, on appaialt sans arrêt New-York pour savoir où on en était. Rue Cognacq-Jay, les Invités - Il y evait là Romain Gary, Aymeric, Simon Lorière et Jean-Pierre Cot — étalent terrés à bloc, particullèrement ce dernier, sur le mécanisme complexe des élections présidentielles aux Etats-Unia. Ils nous ont appris ou rappelé des chiftres et des faits qui éclairaient très utilement notre lenterne. Entre deux résultals, on allait faire un tour à la réception donnée par l'ambas-sade américaine à Radio-France. Ajoutez à cela des reportages très bien talla sur Eugene McCarthy, sur le candidat communiste, sur la Georgie, ajoutez encore le suspense lié au décalage horaire et nous avons eu une émission particulièrement

CLAUDE SARRAUTE.

#### Les démocrates conservent la majorité au Congrès

Trente-trois sièges de sénateurs (Floride), Edmund Muskie (sur un total de cent) étalent re-nouvelables mardi 2 novembre. sachusetts), Hubert Humphrey

Les démocrates, selon les résul-tats parvenus mercredi en milieu de matinée, avaient obtenu vingt et un sièges, les républicains neuf, et M. Harry F. Byrd Jr (Virginia, indépendant) conservait le sien.

SENATEURS DEMOCRATES REELUS : MM. Lawton Chiles

L'élection de quatorze gouverneurs

#### LES DÉMOCRATES GAGNENT UN POSTE

Quatorze postes de gouverneurs étalent à pourvoir, dont six étalent occupés par des républicains et huit par des démocrates. Les trente-six postes de gouverneurs qui ne sont pas soumis à réélec-tion se rénartissant entre sont tion se répartissent entre sept républicains, vingt-huit démo-crates et un indépendant.

Les démocrates ont gagné un siège sur les républicaire siège sur les républicains.

Parmi les personnalités élues ou réélues figurent MM. John Rockefeller (démocrate, Virgine-Occidentale), neveu de l'ancien vice-président et gouverneur de l'Etat de New-York; Pierre Du Pont, héritier de l'une des plus riches familles américaines (rémublicain Delaware) et Mme Disv publicain, Delaware) et Mme Dixy Lee Ray (démocrate, Washingpublicain, Delaware) et Alme Disy Lee Ray (démocrate, Washing-ton), ancienne présidente de la commission de l'énergie atomique. Voici la liste des élus ;

Arkansas: M. David Pryor (démocrate), réélu. — Caroline-du-Nord: M. James Hunt (démocrate), réélu. — Delaware: M. Pierre Du Pont (républicain), réélu. — Dakota-du-Nord: réélu. — Dakota-du-Nord:
M. Arthur Link (démocrate). —
Illinois: M. John Thompson (républicain), réélu. — Indiana:
M. Otis R. Bowen (républicain), réélu. — Missouri: M. Joseph Teasdale (démocrate). — Montana: M. Thomas Judge (démocrate) déinocrate).

crate), réélu.

New-Humpshire: M. Meldrin
Thomson (républicain). — RhodeIsland: M. Joseph Gerrahy (démocrate). — Utah: M. Scott Matheson (démocrate). — Vermont:
M. Richard Snelling (républicain). — Virginis-Occidentale:
M. John D. Rockefeller (démocrate), réélu. — Washington:
Mme Dixy Lee Ray (démocrate).

A Porto-Rico, M. Romelo Barcelo, leader du nouveau parti progressiste, formation favorable au rattachement de Porto-Rico aux Etats-Unis en tant qu'Etat à part entière, a remporté le siège de gouverneur.

Trente-trois sièges de sénateurs (Floride), Edmund Muskie (sur un total de cent) étaient renouvelables mardi 2 novembre, sachusetts), Hubert Humphrey
Dix d'entre eux étaient détenus
par des républicains, vingt et un
par des démocrates, un par un
ex républicain conservateur » et un
autre par un « indépendant ».

Les démocrates, selon les résulLes démocrates, selon les résulLes démocrates, selon les résul-Henry M. Jackson (Washington) Robert C. Byrd (Virginie-Occidentale), William Proxmire (Wisconsin).

NOUVEAUX SENATEURS DE-MOCRATES: MM. Dennis De-concini (Arizona), Paul S. Sar-danes (Maryland), Donald W. Riegie Jr (Michigan), John Mel-cher (Montana), Edward Zorinsky (Nebraska), Daniel P. Moynihan (New-York), James Basser (Ten-nessee), Spark A. Matsunaga (Hawai).

SENATEURS REPUBLICATINS REELUS: MM. Lowell P. Weicker Jr. (Connecticut), William V. Roth Jr. (Delaware), Robert T. Stafford (Vermont).

NOUVEAUX SENATEURS RE-PUBLICAINS: MM. Richard G. Lugar (Indiana), John C. Danforth (Missouri), Harrisson Schmitt (Nouveau-Mexique), John Heinz (Pennsylvanie), John H. Chafer (Rhode-Island), Mal-colm Wallop (Wyoming).

SENATEUR INDEPENDANT REELU: M. Harry F. Byrd Jr. (Virginie).

Les démocrates, qui contrôlent la Chambre depuis vingt-deux ans sans interruption, sont assu-rés de conserver la majorité. Au milieu de la matinée, alors qu'il ne restait que solvante stèges non attribués (sur un total de quatre attribues (sur un total de quatre cent trente-cinq), les démocrates avaient obtenu deux cent cinquante-cinq sièges contre cent vingt aux républicains. Seize sièges sculement, d'après les résultais connus, allaient passer d'un parti à l'autre, mais ces échanges s'équilibreraient (huit contre huit).

#### Le Monde dossiers et documents

NUMERO DE NOVEMBRE

• LA SÉCHERESSE EN FRANCE

LA TÉLÉVISION

EN QUESTION . Le numéro : 2,50 P Aboncement 1 an (10 numéros) : 25 P étaient encore rares, mercredi mentateurs, il semble que, dans 3 novembre, en fin de matinée. l'ensemble, on aurait préféré à Lon-Elles sont, dans l'ensemble, dres la victoire de la « stabilité » ment distinguées dans l'opi-

L'élection de M. Jimmy Carter

prudentes dans la mesure où incamée par le président Ford.

Les images des deux candidats

On continue, en effet, à se demanne se sont jamais très netteder « qui est Jimmy Carter ». Il n'est
chômage et d'accélérer la reprise

pensier ». Une administration Carter avait écrit ironiquement à propos de
devrait donc se soucier de réduire le
chômage et d'accélérer la reprise

pensier ». Une administration Carter avait écrit ironiquement à propos de
devrait donc se soucier de réduire le
chômage et d'accélérer la reprise

pensier ». Une administration Carter avait écrit ironiquement à propos de
devrait donc se soucier de réduire le
chômage et d'accélérer la reprise nion et où leurs positions sont ner certains aspects de sa politique, risques avec l'inflation. De telles plupart des commentateurs avaient restées particulièrement floues Mais le « marchand de cacabuètes » mesures, qui pourraient déclancher également souligné que, quel que en matière de politique étron- n'a Jamais réussi à résumer son

Pour connaître la Chine

PERIODIQUES CHINOIS

en langue Française

- 1 an : 17 F. - 2 ans : 25,50 F. - 3 ans : 34 F.

-1 an : 21 F. -2 ans : 31,50 F. . -3 ans : 42 F.

LA CHINE EN CONSTRUCTION

-1 an: 14 F. -2 ans: 21 F. -3 ans: 28 F.

LITTERATURE CHINOISE Revue mensuelle

- 1 an : 17 F. - 2 ans : 25,50 F. - 3 ans : 34 F.

**JOURNAUX et PERIODIQUES** 

LIBRAIRIE DE L'AVENTR

LIBRAIRIE POTEMKINE

52, Cours Pastaur 33000 BORDEAUX

2, Place N.D. du Mont 13006 MARSEILLE

EN MARCHE

LIBRAIRIE

BELGIOUE

LIBRAIRIE LE MONDE

LIBRAIRIE POPULAIRE

226, rue Duguesclin 69397 LYON CEDEX 03 C.C.P. 7435-58 Lyon

LE TEMPS DES CERISES

50 bd de la Madelaine 06000 NICE

ASSOCIATION BELGIQUE-

CHINE Service Librairie Rue du Méridien, 13 B-1030 BRUXELLES

37 rue Vesselot 35000 RENNES C.C.P. 155-427 Rennes

LA CHINE Mensuel Illustré en couleurs

Hebdomadaire expédié par avion à travers le monde

PEKIN INFORMATION

Envoyez vos abonnements à :

72 bd Sébastopol 75003 PARIS C.C.P. 17-217-63 Paris

Editions du Centenaire Librairie « Les Herbes Sauvages» 70 rue de Balleville 75020 PARIS

BETHUNE 76 bd St-Michel 75006 PARIS C.C.P. La Source 32.808.88

ASSOCIATION DES AMITIES

LIBRAIRIE LE PHENIX

LIBRAIRIE NORMAN

FRANCO-CHINOISES 32, rue Maurice Ripoche 75014 PARIS C.C.P. 9455-10 Peris

CENTRE CULTUREL

136, Quai du Port 13002 MARSEILLE C.C.P. 2583-66 Marseille

FRANCE CHINE

FRANCE

 EN GRANDE-BRETAGNE, notre a été commus tard, et les réac- correspondant, Jean Wetz, écrit que, tions des capitales étrangères maigré toute la prudence des com-

Les premières réactions à l'étranger

sens doute pas impossible de discer-

comme la « nouvelle trontière » de région la mellieure nouvelle. Au Kennedy ou la « grande société » de cours de la campagne électorale, la Johnson.

économique, quitte à prendre des la tache des exportateurs anglala. redoute, à Londres, les conséquences d'une nouvelle pression inflationnista sur l'économie du monda

A Whitehall comme dans les milleux de la City, on compte cepen-dant sur le nouveau président amé-ricain pour mettre en marche le mécanteme d'une substantielle transfusion canguine » en vue de ranimer l'économie britannique. Les experts du Fonds monétaire International sont arrivés à Londres mardi 2 novembre pour ausculter le malade et prescrire leur traitement avant d'accorder l'emprunt de 3,9 milliards de dollars que demande le chanceller

Mais les dirigeants britanniques attendent de leurs partenaires occidentaux un soutien beaucoup plus massif — et à plus long terme pour se débarrasser du fardeau des balances sterling. C'est là une entreprise qui ne pouvait pas être amorcée avant que l'occupant de la Maison Blancha, pour les quatre années à venir, soit connu.

A propos de la politique étran-gère, certains apécialistes britanniques crolent pouvoir déceler dans l'attitude de M. Carter un parfum d'isolationnisme, mais, en général, on ne croît pas que les polémiques électorales pessiont sur la diplomatie des Etats-Unis.

presse des pays socialistes avait. Les experts britanniques en sont certes, souligné qu'il n'existait pas rédults à rappeler que les démocrates de véritable alternative entre les deux sont traditionnellement le parti « dé-pensier ». Une administration Carter devrait donc se soucier de réduire le MM. Ford et Carter : « L'un a été avec une chemise à carreaux. - La un « boom » de la consommation aux soit le nouveau président, celui-ci forces existent dans le monde et me-Cependant, il semble bien que l'on ner une politique étrangère guere différente de celle sulvie jusqu'à présant. Toutefols, après les bouleversements qui viennent de se produire en Chine, le changement de personnalité à la tête de l'administration américaine représente pour Moscou et ses alliés un élément suplémentaire d'incertitude.

Les pays du bloc soviétique aurajent préféré voir M. Gerald Ford reconduit dans ses fonctions. A tort ou à raison, on a prêté à M. Jim-my Carter et à sa future équipe le désir de mener une politique plus ferme à l'égard de Moscou. On estime que, au moins dans un pre-mier temps, le nouveau président devra se conformer plus ou moins à cette image. Enfin, les contacts personnels, perticulièrement ceux qui sont établis « au commet », jouent, pour les dirigeants de l'Eu-rope de l'Est, un rôle très important. De ce point de vue également, l'élection de M. Carter représente иле ілсоплие.

■ SUR LES PLACES FINAN-CIERES, le cours du dollar a balesé par rapport à celui des monnales fortes, l'arrivée d'un démocrate à la présidence laissant prévoir, selon les milieux financiera infernationaux. un certain laxisme en matière de crédit et de prix. A Franciert, la monnale américaine, qui était montée mardi jusqu'à 2,41 DM alors qu'on matie des Etats-Unis.

EN EUROPE CENTRALE, rapporte notre correspondent Manuel Luchert, l'élection de M. Carter n'est sûrement pas pour les pays de cette giant la lacte a cote électorale de M. Gerald Ford, a glissé immédiatement en dessous de 240 DM, et a fléchi également à sûrement pas pour les pays de cette

#### EN FRANCE

changement.

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche: e Dans la victoire de Jimmy Carter, les radicaux de gauche volent essentiellement la volonté de changement exprimée par le peuple américain. A la politique d'hégémonte et d'immission dans les affaires intérieures des pass étrangers, sumrisures des pays étragers, sym-bolisée par M. Kissinger, doit succèder une politique de compré-hension et de coopération, débou-chant sur une véritable detente internationale.

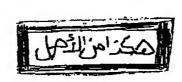
L'administration démocrate

sera, nous l'espérons, davantage soucieuse de respecter les choix des nations, européennes, et de collaborer avec leurs gouverne-ments, quelle que soit leur ten-dance politique. (\_\_) »

• M. FABRE : une volonté de • M. ESTIER : des institutions en bonne santé.

M. Claude Estier, membre du secrétariat national du parti socialiste : « La victoire de M. Carter est plutôt le signe d'une bonne santé des institutions démocratiques américaines qui, après avoir élé fortement ébran-lées par les scandales de ces dernières années, ont permis, article qui de l'esterment. grace au jeu de l'alternance, l'élection d'un homme nouveau à la présidence des Etats-Unis.

n Le programme exposé par M. Carter, au cours de sa campagne, est demeuré trop vague pour que l'on puisse apprécier avec certitude les conséquences de son arrivée à la Maison Blanche, notamment en politique internationale. (...)



### A LA PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS

### M. Jimmy Carter par lui-même

Voici quelques citations de discours, interviews, décla-rations diverses et extraits de l'autobiographie « le Meilleur de nous-même », qui éclairent la personnalité du nouveau président des Etats-Unis.

#### Les origines

\* Ma vie quolidienne à la jerme, au temps de la grande dépression de 1929, ressemblait sans doute plus à celle d'il y a deux mûle communanté, aussi bien des ans qu'à celle d'aujourd'hui... Il Blancs que des Noirs. Ma mère y avait toujours une cour à ignorait toute barrière liée à la balayer, des bûches à jendre ou à ranger, de l'eau à pomper, des couls a ramasser, des poulets à couls à ramasser, des poulets à couls d'armansser, des poulets à couls d'armans par le lui-même qui avoit des pues très conventionnelles sur les questions racioles. >

a Ma mère était une infirmière questions raciales. > (Discours à l'hôpital Martin-diplômée. Elle travaillait douze heures ou vingt heures par jour. Luther-King de Los Angeles, ls

#### La lutte politique

a Ford, à mon avis, n'est pas un leader, Il n'a jamais eu une vue d'ensemble des problèmes essentiels de ce pays, souf en ce qui concerne l'energie. Dans ce domaine, il a seulement fatt sienne la politique des compagnies pétrolières, qui consiste à aug-menter sans cesse le prix du pétrole et les bénéfices des

(Interview à Plains (Georgie) en a Je n'ai jumais futt de declaration anti - Washington. Les
fonctionnaires de Washington
sont le plus souvent de « braves
gens », malgré un système qui
les oblige à passer leur temps à
brasser des papiers barbouillés
d'encre rouge. Je sats qu'un système irrationnel, mai organisé et
inhumain peut tout à lait broyer,
décourager et rendre finalement
incapables les serviteurs publics
les plus dévoués et compétents. »

hommes qui prometialent
et l'ordre, mais qui non
donné le crime qu'avant le l'auther-King de Los Ange
yound plus les Ange
an I ne fait aucun-doute
mon esprit qu'avant la juin 1976.)

a Il ne fait aucun-doute
mon esprit qu'avant la juin est le C
incapables les serviteurs publics
les plus dévoués et compétents. »

(Interview, 14 juin 1976.)

#### (Déclaration falte au Texas en

a Nous apons perdu les élections de 1968 et laisse le pouvoir à des hommes qui ont gouverné sans amour et sans humour, à des hommes qui prometialent la loi et l'ordre, mais qui nous ont donné le crime et la tyrannée. » (Discours à l'hôpital Martin-Luther-King de Los Angeles, le 1- juin 1976.)

(Discours à Rockville (Maryland) en mai 1975.)

\* Tout ce que vous n'aimez pas à Washington, vous pouvez le reprocher au président Ford. »

a Il ne fait aucun doute, dans mon esprit qu'avant la fin du mandat le budget serc en équi-libre (\_) et que l'harmonie entre la Maison Blanche et le Congrès sera restaurée. »

#### La moralisation

DÉCOUVERTE INDIVIDUELLE

800 F

1 450 F

1 700 F

1 990 F 2 800 F

DÉPART PARIS

ALLER-RETOUR

Ski de fond

en Norvège

1 150 F

A LILLEHAMER

BON A DECOUPER ET A ENVOYER A NOUVELLES FRONTIERES

Tel.: 325.57.51 - 633.28.91

d Saint-Michel - 75006 PARIS

MARRAKECH

**NEW YORK** DAKAR

**ABIDJAN** DELHI

PRAVTE

a Il faut exiger une publicité
complète des intérêts industriels
et financiers de tous les personnages officiels; aucun d'entre eux
les comples de mes finances personnelles, et je le jerai chaque
année pendant la durée de mon
mandat. J'insiste sur le fait que complète des intérêts industriels et financiers de tous les parson-nages officiels ; aucun d'entre eux manaat. J'insiste sur le fait que la même exigence s'étend au vice-président et à ceux qui auront à joner un rôle important dans mon gouvernement. En tant que président, je chercherat à établir une législation qui rende ces pra-tiques obligatoires. 3

(Déclaration du 26 janvier 1976.)

e La politique tout entière s'entoure d'un halo de mystère. Je suis un démocrate sincère et loyal, mais je ne vois pas pourquoi au Congrès le comité des e Ways and Means », contrôlé par les démocrates, étudierait une mesure fiscale à huis clos Je ne par sourquoi le comité des s' vois pas pourquoi le comité des appropriations, contrôlé par les démocrates, devrait dépenser à huis clos l'argent que je verse en tant que contribueble. Il faudrait lever ce secret : n'importe quel responsable de groupe de pression (lobby) à Washington sait ce qui liony) à wastigns au to que alors que lorsque félais gouver-neur de cinq millions de citoyens je ne le savais même pas... »

(Boston, 23 février 1976.)

#### La religion

« Je prie souvent, pas en per-manence, mais plusieurs jois par jour. Quand je ressens une impression de paix et de confiance en moi — je ne sais d'où elle vient, — ce que je jais est bien fait. Je suppose, peut-être sans garantie, que c'est la volonté de Dieu. »

(Interview à la télévision, 6 mai

non settlement regular and parameter concupiesence, mais encore abandonne sa femme et vit avec une autre en dehors de liens du mariage. »

« Je vous le dis très franche-ment : le temps de la discrimi-nation raciale est révolu. Aucun pauvre, aucun ouvrier agricole blana ou noir ne devra être privé de la possibilité de s'instrutre, d'obtenir un emploi, de bénéficier de la instre.

a Cétaient mes pelits camarades notrs qui venaient avec moi
aux champs accomplir les tâches
réservées aux plus feunes... Ensemble nous faisions la course,
nagions, monitions à cheval,
conduisions les larrettes et flottions sur des radeaux... Et pourtant, nous ne fréquentions jamais
la même èglise ni la même école...
Chacun observait scrupuleusement les règles non écrites de ce
code. Je n'at jamais entendu quiconque les remettre en question
en ce temps-là du moins. »
(Le Meilleur de nous-même, auto-

(Le Melleur de nous-même, auto-biographie publiée en 1975.)

#### La politique étrangère

« La politique jondée sur l'équi-libre de la puissance peut avoir jonctionne en 1815 ou en 1945, mais son fôle est beaucoup moins important dans le monde d'au-jourd'hut. Bien sir, il y a des riva-lités... Mais le besoin de coopéra-tion même entre rivaux, est plus projond que toutes celles-ci. » « La responsabilité du président doit être de restaurer l'autorité morde de ce pays en matière de politique étrangère... Une politique qui jortifie les dictateurs ou crée des résugiés, qui prolonge la souf-france ou rétarde la justice raciale affaiblit cette autorité. » « La politique jondée sur l'équic Le moment est venu de rechercher une relation de partenaires (parinerships) entre l'Amérique du Nord, l'Europe occidentale et le Japon. Ces trois régions 
ont en commun des préoccupations économiques, politiques et 
de sécurité qui rendent logique 
la recherche d'une unité et d'une 
contraite qui rendent au de 
contraite qui rendent au que 
contraite par l'avient et d'une unité et d'une e Je suis favorable à des liens économiques et politiques plus étroits entre les pays européens. Et je suis disposé, si les diri-geants européens me le deman-dent, à encourager publiquement, par des discours ou par une aide économique, le resserrement de la convération européense.

affaiblit.cette autorité.»

(Discours du 15 mars 1976 à

« Notre peuple a maintenant appris combien il était fou d'es-sayer d'engager notre puissance dans les affaires intérieures d'autres nations. Il est temps que notre gouvernement apprenne, lui gussi, cette lecon.

(Le 23 juin 1976 à New-York.)

Sans mettre en danger la déjense de noire pays ou nos engagements envers nos alliés, nous pouvons réduire nos dépenses actuelles de défense de 5 à 7 mil-liards de dollars par an. »

(Programme electoral, mai 1976.)

« Fapprouve la notion de détente... Mais je serai un négocialeur difficile (tough bargainer). Toutes les jois que l'Union souiétique aura tiré un profit de négociations, je demanderai un bénéfice équivalent.» (29 svril 1976.)

et la vie privée

« J'ai regardé béaucoup de femmes avec compositie. Muintes fois fai commis l'adultère en esprit. Dieu sais que fe le fais et je l'ai fait — et Dieu me pardonne. Mais cela ne veut pas dire que je condamne celus qui non seulement regarde, une femme avec construiremes mais encore

Interview & Playboy Parne numéro de novembre 1976.)

#### La question raciale

« C'est la législation sur les droits civiques et en particulter sur le droit de vote, qui a permis à un homme du sud tel que mot de se présenter devant vous comme un candidat vérieux à la présidence des Etats-Unis. »

de la justice.»

(Discours à l'hôpital Martin(Discours inaugural à Atlanta en Luther-King de Los Angeles, le tant que gouvernour. Janvier 1971.)

a Je ne vois rien de mai à ce qu'on maintienne la pureté ethni-que (ethnic purily)... Je ne vou-drais pas accomplir l'intégration tactale de force par l'action gou-pernementale, mais je ne permet-trais pas non plus de discrimina-tion contre une famille qui vien-drait habiter dans un milieu dif-jérent du sien. (Interview & Milwaukee, is 2 avril 1975.)

« Si je suis étu, û y aura des Noirs dans mon gouvernement. Vous pouvez en être sûrs. » (Discours à des responsables reli-gieux, Washington, 16 avril 1976.)

« Le moment est venu de

comprehension ioujours crois-sante. p

de la coopération européenne...
S'ils (les Européens) préfèrent
parler d'une seule voix, nous
devons l'accepter... En principe,
les Etais-Unis gagneraient à
voir une Europe plus unie. s

(Déclaration à l'Express, 23-29 août

« Rarement dans l'histotre deux nations ont été aussi étroitement liées que les États-Unis et Israël... Nous sommes amis et nous sommes de constants allies... Nous

devons rester le premier pays vers lequel Israël puisse se tourner en cas de besoin... » « Les frontières finales entre Israël et ses roisins devraient être fixées

par des négociations directes, sans être imposées de l'extérieur... [Les Palestiniens] ont des droits qui doivent être reconnus dans tout reglement.

(Le 6 juin 1976.)

(23 juin 1976, & New-York.)

«Si les Etats arabes décidatent de nous imposer un nouvel embargo pétrolier, je tiendrais cela pour une déclaration de guerre, non sur le plan multatre, mais sur le plan économique, et je répliquerais par des mesures immédiales du même ordre. » (Débat télévisé du 6 octobre avec M. Ford.)

« Je détesterais certainement voir l'Italie devenir communiste. Je pense que nous devrions faire tout notre possible pour l'empé-cher, dans des limites raisonnables et ouvertes, par le canal de l'OTAN et en renjorçant la position des dirigeants plus démocratiques. En dernière hypothèse cependant, s'a devient évident que cependant, su devient evident que le gouvernement actuel est incapable de diriger et si le peuple italien choisit les communistes — ce que d'allieurs je ne crois pas probable, — glors je ne pense pas que nous devrions intervenir militairement ou par toutes sortes de moyens clandestins.

«Je veux espérer que les pays (Déclaration à l'Express, 23-29 août de la Communauté atlantique 1976.)

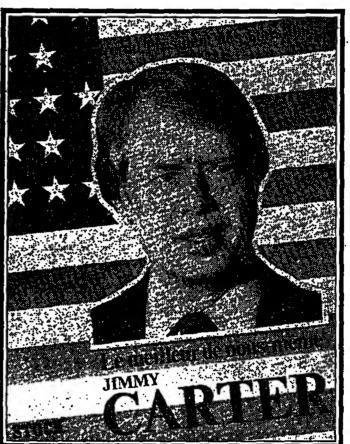
(Le 23 novembre 1975.)

sauront faire comprendre aux Italiens ou aux Français que les communistes ont un double loyalisme, qui risque de fouer, le plus souvent, en faveur de l'URSS. Je ne considère pas la montée des communistes comme une catastrophe ou comme une catastrophe ou comme une cause de desirocion comme une care de destruction de l'alliance atlantique. Mais je la vois comme un sujet d'inquiétude. Et il est certain que la marge entre exprimer cette inquiétude et intervenir directement est extrêmement étroite.

(Déciaration à l'Express, 23-29 août 1976.)

#### Le Concorde

«Je ne suis pas javorable à Ce ne star pas javorant a l'utilisation des supersoniques portant des couleurs étrangères aux Etats-Unis, dans la mesure où le Congrès et le gouvernement ont refusé le supersonique qui aurait pu être construit aux Etats-Unis.»



Alfasud 2, 4 portes et break · Giulia Nuova Super 1,3 et 1,6. Alfetta Berline 1,6 et 1,8 · Spider 1,6 et 2000 · Alfetta Coupé GT 1,6 et GTV 2000.

# Et un nouveau coupé dans la lignée d'Alfa Romeo



34,6 sec/km départ arrêté, vitesse maximale 165 km/heure.

4 cylindres, 1286 cm<sup>3</sup>, 76 CV DIN à 6000 tr/mm, 1 carburateur double corps inversé, 4 freins à disques assistés. pare-brise stratifié de sécurité, 6 positions du volant, 4 phares à fode, coffre de 325 litres. 34990 F clés en main (tarif N° 87 du 1 reseptembre 1976). Spacieuse, sobre. Et sûre comme toutes les Alfa.

4 places, 7cv, 5 vitesses, 6,61/100 km à 90 km/heure; un vrai coupé pour la famille.

\*(vitesse stabilisée), 8,7 là 120 km/heure (vitesse stabilisée), 10,0 len essai-type urbain (normes UTAC).

Catedit universe

Voici Ball Pentel, le premier feutre à bille : la beauté de l'encre, la commodité de la bille et la souplesse du feutre. Il écrit noir, vert, rouge ou bleu, mais il est toujours vert. C'est à ça qu'on le reconnaît. Ball Pentel de Pentel. 3 Francs.

Ball Pentel

#### Les représentants des municipalités ont élu les quatre cent cinquante députés de la nouvelle Assemblée nationale

La Havane (Reuter). — Les representants des municipalités de Cubs ont élu, mardi 2 novembre. les quatre cent cinquante députés de l'Assemblée nationale, qui est, selon la nouvelle consti-

#### Barbade

#### L'ANCIEN PREMIER MINISTRE **ERROL BARROW** DÉMENT ÊTRE IMPLIQUÉ DANS UN COMPLOT

Bridgetown (AFP. Reuter). —
L'ancien premier ministre de la
Barbade et leader de l'opposition
travailliste. M. Errol Barrow, a
démenti mardi 2 novembre que
son parti soit impliqué dans le
présumé complot qui aurait été
préparé afin de renverser l'actuel
gouvernement de M. Tom Adams.
M. Barrow a d'autre part déploré, dans une conférence de
presse, que M. Adams alt expulsé
les Américains qui seraient impliqués dans ce complot au lieu de
les traduire en justice.
L'ancien premier ministre a affirmé que son parti ignorait tout
du complot annoncé mardi par
M. Tom Adams dans une allocution télévisée, qu'il n'avait jamais
autorisé personne à se procurer
des armes et était contre la violence.

● A Fort-de-France, le juge d'instruction a chargé la police judiciaire de Pointe-à-Pitre de judiciaire de Pointe-à-Pitre de poursuivre l'enquête concernant l'affaire du navire intercepté au large de la Martinique alors qu'il transportait des armes. Selon les premiers éléments de l'enquête, le voilier, piloté par un Canadien et un Barbadien dont l'identité n'a pas été révélée, avait chargé les armes à Saint-Barthélemy en vue d'alimenter un complot contre le gouvernement travailliste de M. Tom Adams, premier ministre de la Barbade. tution socialiste. l'organe suprême du pouvoir d'Etat.

L'Assemblée nationale est pla-L'Assemblée nationale est pla-cée au sommet d'une pyramide d'assemblées de pouvoir popu-laire, à savoir des assemblées municipales et provinciales élues le mois dernier. L'Assemblée dis-posera de pouvoirs législatifs et constituants, blen que la direction effective du pays demeure entre les mains du parti communiste cubain.

Choisis parmi les candidats présentés par le P.C. et les orga-nisations de masse, les députés sont élus pour cinq ans et révo-cables par leurs électeurs, les représentants municipaux.

Bien que cela n'ait pas été indiqué officiellement, il est pro-bable que les principaux diri-geants cubains ont été élus députés. Parmi ses membres, l'Assem-blée désignera en effet un conseil d'Etat, organisme suprême de l'exécutif.

Le conseil d'Etat sera élu pen-dant la première session de l'Assemblée, convoquée le 2 dé-cembre, pour céléhrer le ving-tième anniversaire du débar-quemant de M. Fidel Castro et de ses partisans sur l'île. Le président du conseil d'Etat sera chef de l'Etat et du gouverne-ment, postes qu'occupent actuel-lement le président Osvaldo Dorticos et M. Fidel Castro.

Les élections, premières du genre à Cuba depuis la révo-lution de 1959, ont commencé le mois dernier avec la désignation au suffrage universel des 10 725 représentants des municipalités, répartis en 169 assemblées muni-désigné les quinze assemblées cipales. Ces derulères ont ensuite

Au niveau des villes et des provinces, ces organismes ont des pouvoirs étendus de contrôle sur les services publics. Elles répon-dent à une volonté de décentra-lisation et d'amélioration de l'appareil d'Etat.

#### La population aurait dépassé le cap des huit cents millions d'âmes

SELON UN HAUT RESPONSABLE

Une délégation de journalistes français a été reçue, mardi 2 novembre, par M. Li Hsien-nien, vice-premier ministre chinois, et, lundi, par M. Yu Chan, vice-ministre des affaires étrangères. «Le Monde» a, dans sa première édition datée 3 novembre, rendu compte de l'entrevue avec M. Yu Chan. Dans la dernière édition était publié un article dans lequel nos envoyés spéciaux Alain Jacob et Jean de La Guérivière présentaient le point de vue des deux hauts responsables sur un certain nombre de questions. Les problèmes posés par les relations sino-soviétiques et sino-américaines ayant été traités en termes assez semblables dans les deux articles, nous reprenons ici les principanx passages ayant trait aux autres questions et qui n'ont été publiés qu'en dernière édition. Ils concernent essentiellement la situation intérieure chinoise et les perspectives économiques.

De nos envoyés spéciaux

Pékin. — « Nous avons une direction unijiée », dit un haut responsable. M. Hus Kuo,-feng
rappelle-t-on, « est non seulement
président du comité central du
parti et de sa commission militaire, mais aussi prémier ministre
du conseil des affaires d'État ».
« Cela correspond aux aspirations
du peuple », rappelle un des hauts
responsables rencontrés à Pékin,
qui ne veut se décrire personnellement que comme « un simple collaborateur » du président Hua
Kuo-feng.

Le plan de développement 1976-1980 a, bien entendu, été éta-bli, mais, compte tenu des obsta-cles qu'avaient créés les membres de la - bande des quatre », il faut lui apporter des révisions. Le point important est que tout le peuple chinois, uni autour du camarade Hua Kuo-jeng, va faire tous ses efforts pour mener à bien sa tâche d'éducation.

sa tâche d'éducation.

» La Chine est, en effet, encore un pays pauvre, arrièré. Bien entendu, des progrès considérables ont été réalisés depuis la libération. On peut dire qu'une base prioritaire pour l'industrie a été établie. En raison du développement de l'agriculture, le peuple peut manger à sa faim. Il faut nourrir huit cents mûlions de bouches, ce qui est un très grave problème. On dit même que la

population dépasse désormais ce chiffre. Il est urai que, quand un enfant nait, on prévient tout de suite le gouvernement, mais quand quelqu'un meurt, personne ne dit rien. Nous encourageons la planification des naissances, mais cela est plus facile dans les uilles que dans ces unsisse camannes ceia est pius facue dans les vuies que dans ces vastes campagnes où subsiste toujours l'influence de Confucius. Quand on a déjà deux filles ou même trois, on essaie encore d'avoir un enfant en espé-rant que ce sera un garçon.

» Par rapport aux pays dévelop-pés comme la France, la Chine est encore arrièrée. Cela peut se voir, par exemple, dans le domaine des moyens de communication. Nous avons des avions, des trains, des voltres male avissi des charnous autous des avions, des tratus, des voitures, mais aussi des char-rettes, et, dans des régions loin-taines, on porte même les far-deaux sur les épaules. Il y a des gens qui n'aiment pas parier de cela Mais il faut en parier. Parce que l'or pair les chargettes. Mais que l'on voit les charrettes... Mais nous avons confiance dans cette grande population chinoise... >

La fidelité à la ligne du prési-dent Mao en matière économique dent Mao en matière économique est fortement affirmée : « Nous de vons prendre l'agriculture comme base » — mais elle n'exclut pas le développement des échanges avec l'étranger, « Bien sûr, le principe est de compter avant tout sur nos propres forces. Il ne date pas d'aujourd'hui, mais cela ne peut pas dire que nous ne voulons pas apprendre auprès des autres. Dans quels domaines faut-il importer? Ce la dépend de nos besoins. »

L'un des principaux interiocu-

L'un des principaux interiocu-teurs des journalistes français cite particulièrement les domaines de la pétrochimie, des équipements pour l'exploitation des gisements naturels, de la sidérurgie. « Nous avons des usines d'engrais, ajoute-t-il, encore faut-il les agrandir. »

L'essentiel, souligne-t-on, est que la Chine dispose de vastes ressources en matières premières, de charbon, de pétrole et de gaz. « Mais nous ne savons même pas dans quelle quantité; toute une armée de géologues s'en occupe, et le travail se fait petit à petit.»

La Chine envisage-t-elle de de-venir un grand exportateur de pétrola ? « Nous devons d'abord petrole? « Nous devons d'abord salisfaire nos propres besoins. Si nous exportons, il n'est guère possible que ce soit par grosses quantilés. Actuellement nos ex-portations atteignent au plus 10 millions de tonnes. » Le Répu-blique populaire de Chine, pré-cise-t-on encore, n'envisage pas d'adhérer à l'OPEP.

ALAIN JACOB. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

#### Chili

 DE QUATRE MILLE II. Y A UN AN, le nombre des détenus politiques ou militaires chillens est sujourd'hui tombé à mille cent solvante-huit selon le goucent solxante-huit selon le gou-vernement de Santiago, dans sa réponse officielle à un rap-port d'une mission d'enquête des Nations unies très critique à l'égard des autorités militai-res chiliennes en matière de respect des droits de l'homme. En ce qui concerne les détenus politiques les autorités médipolitiques, les autorités préci-sent que mille huit d'entre eux ont été graciés et autorisés à quitter le pays et que six cent quarante-cinq autres ont été libérés sur ordre du président Pinochet. — (A.P.)

#### Jamaïave

LA TENSION MONTE A LA JAMAIQUE. — Avant même l'ouverture de la campagne pour les élections du 21 décembre, des incidents se multiplient entre les deux grands partis rivaux, le parti national populaire (P.N.P.) du premier ministre, Michaël Manley, et le parti travailliste ley, et le parti travailliste de M. Edward Seaga.

#### A travers le monde

Ce dernier, qui était accom-pagné par l'ancien premier ministre, Hugh Shearer, au cours d'une tournés en voi-ture, lundi 1= novembre, a été victime d'un atientat.

#### Portugal .

AFFAIRES ETRANGERES, le commandant Ernesto Melo Antunes, a prêté serment mardi 2 novembre comme président de la commission char-gée de vérifier la constitution-nalité des lois sur lesquelles les instances judiciaires ordi-naires ne peuvent se pronon-cer. Outre le commandant Antunes, la commission comprend quatre civils et quatre juges. sident de la commission char-

● LE DEPART DU GOUVERNE-MENT de M. Antonio Lopes Cardoso, ministre de l'agricul-ture, qui ne fait plus partie des instances dirigeantes du parti socialiste, est tenu comme pro-

bable par Jornal Novo (proche du patronat). Responsable de l'application de la loi sur la réforme agraire. M. Lopes Carréforme agraire, M. Lopes Cardoso est, depuis longtemps, la cobite noire » des secteurs de droite et notamment de la Confédération des agriculteurs du Portugal (CAP), qui réclame sa démission. Dans son éditorial, Jornal Novo estime que c'est le « grand vaincu » du congrès du P.S. — (A.F.P.)

#### Venezuela

• LE LEADER CUBAIN EN EXIL ORLANDO BOSCH et trois Vénézuèllens ont été inculpés, mardi 2 novembre, d'homicide, à la suite de l'affaire de l'avion cubain. l'affaire de l'avion cubain, tombé en mer le 6 octobre, peu après avoir décollé de La Barbade pour gagner Cuba. Les soixante treize personnes se trouvant à bord avalent été tuées. Il a été établi que deux des Vênézuéllens arrêtés avaient pris place à bord de l'avion pour effectuer le trajet Trinidad-La Barbade. Les quatre hommes sont accusés quatre hommes sont accusés d'ahomicide et de fabrication et utilisation d'une arms de guerre». — (A.P.)

#### L'ÉVOLUTION

A LA SESSION DE L'UNESCO A NAIROBI

#### Le représentant de Pékin dénonce la « dique antiparti > et la stratégie soviétique en Afrique

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobl. — Pour la première fois, un représentant du gouvernement chinois à l'étranger a démoncé « la clique antiparti Wang Hong-wen. Chang Chun-chiao, Chiang Ching et Yao Wen-yuan » et confirmé la décision de « continuer de critiquer Ten Hsiao-ping», jelant ainsi un doute supplémentaire sur l'éventualité d'une réhabilitation de l'ancien vice-premier ministre.

Au cours de l'allocution qu'il a lue, mardi 2 novembre, à la dixneuvième session de l'UNESCO, M. Wang Yueh-yl, ambassadeur de Chine au Kenya, a déclaré : « Pendant que notre grand dirigeant et éducateur, le président Mao, était gravement malade et après sa disparition, au moment où le peuple chinois est plongé dans une douleur extrême, la clique antiparti Wang Hong-wen, Chang Ching chy de ven-yuan brûlaient d'impatience pour tenter d'usurper la direction suprême du partie et de l'Etail. »

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence

'ARGENTERIE BIJOUX La tradition se perpétue...

ETAIT LA RUE DE

Henri HERMANN au nº 46

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Jugeant la situation en Chine a excellente », il a indiqué que pèkin « a pris des mesures calégoriques et denoncé cette clique antiparti, sauvant ainsi le révolution et le parti », et que « le comité central du parti communiste chinois, sous la conduite du président Hua Kuo-leng, est aimé du jond du cœur de tout le parti de toute l'armée et de tout le peuple.

de toute l'armée et de tout le peuple.

M. Wang Yueh-yi a attaque l'Union soviétique, accusée de tenter d'utiliser l'UNESCO « pour colporter sa supercherie politique du « désarmement » et de la « détente ». Avec une égale vigueur, il a reproché à Moscou de pratiquer, à l'égard du tlersmonde, « une politique etpansionniste pour se substituer à l'ancien colonialisme et disputer l'hégémonie avec l'autre superl'hégémonie avec l'autre super-l'hégémonie avec l'autre super-puissance ». Ces attaques et la mention, à neul reprises, du « social-impérialisme soviétique » ne semblent guère indiquer un changement de ton à l'égard de Moscou.

Moscou. La veille, la délégation chinoise La veille, la délégation chinoise avait été la seule à s'abstenir lors du vote sur l'admission de l'Angola à l'UNESCO. Les Chinois ont fait savoir qu'ils n'étalent pas prèts de reconnaître un gouvernement — celui du M.P.L.A., — qu'ils considèrent comme le produit d'une intervention armée soviétique. A ce sujet, le délègué chinois a déclaré que « le socialimpérialisme est alle jusqu'à étendre ses griffes aussi loin qu'en Afrique australe, en y engageant et en y intensifiant dans cette région sa dispute avec son adversaire américain ».

JEAN-CLAUDE POMONTI,

### FORMATION CONTINUE **GESTION MARKETING**

Deux domaines où vous devez D'ABORD

consulter l'escp

L'ESC présente dans son catalogue 1976-1977

une quarantaine de sessions :

• Des sessions qui, depuis plusieurs années, remportent un vit succes aupres des participants : — introduction à la gestion (du 15 au 19 novembre

- gestion de la trésorerie et optimisation du fonds de roulement (du 22 au 25 novembre 1976);

- introduction au marketing (du 6 au 10 décembre

- animation des ventes (du 22 au 26 novembre 1976) :

- cycle de formation pour dirigeants de P.M.R. (à partir du 13 janvier 1977).

Des sessions classiques :

- la comptabilité outil de gestion (du 29 novembre au 3 décembre 1976) : - analyse et prévision financière (du 13 au 16 dé-

cembre 1976); - analyse des coûts et des prix de revient (du 10 au

14 janvier 1977);

— les études de marché (du 11 au 14 janvier 1977); - fiscalité française des affaires (du 17 au 20 jan--vier 1977:

- informatique et gestion (du 24 au 28 janvier 1977). Des sessions nouvelles créées par l'ESCD

pour répondre aux besoins actuels des entreprises : - cycle de formation aux communications (à partir du 14 décembre 1976);

politiques et pratiques de la gestion du personnel (du 7 au 9 décembre 1976) ; - introduction au droit des affaires (du 29 novem-

bre au 3 décembre 1976); cycle de formation au marketing (à partir du 10 janvier 1977);

l'investissement et son financement (du 17 au 20 janvier 1977). CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT

#### escp

79, avenue de la République - 75011 PARIS

Tél.: 355-39-08

_	désire recevoir le catalogue des stages organisés par l'	E.S.C.P.
	Adresse	
	Entreprise	
	M., Mme, Mile	·.
	O	Hallidarin

# Comment bien vivre un voyage d'affaires sans sa secrétaire.

Toute bonne secrétaire sait combien elle est indispen-sable. Air France le sait aussi, qui doit la relayer sinon la remplacer auprès de chaque homme d'affaires.

■ Réservations : Avion - Hôtel - Auto.

Les passagers qui désirent trouver à destination une voiture et une chambre d'hôtel peuvent, sur simple appel téléphonique, en faire la réservation en même temps que celle de leur billet d'avion.

A bord: la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doubles, et les journaux, français ou étrangers, ceux que l'on trouve chaque jour sur son

Arrivée : trouver à qui parler.

Partout dans le monde, les passagers d'Air France sont

accueillis, dès l'arrivée, par un personnel parlant français. Toujours prêt à les renseigner et les aider.

Service Affaires : le terrain préparé:

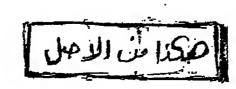
Le Service Affaires fonctionne dans les plus grands centres économiques mondiaux. Un interlocuteur désigné par Air France se met à la disposition des hommes d'affaires qui désirent obtenir des renseignements utiles sur les villes, des informations sur la vie économique du pays et une sélection d'adresses, notamment de bureaux de secrétariat et d'interprétariat.

Club Service Plus: pour les grands voyageurs.

Destiné à œux qui se déplacent sur Air France plus de 20 fois par an à l'étranger, le Club Service Plus offre aux hommes d'affaires des avantages qui leur permettent de voyager dans des conditions encore meilleures.

Pour mieux vivre un voyage d'affaires adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



#### DE LA POLITIQUE CHINOISE

#### -Libres opinions – UNE HISTOIRE MODÈLE

TION

100

11.10

par PAUL BADY (\*)

et lorsque vous le luez, il peut crier. Un livre ne peut ni courir ni crier. Voue pouvez en disposer comme vous voulez. =

Mao Tse-toung (1)

N' Chine, l'histoire ne s'écrit pas seulement, comme partout ailleurs, au passé recomposé : la révolution elle-même s'écrit avant de se faire. Il suffit apparemment d'un trait de pinceau pour que les « masses » s'attroupent et se dispersent, pour que la Tien-An-Men se rempliese et se vide comme par enchantement pour que le « traître » se démasque publiquement ou que les valinqueurs puissent aussirôt revendiquer le raillement et le soutien de neuf cents millions d'individus. Dans ce pays décidément bien étrange, non seulement les « complots » ne réussissent Jamais, mais ils sont déjoués avant même d'avoir éclaté, et les « comploteurs » jugés avant d'avoir probablement rien pu tenter, portés disparus evant même d'avoir été exécutés.

En plein vingtième siècle, les miracles et les mystères courent l'avenue de la Longue Palx et l'ancien Bund de Changhal. Cui voudrait analyser scientifiquement la réalité chinolse ne saurait aboutir qu'à une conclusion : ce ne sont pas les causes qui entraînent les effets mais l'inverse. Dans cet univers bizarrement a-causal; où un empereur depuis longtemps défunt pouvait être tenu pour historiquement responsable de faits très postérieurs à son règne et imputables à ses seuls auccesseurs, ce n'est pas tant la «fragilité des idéologues » qui ressort que la fragilité des idéologies, mandistes ou autres, qui prétendaient pouvoir expliquer l'inexplicable, ainon

Pour juger les hommes, il n'imparte pas de savoir ce qu'ils ont réellement fait, mais s'ils sont ou non conformes au modèle historique que le destin leur a assigné. L'histoire chinoise se rapproche à cet égard de la peinture égyptienne, qui ignorait les particularités individuelles pour mieux fixer le type idéal. Ainsi Mao ne pouvait misux se définir que lorsqu'il s'est lui-même comparé au fondateur de l'Empire qui, le premier, avait réuni en une seule expression (Huangdi : l'empereur) le pouvoir quasi magique des trois Souverains (Huang) et des cinq Augustes (DI) de la haute antiquité chinoise (2).

De même, son épouse ne pouvait échapper au parailèle avec l'odisuse Wu Zetlan, qui exerça une telle influence sur le souverain des Tang qu'elle finit par l'évincer pratiquement du pouvoir et se poser en égals de l'empereur. La comparaison serait d'autant plus appropriée que l'impératrice Wu passait pour être une bouddhiste extremement dévote et animée d'un zèle religieux très proche du fanatisme menifesté par Chiang Ching chaque fois qu'il s'agissait d'interpréter et de répandre la pensée de son « génia! » époux. A l'une, on doit les colossales figures bouddhiques de Longmen, à l'autre, les statues gigantesques du président. On pourrait aussi noter que c'est sous le règne de la même impératrice qu'un nouveau système d'examens a été mis en place et que l'on e'est mis à changer les noms des lieux, comme pendant la révolution culturelle. Entin, c'est la « douairière Wu » elle-même qui, tombée sous l'influence de trois de ses favoris, aurait tramé la conspiration qui causa sa

Wang Hong-wen, Chiang Chun-chiao et Yao Wen-yuan ont aussi paraîtement joué leur rôle. Ils ont eu seulement le tort d'oubiler ce que Xunzi avait écrit dès le troisième siècle avant notre ère : « Le peuple est l'eau, et le dirigeant est le bateau. L'eau peut porter le bateau, mais elle peut aussi le faire couler. »

Maintenant que les « eunuques » qui séquestralent l'empereur et lui laisalent dire n'importe quoi sont éliminés et que s'on a désarmé les milices populaires qui constituaient leur « garde prétorienne », Hua Kuo-feng apparaît comme l'homme providentiel. Ce - conser vateur -, veritablement tombé du clei, n'ignore pas, lui, l'enseignement de Confucius : « Si excellent soit-li, un système institué par un gouvernement manquere de l'autorité que lui conière la tradition

a'Imposer, et a'il ne a'Impose pas, le peuple n'obétra pes. -Mais cet homo novus demeure étrangement discret sur ses origines. La première fois où il apparaît dans les dictionnaires biographiques se situe en 1955. Il est alors secrétaire du comité du parti de l'arrondissement de Hsiangtan, dont dépend Shaoshan, le village natal de Mao. Puis, en juillet 1958. Il est devenu à cette date vice-gouverneur de toute la province du Hunan.

Mais qu'a fait auparavant cet homme qui a aujourd'hui cinquantequatre ans ? Où est-il né jui-même ? Le silence sur ce sujet est d'autant plus étonnant que la première chose qu'un Chinois dit lorsqu'il en rencontre un autre est précisément son origine locale et provinciale. Le nom même du nouveau président, Hua comme « la fleur de la civilisation chinolse », Kuo-leng comme « le ter de lence national », a l'air singulièrement artificiel. S'agirati-il d'une créature, voire, comme certains l'ont déjà avancé à Hongkong, d'un propre fils de l'ancien président ? Si cela était vrai, il aurait agi dans la droite ligne de la morale antique en aupprimant la quatrième épouse de con père et toute sa descendance par alliance.

L'actuel successeur aurait également intérêt à se souvenir de Zhuangzi. Car si l'on accepte de faire du communiste Mao un disciple de Mozi, rien de plus luste que l'analyse, délà ancienne, de Marcel Granet : « Zhuangzi se gausse de l'entraide telle que Mozi la conçoit. Elle aboutit à faire dire, quand on tue des brigands, qu'on ne tue pas des hommes. Parells sophiames ne servent qu'à justifier

un despoisme cruel » (3). L'ampleur des manifestations de masse organisées récemi ne saurait pas non plus remplacer la légitimité d'un pouvoir issu d'un vote au sein d'instances démocratiquement étues. Ces parades répétées rappelleraient plutôt les raillements, sinon les régimes miliaires, où le nouveau chef passe en revue ses troupes pour s'assurer de leur fidélité. Le recours de la télévision chinoise à la diffusion mondiale par satellite peut également constituer un leurs giganleaque : les peuples du monde ont beau être systémati pris à témoin, c'est au peuple chinois, et à lui seul, qu'il appartient d'exprimer, aussi librement que possible, son opinion. Là encore, l'actualité la plus moderne ne ferait, autrement, que masquer un

passé toujours présent. (\*) Maitre assistant de chinois à l'Ecole normale supérisure.

Cits par Stuart Schram, Mao Tso-toung, Paris, 1972, p. 209.

#### Les échanges économiques sino-japonais reprennent avec une étonnante rapidité

De notre correspondant

Tokyo. — Après une courte période d'inquiétude, les mi-lieux d'affaires japonais ont accueilli avec une satisfaction évidente les événements survenus récemment en Chine. Leur sentiment est que la Chine va progressivement renouer en matière écono-mique, et notamment en ce qui concerne le commerce extérieur, avec la politique précouisée par Chou En-lai.

L'analyse des hommes d'affaires nippons n'est pas le fruit de spéculations. Au cours des trois dernières semaines, les Chinois ont en effet signé plusieurs contrais importants avec le Japon, alors qu'entre janvier et juillet les échanges entre les deux pays avaient enregistré une chute brutale, de l'ordre de 12 % selon le JETRO (Japan External Trade Organisation). Les Japon a is avaient surtout manifesté leur inquiétude, en février, à la suite de l'annulation soudaine d'une importante commande de laminés d'acier et de la réduction des livraisons de vétrole chinois. On se demandait à Tokyo si se dessinait une nouvelle orientation de

sinait une nouvelle orientation de la politique économique chinoise à l'égard du Japon. Recevant le 9 octobre à Pékin M. Fujiyama, ancien ministre des affaires étrangères et président de l'association commerciale sino-japonaise, M. Ku Mu, vice-premier ministre, a rassuré son in-terlocuteur en affirmant que la poursuite d'une politique amicale à l'égard du Japon était conforme à la volonté de Mao. Il a précisé à M. Fujiyama que la diminution

des échanges sino-japonais était due aux calamités naturelles dont avait été victime la Chine, mais était aussi la conséquence d'une « ligne politique erronée ». Phrase énigmatique dont les Ja-ponais n'ont compris la signifi-cation que quelque temps plus tard.

ponais n'ont compris la signilication que quelque temps plus
tard.

Les déclarations réconfortantes
de M. Ku Mu ont été suivies de
la conclusion rapide de contrats
restés en suspens ces deruiers
mois. La Chine a d'abord commandé à Hitachi deux ordinateurs de prévision météorologiques
d'une valeur de 2.5 milliards de
yen. C'est la première fois que
la Chine s'adresse au Japon pour
ce type d'équipement. La conclusion de ce marché nécessite cependant l'accord du Cocom (organisation qui réglemente la
vente aux pays communistes de
matériels considérés communistes de
matériels considérés communistes
de d'une suit pays communistes
de matériels considérés communistes
de matériels considérés communistes
de pouvernement américain de vendre à l'U.R.S.s. et à la Chine des
ordinateurs destinés à la prospection pétrolière a donné bon
espoir aux Japonals d'obtenir
l'accord du Cocom.

La Chine a d'autre part com-

l'accord du Cocom.

La Chine a d'autre part commandé au Japon 1,5 million de tonnes d'acier. Ce tonnage est le double du volume de l'ensemble des contrats passés au printemps. D'une manière significative, les négociations, qui pour ce type d'accord demandent en général plusieurs mois, n'ont duré cette fois que trois semaines, et se sont conclues sur la base d'un prix de la tonne d'acier vraisemblablement de 20 dollars supérieur à

celui pratiqué il y a six mois, estime-t-on dans les milleux si-dérurgiques nippons. Enfin, une mission japonaise doit négocier, dans les deux prochaines semaines, à Pékin, la vente de 1,5 million de tonnes d'engrais livrables au cours des douze prochains mois.

au cours des douze prochains mois.

Les échanges sino-japonais sont déséquilibrés en faveur du Japon.

En 1975, les exportations nippones en Chine se sont élevées à 23 milliards de dollars, et les importations à 1.5 milliard. Bien que, en 1976, les échanges seront ceux de l'année dernière, en raison de la période creuse durant de janvier à octobre, les Japonais estiment que le déficit sera du même ordre.

#### Statu quo sur le plan diplomatique

Au cours de son entretien avec M. Fujiyama, M. Ku Mu aurait cependant laissé entendre qu'il était ouvert à toute nouvelle proétait ouvert à toute nouvelle proposition japonaise concernant des
paiements différés (la Chine accepte cette pratique, mais a pour
principe de refuser les crédits.
Une semaine après la visite de
M. Fujiyama, arrivait à Pékin
une mission de la Banque de
Tokyo. Les Japonais attendent
beaucoup de l'importante mission économique, dirigée par
M. Inayama, président de Nippon
Steel, qui doit se rendre incessamment à Pékin.
La reprise rapide des échanges
commerciaux sino-japonais ne

laissent toutefois pas prévoir une laissent toutefois pas prévoir une amélioration aussi spectaculaire des relations entre Pékin et Tokyo sur le plan politique, et notamment la signature dans un avenir proche du traité de paix entre les deux pays. Bien que M. Kosaka, ministre des affaires étrangères, ait depuis sa nomination, le 15 septembre, adopté une attitude beaucoup plus favorable aux thèses chinoises que son prédécesseur, M. Miyazawa, Pékin n'a pas, jusqu'à présent, répondu de manière concrète à ses initiatives. Les Chinois ont, certes, été samanière concrète à ses initiatives.

Les Chinois ont, certes, été satisfaits de la position adoptée par
Tokyo dans l'affaire du Mig-25
(ce qui a d'ailleurs valu aux
Japonais l'ajournement sine die
par Moscou de la réunion du
comité nippo-soviétique d'échanges économiques, prévue à la fin
d'octobre). Ils n'en préfèrent pas
moins, apparemment, attendre le
résultat des élections au Japon
et une stabilisation de la situation politique avant de relancer
les négociations sur le traité de
paix.

les négociations sur le traité de paix.

Les dirigeants chinois semblent avoir été décus par M. Miki, qu'ils considéraient comme un ami de la Chine, et qui pourtant a laissé son ancien ministre des affaires étrangères. M. Miyazawa, défendre des positions que Pékin estime contraires à l'esprit du communiqué sino-japonais de 1972, notamment sur la question de Taiwan. Ils n'ignorent cependant pas que, si M. Fukuda accède au pouvoir, les éléments favorables aux nationalistes, qui sont nombreux dans son entourage, auront l'occasion de faire rage, auront l'occasion de faire entendre leur voix.

PHILIPPE PONS

# LeHameauMouffelard



Comme un autre Paris, au cœur de Paris même... A proximité des Jardins du Luxembourg et des Plantes, de la Sorbonne et du Panthéon, et au cœur de la Mouff vivante, pittoresque, colorée, le hameau Mouffetard allie la classe d'une construction traditionnelle (on ne pouvait faire mieux dans un tel quartier!) aux exigences du grand confort moderne. Des façades en pierre de taille et enduit rustique, des fenêtres à petits bois et des vrais toits avec des lucarnes et des combles à la Mansart.



Renseignements et vente eur place 73, me Mouffeland, Paris 5° Tous les jours de 14 h à 19 h Samedi de 10 h à 19 h Fermé le dimanche ALM 98 98

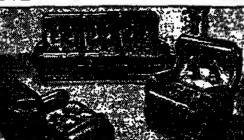
Une construction soignée jusque dans les détails. Des duplex, de vastes appartements, et aussi des studios

pour les célibataires raffinés. Appartement modèle sur place.

SGMI CONSTRUCTEUR

BRITISH HOME

Choisir du cuir est investir, spécialiste du siège anglais en cuir pleine peau pleine fleur. Fautenil Regency en acajou massif. Meubles anglais d'importation. Litraisons dans toute la France.



Patines antiquaires personnalisées. Moins de 10,000 F



Salon « PANAMA »
I canapé 3 pl + 2 fantenils

\* 43, rue de Ménilmontant. \* Tél.: 366-91-24 - 75020 PARIS

### **AFRIQUE**

#### Burundi

#### Le coup d'État serait la conséquence de rivalités au sein de l'armée

Peu d'informations sont parvenues de Bujumbura sur les circonstances et les conséquences du coup d'Etat du 1ª novembre. On ignore tout de la nouvelle équipe au pouvoir et des intentions du lieutenant-colonel Bagaza,

qui a renversé le lieutenant-général Micombero (« le Monde » du 3 novembre). Selon notre correspondant en Afrique orien-tale, la destitution du chef de l'Etat burundais scrait la conséquence de rivalités personnelles ou de clans au sein de l'armée. D'après des informations recueillies dans la capitale du Kenya, le coup de force, présenté comme «une affaire entre officiers », n'aurait pas fait de

Les mêmes sources indiquent que la révolte d'une fraction du corps des officiers tutsis - n'est pas si surprenante » compte tenu de l' « amer tume - et du «mécontentement - des militaires face à l'autoritarisme et aux méthodes de gouvernement du lieutenant-général Micombero S'agit-il d'une revanche, an sein de l'ethnie tutsi, du clan des Rugurus (septentrionaux) sur celui des Bururis (méridionaux) ? Ces derniers détenaient pratiquement tous les pouvoirs depuis les arrestations opérées en 1971, en dépit du remaniement ministériel de 1972 et de l'amnistie de 1973. Le lieutenant-général Micom bero est lui-même issu du clan hima, de la province de Bururi.

#### « Une société en délire »

C'est surtout en 1972 que l'attention de l'opinion internationale a été attirée eur la minuscuie République du Burundi que l'un des mellieurs spécialistes de l'Afrique centrale décrivait alors comme « une société en delire > (1). Au cours du printemps de cette armée, les Tutsis, ethnie minoritaire, se livrèrent à des massacres d'une ampleur difficile à estimer contre les Hutus, majoritaires dans le pays. La guerre civile qui ravagea le Burundi pendant plusieurs mois témoigna de la détermination des élites d'origines ethniques difféaussi bien du pouvoir que du contrôle des très maigres ressources écono-

Comme au Rwanda voisin, le caractère ancestral des rivalités tribales butsa IV, qui part en exil pour la

Ancienne possession affemande placée sous mandat

belge à la fin de la première guerre mondiale, le Burundi a accédé à l'indépendance en juillet 1962.

La monarchie fut abolie en 1966. La superficie du pays est de 27830 kilomètres carrés. La densité démographique, exceptionnellement forte pour l'Afrique, attaint 153 habitants au kilomètre carré. La population, estimée en 1971 à 3615 068 habitants, se compose de deux grandes ethnies : les Huius et les Trists. La capital Prisonnellement de 200 habitants.

Tutsis. La capitale, Enjambura, compte 198 900 habitants. Dans ce pays, essentiellement rural, les principales cultures sont le café (90 % des exportations), le coton et le thé.

constitue un élément d'explication de Suisse. Devenu roi en septembre

sous le nom de Ntaré V. le prince

télon sera évincé à son tour, alors

qu'il se trouvait en visite officiell

à Kinshasa, par l'homme qui l'avai aidé à se hisser sur le trône.

Les relations

avec le Rwanda

Dès son accession à la présidence

de la République, en 1966, Michel Micombero doit faire face à plusieurs

tentatives de conspiration : en octo

bre 1969, il falt arrêter une centaine

de personnes, dont vingt-trois (parmi

lesquelles dix-neuf militaires) son condamnées à mort puis fusillées. En

juillet 1971, plusieurs dizaines de militaires et de civils sont arrêtés;

ils eeront jugés en octobre, lourde-ment condamnés, et graciés en février de l'année suivante. En mai

1972, les autorités de Bujumbura

écrasent un soulèvement armé au

terme duquel l'ancien souverais

Ntaré V trouve la mort. En mars 1973

enfin, le gouvernement du Burundi

dénonce un nouveau complot dans lequel sont impliqués des réfuglés

politiques installés en Tanzanie et

Les relations avec les pays limi

trophes posent d'épineux problèmes, la plus grande partie des élites Hutus ayant émigré depuis dix ans

au Zaīre, en Tanzanie et surtout au

Rwanda. Dans ce dernier pays, où

les clivages ethniques sont aussi

marqués qu'au Burundi, la situation

politique est radicalement différente

Alors que le Burundi était, depuis le

putsch perpétré par Michel Micom-

bero, une véritable République Tutsi.

au Rwanda.

la vie politique, les rivalités ethniques

se confondant d'ailleurs avec les antagonismes de classes. A l'intérieur

même des deux groupes, Tutsi et Hutu, persistent de vieilles querelles

de clans qu'expliquent en partie les

anciennes structures féodales héri-

tées d'une monarchie sur laquelle

s'appuyèrent successivement les

anciennes autorités coloniales, alle-

mandes Jusqu'en 1919, puis belges

jusqu'en 1962. Mis en place à la fin

du Moyen Age européen, le système

dynastique des Mwamis prit fin avec

la déposition de Ntaré V, le 28 sep-

tembre 1966, par celul qui n'étalt

encore que le capitaine Micombero.

Des conjurations

en chaîne

Indépendant depuis le 1ª juillet 1962, le Burundi n'a pourtant pas

attendu le « putsch » du 28 sep-

tembre 1966 pour être le théâtre de

sangiants affrontements de caractère

politique. En octobre 1961, neul mois

avant l'accession de ce qu'on appelait

encore l'Urundi à la souveraineté

nationale, le prince Louis Rwaga-

sore, chef du gouvernement, consi-

déré comme un élément progressiste.

très ouvert aux idées venues de l'extérieur, est assassiné par un

ressortissant grac nommé Kageorgis.

Condamné à mort, puis gracié en juin 1962, celui-ci n'explique jamais

son geste. Le prince Muhlrwa, beau-

trère de Rwagasore, succède à ce

demier à un poste qui, à l'époque,

changes fréquemment de mains. En

(1) René Lemarchand, au colloque

international de septembre 1974 sur les problèmes du Burundi.

mars 1963, plusieurs personnalités politiques, dont le président de l'Assemblée nationale, cont arrêtés pour conjuration. En janvier 1965, un autre premier ministre, M. Pierre Ngendantou, est assassiné queiques jours après avoir déposé son prédécesseur. En octobre 1965, Leopold Blva, devenu chef du gouvernement, est blessé par des soldats mutinés au cours d'une tentative de coup d'Etat. C'est alors que le capitaine Micombero apparaît sur la scène politique. Son loyalisme sauve la monarchie, mais de nombreuses exécutions sommaires déciment les élites Hutus.

En julliet 1966, le prince Charles, outenu par le capitaine Micombero, dépose son père, le Mwami Mwam

au Rwanda, ce sont les Hutus qui

contrôlent le pouvoir. Deux questions se posent au landemain du coup d'Etat du 1º novem bre à Bujumbura. Quel va être l'avenir de la population Hutu du Burundi ? Quelle sera l'évolution des rapports entre Bujumbura et Kigali ? Pour que l'ancienne colonie belge sorte enfin du sous-développement qui en fait l'une des plus pauvres républiques du continent noir, i est indispensable que la concorde règne entre les deux communautés Hutu et Tutsi à l'Intérieur du pays, mais aussi que la coopération se développe entre le Burundi et le

PHILIPPE DECRAENE

#### Éthiopie

#### VINGT-TROIS « ANARCHISTES ET RÉACTIONNAIRES » ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS

Addis-Abebs (A.P.P., A.P.) — Vingt-trois « anarchistes et réac-tionnaires », coupables de « meur-tres et crimes contre-révolutiontres et crimes contre-révolution-naires », ont été exécutés, a an-nonce mardi 3 novembre la radio éthiorienne, citant un communique du gouvernement militaire provisoire (DERG). Vingt et un des suppliciés étaient des memdes supplicles étaient des mem-bres du « groupe auarchiste s'in-titulant Parti révolutionnaire du peuple éthiopien» (PERP), et les deux autres des « contre-révolu-tionnaires confirmés ».

Selon la radio, qui ne précise pas le lieu et l'heure des exécutions, les accusés avaient notamment tenté d'assassiner, le 23 septembre dernier, M. Mengistu Haile Mariam, premier vice-président et « homme fort» du gouvernement (le Monde du 25 septembre). Ils auraiant également abattu en octobre M. Fikre Merid, conseiller politique de la junte (le Monde du 5 octobre) et organisé un attentat à la hombe contre l'école de formation politique d'Addis-Abeba, qui avait fait un mort et quatre blessés.

Dans son programme, publié en

Dans son programme, publié en soût 1975, le PERP, parti clan-destin créé en 1974, qui se déclare marxiste-léniniste, s'est prononcé pour l'éviction des militaires et la constitution d'un gouverne-ment provisoire populaire. Depuis le 7 septembre dernier, les mili-taires du DERG ont entrepris une campagne dénonçant ce parti, l'accusant de sabotage et invitant la population à faire face aux éléments « contre-révolution-naires ».

#### Rhodésie

#### M. Nkomo déclare que la lutte armée va s'intensifier

L'importante opération lancée dimanche 31 octobre en territoire mozambicain par l'armée rhodé-sienne s'est achevée mardi, après trente-six heures de combats, indique-t-on de source militaire à Salisbury. Les commandos rhodé-slens, ajoute-t-on, ont regagne leurs bases après avoir détruit sept camps de la guérilla et tué plu-

### PROCHE-ORIENT

#### Liban

LE PRÉSIDENT SARKIS A APPROUVE LE PLAN D'ACTION DE LA FORCE ARABE DE DISSUASION

Beyrouth (A.F.P.). — M. Elias Sarkis, président de la République, a approuvé mardi 2 novembre le plan d'action de la force arabe de dissuasion, qui lui a été présenté par M. Hasan Sabri El Kholl, dé-légué de la Ligue arabe. Un norte-parole da commandement de la Ligue arabe au Liban a

indiqué que les mesures nécessaires à l'application de ce plan — dont le conteun n'a pas été dévollé — seralent prises « au cours des prochains fours a.

D'autre part, on apprend de source bien informée qu'un déga-gement des forces syro-palestinien-nes a'est effectué mardi dans la montagne, préindant à la récouver-ture de la route Beyrouth-Damas.

#### Egypte M. FAHMI RENCONTRE M. GROMYKO A SOFIA

(Ds notre correspondant.)

Le Caire. - M. Fahmi, minist égyptien des affaires étrangères, rencontre à Sofia ce mercredi 3 no-vembre son collègue soviétique, M. Gromyko. Cette entrevue était si vivement souhaltée au Caire que, ces dernières semaines, des sources officieuses égyptiennes avalent cru pouvoir annoncer que M. Fahmi allait se rendre très bientôt à Mos-cou. Le Kremlin, après réflexion, fit anvoir qu'il était d'accord pour une rencontre entre les deux diplomates, à condition qu'elle ne se déroule ni en Union soviétique ni en Egypte.

Blen que se poursuivant dans divers domaines, notamment économiques, les relations égypto-sovié-tiques sont restées maussades de-puis les dernières conversations puis les dernières conversations Fahmi-Gromyko, à Moscou, au prin-temps 1975. Cependant, la détente sur le plan interarabe et la fin de la période électorale américaine laissant espérer aux dirigeants égyptiens des pourparlers sur la ques-tion du Proche-Orient, Le Caire a décidé de reprendre langue avec Moscou, — J.-P. P.-H.

sieurs centaines de maquisards de la ZIPA (Armée de libération du Zimbabwe). (Nos dernières édi-tions datées 3 novembre.) Bien qu'aucun communiqué officiel n'ait été publié dans la capitale rhodésienne, il semble que les troupes de Salisbury ont pénétré à plus de 70 kilomètres à l'intérieur du Mozambique. Les

affrontements se sont concentrés dans les provinces de Gaza et de Tete. Seion l'Agence mozambi-caine d'information (AIM.), les soldats rhodésiens ont attaqué une gare de chemin de fer à Mapai, où ils ont tué dix civils et en ont hlessé trente autres.

le 8 août dernier à Nyazonia, n'y avait aucun camp de réfugiés dans la région où s'est déroulée dimanche et lundi, cette nouvelle opération rhodésienne, a indiqué mardi soir, à Genève, le Haut Commissariat des Nations unles pour les réfufiés (H.C.R.), ce qu'a confirmé le délégué du H.C.R. à

Les délégations nationalistes noires à la conférence de Genève on t. condamné vigoureusement l'intervention des troupes de Sa-lisbury. M. Joshua Nkomo, prési-dent de l'Union populaire du Zimbabwe (ZAPU) a déclaré, mardi : « Smith est l'agresseur. Il tente de détourner l'attention Il tente de délourner l'attention de la conférence. Ses accusations contre le Mozambique sont fausses. En fait, le combattants de la liberté se baitent âprement, et Smith riposte contre le Mozambique. Cela doit être condamné. "Selon M. Nkomo, l'annonce de la destruction de sept bases et de la mort de plusieurs centaines de guérilleros est une « absurdité ». « Les combattants, a-t-il ajouté, ne sont pas au Mozambique, mais au Zimbabwe, et les combats s'intensifieront jusqu'à ce que les causes de la querre soient supprimées. "

primėes. » A Johannesburg, l'opération suscite des réactions mitigées l'approbation étant assortie d'un l'approbation étant assortie d'un appel à la prudence. La radio sud-africaine a mis en garde mardi soir la Rhodésie contre toute initiative qui « fournirait aux extrémistes une excuse et un prétezte pour jaire échouer les initiatives anglo-américaines et la conférence de Genève ».—
(A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.)

#### LA CONFÉRENCE DE GENÈVE MARQUE LE PAS

(De notre correspondante.)

Genève. — En dépit d'un certain optimisme affiché à l'issue d'un entretien, mardi 2 novembre, au Palais des nations, entre les chefs de toutes les délégations à in conférence sur la Rhodésie et M. Ivor Richard, président de la conférence, Richard, président de la conférence, non seniement aucune date n'a pu être fixée pour l'accession du Zim-babwe à l'Indépendance, mais aucun progrès notable n'a été enregistré. Cependant M. Richard estime que, même si clies sont dures, les négo-ciations sont « très utiles et constructives a. constructives a.

Mercredi, les experts de toutes les Mércred, les auperts de toutes les délégations devalent se rencontrer à nouveau. M. Ian Smith, qui se plaint que la conférence marque le pas, devait participer à cette réu-nion avant de partir pour Salisbury.

### EUROPE

#### Suède

Au centre du débat de politique générale

#### La «question nucléaire» continue de diviser la coalition gouvernementale

De notre correspondant

Stockholm. — Le débat de politique générale qui a pris fin vendredi 29 octobre au Parlement suédois a été dominé par deux questions : l'énergie et l'économie. Sur le premier point, la politique du nouveau gouvernement reste imprêcise en raison des divergences de vues manifestes entre les trois partis de la coalition non socialiste. Bien que le gouvernement, en accordant finalement les garanties de c ré dit réclamées entre autres par la direction nationale de l'énergie électrique, ait donné le feu vert à la poursuite des travaux de construction des trois réacteurs projetés, le premier ministre. M. Thorbjörn Fälldin, a tenu à souligner que les conditions posées à leur mise en service en 1977 et 1978 seraient et très difficules à rempit ». Les compagnies concernées devront présenter préalablement un dossier complet décrivant en détail le retraitement des combustibles irradiés et le stockage définitif des déchets radiosactifs.

Le gouvernement devra alors prendre sa décision, et c'est à ce par emple, lorsque le préadant la débat de politique par exemple, lorsque le préadant la décha de politique par exemple, lorsque le préadant la décha de politique par exemple, lorsque le préadant la derie de l'émer al la preuve Marcredi 27 octobre.

actifs.

Le gouvernement devra alors prendre sa décision, et c'est à ce moment - là que les tensions latentes au sein de la majorité risquent d'éclater au grand jour. D'ailleurs, le ministre de l'énergie. M. Olof Johansson, n'exclut pas l'organisation d'un référendum en cas de crise. Mais le leader de l'opposition, M. Olof Palme, s'y oppose catégoriquement : « Un référendum serait une procédure antiparlementaire s'il était utilisé antiparlementaire s'il était utilisé uniquement dans le but de régler les problèmes internes du gouver-

les problemes internes du gouvernement. 1
Une délégation, conduite par
le ministre du commerce,
M. Burenstam-Linder (conservateur), s'est rendue le 31 octobre en Iran, et des sources proches du gouvernement indiquent
qu'elles seront habilitées, si l'occasion s'en présentait, à discuter
d'éventuelles livraisons d'éléments
nucléaires à Téhéran. Une façon
habile, mais un peu cynique, de
sauvegarder les intérêts de l'industrie suédoise dans ce domaine,
surtout si l'on se souvient des surtout si l'on se souvient des surtout si l'on se souvient des déclarations catégoriques de M. Fälldin pendant la campagne électorale.

electorale.

En ce qui concerne l'économie, le ministre des finances, M. Gosta Bohman, a brossé un tableau sombre de la situation actuelle. La dette extérieure est importante, la compétitivité des entreprises exportatrices suédoises

#### Après son échec électoral

#### M. OLOF PALME EST « DÉCU MAIS DAS MÉLANCOLIQUE»

A l'occasion de la publication, à Paris, de son livre, le Rendez-vous suédois (1), l'ancien pre-mier ministre de Suède, M. Olof Palme, a tenu, mardi 2 novembre, une conférence de presse chez son

éditeur. Entouré d'un petit état-major de son parti, et en présence de l'ambassadeur de Suède et du directeur de l'Institut culturel suédois, M. Palme, détendu et souriant, discute à bâtons rompus avec les journalistes

L'échec des sociaux-démocrates

le 19 septembre dernier?

«Un sentiment de liberté, nouveau, propice à la réflexion. Nous sommes décus, mais pas métan-coliques », assure le nouveau chef de l'opposition avec un sourire

— A quoi imputez-vous cet échec? échec?

— A trois facteurs principaux :
la peur d'une partie de l'électorat rapides de la société suédoise; l'usure due à quarante-quatre années de pouvoir; et le plein emploi qui a incité les électeurs à prendre des risques. Mais nous n'avons perdu que 0,7 % des voix et la campagne électorale des sociaux-démocrates a été la meilleure depuis longtemps. En outre, la première semaine après les élections, notre parti a recu vinetélections, noire parti a reçu vingt-cinq mille adhésions. — Croyez-cous à l'alternance

u pouvoir?

— Peut-on vraiment parier d'alternance quand les partis bourgeois ont gouverné pendant trois cents ans et les sociaux-démocrates pendant quarante-quatre ans?

quatre ans?
Sur l'éternelle question du réformisme et de la révolution,
M. Palme, qui revient de Lisbonne, fait un mot : « Tous les
bons révolutionnaires commencent à être de bons réformistes

après la révolution. p

« La social-démécratie n'estelle pas menacée en Europe?

— Si elle l'est, c'est à cause de la dépolitisation due à la crise

la dépolitisation due à la crise économique.

— Pensez-vous que le nouveau gouvernement va tenter de « renverser la vapeur »?

M. Palme réfléchit et, avec un sourire, il dit ; « Je ne crois pas qu'il jera une politique très différente, mais je crains qu'il soit frappé d'une certaine passivité, » — N. B.

In preuve. Moreredi 27 october par exemple, lorsque le président du Riksdag donna la parole m ministre des finances, M. Gen-nar Sträng, qui fot minime social-démocrate des finance pendant vingt ans, se dirige comme par réflexe vers la tribune, délà occupée par son suc-cesseur. le leader conservateur Gösta Bohman. Il regugna son banc les bras ballants en signe C'excuse. Quelques minutes piu tôt, le leader de l'opposition social-démocrate, M. Olof Palma souriant, avait remerció en fai-sant des courbettes, SL Per Ahlmark, ministre du travail, qui venait de s'adresser à lui en le qualifiant de « premier minis tro z. M. Ahlmark, chef du parti libéral, s'est vite repris et a déclaré : « Ce lapsus montre à quel point ce changement de rouvernement aura été utile !:

Les débats sont généralement ternes au Parlement suédois, mais, pour une fois, tous les députés, à droite comme à guiche, ont beaucoup ri. — A. D.

ment des conventions collectives. Les augmentations de salaire ont été considérables ces trois dereté considérables ces trois de-nières années, et le ministre de l'économie espère qu'en 1977 les syndicats ferent preuve de «re-ponsabilité sociale et de moti-ration». Sinon, a-t-il laissi entendre, le nouveau gouverne-ment n'hésiters pas, pour freiner la consommetton privise à reserve la consommation privée, à recorrir à des mesures impopulaires telles que la majoration de la taxe à la valeur ajoutée et l'épargne obligatoire.

De son côté, le patronat qui sent le vent souffier en sa faver. sent le vent souffier en sa faver, a carrément annoncé la couleur : a Seul un glissement des selain de l'ordre de 4 % l'année pro-chaine peut limiter l'inflation, problème numéro un, et donser par conséquent aux trapalleurs une augmentation réelle de leur proposer d'achet. pouvoir d'achat ». La centrale syndicale L.O. a rejeté catigori-quement, dès le 1= septembre. les propositions du patronat el présentera prochainement es propres revendications.

ALAIN DEBOYE

#### Grande-Bretagne

En visite en R.F.A.

#### LE MINISTRE DE LA DÉFENSE DÉCLARE QUE LONDRES DOIT OBTENIA UNE AIDE FINANCIÈRE DE SES ALLIÉS

M. Fred Mulley, ministre beiternique de la défense, a reneatirmardi 2 novembre, à Bona, en
homologue al l'e m z n d, M. Gest
Leber. Au cours d'une conférente de
presse, il a déclaré que la GeméBretagne ne déstrait pas rédure le
chiffre de ses effectifs militaires es
Allemagne fédérale, mais qu'il le
fallait obtenir une aide de se sité
pour freiner la chute de la les pour freiner la chute de la line pour freiner la chute de la mestering. Le ministre a précisé que le maintien des effectils britage ques en R.F.A. correspond au ter ou an quart de la dette totale é son pays à l'étranger.

De source officielle britanique que judique que l'estretim de l'85. on indique que l'entretien sa l'et mée du Rhin — cinquage-éta mills hommes et dours escantile acriennes — représente 509 milless de livres par an en devises étrangères.

La semaine dernière, le premier ministre hritannique, M. Callaghin, avait menacé de réduire les éfecties de son pays en R.F.A. s'il n'obtensit pas un soutien international à la livre sterling.

Un porte-parole du gouvernement Un porte-parole du gouvernement fédéral altemand a déclaré, après les entretiens entre MM. Mulley et Leber, que les deux ministres avaient envisagé d'accroître la pro-duction commune d'armements, ce qui, estiment les observateurs, pour (1) Chez Stock. Voir le Monde du rait allégée, la dette britannique.

17 septembre.

Africa 1-111



#### EUROPE

que fut Mao Tse-toung, il n's en revanche pas fait allusion à l'élimination du s groupe de Changhal ».

Toute sa passion dogmatique est ressortie avec fureur quand il a abordé la question des rapports avec la Yougoslavie et la Bulgarie. Evoquant la nature idéologique du régime yougoslave, M. Hodja a violemment attaque le régime yougoslave et l'appendie de regime yougoslave et l'appendie des versions de la company de la proposition et l'appendie des versions de la company de la co

yougoslave et l'ensemble des par-tis jugés à ses yeux révision-nistes, comme la « conjérence antimaristes de Berlin : « la conjérence de la proclamation

publique du passage du révion-nisme moderne aux positions social-chauvines soutenues fus-qu'tei par la social-démocratie». La conférence des P.C. européens

la conference des P.C. européens
a montré, selon M. Hodja, à
quel point les révisionnistes —
MM. Marchais et Berlinguer ont
été particulièrement pris à parti
— « s'étaient enjoncés encore
plus projondément dans le bourbier de l'opportunisme et de la
contre-révolution ».

MANUEL LUCBERT.

LE VIII CONGRÈS DU PARTI ALBANAIS

# M. Hodja critique MM. Marchais et Berlinguer M. Hodia a souligne que l'Albanie entretient des relations diplomatiques a ve c solvante-quinze pays, la France figurant parmi ceux pour lesquels il n'a eu que des mots sinon aimables, du moins dépourvus d'animosité. C'est cependant avec la Chine, a-t-il dit, que son pays dévelopera et renforcera en premier lleu ses liens à l'avenir, S'il a dénoncé les complots « contrerévolutionnaires » de Liu Shiaochi, Lin Piao et Teng Hsiao-ping et rendu un nouvel hommage à « l'éminent marxiste-léniniste » que fut Mao Tse-toung, il n'a en

Vienne. — Poursuivant, le mardi
2 novembre, au deuxième jour
du septième congrès du parti du
travail albanais, la lecture de son
rapport-fleuve, M. Enver Hodja
a abordé en détail la situation
internationale et la politique extérieure de son pays. La prouesse
oratoire du premier secrétaire
représente une sorte de démenti
aux rumeurs qui circulent régulièrement sur son état de septé lièrement sur son état de santé

de divis

MATRE M

to the sage of the

and the first

Taric Diagram

a C | 3 | 242 the Arthura e i de saligi E estado

II in a man

territoria A militaria

"I direct bate

्राच्या स्टब्स

Sant Care

index 11 de

機械関係を表するないのである。

déficient.

L'Albanie de M. Enver Hodja de meure aussi farouchement opposée que par le passé aux Eists-Unis et à l'URSS., « les plus grandes et les plus dangereuses pussances impérialistes agressives que l'histoire ait connues ». Ces deux pays sont à un même degré l'« ennemi principal » des peu ples : « L'impérialisme américain est agressi, et il le demeurera, même s'il ne lui reste qu'une seule dent. » Quant au social-impérialisme soviétique », il mène une politique « typique-"Il mène une politique « typique-ment agressive, colonialiste et néo-colonialiste, qui s'appuie sur la force du capital et des armes ».

A l'égard de Moscou, toute illusion, tout vacillement, aussi légers soient-ils, ne peuvent qu'entraîner des « conséquences catastrophides « conséquences catastrophiques ». Les offres de normali-sation des relations faites ces jours derniers par M. Brejnev devant le comité central sovié-tique ent donc été rejetées avec fermeté par M. Hodja. Mais, d'un autre côté, dit-il, « on ne peut javais s'appuyer sur un im-

#### Espagno

**NEUF MILITAIRES MEMBRES** DE L'UNION DÉMOCRATIQUE DES SOLDATS SONT DÉTENUS A BARCELONE

Madrid (A.P.P., A.P.). — Neuf soldats espagnols, détenus dans différentes prisons de Barcelone depuis le 27 octobre dernier, sont accusés de tentative de sédition pour leur appartenance à l'eunion démocratique des sol-dats », organisation clandestine qui regroupe, au sein de l'armée, différentes tendances de gauche.

Les neuf hommes, un membre de la police militaire et huit sol-dats d'un régiment d'infanterie, ont été tenus au secret du 27 au 30 octobre, apprend-on de source proche de leurs familles. L'armée n'a pas officiellement annoncé les

D'autre part, à Madrid, trois D'autre part, à Madrid, trois dirigeants syndicaux des compagnies d'autobus de la capitale ont été appréhendés à la suite d'une manifestation qui s'est déroulée mardi 2 novembre, et à laquelle participalent cinq cents grévistes des transports. Le personnel des autobus en est à sa sixième journée de grève. Il demande des augmentations de salaire. Outre les trois dirigéants syndicaux, qui ont été dirigés sur la prison de Carabanchel, quatre autres ont carabanebel, quatre autres ont été inculpés. Dix-sept seulement des sept mille trois cents agents de la compagnie des autobus ont répondu, mardi, à un appel à la

Trente-cinq personnes out participé, mardi 2 novembre, à Malaga, à l'assemblée générale du parti racial démocratique espagnol. La nécessité d'expulser d'Espagne les Triganes, les Maures, les Noirs et les juifs a été évoquée durant cette réunion, a indiqué un porte-parole de cette formation. Le parti racial démocratique a décidé de ne pas se présenter aux prochaines élections et de se maintenir dans l'anonymat. — (A.P.P.)

reprise du travail.

De notre correspondant en Europe centrale

périalisme pour combattre l'autre ou pour lui échapper ». Il n'est pas interdit de penser qu'en affir-mant cette position de principe, le dirigeant albanais a voulu ma-nifester la désapprobation que lui inspirent vraisemblablement certaines positions tactiques de la diplomatie chinoise. La veille en-core. Hus Kuo-feng, le président core, fins Kuo-feng, le président du P.C. chinois, avait désigné le seul « révisionnisme moderne » soviétique comme étant l'enne » commun de Pêkin et de Tirana.

#### Contre la théorie des sphères d'influence

M. Hodja a condamné avec force et au même titre l'OTAN et le traité de Varsovie, le Conseil d'entraide mutuelle et le Marché d'entraide mutuelle et le Marché commun, qualifiés d'instruments d'asservissement et d'expansion. Il s'en est pris tout aussi fermement à la théorie des « sphères d'influence », au bipolarisme, au maintien de l'équilime des puissances. « L'intervention a toujours été l'arme de la politique d'équilibre pour veiller à ce qu'il ne soit pas rompu », a-t-il dit. La « farce » d'Helsinki, les « sur parcheries et manœupres menson-IA e furce > d'Heisinki, les e supercheries et manœuvres mensongères > des diverses conférences
sur le désarmement n'ont pas
davantage trouvé grâce à ses
yeux, pas plus que le regroupement des pays du tlers-monde ou
la politique de non-alignement.
Il ne saurait y avoir aux yeux des
Albanais de situation intermédistre de voie non canitalists. diaire, de voie non capitaliste.

M. Hodja a cependant contesté que l'Aihanie soit un pays isolé et il a mis en garde ceux qui seraient tentés par une aventure guerrière dans son pays, pensant pouvoir n'en faire qu'une « bouchée ».

#### République d'Irlande

M. PATRICK HILLERY ACCEPTE D'ÉTRE CANDIDAT A LA PRÉSIDENCE

Dublin (AFP.). — M. Patrick Hillery, vice-président de la Commission européenne, a accepté, mardi soir 2 novembre, d'être candidat à la présidence de la République.

M. Hillery a cédé aux pressions des dirigeants de son parti, le Fianna Fail, principale formation de l'opposition, dont il avait décliné les propositions la semaine dernière. Les partis de la coalition gouvernementale, le Fine Cael, et le parti travailliste, ont laissé entendre qu'ils ne présenteraient pas de candidat contre M. Hillery.

S'is persistent dans leurs intentions, la désignation de M. Hillery pourrait se faire par simple accord entre les groupes parlementaires, comme cela avait été le cas pour le président O Dalaigh en 1974. Les élections du nouveau président devaient avoir lieu au suffrage universel le 24 novembre.

Le président sortsut, M. Cearbhall
O Dalaigh, avait démissionné le
22 octobre après avoir été insulté par
le ministre de la défense, M. Patrick
Domegan, qui n'avait pas été désavoué par le premier ministre,
M. Liam Cosgrave.]

### Paierez-vous la taxe conjoncturelle?

La Presse Economique vous répond, gratuitement

La Presse Economique publie qui vous permettra de faire cette semaine un dossier spécial connaissance avec La Presse Eco-·Taxe conjoncturelle :, réalisé par nomique : la seule publication qui des spécialistes des questions sélectionne et traduise chaque seduire l'impact? Existe t-il des déro-nanciers internationaux.

comptables et fiscales qui repon-maine en français les informadent à toutes vos questions: qui tions qui comptent pour vous dans deit payer la taxe? Comment en ré-les journaux économiques et figations? Combien paiere-vous? La Presse Economique, qui s'adresse aux responsables et aux Renroye: le bon ci-dessous pour dirigeants, est diffusée exclusive-

receroir gratultement ce numéro ment par abonnen

Adressez-moi gratuitement

le numero spécial de la Presse Economique "Dossier Taxe conjoncturelle".

Retourner ce bulletin à la Presse Economique 9. rue d'Aboukir - 75002 Paris.

### YASHICA, ZEISS et PORSCHE

vous invitent à découvrir le

dans le numéro 40 de "Zoom" et le numéro 109 de "Photo".

# le pays qui fête l'hiver!



 1semaine, 1/2 pension (sans transport) à partir de 440F. 1 semaine, transport Aet R, ch.+pt.déj. à partir de 655 F.

Office National Autrichien du Tourisme 12, rue Auber, 75009 Paris

### Quand un homme N°1 nous dit qu'il arrive. Nous sommes prêts à le recevoir.

Adresse:



Nous savons ce qu'il faut faire quand un homme N° 1 nous téléphone pour nous dire qu'il va atterrir sur l'un des grands aéroports d'Europe ou d'Amérique du Nord et qu'il a besoin d'une voiture, arrivé à destination. Et nous le faisons.

Nous remplissons son contrat de location par avance. Comme cela, il n'a pas à le faire à son arrivée. Il n'a plus qu'à le signer, prendre ses clefs et partir au volant de la voiture entièrement nettoyée et contrôlée que nous mettons à sa disposition.

Adhérez vous aussi au Hertz N° 1 Club\*. A votre arrivée, vous n'aurez plus qu'à signer et prendre le volant de la voiture que vous aurez demandée: une Ford Escort ou Granada, ou une autre grande marque. Appelez le numéro qui se trouve en bas de cette page, ou celui de votre agence de voyage, et dites-nous quand et où vous voulez votre voiture. Elle sera au rendez-vous.

Pas de frais d'inscription. Plus jamais de formulaires. Pourquoi perdre du temps à louer une voiture? Demandez votre inscription au Hertz N° 1 Club, à n'importe quel bureau on comptoir Hertz. Ou la prochaine fois que vous louerez une voiture chez nous, demandez HETEZ à être inscrit automatiquement. \* en Allemagne, Hertz VIP Club.

#### Hertz Nº1 Club. 788.51.51

TELEPHONEZ SIGNEZ ET PRENEZ LE VOLANT.

### LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### Anciens combattants : la retraite Justice : la magistrature ne peut être considérée comme un contre-pouvoir

Mardi 2 novembre, sous la pré-sidence de M. Beck (P.S.), et en présence du général de Boissieu, grand chanceller de la Légion d'honneur, l'Assemblée nationale examine les budgets annexes de la Légion d'honneur et de l'ordre de la Libération.

M. MADRELLE (P.S.), rapporteur spécial, regrette notam-ment que nombre de maires ayant une très grande ancien-neté ne puissent obtenir une nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Dans son rapport écrit, M. Ma-drelle indique qu'au 1° janvier 1976 il ne restait que 468 compa-

#### L'ORDRE DU JOUR DES DÉBATS BUDGÉTAIRES

Le conférence des présidents a établi comme suit l'ordre du jour des prochaines séances de Jeudi 4 novembre : agri-

culture, culture (affaires culturelles, cinéma).

Lundi 2 : défense Mardi 9 : coopération, affaires étrangères. Mercredi 10 : universités.

commerce et artisanat. Les crédits relatifs aux services du premier ministre (fonc-tion publique et formation professionnelle) seront examinés le lundi matin 15 novembre, et ceux du Plan et de l'aménage-

gnons de la Libération vivants, les médaillés de la Résistance étant, eux, au nombre d'environ 48 000. Il précise aussi que les effectifs des membres de la Lé-gion d'honneur s'élevaient au 1° septembre 1976 à 278 846, ceux de l'Ordre national du mérite à 92 900, et ceux de la médaille militaire à 706 236.

M. OLIVIER GUICHARD, mi-nistre d'Etat, garde des sceaux,

M LARUE (P.S.), rapporteur spécial pour la condition pénitentiaire, présente « ce budget de

reconduction qui ne permet au-cune action nouvelle », notam-ment pour améliorer la condition matérielle des détenus, dont le

nombre (condamnés et prévenus) s'élevait, en juillet 1976, à 31 513. « Le choir semble avoir été fait,

observe-t-il, en faveur d'un ren-forcement de la sécurité, l'essen-

tiel des créations de postes concernant les personnels de sur-veillance. > « Ce budget, estime-

t-il, est donc orienté sur la ré-pression au détriment de la pré-

vention. > Constatant le nombre élevé de suicides dans les pri-

sons, surtout chez les jeunes détenus (sur les 24 suicides enre-gistrés au cours du premier semestre 1976, 16 concernaient des

prisonniers de moins de trente ans), il demande que soit évités

l'incarcération préventive des délinquants primaires réduit le

nombre des prévenus et sénarés

les prévenus des condamnés défi-nitifs. Enfin, pour ce qui concerne

l'emploi carcéral (les inoccupés représentaient, en 1975, 54 % de la population pénale), il souhaite que soient éudiées les possibilités d'emplois en dehors des établisse-

ments penitentiaires. Contre l'avis

finances a adopté les crédits de l'administration pénitentiaire.

M. Olivier Gulchard ne se cho-

quera pas que son premier grand

trop de choses qui, pour beau-

isolèment.

coup, méritaient qu'on en traitêt

Le péché est faible s'il ne blesse que l'art du discours, et

si, pour en absoudre l'auteur,

chaque promesse veneit à être

Pour l'immédiat, le public devrait se réjouir de voir ressus-

citer le juge de paix - ou peu

s'en laut — plus proche du

justiciable, mais aussi, souhai-

tons-le, plus - paternel -, c'est-è-

dire moins... distant. Même si

M. Debré bougonne contre le

retour de ce qu'il avait supprimé

en 1958, année durant laquelle

avaient été rayés de la carte trois cent cinquante et un tribu-naux de première instance et

deux mille neut cent dix-huit jus-

Les avocats, pour leur part,

s'inquiéterant que ces luridic-

clairement appelées à fonction-

De fait, le garde des sceaux,

ministre de la loi . assigne

un rôle éminent, comme il est

ner sans leur concours.

tices de paix.

scours soit jugé un peu désordonné. C'est qu'il a voulu dire

Vingt-quatre suicides

LA LOI

durant le premier semestre de 1976

#### déclare M. Guichard

précise que 500 des 2000 croix gée par une autorité responsable de chevaller du contingent des-tiné aux anciens combattants de parait pas concevable que la ma-1914-1918, médaillés militaires, gistrature soit considérés comme cut d'ores et déjà été attribuées, située en dehors de l'Etat, voire ont d'orea et déjà été attribuées, et que plus de six cents candidatures viennent de recevoir l'agrément du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur. Quant aux vétérans ne pouvant justifier de trois ou quatre titres de guerre, et auxqueis deux cents croix sont réservées, ils doivent, précise-t-il, être titulaires de la médaille militaire. Seront retenus ceux dont l'état de santé ne perpense de leurs mérites. M. PLANTIER (U.D.R.) estime excessifies délais nécessaires au ministère des armées pour examiner les dossiers présentés par les anciens combattants de 1914-1918.

Les crédits de budgets annexes

Les crédits de budgets annexes sont ensuite adoptés. L'Assemblée examine ensuite le budget de la justice, dont les crédits ont fait l'objet d'un débat préparatoire en commission des lois é l'argie (le Monde du 23 octobre).

M. SPRAUER (U.D.R.), rapporteur spécial de la commission
des finances, constate que ce
budget reste surtout un budget de
fonctionnement. Il regrette la
baisse des crédits d'équipement,
qui frappe tous les services. Sa
commission a néanmoins adopté
ce budget tout en demandant:
un effort particulièrement énergique en faveur de l'éducation
surveillée; la création rapide
d'un fonds d'indemnisation des
victimes de violences dont les auteurs sont inconnus ou insolvables; la discussion rapide de la
réforme des conseils de prud'hommes; l'augmentation du
nombre des magistrats et des
secrétaires-greffiers.

nombre des magistrats et des secrétaires-greffiers.
Pour M. GERBET (R.L), rapporteur pour avis, le budget de la justice demeure « le parent pauvre ». Il le regrette d'autant plus qu'à l'initiative du gouvernement le Parlement a voté depuis quelques années des réformes importantes qui, faute de moyens nouveaux, ne peuvent être que partiellement appliquées.

M. Olivier GUICHARD, dont le discours se veut « plus l'exposé d'une politique que la présentation de ses moyens budgétaires », rappelle que « le ministre de la fustice n'a pas prise sur les actes de justice rendus par les magistrats ». Il se définit comme « l'auxiliaire des inges pour les serventes peutent leurs des inges pour les serventes leurs des inges pour les serventes leurs des inges pour leurs des pour leurs des leurs de la présentation de de la purité de la purité de la purité de la présentation de la purité de la puri

des juges pour jaire respecter leur indépendance, pour les déjendre

devant l'opinion, pour leur assurer un climat moral, une condition matérielle et un cadre de travail concliant l'efficacité et la séré-

Pour ce qui concerne le parquet, sur lequel il exerce en revanche son autorité, M. Guichard observe :

son autorité, M. Guichard observe : « À l'instruction comme dans le prétoire, il fauit que les rôles soient clairs et éviter la confusion des genres. On ne peut pus repré-senter la société toute entière en obéissant seulement à sa propre conscience individuelle. L'action sublique est d'éberd le respect

publique est d'abord le respect scrupuleux de la lot, qui est un devoir de l'Etat envers les citoyens.

Elle est aussi, dans l'interpréta-tion de la loi, l'expression des

tion de la loi, respression des convictions majoritaires dans la nation. Cette opinion majoritaire évolue, bien sûr, avec le temps et les mœurs. L'action publique pourra parjois anticiper sur les

évolutions, devra parjois réagir contre. En tout état de cause, l'action en justice au nom de la société toute entière doit être diri-

naturel, au magistrat. Non sans

que soient rappelées les condi-

tions d'application de la loi,

donc les limites de l'autonomie

ministre, doit reliéter la souve-raineté dont celle-ci est issue.

La loi doit être - l'expression

des convictions majoritaires de

plus la même chose que la souveraineté. M. Guichard en

paraît conscient qui, tout en

condamnant les Interprétations

dissidentes de la loi, convient

que l'on - pourra partois anti-

ciper sur les évolutions, parfois

Maia ce rôle semble n'être

dévolu qu'aux aeuls - parque-

tiers - (les procureurs), les luges étant laissés en tête

C'est une action plus enrichis-

quetiers », et, au fond, moins des-

séchante que de réclamer.

comme une litanie, - l'application de la loi - dans les cham-

bres correctionnelles. Le pari ne

sera pes tenu parce que le

ministre l'a lancé. Seuls peuvent

le gagner les magistrats eux-

mêmes. — Ph. B.

tête avec leur conscience.

L'application de la loi, dit le

du magistrat.

réagir contre ».

stinée en dehors de l'Etat, voiré agissant contre l'Etat comme je ne sais quel contre-pouvoir. »
«Le ministère de la justice est le ministère de la loi », ajoute le ministre qui relève « l'œuvre considérable accomplie en dixhuit ans par la V° République », mais estime préférable, à présent. « d'harmoniser, de perjectionner,

#### Des antennes cantonales

Pour le garde des sceaux, « la première justice a rendre, c'est la pusice entre Français, celle qui départage leurs droits et tranche leurs différends. Mais, constate-t-il, cette justice est encore trop peu accessible, trop lente pour le citoyen ordinaire, trop incertaine dans ses résultats et pour le fuge lui-même trop difficile à rendre. Clarifier le droit, note-t-il, c'est donc rendre cette justice plus crédule. En jatt, remarque M. Guichard, tout existe dans notre procédure; aussi mon rôle n'est pas d'inventer mais de signaler des voies peu explorées et de les aménager pour qu'elles soient plus praticables ». Il cite notamment les procédures de concillation qui relèvent en particulier des juges d'instance. « d'accès jacile, mais auxquels les justiciables hésitent irop souvent à recourt ». Aussi suggère-t-il la création, avec l'aide matérielle des collectivités locales, d'antennes cantonales ou intercantonales du tribunal d'instance, conflées à des personnes disponibles, ma g'a tra t's retraités ou contractuels, par exemple, qui siè-geraient sur place. Cette nouvelle geraient sur place central découle des échecs ou des insuffisances de la justice eux-mêmes et beaucoup à peur confiunce dans la société et l'Etat ».

Puis M. Gulchard poursuit : l'exemplacité est essentielle pour répliquer à la grande crimitale qui recherche volontiers le pour répliquer à l'application par les parquets des instructions qui leur ont été données dans ce sens.

a ( ) Il jeut cussi savoir réprimer la délinquance classique en d confiées à des personnes disponi-bles, magistrats retraités ou contractuels, par exemple, qui siè-geraient sur place. Cette nouvelle conception de la conciliation pour-rait même s'exercer en matière pénale, « le juge de la conciliation javorisant ainsi le règlement des afjaires à la satisfaction de tous et évitant de donner une colora-tion pènale à des afjaires qui ne le méritent pas ». « Des études sont actuellement en cours, pré-cise le garde des sceaux, et des expériences devraient être tentées partemental. »

Après avoir reconnu la néces-sité d'améliorer le fonctionnement des juridictions de prud'hommes, il déclare : « Rendre la justice civile plus présente, plus apte à désamorcer qu à régler les diffé-rends entre Français. c'est déjà protéger la paix sociale. » Pour

#### de laisser murir ces textes, un droit trop mobile égarant l'administration, décourageant les fusticiables, déconcertant même les hommes de justice ». Pour M. Guichard, « il jeut d'abord poursuivre l'œuvre de codification, rajeunir, regrouper ». À cette action « réparatrice » doit s'ajouter, à son avis, une action mémentire : vérifier que les textes nouveaux s'incorporent bien dans l'ensemble du droit ». Cette responsabilité, coubliée du ministère de la justice. M. Guichard souhaite, pour sa part, l'exercer.

Puis M. Guichard poursuit :
L'exemplarité est essentielle
pour répliquer à la grande criminalité qui recherche volontiers le
sensationnel et le spectaculaire.
Je veillerai à l'application par les
parquets des instructions qui
leur ont été données dans ce
sens.

leur ont été donnees dans ce sens.

» (...) Il jaut aussi savoir réprimer la délinquance de profit. Elle ne peut l'être efficacement que si les magistrats sont en mesure de l'affronier « à armes égales ».

» (...) Il faut pouvoir traiter la délinquance classique en diversifiant les procédures, en accélérant leur conduite et en permetant l'adapiation des peines aux personnes. Mais les résultats sont médiocres, en raison surtout du manque de souplesse dans les peines prononcées et dans leur application. Les courtes peines de prison peuvent être souvent remplacées par d'autres sanctions qui auront un effet d'intimidation, de neutralisation ou de resocialisation. C'est dans cet esprit que devra être appliquée la loi de fuillet 1975 relative à la petite et à la moyenne délinquance, texte qui répondait à un besoin réel mais dont l'application exigera quelques années.

» Pour 1977, indique M. Guichard, mon programme est essentiallement réaliste et pragmati-

chard, mon programme est essen-tiellement réaliste et pragmatique, l'essentiel de mon effort tendant à favoriser l'application effective des réformes récemment adoptées. » Il souligne que seules ces réformes. « construttes sur des moyens matériels effective-ment dégagés », peuvent être envisagées.

est augmentée de neuf points

que, « bien que la conjoncture ne permette guère un budget nova-teur, les mesures de redéploiement prévues orientent le département des anciens combattants dans une voie nouvelle ». Il se félicite que « l'institution des invalides connaisse pour la première fois depuis trois cents ans une entre-prise remarquable de rénovation et d'humanisation » et que « le secrétaire d'Etat ait confirmé

Mardi 2 novembre. — En seance de nuit, sous la présidence de M. Brocard (R.L.). l'Assemblée nationale examine le budget des anciens combattants. M. GINOUX (rét.), rapporteur spécial de la commission des finances. déclare : « Avec une augmentation de 10 %: sur l'année dernière. le budget des anciens combattants fait cinq constaints from de 10 %: sur l'année dernière. le budget des anciens combattants pour 1977 est présenté par le secrétariat d'Etat comme un budget qui guantit et valorise l'acquis des budgets précédents. C'est dire qu'il ne contient pas de mesures nouvelles. 3 Le rapporteur déplore toutefois que els crédits destinés au paiement des pensions ne soient majorés que du montant des augmentations qui interviendront en 1977. ce qui ne permettre de résoutre guoun des problèmes du monde combattants. M. Ginoux conclut en indiquant que la commission des finances est favorable à l'adoption des crédits.

M. VALENET (U.D.R.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, estime que « l'examen du budget, du moins et que soit réexaminée la situation devenue, n'autorise pas un grand optimisme ». Le rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, estime que « l'examen du budget, du moins dans son volume actuel, n'autorise pas un grand optimisme ». Le rapporteur pour avis de la common actuel, n'autorise pas un grand optimisme ». Le rapporteur pour avis de la common des objectifs de culture, la budget des anciens combattants des pour permettre la revalorisation des grandes combattant ». La dernière constaint des permette la revalorisation des permette de le leurs ascendants de cinque de la commission des affaires culturelles, estime que « l'examen du budget, du moins dans son volume actuel, n'autorise pas un grand optimisme ». Le rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, estime que « l'examen du budget, du moins dans son volume actuel, n'autorise pas un grand optimisme ». Le rapporteur pour son de componet de la vient de la vient de la vient des pour le fonctio

M. André Bord ajoute : « Un des aspects essentiels de ce budget est qu'il apporte à la réalisation des objectifs de législature que nous avions définis en 1973 une confirmation sans équivoque sur deux points en particulier : la promotion des pensions et la réglement du contentieux. Le secrétaire d'Etat confirme que secretaire d'Etat continne que, « en 1978, le montant de la retraite perçue par les personnes ágées de plus de soixante-cinq ans sera d'environ 800 F ». Il ajoute : « En 1977, je propose que l'an franchisse l'avant-dernière étape et que la retraite du compationt qu'en 1978, la retraite du combat-tant s'élèvera à quelque 800 F, l'avant-dernière étape devant être franchie en 1977 ». M. Valenet indique que la commission a émis

#### La commémoration solennelle du 11 novembre

M. André Bord conclut : « Le déclare à propos des anciens 11 novembre, les Français seront combattants d'Afrique du Nord appelés à se souvenir avec une solennité accrue de tous ceux et de toutes celles qui ont mené les combatts de la liberté, c'est-à-dire les combats de la France. Ils sont M. VALBRUN (U.D.R., Nord) appeles à se souvenir avec une solennité accrue de tous ceux et de toutes celles qui ont mené les combats de la liberté, c'est-à-dire les combats de la France. Ils sont invités, et je pense particulièrement à notre jeunesse, à ventr nombreux à Paris, place Charles-de-Gaulle et aux Champs-Elysées, ainsi que demant les monuments ainsi que devant les monuments de toutes nos villes; quelles que soient leur croyance et leurs opi-nions politiques (\_\_). >

M. NILES (P.C., Seine-Saint-Denis) cor damne « ce budget qui ignore délibérément un certain nombre d'anciens combattants et victimes de guerre ». Le député élève, d'autre part, « une solennelle protestation contre la scan-daleuse décision de ne plus célébrer l'anniversaire de la vic-toire du 8 mai 1945 sur les nazis ». M. ALBERT BIGNON (U.D.R., Charente-Maritime) évoque les Charente-Maritime) évoque les profanations de monuments aux morts et l'attentat contre le camp du Struthof. Il estime : « Nous assistons à une recrudes-cence en France des idées nazies et vichyssoises. Les anciens résistant de la combattants, les anciens résistants.

tants, sont révoltes des propoca-tions et des humiliations qui leur sont infligées. Il faut trouver et puntr les copables. »

M. BEUCLER (réf., Haute-Saône) réclame lui aussi que le 8 mai soit considéré comme une rête officielle. Il estime, d'autre part, que la Légion d'honneur devrait être automatiquement attribuée aux anciens combat-tants de 1914-1918 ayant trois titres de guerre. Il souhaite également une amélioration du fonc-tionnement des conseils de

tionnement des conseus de réforme.

M. GILBERT FAURE (P.S., Ariège) regrette que le budget soit « une simple opération de reconduction pour cette année », et que son augmentation « soit inférieure de 4 % à celle du budget général ».

budget général ».

M. GTIBERT MATHIEU (R.I., Côte-d'Or) regrette qu'un certain nombre de questions importantes restent en suspens, parmi lesquelles l'attribution de la carte d'ancien combattant à ceux qui ont servi en Afrique du Nord, la parité de la retraite du combattant. tant. l'indexation des pensions et la situation des ascendants, des veuves et orphelins de guerre. Il remercie le gouvernement « de l'important effort consenti en faveur de l'entretien de nombreux cimetières et nécropoles ». Il indi-

que que son groupe votera le pro-jet de budget. M. GRUSSENMEYER (UDR. M. GRUSSENMEYER (U.D.R., Bas-Rhin) insiste sur les problèmes relatifs aux anciens combattants d'Alsace et de Moselle, qui restent encore sans solution, M. TOURNE (P.C., Pyrénées-Orientales) regrette que l'augmentation du budget des anciens combetisants na recombetis et la company. combatiants ne permette pas a la mise à parité de la retraite de combatiant, le respect des droits des anciens combatiants de la guerre d'Espagne et l'adhésion des anciens d'Algèrie à une caisse de retraite mutuelliste » Il estima par le combatiant de la guerre d'espagne et l'adhésion des anciens d'Algèrie à une caisse de retraite mutuelliste » Il estima par le combatiant de la retraite de combatiant de la guerre d'Espagne et l'adhésion des des droits des droits des droits des droits des droits de la guerre d'Espagne et l'adhésion des droits de la combatiant de retraite mutualiste s. Il estime que le retard des pensions par rapport au traitement des fonctionnaires servant de référence est de 26 % et que cet écart pourrait être comblé en quatre ans. M. BOUVARD (réf. Morbihan)

déplore que le budget ne com-porte aucune « mesure nouvelle pour les familles de ceux qui sont morts pour la France. M. VACANT (P.S., Puy-de-Dôme) dresse « un constat de médiocrité » à propos du budget.

Il demande que l'anniversaire de la victoire du 8 mai 1945 soit de M. MASSON (R.I., Yonne) évoque les difficultés rencontrées par les anciens dombattants d'Afrique du Nord et propose une

chens

histoire

sions de veuves de guerre. M. FAVRE (U.D.R., Haute-Marne) demande au gouverne-ment que le titre de victime de la déportation du travail soit reconnu et qu'une commission chargée d'examiner les aspets pathologiques de cette déportation soit constituée. M. LE CA-BELLEC (rét., Morbhan) sonhaite que « le rapport constant de l'indica de l'indic l'indice de référence, qui est de-venu inadéquat, soit reconsidéré, ce qui permettrait d'améliorer les

nsions ». M. GUERMEUR (U.D.R., Finis-

tère) demande que les anciens d'Afrique du Nord n'aient plus à faire figurer is mention chors guerre s sur leurs cartes offi-cielles. M. BERTHOUIN (rad. de g., Indre-et-Loire) critique la modestie des mesures annoncées par le secrétaire d'Etat. Après une suspension de séance. M. André Bord fournit un cer tain nombre de précisions tech niques. Il indique notamment que la mention « hors guerre » sera désormais supprimée des docu-ments officiels concernant les anciens combattants d'Afrique du

Un amendement présenté par M. Gilbert Faure et les membres du groupe du parti socialiste des radicaux de gauce est repoussé par 279 voix contre -184 sur 470 votants. Cet amendement tendait à supprimer une partie des crédits des anciens comba-tants, considérant que eles mesures nouvelles proposées pour 1977 sont tragiquement insuffi-santes et par là même inaccep-tables par le Parlement n. L'Assemblée adopte les crédits du secrétariat d'Etat aux anciens combattants.

La séance est levée mercre

#### M. KALINSKY (P.C.): Gavroche n'a pas les mêmes droits que Dassault

« Allégez les tâches », demande M. DONNEZ (réf., Nord), premier orateur de la discussion générale, qui estime que l'augmentation des crédits n'est pas forcément le moyen d'améliorer la qualité d'une justica qu'il suphaite a plus prejustica qu'il souhaite « plus per-sonnalisée et débarrassée de son carcan bureaucratique ».

« Yous ne serez pas le ministre du changement, affirme M. FOR-NI (P.S. Belfort), mais cebui de la continuité : continuité dans la médiocrité budgétaire, dans me a locritte ouagetaire, dans Fabaissement de la justice de ce pays, dans la dépendance crois-sante de l'appareil judiciaire vis-à-vis du pouvoir exécutif. D'ail-leurs, observe-t-il, vous n'êtes pas là pour vous occuper de la justice et des justiciables : vous êtes, en réalité, le ministre des élections. Pourtant, l'année qui s'achève aura été une année exceptionnelle où pour la première fois et tour à tour, les avocals, les secrétaires-greffiers, les éducateurs, les magistrats ont fatt greve.

s Mettre en place des réformes sans donner les mojens de les appliquer, estime M. Forni, c'est porter gravement atteinte au cré-dit de la justice. Ce qui est scan-daleux, conclut-il, c'est qu'il s'agit d'un choix politique. » M. FERRETTI (R.I., Moselle)

M. FERRITTI (R.I., Moselle) 

évoque la situation du tribunal 
de grande instance de Thionville.

« Dans la réalité quotidienne, 
affirme M. KALINSKY (P.C., 
Val-de-Marne), les droits de Ga
vroche ne sont pas les mêmes que 
ceux de Dassault, Ceyrac et autres 
maîtres du régime actuel. » Et il 
demande: « Qu'en est-il du scandale du tale Morhange? Qu'en 
est-il du scandale des pétroliers? » aut au taic mornange? Qu'en est-il du scandale des pétroliers? n « Au lieu de s'attaquer aux conditions sociales de la délinquance, constate le député, le pouvoir préfère développer une psychose d'insécurité et aggraver la répression ». Favorable à l'abolition de la peire de mort il lition de la peine de mort, il estime que, « si le pouvoir veut rassurer en maintenant cette meresoure, il ne vise en fait qu'à main-tenir une politique de la peur, car la peine de mort ne règle rien». Pour terminer, il dénonce « là chasse aux sorcières et la répression antisyndicale», estime préoccupant « le développement de l'informatique et l'accept de la de l'informatique et l'appel à la

Pour M. FOYER (U.D.R., Maine-et-Loire), « ce qui est grave, c'est le désaccord fondamental entre une partie des juges et la loi de la République qu'ils sont charges d'appliquer». Observant e la conversion d'une partié de l'institution judiciaire à des doctrines contraires à la Consti-tution et à la loi », Il craint que a les palais de justice ne soient minés jusqu'à leurs fondations ». « Si juger est un acte politique,

aloute M. Poyer, il faut revenir ajone M. Foyer, il jaut reventr au système révolutionnaire de l'élection des juges; s'il s'agit d'appliquer la loi, c'est alors le recrutement et la formation qui sont à reprendre d'urgence.» M. HOUTEER (P.S., Haute-

M. HOUTEER (P.S., HAUTE-Garonne) regrette la suppression du secrétariat d'Etat à la condition pénitentiaire.

Pour M. GERBET (R.I., Eure-et-Lotr), il est nécessaire de définir l'obligation de réserve faite aux magistrats et de l'étendre à leurs associations.

Après M. BRUN (n.i., Allier), oni regrette que la procédure

qui regrette que la procédure civile soit toujours aussi lente et coûteuse, M. GARCIN (P.C., Bou-ches-du-Rhône) évoque la délin-quance juvénile pour affirmer que « la répression s'accroît dangereu-sement, parallèlement à une campagne anti-jeunes scandaleuse ». M. COMMENAY (app. réf., Landes) souhaite que solent pré-servées les prérogatives tradition-neiles de l'avocat, car ale barreau reste le gage de la liberté de

Pour M. PLANTIER (U.D.R., Pyrénées-Atlantiques) « activer le cours de la fustice n'est pas moins important que rapprocher la fustice du justiciable ». En séance de nuit, M. MASSOT En séance de nuit, M. MASSOT (rad. de g., Alpes-de-Haute-Provence) estime que « face à l'indigence des moyens, les intentions affichées par le gouvernement ne sont que de la poudre aux yeux ».

M. MASSON (R.I., Yonne) déplore particulièrement le nombre insuffisant des magistrats et des greffiers.

M. GUICHARD repond ensuite aux orateurs et s'adresse notamment aux députés de l'opposition qui ont affirmé que la justice était au service d'une classe : « Que ceux qui projèrent cette accusation se méfient : implicitement, ils laissent penser que, pour eux, la justice servat juste et sans tenhes de elle tight en ervales d'une tenhes de elle tight en ervales d'une eux, la fustice serait fusie et sans taches și elle étati au service d'autres intérêts, d'autres classes. Ceux qui analysent la société uniquement en termes de luttes des classes na peuvent concevoir qu'une fustice de classe (...). Au nom de la fustice, fe dois récuser leurs accusations. Pour nous, la société est une, et la fustice fortifie cette unité. Il n'y a pas de consensus social. Mais la fustice sociale n'est pas une notion abstraite, c'est une notion vêcue, chacun doit sentir qu'on lui fuit droit cun doit sentir qu'on lui fatt droit à lui, à son mérite, à son travail, que la vie collective laisse place à la responsabilité personnelle. La première justice sociale, c'est la funtiere justice. »

L'Assemblée adopte les crédits du ministère de la justice, l'op-position votant contre.

PATRICK FRANCÈS.



René PETIT S.A. 81, rue de Meaux PARIS 19° Tél. 607.93.92.



#### LES INVESTIGATIONS AUPRÈS DES FONCTIONNAIRES EUROPÉENS

Les députés communistes demandent la création d'une commission d'enquête

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a demandé, mardi 2 novembre, la création d'une commission d'enquête parlementaire « sur les investigations político-policières auprès des jonctionnaires de la Communauté suropéenne et des jonctionnaires de certains ministères en France».

Evoquant, dans l'exposé des motifs de la proposition de résolution tendant à la vocation d'une telle commission, « l'existence d'une procédure d'enquêtes politiques » visant certains fonctionnaires européens, dont sont également l'objet, selon eux, certains fonctionnaires de s ministères français (le Monde daté 31 octobre- 1 novembre), les députés

comunistes demandent :

« Dans quelles conditions et sous quelles formes sont menées les enquêtes sur les fonctionnaires français relevant des organismes du Marché commun ? Dans quels ministères français ces pratiques ont-elles lieu ?

D'autre part, dans une interview publiée par l'Humanité du 3 novembre, M. Henri Noguères indique que la Ligne des droits de l'homms — dont il est le président — « va demander officielle-lement des explications » sur le rôle joué dans cette affaire par « M. Ortoli, Français et président de la commission de Bruxelles ». M. Noguèro précise que la ligue « M. Noguèro précise que la ligue « decrire à MM. Barre, de Gruringaud et Ortoli. « En outre, dit-il, la Litque française de. droits de l'homme, faisant partie de la Fédération internationale des droits de l'homme, va s'adresser à cet organisme pour lui demander d'alerter toutes les liques nationales des pays de la Communauté. »

● Une délégation des élus communistes de Faris a été reçue, mardi 2 novembre, par deux collaborateurs du premier ministre. Après avoir souhaité que la proposition de loi des députés communistes concernant le moratoire des dettes et expulsions soit rapidement discutée par le Parlement, la délégation a notamment proposé une exonération des impôts locaux pour toutes les personnes bénéficiaires du Fonds national de solidarité et frappées par le chômage.

#### EN RÉPONSE A M. CHIRAC

### M. Giscard d'Estaing va tenter de mobiliser ses partisans

En recevant successivement à dé-Jeuner les ministres républicains indépendents — le 29 octobre. pule les membres du comité direcpula les membres du comme discretation des clubs Perspectives et Réalités, conduits par M. Jean-Pierre Fourcade — le 3 novembre, — M. Valèry Giscard d'Estaing a entrepris de relancer l'action de la plus « giscardienne » des formations de la majorité, au moment même où l'U.D.R., sous l'Impuision de M. Chirac, retrouve un élan nouveau. On ne cache plus, en effet, à l'Elysée que le président de la République entend désormais faire pièce à l'action de M. Chirsc, dont il ne peut plus feindre d'ignorer le développement, comme il l'a fait dans les semaines qui ont sulvi la démission de l'ancien premier ministre. Après avoir hésité pendant quelque temps, M. Giscard d'Estaing a décidé de faire contre mauvaise fortune bon cœur : officiellement l'entreprise de M. Chirac est désormals considérée comme une heureuse contribution à l'animation

En fait, les conseillers du chef de l'Etat ne sont pas les demiers à croire au fameux « complot » qu'une fraction de la majorité aurait résolu de monter contre l'Elysée. Si M. Chiraco n'est pas ouveriement accusé d'être l'inspirateur de cette opération, certains proches de M. Giscard d'Estaing n'hésitent pas à dire que le langage de l'ancien premier ministre leur rappelle les moins nobles traditione de la droite et les pires habitudes de l'U.D.R. Ils recomnaissent, dans le même temps, que ses propos rencontrent un éche certain dans le pays, non sans péril pour le chef de l'Etat.

#### Concurrence

C'est pour conjurer ce danger que M. Giscard d'Estaing s'efforce de récupérer », faute d'avoir pu l'empêcher de se former, le mouvement lancé par l'ancien premier ministre (celui-ci devrait être reçu très prochainement à l'Elysée), et que parallèlement Il s'emploie à suscitar, une nouvelle fois, un courant susceptible de faire concurrence au rassemblement - préconisé par M. Chirac. Comme les centristes ne dissimulent pas leurs états d'âme et que, pense-t-on à l'Elysée. ils ne semblent décidément pas en mesure d'apporter un second souffle à la malorité présidentialle, le préaident de la République compte eniscildudes sel rua tnemolegioning indépendants. Il constate avec regret que ceux-cl n'ont pas su organiser de l'Etat, sur ces sans-parti qui le courant populaire né de la cam-

malgré les efforts de M. Ponla-towski, le grand parti giscardien, qui devait réduire l'U.D.R. à la portion congrue, n'a pas vu le jour. naît que celui-ci a sans doute eu le tort de youloir respecter une stricte neutralité entre les diverses formations de la majorité et de se refuser. par souci de meintenir sa fonction au-dessus des partis, à préserver au moins des relations privilégiées avec celui dont il était issu. Certes, il n'étalt pas bon, souligne-t-on, que le chef de l'Etat s'identifiat à un mouvement, quel qu'il fût. Cependant, la rupture a probablement été trop brutale pour ne pas provoquer un certain désarrol au sein d'une formation qui, depuis sa naissance, s'identifiait à M. Giscard d'Estaing.

#### Ambiguïtés

Est-Il encore temps de reprendre les choses en main ? On estime à l'Elysée que la diffusion de Démocratie trançaise, en dissipant cer-taines ambiguités qui pésent depuis l'élection présidentielle sur la poli-tique de M. Giscard d'Estaing, doit permettre de recréer une « dynamique - pour le moment fort affaiblie. Les ambiguités du réformisme giacardien, qui entendait satisfaire à la fois les prudents et les impatients, ont eans doue rendu possible, estime-t-on, le ressemblement de 1974, mais elles ont ensuite freiné son dynamisme et donné de l'action présidentiale l'image d'une politique par à-coups. Le projet de société défini par Démocratie trançaise se propose de redresser cette image. Il met définitivement fin, pense-t-on à l'Elysée, aux espoirs des consarvateurs, qui n'ont pas pardonné au chef de l'Etat ses initiatives de l'été et de l'automne 1974, qu'il s'agissa de la visite aux prisonniers tyonnais ou de la libéralisation de l'avortement. Il ne. s'adresse pas davantage aux authentiques sociauxdémocrates, s'il en exista, qui n'accepteront jamais la vision libérale ou néo-libérale de M. Giscard d'Estaing. Les premiers seront séduits par M. Chirac, les seconds ne se détacheront pas de la gauche : le président de la République paraît se résigner à cette double fatalité. Sur quelle force envisage-t-il donc de s'appuyer? Sur les fidèles des premiers jours, sur ce réseau de personnalités nouvelles et de responeables modernes qu'a fait surgir la = révolution = de la société française décrite dans l'ouvrage du chef ont laissé les formations politiques

qui sont prêts, selon M. Giscard d'Estaing, à s'engager dans la vie publique. Révélation

**POLITIQUE** 

révélation apporte enfin è ces giscardiens de bonne volonté le petit livre du président, dont plusieurs membres du gouvernement, à la demande de M. Giscard d'Estaing, ont entrepris de diffuser le message à travers le pays? L'enseignement majeur semble bien être que, même atténué, l'esprit de la - réforme demeure vivant, mais que celle-ci ne portera pas sur le système économique. Les trois grands thèmes de l'action gouvernementale dans les prochains mais seront en effet rap pelie-t-on à l'Elysée, la réforme de aide au logement, la protection de l'épargne et la refonte du système ces projets, reconnaît-on, n'est porteur de grands bouleversements. En revanche, les acquis des débuts du mandat de M. Glecard d'Estaing - droit de vote à dix-huit ans, libératisation des lois sur l'avortement et le divorce — représentent une importante contribution à l'adapta tion de la société. C'est dans cette vole, qui pourrait être illustrée notamment par la réforme des collectivités locales, que le chef de l'Etat souhaite que s'engagent avec prudence - ses partisans. THOMAS FERENCZL

tisans
uls 1974, mals
M. Giscard
dans la vie

 Parce qu'elle apporte la réponse immédiate à toutes vos questions, dans tous les domaines.

 parce qu'elle met à votre disposition 3800 spécialistes mondianx parmi les plus éminents de notre époque,

parce qu'elle ne se contente pas de définir mais qu'elle explique, commente et stimule la réflexion personnelle.
parce qu'elle est le complément indispensable à l'enseignement secondaire et supérieur que reçoivent vos enfants et qu'elle suscite

#### offrez à votre famille L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

la nouvelle grande encyclopedie française

20 volumes • 21 760 pages • 5 500 articles principeux • 13 500 articles de complément 20 681 illustrations en noir et en couleur • élégarde reliure brûre gravée à l'oc.

Pour en savoir p

demandez, sans engagement, le Dossier Universalis en couleur, GRATUIT

en appelant le 734.02.31 (répondeur automatique même la nuit et les jours fériés)

ou en renvoyant ce bon après l'avoir rempli.

om et prenom \_\_\_\_\_

Code postal LILLI Ville.

Bon à retourner au Club Français du Livre, 7, r. Armand Moisant, 75754 Paris Cedex 15

5663

# MEXIQUE

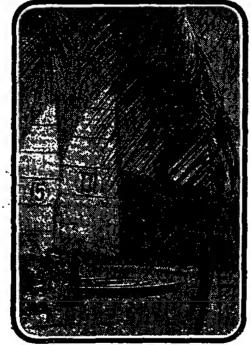
### pour rompre avec le quotidien

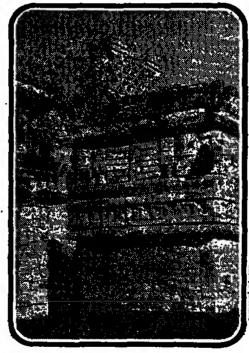
Vous êtes exigeant, vous voulez le solell, la plage, les sports, les sites archéologiques, c'est à dire tout... plus l'impossible! Pensez au Mexique. Il y a des plages, sophistiquées ou sauvages: Acapulco, Puerto Vallarta, Mazatian, La Paz, Cozumel et Cancun, la demière née. Les sites archéologiques, ce sont les temples et pyramides de Chichen Itza, Uxmal, Teotihuacan, Tajin; ces grands rendez-vous avec le passé. Mais au présent, il y a les fêtes, le folklore toujours vivant: tout ce qu'on ne trouve qu'au Mexique, que ce soit spectacle de Charros ou promenade en bateau à Xochimilco. Pour vous accueillir: des hôtels confortables de toutes catégories.

De nombreux vols quotidiens relient l'Europe au Mexique

Le Mexique est moins cher que vous ne le pensez

Consultez votre Agent de Voyages





CONSEJO NACIONAL DE TURISMO - SECRETARÍA DE TURISMO - MEXICO D.F. DÉLÉGATION GÉNÉRALE POUR L'EUROPE, 34, AV. GEORGE V, 75008 PARIS BUREAU D'INFORMATION, 34, AV. GEORGE V, 75008 PARIS, TÉL 720.69.15

#### BIBLIOGRAPHIE

#### Les Éditions Sociales publient une «Histoire du réformisme»

Sous l'égide de l'Institut Maurice-Thorez une équipe d'historiens communistes composée de MM. Daniel Blume, Roger Bourderon, Jean Burles, Jean Charles, Jean Gacon, Elchard Lagache, Michel Margairaz, Roger Martelli, Jean-Paul Scot et Berge Wollkow, vient de publier aux Editions sociales une importante Histoire du réformisme. Les auteurs prennent garde de ne pas assimiler purement et simplement le parti socialiste (qu'il s'agisse hier de la S.F.LO. ou aulourd'hui du P.B.) au réformisme mais ils voient néanmoins en lui, à juste titre, «Le forme principale prise par le réformisme au cours de cette période historique ».

Pourtant le courant réformiste s'est manifesté dans bien d'autres secteurs que oelui des formations politiques. Il est vrai que Jean Charles, en particulier, retrace avec les nuances qui s'imposent in période de 1921 à 1931 qui a vu le réformisme marquer des points au détriment du jeune mouvement commun' e et il rappelle notamment que si dès les origines, en 1820, la scission du mouvement ouvrier est nette au niveau politique entre communistes et socialistes la ligne de partage a long-temps été incertaine, en revanche, à la C.G.T.

la sérénité des historiens du P.C.P. vis-à-vis d'un passé somme toute ancien inisse piace à une vigilance politique accrue dès qu'on se rapproche d'événements plus contemporains. Les auteurs justifient de bout en bout la démarche de leur parti. Quant au réformisme ils s'attachent à montrer son incapacité à transformer fondamentalement la société capitaliste. De l'ait, les socialistes, ont toujours, au moment crucial, évité de déstabiliser le système.

evité de déstabiliser le système.

Lés auteurs soulignent notamment à travers les événements de 1858 que les socialistes se refusent à prendre en compte le content de classe de l'Etat. Ce faisant, lis éludent pudiquement les soubresauts et les débats internes qui agitèrent le P.C.F. durant les premières années de la Ve République. En outre, si, au niveau de l'analyse théorique, les communistes continuent, à travers le concept de capitalisme monopo-

de l'Etat dans la suraccumulation de capitaux, au niveau de la
politique quotidienne ils out,
depuis longtemps, renoncé à rèclamer une révision d'ensemble de
la constitution de 1958. L'objectif
des auteurs est simplement d'analyser l'évolution du courant réformiste, mais on peut se demander
si un éclairage de l'évolution de
la politique du P.C.F. n'est pas
indispensable dans la mesure où
aujourd'hul la frontère entre
«réformistes socialistes» et «révolutionnaires communistes » apparaît un peu floue. Dans le chapitre de conclusion, Jean Burles
prévoit d'aillieurs l'objection en
s'interrogeant sur ce que signifie
pour le courant réformiste la
signature, en juin 1972, d'un programme commun avec le P.C.F.

Tout en soulignant le caractère contradictoire du comportement réformiste et en reprochant en particulier au P.S. de manquer de rigueur dans son analyse des classes sociales, Jean Burles estime que le programme commun a provoqué une certaine distorsion entre le courant réformiste et le parti socialiste. Encore convient-il qu'un P.C.F. puissant l'empêche de retourner dans les ornières du passé et joue le rôle d'avant-garde qui permette d'engager effectivement la transition au socialisme.

D'une lecture aisée, cette Hisioire du réformisme offre en définitive, outre de nombreuses références sur les positions des différentes formations de gauche un panorama instructif de soixante ans d'histoire. — T. P.

\* Bistoire du réformisme, édit. Booisles, 778 pages (en deux tomes). 40 francs.

M. Pierre Bernard-Reymond, député réformateur des Hautes-Alpes, rapporteur pour avis des crédits epopulation » inscrits au budget du ministère du travail, vient de souligner devant la commission des affaires cultirelles, familiales et sociales, que la baisse de la natalité et de la fécondité s'est poursulvie à un rythme créativement accéléré » depuis 1974, malgré les contributions de la population immigrée.

M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, écrit dans le builetin de son parti, Arguments et Réponses, qu'il faut « accélérer la discussion sur le livre de Valéry Giscard d'Estamg et l'élargir au maximum ». « Pour poursuivre la promotion du livre du président de la République », M. Dominati a décidé de « lancer l'opération trente réunions par jour sur Démocratie française ». Le rôle des républicains indépendants, explique-t-il, est de « multiplier les réunions de quartiers et de villages, qui peuvent se dérouler à diz, vingt ou quarante personnes : trente réunion par jour, cela fait dix réunions par mois et par fédération départementale ».

L'Amicale gaulliste du Conseil économique et social, que préside M. Figeac, a décidé à l'unanimité d'apporter son soutien à M. Chirac. Ses membres estiment: « Pour assurer le succès de la lutte contre l'inflation et pour maintenir les institutions, un sursaut de la majorité est nécessaire. »

● Un premier a comité pour le rassemblement à Jacques Chirac » vient de se constituer à Nancy. sur l'initiative de M. Antoine Falcucci, directeur de l'office de tourisme de la ville, qui a déclaré: « Nous nous rassemblons autour d'un homme et non autour d'une structure ».

-:·

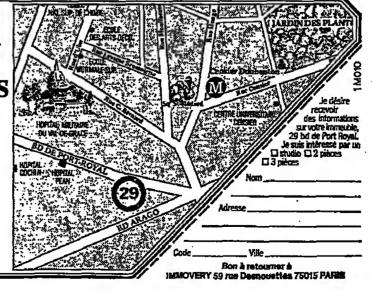
# 29 boulevard de Port Royal

UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING
STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES
parkings et boxes

Prix fermes et définitifs. Livraison 4<sup>e</sup> trimestre 1977. Ligne téléphonique assurée à la remise des clés. (Préfinancée par le promoteur)

Pour tous renseignements:





2

de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Tentas et explications en Francela Abongement 12 N par an, F 40 Spécinen granit sur demande à EDITIONS-OSSOUES BECFM 8, rue de Benti - 75008 PARIS

(PUBLICITE) Organisme séjours linguistiques cherche délégué local (toutes rég.) pour attuel appoint hien rémunéré. Boune introduction, même scolaire, ét étéphois indispensable. Convisudrait à professe ur ou retraité enseignant. Borire & C.S.L.C., 12, rue Gabriel Péri, 63000 CLERMONT-FERRAND.

#### **ÉDUCATION**

APRÈS LES RÉDUCTIONS DE CRÉDITS DÉCIDÉES PAR Mme SAUNIER-SEITE

#### INQUIÉTUDES À DAUPHINE L'I.U.T. de Béthune en quête de «professionnels»

Les enseignants du Syndicat général de l'éducation nationale (CFD.T.) de l'université Paris-IX Damphine et ceux de gestion affiliés au Syndicat national de l'enseignement supérieur ont lancé un mot d'ordre de grève reconfuctible, du 3 au 4 novembre pour protester contre le licenciement d'une trentaine de vacataires — pour la nimart à licenciement d'une trentaine de vacataires — pour la plupart à temps partiel, par suite de la limitation à six cent cinquante des inscriptions en première année décidée en juillet dernier (le Monde du 14 juillet) et surtout, de la réduction des crédits d'heures complémentaires accordées à Paris-IX par le secrétariat d'Etat aux universités (30 000 au lieu de 38 500 l'an dernier). La grève n'est guère suivie que par une trentaine d'enseignants de droit public et de psychosociologie de premier cycle, surtout des vacataires. Mais elle traduit une inquiétude plus large. En effet, le secrétariat d'Etat En effet, le secrétariat d'Etat vient de demander à l'université, qui jusqu'à présent n'appliquait en premier cycle qu'un contrôle continu des connaissances, de prévoir, pour 20 % de la note finale, des examens « périodiques

ou terminaux, comme l'indique la loi d'orientation : les ensei-gnants y voient une remise en cause du caractère expérimental D'autre part, des incidents se sont produits depuis quelques jours entre étudiants : des étujours entre étudianis : des étudiants d'extrême gauche ont été pris à parti au voisinage de l'université par des étudiants d'extrême droite. Mardi 2 novembre au matin, des militants du Groupe Union et Défense (GUD), venus à l'université distribuer des tracts, y ont été accueillis par des groupes d'extrême gauche casqués. Les responsables de l'université ayant appelé la police, les adversaires se sont dispersés sans s'affronter. Le GUD a protesté contre la complicité de l'administration et des groupes gauchistes ».

● A la Guadeloupe, deux cent six classes légères préfabriquées doivent être livrées au cours du mois de novembre. Cent trente d'entres elles ont déjà été ins-tallées. Elles sont destinées à remplacer les tentes installées pour assurer l'accueil des élèves lors de l'évacuation du sud de Basse-Terre. Ces classes, précise un communique du ministère de un communiqué du ministère de l'éducation, seront « implantées de façon à constituer les principaux eléments des nouveaux collèges qui traduiront la nouvelle politique de constructions légères adaptées aux conditions locales qu'entend mener le ministère aux Antilles ».

(Publicité)

#### Pour ceux qui désirent s'orienter vers Expertise comptable

L'examen probatoire du D.E.C.S. constitue la 1<sup>m</sup> étape von l'Expertiss comptable. Il ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce ou les professions libérales. Date prévus de l'examen : avril 1977. Durés de la préparation par correspondance et selon méthode Caténale : 4 à 8 mois suivant temps disponthle : Al et a l'examen despondance comptable n'est nécessaire. Brochure gratuite n° P 9,462 à Ecole Prançaise de Comptabilité. Organisme privé, \$2270 Bois-Colombes.

### Bethune - Un jeu de quil-

Béthune — Un jeu de quil-les après le passage de la boule : telle est à peu près la situation de l'Institut uni-versitaire de tochnologie (LU.T.) de Béthune (Pas-de-Calais), après la décision de Mine Alice Saunier-Seité, se-crétirire d'Etat aux universel. crétaire d'Etat aux universi-tés, de réduire les crédits complémentaires lorsque la participation des « personnalités extérieures » à l'enseignement est insuffi-sante (« le Monde » du 25 septembre). d'heures

Jusqu'à la rentrée 1976, l'établissement fonctionnait comme une machine blen hullée. Aujourd'hul, c'est la crise : malgré l'appui des industriels locaux, il sera dif-ficile de satisfaire les exigences du secrétaire d'Etat.

Chaque année, les diplòmes des quatre départements (chimie, génies èlectrique, civil et mécanique) trouvaient un emploi sans trop de difficultés, le nombre des étudiants admis en première année (deux cent quatre-vingt en 1975) étant fixé d'après les prévisions du marché du travail régional. L/IUT entretenait donc les melleures relations avec les industriels régionaux, principaux fournisseurs de ces emplois.

De leur côté, les enseignants

de ces emplois.

De leur côté, les enseignants étaient heureux, disent-ils, et ne songeaient pas à revendiquer; les étudiants étaient sages, et le seul moment de fièvre, la grève de l'hiver 1974, n'avait eu comme réelle conséquence que de révéler quelques militants U.D.R., jeunes.

Le directeur, M. Michel Bridoux, égoque ces temps heureux avec te directeur, la micha bisiota, evoque ces temps heureux avec nostalgie : a L'ambiance de la maison était familiale et, quand survenait un problème, on pouvait trouver des solutions à notre niveau. Ce qui ne semble plus resemble p possible. »

possible. 

La mesure ministérielle, il est vrai, atteint particulièrement il U.T. Si le nombre de « professionnels » enseignant dans les établissements ne dépasse guère 12 % du corps professoral sur le plan national — alors qu'il devrait atteindre le tiers, — à Béthune, en 1975, 4 % seulement des enseignants appartenaient au monde industriel. Aussi les crédits d'heures complémentaires destinés aux enseignements ont-ils dimiaux enseignements ont-ils dimi-nué de 25 % depuis la rentrée. Toutefois, le secrétaire d'Etat a attribué 4 % de crédits supplé-mentaires, considérés comme une provision, mais inutilisables tant que l'LU.T. n'aura pas recruté d'autres « personnalités exté-

rieures »:

Cette « punition » a, pour première conséquence, de bouleverser
la vie universitaire. « Mme · Alice
Saunier-Seité a voulu nous donner des loisirs », affirment les étudiants. L'horaire d'enseignement
a dû être réduit dans les cinq
départements, et certains travaux
dirigés se font en groupes de quarante-huit au lieu de douze. Ne
pouvant plus assurer que les deux rante-huit au lieu de douze. Ne pouvant plus assurer que les deux tiers du programme pédagogique national, le directeur de l'I.U.T. avait le choix entre deux solutions : ne pas tenir compte des restrictions budgétaires et dispenser pendant les premiers mois le même volume d'enseignement que l'an dernier, quitte à mettre la clé sous la porte quand les caisses seraient vides, ou bien erépartir l'austérité sur la totalité de l'anDe notre envoyé spécial

née universitaire. Le 4 octobre, jour de la rentrée. M. Bridoux a exposé à ses étudianis la raison de sa préférence pour la seconde solution. « Nous devons soutenir la réputation de notre établissement », leur a t-il dit.

Cet allègement des horaires hebdomadaires ne fait cependant pas l'affaire des étudiants, inquiets à l'idée de me pas pouvoir empocher, dans quelques mois on l'an prochain, le diplôme universitaire de technologie (DUT). Un « DUT au rabais » permetirait-il, par exemple aux meilleurs étudiants du département de chimie d'entrer dans des écoles d'ingénieurs, comme c'était encore le cas l'an deruler?

Poussés par ces questions, les six cent soixante-quinze étudiants, dans leur grande majorité, occupent aujourd'mi leurs nouveaux loisirs à s'organiser. Dans cet établissement qui ressemble à un lycée, posé sur les champs, à l'extérieur de Béthune, entre les salles de cours, la cité et le restaurant universitaire, distants à peine d'une centaine de mêtres, la vie a m'is un tour nouveau.

restaurant universitaire, distants à peine d'une centaine de mètres, la vie a pris un tour nouveau. Les assemblées générales se succèdent et cinq garçons sont « montés » à Paris, au début du mois d'octobre, pour participer à la « convention nationale des étudiants en LUT. » organisée par l'UNEF (ex-Renouveau). De leur côté, vingt-deux enseignants permanents sur cinquante-huit ont décidé, depuis la rentrée, de constituer une section du Syndicat général de l'éducation nationale C.F.D.T. : « Le S.G.E.N. ne doit este réussite rure qu'eu secrétaire d'Etat aux universités », dit M. Andricq, professeur d'enseignement général.

Mais le vent de grogne a aussi

Mais le vent de grogne a aussi atteint les « correspondants » de l'IU.T., les responsables des grosses industries locales — notamment chimiques et mécaniques — et les unions professionnelles régionales, choqués par les méthodes du secrétaire d'Etat. Certains dirigeants d'entreprises ne dissimulent pas leur agacement devant « l'acte d'autorité » de Mme Saumier-Seité « Il n'est pas possible de jaire monter notre participation de 4 à 30 ou 33 % comme celo, du jour ou lendemain. N'impôrte qui jour au lendemain. N'importe qui pourrait le comprendre. Le secré-

### CORRESPONDANCE

La politique

d'équipement informatique des instituts universitaires de technologie

A propos de la gestion des Instituts universitaires de techno-logie (I.U.T.), nous avons cité dans le Monde du 25 septembre dans le Monde du 25 septembre la politique suivie par l'administration pour l'équipement des établissements en matériel informatique comme exemple de « gâchtis», en nous fondant sur les vives critiques faites à ce sujet par la Cour des comptes dans son dernier rapport. M. Wladimir Mercouroff, qui fut délégué à l'informatique du ministère de l'éducation de mars 1970 à février 1974, nous a adressé les précisions suivantes:

La mission à l'informatique a

précisions suivantes:

La mission à l'informatique a été créée en mars 1970, notamment pour définir et appliquer une politique d'acquisition des matériels informatiques, alors que jusqu'à cette date il n'y avait pas de politique coordonnée. En particulier, la décision d'équiper les dé partements d'informatique d'LU.T. existants était déjà prise avant la création de la mission à l'informatique, le matériel définir et le financement mis en place : chaque d'é partement de manière autonome, indépendamment des matériels existant dans les universités, d'ordinateurs loués du type IBM 360-25 on ICL 1901 A.

La politique qui a été définie type IBM 380-25 ou ICL 1901 A.

La politique qui a été définie
par la mission à l'informatique
a été celle d'une coordination des
équipements des universités (la
circulaire créant les centres de
calcul interuniversitaires polyvalents date du 19 novembre 1971).
Simultanément, un groupe de
trayail préconisant l'achat des
ordinateurs, moins onéreux que ordinateurs, moins onereux que la location, compte tenu de la durée de l'utilisation de ces équipements dans l'enseignement (en effet, certains matériels sont utilises six ans, voire sept ou huit ans).

ans).

L'équipement des départements d'IU.T. ouverts après la création de la mission à l'informatique a été fait en fonction de cette politique et en fonction de la politique nationale définie dans le plan-calent ». Les équipements acquis l'ont toujours été en liaison avec les centres de calent interuniversitaires. Ces matériels ont été souvent de taille inférieure à ceux du plan d'équipement initial (du type Mitra 15 on T 1600).

T 1600). L'équipement des nouveaux départements d'EUT. à été l'occa-sion de doter des centres de cal-cul interuniversitaires de matéries français (IRIS) ou même de les créer : Grenoble pour le premier cas, à Paris-Nord pour le second... icire d'Etat aurait du nous donner une annés de transition. Et non frapper du poing sur la fable sans chercher à discuter », explique M. Défossez, secrétaire général de l'Union régionale des industries chimiques (URIC).

industries chimiques (ORIC).

Pour trouver les «professionnels» dont la présence est exigée
par Mme Saumier-Selté, M. Bridoux a besoin de temps. Les crédits actuellement « gelés » représentent sur l'année neur mille
sept cent trente-trois heures d'enseignement. « En admettant que
nous recrutions des ingénieurs et
oué chacun accepte d'enseigner nous recrutions des ingénieurs et que chacun accepte d'enseigner trois heures par semains, c'est cent professionnels qu'il nous jaut trouver », explique le directeor de l'IUT. Or, comme le fait observer un autre responsable d'entreprise, « le tissu industriel est encore lourd et ne requiert que peu de hautes compétences », c'est-à-dire que les ingénieurs y sont proportionnellement peu c'est-a-dire que les ingenieurs y sont proportionnellement peu nombreux et que les étudiants de l'IU.T. engagés dans les usines depuis 1968 (année de la création) sont trop jeunes pour enseigner du jour au lendemain.

#### La solidarité des industriels

Outre ces raisons «structu-relles », les milieux économiques avancent d'autres explications : d'abord, on ne s'improvise pas pédagogue (les étudiants de chi-mie assurent même avoir vu tel mle assurent même avoir vu tel ou tel enseignant e professionnel » reproduire fidèlement ses propres cours de l'école d'ingé-inieurs). Ensuite, il sera forcément demandé à cas personnalités extérieures de fondre leur emploi du temps dans une grille d'horaires fixe. « Enseigner à l'I.U.T. le samedi matin ou pendant son temps de loisir n'est pas une solution », dit encore M. Défossez. Les éventuels collaborateurs de l'I.U.T. devront donc être mandatés par leurs entreprises, cellesdatés par leurs entreprises, celles-ci acceptant de décharger lems employés d'une partie de leur travail.

Jusqu'ici, les industriels, Jusqu'ini, les industriels, les unions locales, intervenzient pour définir les programmes avec les enseignants et « organisaient des stages annuels, des visites d'entreprises, des cycles de conférences », explique M. Langé directeur de la Française de mécanique et président du conseil d'administration de l'IU.T.

Mieux, ces milieux économique apportent un soutien financies important à l'I.U.T. de Béthune En 1975, celui-ci a perci 900 000 francs de taxe d'appren-tissage, soit juste la moitié des crédits dont dispose M. Bridoux pour les dépenses de fonction-nement. Certains dirigeants se nement. Certains dirigeants se seraient même déclarés disposés; pendant un temps, à accroître cette contribution mais, cette fois! pour compenser directement la diminution des crédits d'heures complémentaires. Comme les étudiants, les patrons locaux craigent, en effet, que le DUT 1977, n'ait pas la même valeur que les précédents. Emploieronts-ils maigré tout les diplômés? Certains réservant leur réponse et cherchent une solution au prohlème posé brutalement par Mme Saunier-Seité.

Dêjà, « le secteur de la chimie » Déjà, «le secteur de la chimie » a fourni neuf enseignants. Il seratoutefois diffiche de faire mieux mais M. Bridoux a décidé de « jouer le jeu jusqu'au bout ». Il vient d'adresser un S.O.S. às deux cents entreprises de la région. «Même si elle doit êtrainégatire, lit-on dans cet appel, votre réponse sera précleuse pour démontrer que nous avons fait un loyal effort de recrutement. »

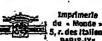
PHILIPPE BOGGIO.

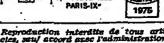
Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIBE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37. AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI M TEL 357.46.35 Métro : Parmentier

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Géranta : sicules Fairet, directeur de la publicati acques Sauragest.





Commission paritaire des journaux et publications : nº 57637.

# L'Amérique du Nord. Où on veut. Quand on veut.

Air France offre sur l'Amérique du Nord le plus impor-tant réseau au départ de Paris : 8 grandes villes desservies par 28 vols hebdomadaires.

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine

Et reliées immédiatement au reste du continent par des correspondances intérieures.

#### Washington en Concorde.

(:

En exclusivité-sur Air France, Washington en Concorde, Départ à 20 h (dernier vol vers les USA). Tous les mercredis, vendredis et dimanches. 3 h 55 de vol. 4 h 40 de gagnées. Correspondances pour New York, Boston, Philadelphie, Los Angeles, Atlanta, Chicago, Nashville... Arrivée à destination le soir même. Après une journée bien remplie, la nuit américaine commence.

#### Premier vol pour New York.

Chaque jour, un second départ à 13 h.

à destination de New York. Départ à 10 h. Arrivée à 12 h 20,

En exclusivité sur Air France, le premiervol de la journée heure locale.

#### Houston sans escale.

Une autre exclusivité Air France: tous les lundis, mercredis, jeudis, samedis, Houston sans escale. En Boeing 747.

#### Chicago et Los Angeles.

Allest, Chicago en Boeing 747: à 11 h, les lundis, vendredis, samedis et dimanches. A l'ouest, Los Angeles en Boeing 747 : tous les jeudis, vendredis et dimanches à 16 h. Toronto sans escale.

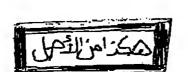
#### En exclusivité sur Air France, Toronto sans escale 3 fois par semaine en Boeing 747. Et Montréal 4 fois, par se-

maine. Egalement en Boeing 747. Mexico au plus près.

Sur Air France, le vol le plus rapide vers Mexico. Avec une seule escale à Houston. Les lundis, mercredis, jeudis. et samedis.

Pour être toujours présent partout en Amérique du Nord, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



SOCIÉTÉ

#### LES MAISONS FAMILIALES RURALES PROTESTENT CONTRE L'INSUFFISANCE DES CRÉDITS

ilenne

\* 2.-

L'Union nationale de maisons familiales rurales d'éducation et d'orientation (U.N.M. F.R. E.O.) proteste à son tour contre l'insuffisance du budget de l'agriculture, qui sera discuté à l'Assamblée nationale les 4 et 5 novembre. L'UNMFREO., qui accueille quelque trente-trois mille élèves dans cinq cents établissements, estime que, « pour les maisons familiales, aucun espoir d'amélioration n'apparaît; on ne constate tion n'apparait; on ne constate aucune volonté de prendre en considération la convention signée

#### Enseignement théorique et pratique

Au titre des crédits de fonc-tionnement, le projet de budget pour 1977 prévoit l'attribution aux maisons familiales rurales de 47 034 200 francs, soit 7,94 % de plus que l'an dernier. D'après l'UNMFREO. de 41% qu'il aurait fallu envisager pour tenir compte d'une « amélioration de la prise en charge de l'alternance prévue par la convention avec le ministère de l'agriculture». L'en-seignement des maisons familiales rurales repose, en effet, sur un vaet-vient permanent entre ensei-gnement théorique (dispensé dans les maisons familiales) et une mise en pratique (réalisée sur l'exploitation familiale).

D'antre part, les crédits d'équi-pement prèves pour les maisons familiales rurales sont, avec 2875 000 F, en baisse de 17.7%.

● L'Union des grandes écoles (U.G.E.) organise une série de meetings jusqu'au 23 novembre, dans plusieurs villes universitaires (Lille, Paris, Bordesus, Toulouse, Grenoble, Nancy). Le meeting parisien auta lieu le 17 novembre. LUIGE espère, par ces actions, susciter un débat parmi les élèves des grandes écoles sur les problèmes de l'emploi et du statut de certains établissements.

Le Mondedefeducation

numéro de novembre

**ÉTUDIANTS: FUTURS** 

CHOMEURS?

# Enfants d'aujourd'hui

(Suite de la première page.)

Quelle place les enfants trouvent-ils dans notre société, quel statut? Quel avenir leur est préparé, comment sont-ils reçus? Pourquoi ces questions? Farce que derrière elles, plus grave, celle-ci : c'est quoi, aujourd'hui, le bonheur, le malheur pour un enfant, y a-t-il des « zones rouges », un seuil, à partir duquel on peut dire : attention, ici s'effrite, se casse le désir de vivre d'un enfant.

Les premiers, ils devaient répondre, et nous leur avions posé exprès une question d'adulte, un peu abstraite : qu'est-ce que ta penses de la vie, de ta vie? Nous en avions prévu d'autres, moins difficiles, sur les jeux, les petits frères, les bagarres, les jalousies, elles ne furent pas toujours nècestains attendaient depuis des années. Zamel avait répondu aussitôt : « En tout cas, il y a beaucoup de choses à dire, et si on commence, on ne pourra pas s'arrêter. > Matthieu réfléchissait derrière ses fines lunettes : « Ce qui ne va pas, ce sont les rapports avec les adultes. » Vincent disait qu'il avait de la chance.

e Sept heures moins le quart, je me lève; 7 h. 30, je vais chez la nourrice; 8 h. 30, la cloche sonne. > Midi, 16 heures, 16 h. 80, 19 heures, et le mercredi, la flûte, le catéchisme, l'orthophonie, la piscine, le piano, une heure, une heure\_, combien de vies, comme Nadire, comme Marc, comme Pierre, en ville, programmées du matin au soir, sans aventures. On dirait les horatres de la S.N.C.F., des morceaux ici, des morceaux là, et le soir tous les morceaux devant la télévision. On ne sait plus à qui l'on parle. Enfant conforme, Marc, douze ans, vent mettre son argent de poche à la caisse d'épargne. La vie de Benoît n'est pas seulement faite de la télévision qu'il

regarde tous les soirs, de la maison qu'il habite à une solvantaine de kilomètres de Paris, dans un bois; avec des faisans et des biches (a c'est drôlement agréable »), du velo, du judo, du basket, de la piscine, il s'amuse beaucoup dans l'entreprise — la seule peut-être en France où les enfants sont admis - et où il vient passer des jours de vacances, des mercredis. Son père est un cadre supérieur.

Six ou sept enfants galopent dans les couloirs, s'entraînent aux barres parallèles dans le gymnase, vont voir leurs parents, repartent, ils adorent, on ne les surveille pas. Benoît, douze ans, a un petit visage serré par les sur-prises, les émotions. Celles-ci ont été si nombreuses, si fortes aussi qu'elles lui ont donné de la vie un sentiment alternatif et mitigé. Il dit simplement de l'école : « L'école est obligatoire, c'est peut-être pas marrant mais ça aide à savoir lire et écrire.

cinq atouts que vous ne trouverez

nulle part ailleurs,

pour installer vos bureaux.

17 000 m²de bureaux disponibles à vos mesures

des conditions financières privilégiées

3

une situation géographique stratégique

un personnel nombreux et qualifié sur place .

des équipements urbains bien conçus

Ces bureaux existent en toute dimension, à partir de 13 m? aménagés ou bruts de décoffrage, "open space" ou cloisonnés. Selon vos besoins, trois formules vous sont proposées : location simple (ball de-3, 6 ou 9 ans), vente avec palement comptant, vente avec crédit sur 15 ans.

bureaux aménagés de 300 m² sont disponibles à 250 F le m² en location, à 3.300 F le m² en vente. La crédit sur 15 ans accordé sur 70 % du prix de vente hors taxes, est remboursable mensuellement à un taux particulièrement exceptionnel. Un example : à Sarcelles, evenue du 8 Mai 1945, des

Sarcelles

ville nouvelle

Il s'inquiète beaucoup de ce que ses parents sont fatigués le soir, de la guerre, des gens qui mendient, il aimerait qu'il n'y ait pas de grands problèmes ». Il a eu des problèmes, mais il demande qu'on ne les raconte pas « dans le journal », ce sont ceux de ses parents. Décès, séparations, rema-riage, divorce, il est plein de blessures, de souvenirs précis, vivaces, il comprend que les choses ne se déroulent pas comme il veut, et il admet. « La vie, dans un sens elle est bien, dans un sens, elle est pas bien », finit-il par dire.

Il réfléchit, il est pâle d'avoir revécu pendant deux heures des événements pas très gais, il essaye d'être juste, de maîtriser les difficultés. De dire la vérité. « Quand on va à la fête des Loges par exemple, c'est bien, la vie est belle. Mais quand on entend parler de divorce, là, on n'a plus envie de vivre, on se dit parfois, faurais mieux fait de ne pas être là n

Qui saura si telle blessure reçue arme l'enfant pour la vie ou le « fracture » ?

#### Une stratégie terrible

Pour rester sur « sa » terre, dans son village des Pyrénées-Atlantiques, Paul avait inventé une stratégie terrible. A onze ans, il ne savait ni lire ni écrire, contrairement au désir de ses parents, petits agriculteurs, qui auraient voulu qu'il réussisse ses études pour aller, plus tard, en ville. La terre était trop petite pour tous les enfants. On avait envoyé Paul chez le psychiatre parce que les psychologues l'avaient jugé « intelligent ». Il l'était. Paul voulait être agriculteur, Il avait expliqué au psychiatre : « Si je reste inculte, mon père sera obligé de me garder. » Pour vivre, il s'était brisé.

La terre encore, la Normandie, un dimanche après - midi. Les chiens attachés, les vaches dans l'étable. Minette dans l'herbe et le nez en trompette a un instant hésité: « Ma vie? Ah oui, ma vie\_ » Elle part sur ses démêlés avec le chauffeur du car, a un temps à autre, il la lâchait sur la route, à 2 kilomètres de chez ferme. Minette, cette année, a change d'école, elle a une heure de car pour aller, une heure pour revenir, elle chante. Puis elle quittera la campagne, où l'on travaille trop, elle fera peut-être comme sa sœur, un bébé qu'elle élèvera toute seule, « sans homme pour vous embêter ». En attendant, elle aime bien l'endroit où elle est, les animaux, les arbres, elle regarde beaucoup la télévision et a de la vie une vision subjective. De la situation très dure de ses parents, agriculteurs, de l'année passée à cinq dans une roulotte installée dans un champ, Minette ne garde que les

souvenirs qui l'ont ravie, les meu-bles qui se rabattent, qui s'emhoftent, les vêtements ranges sous le lit, les chuchotements la muit. Dans cette famille, ils n'étaient pas entassés, ils étaient ensemble. Et c'est peut-être parce qu'il ne se sentait pas comme cela, « réuni », que Jean-Paul, à 40 kilomètres de là, en Normandie anssi, s'agite comme une feuille d'automne perdus dans une classe de perfectionnement, sou-levé par des vents contraires et invisibles qui l'empêchent à huit ans et demi, de retenir autre chose que les voyelles, de compter an-delà de 11. Il est perdu comme ses quatre frères, tous en perfec-tionnement, comme son père et sa mère, qui ont du quitter la terre il y a quatre ans pour deve-

Lai et d'autres, d'autres manières, combien exactement? Il faudrait être précis, apporter des chiffres. On n'a que des histoires, des choses vues ici et là. Dans la banlieue de Paris, 51, rue Principale-du-Port, à 15 heures. Entre des échangeurs, la route, la voie ferrée, une sorte de no man's land, la cité de transit de Genne-

Une clôture éventrée, des baraquements espacés, des voltures échouées, épaves sans roues qui servent de jouets et remplacent la balançoire arrachée la veille. Des enfants courent. C'est Zamel qui nous a aborde e Vous cherchez quelqu'un? » Il a douze ans on lui en donne dans les quarante, il parle froidement, sans sourire. a Ils m'appellent mattre, mais je m'appelle Zamel. » Il 2 gagné ce titre en survellant les enfants de la cité. Une responsabilité qu'il a prise seul à la suite des accidents avec l'autoroute et le train - la veille, une petite fille s'est fait couper les dolgts, il ne peut pas supporter

La vie de Zamel est une suite ininterrompue, bousculée, des carabines volées, des blessés, il fait froid, le poèle ne marche pas et il faut chercher le gaz, il y a

a été coupé en deux, on a trouvé deux chiens morts, le train a déraillé, et la police arrive, les gen-

a C'est ennuyeux les gendarmes ils viennent tout le temps, ils croient qu'on vole. Hein, Mohamed. ils sont pas casse-pieds, les gendarmes? Ils viennent à 1 heure du matin : pi-pon-pi-pon!

Ils arrêtent pas de s'amu ser! Mohamed, va jouer ailleurs! - Ils nous ont cassé la tête hier. As prennent des pétards, des grosses bombes... Regardez, mon carreau est cassé.

- Qui c'est, ils? \_ Tes salmids >

Les « ils » cassent, menacent sa vie de tous les côtés. Ils, les gardiens, les voleurs, les gendarmes, les enfants, les salauds. Il n'y a pas à poser de questions. Zamel ne reprend son souffle que pour donner un coup de poing à Khader, frapper avec tout ce qui lui tombe sous la main, chaussure lanière, il tape plus qu'il n'est nécessaire parce que les gosses ont leur âge, courent et rient. Il est dur comme la vie qu'il raconte, mais il a peur des cris la nuit et des rats. « Regardez, il y en a un qui sort sa tête, là dans la cabane. > « Je poudrais vivre allleurs », dit Zamel. Il n'aime que l'école. « J'aime pas quitter l'école, je n'arrête pas de travailler. »

#### « C'est rare qu'on soit écoutés »

Dans sa chambre, un domaine un refuge où sont classés ses dis-ques, son établi de menuisier, ses livres, ses revues de l'UNESCO, Matthieu, douze ans, à une douzaine de kilomètres de Paris, une vraie maison dans un village à la campagne, parle de la vie. Musique, randonnées, escrime, une famille intellectuelle. Il a remarqué des tas de petites choses, des détails nombreux, justes, subtils, qui prouvent que cela ne va pas entre les enfants et les adultes. La bonlangère, les professeurs, ses parents. « Quand les adultes disent quelque chose, on doit le faire et écouter, dit Matthieu mais nous, si on donne notre avis. c'est très rare qu'on soit écoutés elle, elle remontait à pied à la on a pourtant des choses à leur apporter. > Matthieu, qui est henreux, qui aime ses parents et

le dit, vondrait vivre à côté d'eux mais totalement indépendant. On n'en finirait plus de raconter. Le placard où Aude range tout ce qui lui est cher dans la vie, en Normandie. Le hameau qui meurt. l'école qui ferme, et Nelly dans le Poitou, contente de prendre le car, de voir du paysage, pendant que son frère vomit d'angoisse : il a perdu une institutrice il n'est plus chez lui. Le vie ouverte, intelligente, épanor de Nicolas et Vincent, à Caen. Le vagin enflammé d'une petite fille de onze ans dans une banlieue de Paris. La «fiancée» de Philippe, dix ans, abandonné par sa mère et son père, mais heureux. Jacques qui ne pleure pas son père mort la semaine dernière (« T'en fais pas, fen ai défà un outre s, dit-il à la directrice du centre acré). Sophie sur ses patins à roulettes, une clé autour du cou et qui refuse tout, l'école, la can-tine, l'H.L.M., la Maison des jeunes et de la culture, ses frères. Une litanie violente. Sophie, huit ans, qui s'est levée seule, a mangé seule, goûté seule, attend sa ma-man. Elevée sans nourrice parce que sa mère, ouvrière, avec un salaire de 1800 F a trois enfants. parce que le père est parti, il y a quatre ans. Jean-Paul hilare sur son vélo. Claude immobile depuis cinq heures devant la télévision. Les inégalités ensuite.

CATHERINE HUMBLOT.

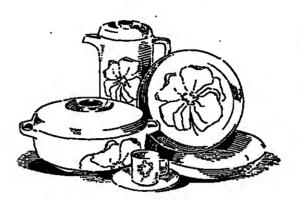
Prochain article:

LES NOUVELLES CONFRONTATIONS

### RELIGION

 Mgr Gilbert Aubry, évêque de la Réunion, nous signale que le groupe Justice et Paix qui existe dans son diocèse n'est pas, contrairement à l'habitude et comme nous l'avions indique dans le Monde du 21 octobre, une com-mission diocésaine. Sa dénomination, nous écrit-il, « peut loisser croire qu'il jouit de l'approbation de la hiérarchie de l'Eglise catho-House. Il n'en est rien, et bien des difficultés ont surgi autour de ce groupe pour la constitution — envisagée depuis quelque temps déjà — d'une commission diocé-saine Justice et Paix. Les posi-tions du Groupe Justice et Paix de la Réunion, très orienté poli-tiquement, n'engagent que lui-même et ne sauruient être const-dérées comme celles de l'Eglise cutholique.

# Porcelaine du Martroy



#### Décors inaltérables spécial lave vaisselle.

Les décors de la Porcelaine du Martroy sont en vente chez :

55, rue de la Verrene, 75004 Paris Espace Cardin 29, faubourg St-Honoré, 76008 Paris

Au Couteau de Thiers 56, rue de l'Arcade, 75008 Paris

Pavillon d'Antin 25, bouleyard Haussmann, 75009 Paris Bagatelles

81, rue de Dunkerque, 75009 Paris Cristallerie de Paris

Limoges - Unic 58, rue de Paradis, 75010 Paris

Lumicristal 22 bis, rue de Paradis, 75010 Paris

Madronet Contemporain 17 bis, rue de Paradis, 75010 Paris

Siegei 39, rue de Peradis, 75010 Paris Malson Laurent 11, boulevard Voltaire, 75011 Paris

Verrerie de la Bastille 62, rue de la Roquette, 75011 Paris

Hencyl 120, faubourg St-Antoine, 75012 Paris Barbotine

48, rue de Wattignies, 75012 Paris Au Père Fragile

Picassy 41, bouleyard Barbes, 75018 Paris

Printemps Nation 21-25, cours de Vincennes, 75020 Peris

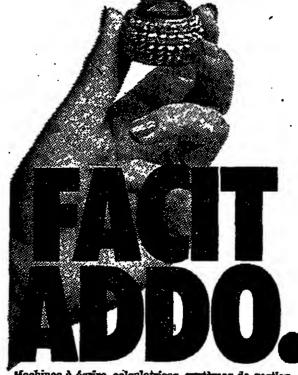
.. et dans les meilleurs magasins de province.

Porcelaine du Martroy



# L'écriture de A jusqu'à Z.

La machine à écrire à boule Facit Addo 1850 est la seule qui réunit tous ces perfectionnements : Tête d'écriture interchangeable. Double tabulation dont une à mémoire. Double marge à gauche. Touche spéciale à 4 caractères.



Machines à écrire, calculatrices, systèmes de gestion.

Facit Addo. 308, rue du Pdt S. Allende. 92700 Colombes. Tél. 780.71.17. Succursales et concessionnaires partout en France.

Tous renseignements machine à boule 1850 🜙

4, place de Navarre 95200 Sarcelles 990.71.01 - 990.75.94 - 990.67,19

osem k pleteck i fist

#### FAITS DIVERS

#### L'attentat contre un conseiller de l'ambassade d'Iran est revendiqué par un groupe «Reza Rezai»

Un diplomate Iranien, M. Homayoun Keykavoussi, âgé de quarante-six ans, conseiller aux affaires sociales, a été griève-ment blessé par trois balles de calibre 45 à l'abdomen et au cou, lors d'un attentat qui a été calibre 44 à l'abdomen et au cou, lots d'un attentat qui a été commis devant son domicile, 19, rue des Batignolles, à Paris-17°, mardi 2 novembre, vers 19 heures. Le diplomate, accompagné de son épouse, rentrait chez lui, quand un homme a tiré sur lui à plusieurs reprises. Un brigadier de police, témoin de la scène, tenta de celuturer l'agresseur. C'est alors qu'un complice du tireur fit feu sur le policier, le blessant à la cuisse. Les deux hommes ont pris la fuite sur un vélomoteur. Le diplomate a été transporté à l'hôpital Beaujon.

On indiquait, ce meruredi matin, que son état de santé étalt satisfaisant, après une intervention chirurgicale suble au cours de la nuit, et que ses jours ne semblaient pas en danger.

semblaient pas en danger.
Une dizaine de ressortissants iraniens résidant dans la région parisienne ont été interpellés ce mactred matin à l'aube, à leur domicile, par des inspecteurs de la police judiciaire.

la polloe judiciaire.
L'attentat a été revendiqué, trois heures après avoir été commis, à l'occasion d'un communiqué téléphoné à l'AFP, par le mouvement executé le représentent en France de la Gestapo transenne: la Savak.

Le correspondant a déclaré: « Cette action est en accord avec notre ligne internationaliste. Nous avons administré le juste châti-

avons administré le fuste châti-ment à un individu dont le rôle est de pourchasser les progres-sistes iraniens en France. »

« Cette action, a-t-il ajouté, est un avertissement au gouvernement français et aux régimes antipopulaires qui seraient tentés de considérer notre pays comme une terre d'asile pour les tortion-naires et autres bourreaux des peuples.» L'ambassade d'Iran a démenti que M. Keykavoussi ait un autre rôle que celui de conseilLes « brigades internationales Resa Rezal », qui ont revendique l'attentat, tirent leur nom d'un opposant marxiste-léniniste ira-nien, tué par la police le 16 juin, à Téhéran, lors d'un combat de

à Téhéran, lors d'un combat de rue.

Reza Rezal était considéré comme le chef du commando qui avait assassiné. le 3 juin 1973, le lieutenant-colonel Lewis Hawkins, conseiller militaire américain en Iran, et était également accusé d'être l'instigateur de l'assassinat du général Sald Taheri, chef de la justice militaire d'Iran, tué à Téhéran le 13 août 1972.

ILa Savak (Sazeman Attalat Va

Amniyate Keskvar, organisation na-tionale pour la renseignement et la sécurité) a été fondée en 1957. Ses effectifs sont évalués à cinquante mille policiers. De nombreux rap-ports d'organisations internationales, en particulier Amnesty Interna-tional, ont dénoncé les méthodes qu'elle utilise — notamment la torture - pour réprimer non seniement le terrorisme, mais aussi toute oppo-nition au régime du chah. Selon la formule de M° Butler, avocat à New-York, « la Savak est la loi et sait qu'elle est la loi ». (Cf. « le Monde » daté 3-4 octobre 1976.)

La caisse régionale du Crédit agricole de Meurthe-et-Moselle a porté plainte contre M. Jean-Pierre Parichal, chef du bureau à Frouard, commune des environs de Mancy. Il est reproché à M. Parichal, qui dirigesit l'agence locale depuis neuf ans et qui a été licencié, d'avoir escroqué, depuis 1969, quatre personnes au moins à l'occasion d'opérations sur des titres, des comptes de dépôts et des ventes d'or.

Le montant des détournements subis par les clients de l'agence suns par les chents de l'agence
— qui n'ont pas porté plainte —
serait d'environ 800 000 francs. On
précise, à la Fédération du crédit
agricole, que les clients escroqués
seront remboursés après l'évaluation définitive des préjudices.

#### **SPORTS**

#### **ÉQUITATION**

#### Des chevaux à vendre

De notre envoyé spécial

Caen. — Le Concours hippique national de Caen, qui s'est disputé du 28 au 31 octobre au Salon normand de l'agriculture, comportait cette année une innovation. Dans le Prix du Conseil général, tous les cheveux - cent trente-quatre au départ - étalent à vendre, comme le sont aux courses les chevaux participant aux épreuves dites « à réclamer ». Il ne s'agissait donc pas, comme il est d'usage, d'animaux présentés au bout d'une longe dans une cour d'écurle ou un coin de carrière (- Je te fais trotter dix foulées ici, sauter deux barbettes là, marché conclu. »), mais d'une mise à l'épreuve pour chabun des concurrents sur un parcours déterminé et effectué en public. Innovation excluant, en principe, les aléas d'une vente brusquée ou les sultes facheuses d'un coup de foudre, autant dire d'une grosse bêtise.

#### Incompatibilité d'humeur

Tout produit parenti normand avant la réputation de jouer un rôle préponcles, on comprendra pourquol à Caen, les marchands étalent su coude à aller mordre la poussière sur une coude, dans une ambiance mi-foire normande mi-carreau de la halie. Les gros sous étant chose sérieuse, nui lieu n'est plus silencieux — voir les mardis de l'Algie, deuxième marché de Normandie - qu'une foire aux bunes, samedi après-midi 30 octobre. à coup sûr - manquaient d'âme -. On comprendra également pourquol, trois bonnes heures durant, les cavaliere ont tourné dans les marais plutôt frisquets de la solitude, les applaudissements susceptibles de trahir une préférence ou une intention d'achat étant sévèrement proscrits.

Cent trente-quatre chevaux ont donc défilé sous nos yeux et, parmi eux, hélas ! un nombre appréciable

de « sardines ». Parelle fausse note dans ce pays, surprend. Les organi-sateurs auront intérêt, l'an prochain à opèrer à huis clos une première sélection, s'ils veuient attirer et retanir, et tel paraît blen être leur objecventes de Caen. On nous dira : « Et les mauvais cavaliers ? »

Dans blen des cas, les chevaus visiblement ilquidés pour incompatibilità d'humeur entre eux et leurs propriétaires, eussent mérité des compé tences plus dignes de leura aptitudes. Le plus étonnant, c'est qu'au lieu de qu'eux-mêmes, à présenter au mieux Tourbillon ou Navarin, les intéressé s'obstinent dans leur erreur, toute chance de vente envolée avec la chute du demier obstacle, ou un tête-à-queue inopportur. Nous avons vu trop d'excellents sujets moyenne d'âge de six à dix ans lachant la cadence du galop pour procéder par bondissements, nous avons vu trop de croupes de braves chevaux battues comme platre face à un jury noyé jusqu'aux oreilles dans la paperasse... Les dames ne

ruade blen ajustée. L'épreuve « à réclamer » comprenait, sur le papier, trois séries de chevaux dont la mise à prix aliait de 15 000 à 35 000 francs. La vente s'est falte finalement à l'amlable, une coutume profondément enracinée dans le vieux terroir. On alme à tâter son homme avant de lui acheter sa bête.

cont pas les demières à manier la

cravache à tour de bras, quitte à

Le sourire qu'arborait M. Philippe Henry, président de la Société hippique caennaise, cavalier de réputation internationale et éleveur scrupuleux, en disait long sur les résultats d'une expérience commer ciale promise, quand elle sera débar rassée de ses imperfections, au plus

ROLAND MERLIN.

#### RUGBY -

#### LES QUATORZE LUSTRES DU P.U.C.

plus tout à fait un âge pour louer au rugby. C'est pourtant à cet âge que le bon PUC, le Paris Université Club, vient de nous convier, le mardi 2 novembre, à fêter son anni-

Le PUC, bien sûr, ce n'est pas Lourdes ou Béziers. Ce n'est pas le premier de la classe. Mais c'est un club où l'on joue pour le plaisir, et c'est pourquel quelques-uns des plus granda joueurs britanniques de répoque, un Andy Mulligan, un David Marquès, y ont joué plu-sieurs salsons. Et le goût qu'il pour le rugby, le PUC vient de le rappeler avec bonheur. D'eutres clubs auraient organisé un banquet. Le PUC a préféré

A gauche, en habit rouge, comme il sied, les sujets de la joueurs de l'équipe d'outre-Manche. On les verre ardents, ordonnés, lançant leurs vagues regeuses, leura courses saccadées, avec cette hargne qui n'appartient qu'aux joueurs britanniques, des gens qui

leurs crocs dans le gazon. A droite, en maillot blanc et chaussettes violettes, les couleurs du PUC, les loueurs du club septuagénaire et leurs invités, parmi lesquels des - stars » comme Spanghero et Maso, Sangali et Paparemborde, et, Insulaire égaré chez ces Gallois, le grand Riploy, sociétaire à part entière du « quinze » de ia rose.

Sous les jumlères, allumées pour ces quatorze lustres, on a yu dix assais, cinquante attaques, cent faits d'armes, la match le plus alerte et le plus fête qui nous a rappelé le talent d'un très bel arrière britannique, Hare, aussi longtemps oublié par les sélectionneurs britanniques qu'un Razat naguère par les nôtres, et révélé un fameux petit aijier nommé Sablier.

Finalement, les rouges battu les blancs : 34 à 26. Ile score de fête. Nous n'aurona pas quitté le stade Charléty sans nous voir invité pour le centenaire, le 2 novembre 2006. PourqueL pas ?

JEAN LACOUTURE.

#### JUSTICE

#### UNE INFORMATION JUDICIAIRE EST OUVERTE APRÈS L'ATTENTAT

CONTRE LE DOMICILE DE M. LE PEN

Une information contre X...
pour destruction volontaire d'édifice par substance explosible a
été ouverte par le parquet du tribunal de Paris après l'attentat
commis mardi 2 novembre, en fin de nuit, dans l'immeuble où réside M. Jean-Marie Le Pen, 9, villa Poirier, à Paris (15°). Le dos-sier a été confié à M. Emile Cablé, juge d'instruction.

Le bureau politique du Front national, que préside M. Le Pen, réclame, dans un communique, «le renforcement immédiat des mesures destinées à protèger les Français contre les entreprises des terroristes recrutés par les ennemis de la France et de la paix publique dans les milieux de paix publique dans les milieux de l'immigration ou de ses alliés n. Le Front national « rappelle que les deux gouvernements formés depuis la dernière élection présidentielle ont contribué et contribuent gravement par leur laxisme à créer et à entretenir le climat de guerre civile dans lequel vivent aujourd'hui les Français ».

Les Cahiers européens, « hebdo-Les Cahiers européens, « hebdo-madaire d'information nationa-liste» dirigé par MM. François Duprat et Alain Renault. « espè-rent que dans cette nouvelle affairs le gouvernement déploiern un peu plus de zèle pour retrouver les criminels et les châtier».

En référé

#### DEMANDE DE MAINLEVÉE DE LA SAISIE DE « PRISON D'AFRIQUE »

Au nom de M. Jean-Paul Alata, auteur de *Prison d'Afrique*, et des Editions du Seuil, qui ont publié cet ouvrage, M° Jacques Mercier a demandé en référé, mardi 2 noa demandé en référé, mardi 2 novembre, au tribunal civil de Paris, la mainlevée de la salsie de ce livre pratiquée le 22 octobre dernier en application d'un arrêté du ministre de l'intérieur, qui se référait à l'article 14 de la loi du 29 juillet 1831 relatif aux « journaux et écrits de provenance étrangère rédigés en langue francaise, imprimés à l'étranger ou en France » (le Monde du 24 octobre). L'ordonnance de Mme Simone Rozès, président, devait être rendue ce mercredi 3 novembre. Après la saiste du l'ivre, MM François Jacob, Pierre Nora, Claude Gallimard. Alexandre Minkowski. Claude Bourdet et Jérôme Lindon, ont signé un texte dans lequel ils indiquent que la saiste « se fonde sur un texte de 1881 réglementant les ouvrages « de provenance étrangère », pour frapper un ouvrage écrit en France, en langue française, par un citoyen français.

» Ce qui est grave, ce n'est pas sculement l'abus de pouvoir, c'est aussi que cette mesure provoque si peu de réactions dans l'opinion, les partis politiques, les moyens d'information français.

» Négligence ou incompréhension? Incompréhension? Incompréhension, probablevembre, au tribunal civil de Paris,

amformation français.

Négligence ou incompréhension? Incompréhension, probablement. Cette mesure arbitraire est, en effet, un défi qui met en cause la vie même de l'édition et de la presse française. Si même les « raisons » invoquées par MM. Gis a r d et Poniatous de apaient une apprende de l'édition et de la presse française. ma. Cristara et Pontacousse avaient une apparence de fonde-ment, tout écrit émanant de l'étranger ou rédigé par un étran-ger serait susceptible d'être inter-cepté par le bras séculier... y

#### LE F.L.B.-A.R.B. ANNONCE UNE CAMPAGNE DE SABOTAGES

En Bretagne

Le F.L.B.-A.R.B. (Front de libération de la Bretagne-armée ré-volutionnaire bretonne), mouvement sutonomiste dissous le 30 janvier 1974, a annoncé, le 29 octobre, a une campagne de deux mois de sabotages, du 2 novembre au 31 décembre ». A la préfecture de Rennes, on

nous a dit prendre au sérieux l'appel lancé par le FLB-ARB. On estime qu'il a la même origine que les attentats à l'explosif commis contre le rectorat et l'hô-

commis contre le rectorat et l'hôtel des impôts de Rennes.

L'annonce de cette campagne de sabotages a été sulvie dans la région du Finistère d'une série d'appeis téléphoniques anonymes par lesquels dés inconnus menacaient de faire sauter différents bâtiments, notamment le cercle naval à Brest et les locaux de la Société générale à Chateaulin. Ces menaces, considérées par la police comme l'œuvre de mauvais plaisants, ont cependant provoqué pendent la week-end de la Toussaint l'évacuation totale, par précaution, des établissements visés.

> Condamné pour extersion de fonds

illage de Peripole

#### UN ANCIEN BANQUIER EST ARRÊTÉ A L'AUDIENCE DU TRIBUNAL DE PARIS

Poursuivis pour extorsion de fonds, MM. Roger Bruère et Jean Dussault ont été condamnés mardi Dussault ont été condamnés mardi 2 novembre par la onzième chambra correctionnelle du tribunal de Paris respectivement à des peines d'emprisonnement de cinq et quaire ans (dont deux avec sursis). M. Enget Bruère avait été déjà condamé dans une affaire mettant également en cause un ancien notaire de Partin (Seine-Saint-Denis), Mª Deiaras. Cette fois, avec une fausse idaitité, il avait extorqué, sous prétente de placement avantageux, m mois de mars 1975, 3 millions étrancs à une de ses relations, Mime Antonovaki, avec la complicité de M. Dussault, alors directeur de la Sanque de financement pour l'industrie et le commerce. M. Dusde la Eunque de financement post l'industrie et le commerce. M. Dus-sault, qui occupa ce poste jusqu'i sa démission, le 11 soût 1975, a été arrêté à l'audience sur un mandat de dépôt immédiatement extents après le prouoncé du jugement (nes dernières éditions).

La chambre des avoués près la cour d'appel de Paris, pour l'année 1976-1977, est composés de : MM. Maurice Parmentles, président : Christian Dampenon, syndic ; John Edwin Moignant rapporteur ; Roland Meuriss, secrétaire ; Pierre Trotry, trésorier ; Robert Garrabos, bibliothécaire; Mme Hélène Gibou-Pignot, MM. Eric Régnier, Nicolas Gaultier, membres.

IL Y A QUATRE ANS, NOI-RETABLE — Les familles de soixante victimes de l'accident survenu en octobre 1972 puis de Noirétable (Loire) — un de Noirétable (Loire) — mavior d'Air Inter reliant Lyon à Clermont-Ferrand rétait écrase dans la montagne ont demandé, dans une le le la réseau de la ressée au président de la République, de faire hâter la mondure judicitée verre les la reconstruction de la la reconstruction de la procédure judicaire pour les permettre de toucher les indemnisations auxquelles alles

#### Soudain, toutes les routes ont des vertus...

Dos d'âne, virages, cassis, nids de poule... les routes françaises, bien que parmi les plus belles d'Europe, réservent bien souvent des petites surprises. Des petites surprises qui sont un test implacable pour juger d'une grande routière. Quelles que soient les difficultés, la 604 SL V6 reste égale à elle-même : imperturbable. Sa suspension à quatre roues indépendantes à grande flexibilité lui assure une adhérence totale et efface tous les défauts de la route.

Quant à vous, bien installé dans votre siège dessiné pour assurer un maintien latéral et lombaire, vous maîtrisez parfaitement votre véhi-

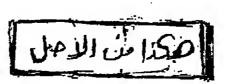
Sécurité à l'extérieur, confort à l'intérieur, en 604 SL V6, toutes les routes ont des vertus. C'est cela une grande routière.

Peugeot 604 SLV6. Une grande voiture.

PEUGEOT

Dia Loca Bin

Prix cles en main au 12.7.76: 46 000 F.



# PERPOLE DE FONTENAY/SOUS/BOIS

# Enfin des proche parisiens qui peuvent se passer de Paris

#### Définir un nouvel urbanisme

COUTURE

SHROWE &

To the second of the second of

e de lai

MOUNT

[ Alleg

DE PAR

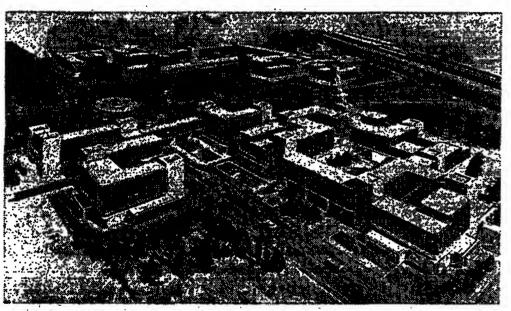
Fontenay-sous-Bois. A l'origine une petite ville de la région parisienne que rien ne prédisposait à être le théâtre d'une véritable révolution en matière d'urbanisme.

Il a suffi pour cela d'une municipalité dynamique, de beaucoup d'imagination et de voionté pour que naisse et grandisse le Péripole.

Comme son nom le suggère, le Péripole désigne un pôle d'attraction réunissant habitat, travail et loisirs et ce, à la périphérie d'une métropole.

Péripole, un vieux rêve citadin enfin réalisé. Travailler, vivre et se distraire en un même lieu ; réconcilier la tradition du "bourg" avec le dynamisme des nouvelles villes.

Péripole, un cœur tout neuf pour Fontenay.



#### Le village de bureaux du Péripole

La conception originale du Péripole de Val-de-Fontenay ne vient pas uniquement de la création en un même lieu d'un ensemble résidentiel, d'une zone tertiaire et d'un centre d'activités. Les solutions apportées à la conception de l'ensemble de bureaux, elles aussi, surprement.

Les architectes de Val-de-Fonteney ont voulu créer "un village de bureaux": un ensemble de petits immeubles indépendants, à l'architecture attrayante, aux lignes actuelles mais sans agressivité.

Pourquol l'agrément et le fonctionnel seraient-ils incompatibles ? Le village de bureaux du Péripole prouve le contraire. Intégrés à 10 ha d'espaces verts, les bureaux du Péripole forment un véritable village, avec place, rues, trottoirs, passages clairs et fonctionnels, desservis par des transports en commun.rapides.

La qualité de l'aménagement intérieur place les bureaux du Péripole en tête des zones tertiaires de l'est parisien. Tous les sois sont revêtus de moquette. L'isolation phohique et thermique est assurée par des plafonds acoustiques et des vitrages "Biver". Le chauffage central est diftusé par radiateurs.

#### Diane libres :

Les bureaux du Péripole sont livrés en "plans libres" avec tous les équipements nécessaires : salles d'archives et de courrier, espaces de restauration. Un nombre important de lignes téléphoniques et une installation complèle vous sont réservés dans chaque immeuble. Les parkings sont nombreux et facilement accessibles.

Le village de bureaux du Péripole ne dépasse pas 5 étages d'où une économie de charges. Les suriaces peuvent indifféremment être achetées ou louées. C'est à l'est de Paris, la solution rentable et idéalement conque pour les petites et moyennes entreprises désireuses d'alter respirer un peu en dehors de la capitale. D'allieurs, Paris n'est pas si loin (7 km !) et en prise directe par l'autoroute; la SNCF, le bus, le RER... A vous de choisir !

Renseignements, location et vente :

Groupe Conseil
en immobilier d'Entreprise .
1 et 3, rue des Pyramides - 75001 Paris
Téléphone : 260.31.03
Cabinet AUGUSTE-THOUARD
17, rue d'Astorg - 75008 Paris
Téléphone : 265.54.07



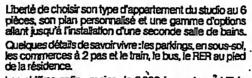
#### Les résidences du Péripole

Un ensemble résidentiel de 350 appartements répartis en 19 petits immeubles de 4 à 7 étages seulement, sur de vastes espaces verts. 19 petits immeubles à l'architecture agréable, aux toits d'ardoise fine, aux balcons largement ouverts sur les arbres et les pelouses de la residence.

Les intérieurs du Péripole : Confort et Liberté.

Confort du chauffage par radiateurs, des salles de bains et des culsines spacieuses et fonctionnelles, des séjours qui s'ouvrent en grand sur les balcons et les loggias.

> VAL DEFONTENAY STATION RER



Les chiffres enfin : moins de 3 000 francs le m<sup>2</sup> I Et le Crédit Foncier, et les prêts patronaux, fonctionnaires et familiaux, et l'apport personnel pouvant être réduit à 10 % ! Compte tenu de tous ces avantages, il ny a pas aujourd'hui à l'est de Paris une résidence qui puisse être comparée à celle du Péripole.

Renseignements et Vente : PU/OS S.A. 96, avenue Poincaré - 75016 Paris Télépnone : 359.98.32



#### Le centre d'activités et de distribution du Péripole

Il n'y a pas d'urbanisme réussi sans création d'activilés sur les lieux mêmes. Les urbanistes de Val-de Fontenay l'ont compris et ont profité de la situation géographique exceptionnelle de Fontenay pour y implanter un centre d'activités et de distribution.

Sur près de 10 ha, le centre d'activités du Péripole propose un ensemble de bétiments industriels de 45000 m²: 18 halis à l'architecture aussi peu industrielle que possible (façades blanches, vitres teintées) et pourtant parfaîtement équipés.

Desserte par routes et autoroutes, SNCF et RER, accès aux aires de stationnement et de déchargement par rocades et routes intérieures.

Pour l'équipement, notons : sols industriels anti-poussière, isolation inermique, éclairage double, chauffage par aérothernes, securité incendie par système "Sprinkler". Tous les bureaux sont en mezzanine et communiquent avec les hais (location 3, 6, 9 ans).

La siluation du centre d'activités du Péripole, en prise directe avec une population nouvelle de 47 000 habitants; a toutes les chances de réussir aux industriels qui s'y installeront. La réussite he vous tente t-elle pas ?

Cabinet AUGUSTE-THOUARD 17, rue d'Astorg -75008 Paris Téléphone : 265-54-07



#### Créer les conditions du bien-être

Il ne suffisait pas de créer des emplois, de construire des logements. Pour que le Val-de-Fonteray devienne un exemple d'urbanisme bien pensé il faliait aussi créer la vie. Pour ce faire, Fontenay avait une chance unique au départ : son histoire, son passé, sa communauté d'habitants de tous âges et de toutes classes, qui en faisaient une ville aux racines profondes, avec un passé, donc une âme.

Pour que les nouveaux habitants s'intègrent tout de suite à la communauté, la municipalité construit les équipements sociaux, cultureis et sportifs en même temps que les logements. En même temps et non après comme c'est souvent le cas.

#### Culture, loisirs, santé, shopping...

Citons : deux groupes scolaires, trois CES, un CET, cela pour les études.

Pour la culture et les loisirs, une maison de jeunes, deux clubs d'adolescents, une bibliothèque municipale, un centre culturel, un palais des congrès et deux cinémas. Pour l'équipement médico-social, deux foyers destinés au troisième âge, deux dispensaires et une crêche municipale.

Pour les sports enfin, le complexe spartif regroupe une piscine olympique, un ensemble nautique, une salle amnisports, plusieurs courts de tennis et un centre médico-sportif. Un vélodrome est programmé.

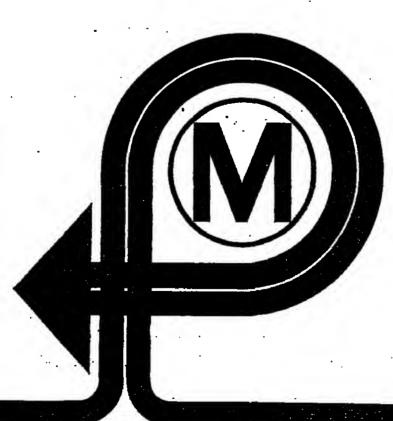
Qu'ajouter à cette longue liste d'équipements déjà en cours de réalisation ? les commerces bien sûr : un centre commercial, un supermarché et de nombreux pelis commerces de détail, un second centre de 8 000 m² et tous les commerces indépendants.

Il ne vous reste plus qu'à venir sur place découvrir le Péripole, juger vous-même du fantastique travail qui y a été accompli pour votre environnement, vos conditions de travail, vos loisirs.

Restent les transports : vous avez l'embarras du choix : les autoroutes A86 et A4, le RER, la SNCF (la gare de l'Est est à 17 minutes), le bus (lignes 118, 124, 127). Au Péripole de Val-de-Fontenay, nous avons tout fait pour que vous puissiez vous passer de Paris.

Rien ne vous empêche cependant d'y aller quand même, mais cette fois... en touriste?

A bientôt au Péripole?



### AÉRONAUTIQUE

Sans la participation financière de la Grande-Bretagne

#### La France consacrera 20 millions de francs l'année prochaine à l'étude théorique d'un Concorde de seconde génération

propose de commencer à faire étudier par ses nstructeurs les conditions dans lesquelles devrait être poursuivi l'effort pour le transport civil supersonique des années 90, compte tenu de l'avance technologique a cquis e grace à Concorde », a déclaré, mardi 2 novembre à Londres, M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, à M. Gerald Kaufman, ministre d'Etat britannique de l'industrie, lors de leurs entretiens. — semestriels — mardi 2 novembre, à Londres. Le gouvernement britannique, selon M. Kaufman, estime qu'il faut approfondir les connaissances et l'expérience acquises avec

Mais, seule, la France a décidé de consacrer, dans les dix mois qui viennent, 20 millions de francs à des études sur un nouvel avion supersonique qui permet-trait de réduire de moitié les coûts d'exploitation du siège-kilomètre du Concorde actuel.

JEUNESSE

QUATRE-YINGT-CINQ ASSOCIATIONS S'INQUIÈTENT

DE LA FAIBLESSE DU BUDGET

DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

### Une cinquantaine d'ingénieurs des bureaux d'études de la Socité

des bureaux d'études de la Socité nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), avec 13 millions de francs à dépenser, et une trentaine d'ingénieurs des bureaux d'études de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), avec 7 millions de francs à dépenser, seront chargés de l'étude de ce nouveau supersonique. de ce nouveau supersonique. A ce jour, la Grande-Bretagne

De notre envoyé spécial

A ce jour, la Grande-Bretagne
n'a pas prévu de participer à
cette pré-étude théorique du successeur de Concorde. Les deux
ministres, réunis à Londres, sont
toutefois convenus qu'en principe
la coopération ultérieure sur un
Concorde de seconde génération
devra continuer sur la base de
l'égalité entre les deux pays,
étant entendu que Britanniques
et Français chercheront, d'un
commun accord, un partenaire commun accord, un partenaire américain si le lancement d'un tel avion était décide. « Cette coopération transallantique, a expliqué M. Cavaillé, nous ouvri-rait le marché américain. Il faut

« Les avions subsoniques seront le pain quotidien de la construc-tion aéronautique pendant les prochaines années », a notam-ment explique M. Ksufman. Le gouvernement britannique, qui

Concorde, mais, pour l'instant, il donne de toute évidence la priorité aux avions civils sub-

C'est la raison pour laquelle les deux gou-vernements ont décidé de mener à son terme le programme, en cours, de seize Concorde dans la version actuelle et de maintenir en l'état l'outil de production si, l'année prochaine après la décision américaine d'autoriser ou non l'atterrissage à New-York, de nouveaux clients autres que British Airways et Air France, qui ont acquis neuf exemplaires au total, se mani-festalent.

prépare non sans difficultés pra-tiques la nationalisation de son industrie aéronautique, donne, en effet la priorité à l'aviation commerciale subsonique, et divers projets en ce sens ont été exa-minés à Londres.

MM. Kaufman et Cavaillé sont convenus de demander à leurs industriels et à leurs services offiindustriels et à leurs services officiels de déposer dans deux mois des conclusions sur la possibilité de coopérer dans la construction d'avions civils de deux cents places (l'actuel Airbus franco-allemand, à la production duquel la Grande-Bretagne ne participe pas officiellement), et dans celle d'avions civils de cent solvante places (le Mercure 200, pour la fabrication duquel la SNIAS, Dassault-Bréguet et McDonnell-Douglas s'apprêtent à s'associer). De même, les deux ministres ont examiné le cas d'un avion civil de cent places dans la perspective d'un projet européen unique dont le Royaume-Uni cherche à obtenir la maîtrise d'œuvre avec une participation allemande et une participation allemande et

Au cours des discussions de All cours des discussions de Londres, le ministre britannique a pour la première fois manifesté son intérêt à l'égard de l'Airbus et du Mercure-200, et il a souligné que ses entretiens avec M. Cavaillé sur cet aspect de la coopération franco-birtannique avaient été les plus importants. avalent été les plus importants et les plus approfondis de la journée. Apparemment, l'attitude journée. Apparemment, l'attitude du gouvernement français sur ce point est ditté par une considération très précise, celle d'obtenir que le Royaume-Uni ne choisisse pas de se tourner vers des industriels américains — McDonnell-Douglas avec son projet DCX-200 et Boeing avec le 7×7 — pour construire un concurrent de l'Airbus. l'Airbus.

## RADIO-TÉLÉVISION

#### MERCREDI 3 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Téléfilm : « Celui qui ne te ressemble pas », de G. Régnier, avec J.-P. Sentier et T. Gatlif.

Les rapports disficiles d'un prêtre et d'un gitan, poussé par son passé et par sa condition à se mettre au ban de la société, dans un petit village du centre de la France.

22 h., Documentaire: L'épreuve des faits, prod. P. Breugnot et D. Chegaray (Les demoiselles de Saint-Amour), réal. J. Berzosa: 23 h., Journal.

CHAINE II: A 2

20 h., Retransmission sportive : match retour Eindhoven - Saint-Etienne, en huitièmes de finale de la Coupe d'Europe de football (seconde mi-temps à 21 h.) ; 21 h. 55, Série : Kojak ; 22 h. 40, Journal (spécial élections américaines).

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Un film un auteur : « Point de chute », de R. Hossein (1970), avec J. Hallyday, R. Hossein. P Rivault. A. Minski.

Variations romantiques. appliquées, su à thèma de la séquestration. 21 h. 50, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. (5.1), La musique et les hommes i Hommes. Ameila Selvett : 27 n. 30, Entretiens avec Jean Terier, g. J. Gugileimi : 23 n., Philosophie, aujourd'aui.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-Franco-Corchestre de la Susse romande, direction P. Colomba, and A. de Lerroche, planiste : Concert Modarit... a foombale la ouverture, a Concerto pour plane et orchestre an element majeur K. 595 », « Musique function majeur K. 595 », « Musique function majeur K. 27 », 30, Cabo, Magay ; 23 h., Exclus et parles ; 0 h. 5, Fastival d'a tomne : « compositieurs dans l'électronique ; 1 h., la écrites : musique de Carnaval.

#### JEUDI 4 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h., Les vingt-quatre jeudis). 20 h. 30, Reportage : Récuverture de la Comédie-Française, réal. G. Folgoas : 21 h. 20, Retransmission différée : « la Commère », de Marivaux, mise en scène J.-P. Roussillon, avec J.-P. Roussillon, Y. Gaudeau, F. Seignier, M. Aumont, S. Eine, P. Kerbrat, réalisation N. Lilenstein.

Comment Mme Alain contrecarre, en poulant les javoriser, les projets de mariage d'une petillente quinquagénaire et d'un jeune paysan sédulent.

22 h. 25, Football : Coupe d'Europe (résumé); 22 h. 45, Allons au cinéma : 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Téléfilm policier: « le Gentleman des antipodes », réal. B. Tioulong, avec G. Ségal, M. Fayolle, R. Varte.

22 h., Emission de l'INA : La ballade de Pabuji, réal. G. Luneau : 23 h. 10, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoin du cinéma: « Qu'est-ce que maman compres à l'amour ? », de V. Minnelli (1958), avec R. Harrison, K. Kendall, S. Dee, J. Saxon.

Chaperonnée par sa belle-mère, délicien-ment snob, une jeune fille fait ses désai mondains à Londres. Dédaignant les a belle partis » qu'on lui présente, elle sépred en batteur d'orchestre de danse. Une comple brillante et quelque peu satirique, man qui est une Guure mineure de Minnelli. 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau répertoire dramatique, par L. Atten: « Schippei » de C. Sternheim, real. J.-P. Colas ; 22 h. 2 Entretiens avec Jean Tortel ; 23 h., Philosophie aujourghe; Cédipe roi, avec J.-M. Benoist ; 21 h. 50, Poésic.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-Franco ; Festival de Schwetzingen 1975... Orchestra symphonique de la rada de Shuttgart, dir. A. Quadri, avec A. Auger, sopramo : extrae d'Alcina » (Haendel). du « Rol Posteur », des « Noces de Figaro » (Mozart), de « Don Pasquale » (Donzetti), du « Babler de Séville » (Rossini), de « Norma » (Beilini), deux maen (Cimarosa) ; 22 h. 30, Colette Magny ; 23 h., La descen aux enters ; 0 h. 5, Festival d'automne : Les compositeen dans l'électronique ; 1 h., Non écrites.

MERCREDI 3 NOVEMBRE — La Fen (Fédération de l'éducation nationale) s'eparime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

JEUDI 4 NOVEMBRE

— M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, est l'invité de «13-14» sur France-Inter.

— M. Christian Bonnet, minis-tre de l'agriculture, débat avec M. Pierre Joxe (P.S.) sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 15.

une économie considérable

TRIBUNES ET DEBATS

- M. René Andrieu, rédecteur en chef de l'Humanité, répond aux questions des lycéens « en direct avec la presse », sur TF 1, à 16 heures.

— M. Raymond Barre, prenies ministre de l'économie et de finances, est interrogé par la journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 19 heures.

Les radicaux de gauche s'ex-priment à la tribune libre de FR1 à 19 h. 40.



HAMMOND ORGAN

Pour l'été : LES TENUES LEGERES. LAVABLES COSTUMES SPORTSWEAR Marques et labels connus LA COUPE - LA QUALITE

CENTRE OFFICIEL VETEMENTS

Mº BONSERGENT OU REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT OU PARCMETEE

Quvert de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h - Fermé Dimanche et Lundi matin



# Deux immeubles qui ont du panache

13-15, av. du Maréchal loffre **CHANTILLY Centre Ville** 

DU STUDIO AU 6 PIECES. BEAUX DUPLEX.

PRIX FERMES ET DÉFINITIFS MOYENS: 3900 F LE M2.

LIVRAISON PRÉVUE: AUTOMNE 77.

Pour recevoir notre brochure, renvoyez ce bon à : COGEOR, 30, av. George V, 75008 PARIS. Tél. : 261.51.86.

00

Les députés devaient examiner ce mercredi 3 novembre, dans la matinée, le projet de budget du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports pour 1977. Celui-ci augmentera, en principe, moins que les dépenses de l'Etat (le Monde du 18 septembre). Le Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducadonc continuer les études pour pouvoir, le jour venu, négocier en position de force. »

ciations de jeunesse et d'éduca-tion populaire (CNAJEP), qui groupe quatre-vingt-cinq associa-tions, s'en est inquiété le mardi 2 novembre, au cours d'une conférence de presse. Le CNAJEP réclame « dans l'immédiat » une augmentation de 10 % des crédits destinés aux subventions dont bénéficient les associations de jeunesse et les organismes d'échange internationaux. « Cette augmentation n'assurera pas la

converture des besoins réels des associations, élément constitutif d'une vie démocratique, assure le CNAJEP. Cela permettra seule-ment d'assurer leur survie. > ★ C. N. A. J. E. P., 30, rue Cabanis, 75014 Paris (tél. 235-04-41).

British Airways a reçu, le mois dernier, un Concorde — le dizième de la série en construc-tion — et le seizième exemplaire prévu devrait être prêt à être livré en juillet 1978. Durant les vingt mois à venir, Français et Britanniques devront s'attacher à trouver des formules commer-ciales originales — on parle de la location-vente ou de leasing pour attirer d'autres compa-gnies gériennes.

JACQUES ISNARD.

#### DIRECTEUR DES VENTES INDUSTRIE

110/130.000 F **BANLIEUE NORD** 

Filiale d'un groupe multinational et spécialisée dans la distribution de matériel électronique de pesage, préemballage et conditionnement, une société française (350 personnes, CA 85 millions F) crée, dans le cadre de son expansion rapide, un département industrie. Elle en recherche le directeur. Après une période d'adaptation et de formation, il sera sous l'autorité du Après une période d'adaptation et de formation, il sera sous l'autorité du directeur général, chargé de développer les ventes aux industries (alimentaires en priorité). Disposant d'une grande autonomie d'action, le titulaire créera et organisera le département, élaborera la politique commerciale (choix des produits, fixation des prix...) et sara, après accord de la direction chargé de son application. Travaillant dans le cadre d'un budget et totalement responsable de son département, il sera jugé sur les résultats. Le candidat retanu, 3gé de 30 ans su moins et de formation supérieure (technique de préférence) aura acquis pendant plusieurs années une expérience de la vente de biens d'équipements industriels et de l'animation d'une équipe. La connaissance de l'anglais est exigée, celle de l'allemand serait appréciée. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3795 (Paris).

#### CONTROLEUR DE GESTION

100/120.000 F + EST DE LA FRANCE Une Société française (C.A. 300 millions de francs) appartenant à un groupe européen fabriquent et distribuant du matériel de constructions électriques, crée le poste de contrôleur de gestion. Celui-ci dépendant de la direction générale, sera principalement responsable de la surveillance financière et économique de l'activité industrielle. Il animera, coordonnera et contrôlera les activités des différentes untiés de production dans les domaines de la prévision budgétaire, de l'analyse des coûts et des écarts, de la prévision des comptes d'exploitation et de la réalisation des objectifs, informara en permanence (tableaux de bord) la direction générale, des résultats obtenus. Par la suite, il sers appelé à prendre en charge les services informatique (IBM 3ème génération) et procédure. Agé d'eu moins 32 ans, diplômé d'études supérieures (HEC, ESSEC, ESC, etc...) il aura l'expérience du contrôle de gestion aussi bien au niveau fabrication que distribution, acquise de préférence dans une société industrielle de moyenne Importance. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9227 (Paris).

INGENIEUR CHEF DE SERVICE ELECTRONIQUE

ζ.

1.

100,000 F

- Une entreprise de moyenne importance située dans une grande ville industrielle et universitaire est spécialisée dans l'étude et la construction unitaire et de petite série d'équipements électroniques industriels de puissance, de haute technicité. Pour faire face à son expansion, elle recherche un ingénieur pour lui confier rapidement son service développement. Ce poste est appelé à une évolution vers des responsabilités techniques et générales plus importantes. Aussi le directeur général souhaite-t'il s'adjoindre un ingénieur diplôme d'une école d'électricité (ESE, IEG, EEMI, ...), ayant 35 ans minimum et une expérience de plusieurs années dans l'étude de matériels correspondent à la spécialité de cette entreprise. Ecrire à Y.R. Vincendon - Réf. B.76.300 (Lyon).

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitee à Paris ou à Lyon en spécifient bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un entration personnel avec le consult

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS-UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE -ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE -AFRIQUE DU SUD - CANADA - SINGAPOUR

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON Tél. (78) 62-08-33

# 1e Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

#### «Les Mémoires d'un bonhomme», au Festival d'automne

ANS un enclos, une vache, une jument avec de la pallie dans leur mangeoire. Il y a de la musique et un petit homme qui parle en s'appuyant sur ses bêtes, en les flattant : Olivier Périer (Capitaine Schelle, Capitaine Eçço, Woyzeck, Timon d'Athènes) prodigieusement à l'aise, gousilleur et chaleureux, raconte des histoires simples qui nous sont complétement étrangères, parce que l'importance des choses, nous ne la conne pas. Il nous emmène à la découvarte d'un nouveau monde, à la fascinante redécouverte de la terre oubliée. La campagne s'est transplantée dans le cadre superbe et délabré des Bouffles du Nord où trainent encore avec les souvenirs du Livre des spiendeurs un peu de ia «schizophrénie new-yorkaise» de Richard Foreman. Le Festival d'automne — qui invite Olivier Périer — pratique le choc des

#### L'importance des choses

Olivier Périer raconta les Mémoires d'un bonhomme, des faits mystérieux ou très prosalques. Une anecdote en entraîne une autre et finit par composer une histoire de la paysannerle et de sa culture. - Cette culture, dit Olivier Périer, est totalement dans la manière dont vivent les paysans, dans un mode de pensée lié à la résistance permanente de la terre et de la nature. Elle est dans leurs silences puritains, il y a des choses dont on ne parle pas. Les mots ont une valeur concrète el lis engagent à l'action. Dire : « Je passerai - your yolr un jour -, c'est du vent. On dit : - Je viendral tel jour » et on vient. Il y a une réticence à se lancer dans l'idée pour l'idée. Tant qu'elle n'a pas l'amorce d'une réalisation,

La beauté sensuelle d'une vache de théâtre

elle ne vaut pas. On peut vivre ca comme une Inertie, mais c'est quelque chose de solide. -Avec son visage de titl, Olivier Périer est fils de paysans bourbonnais : - Mes parents m'ont envoyé au lycée pour être instituteur. Après quatre ans, l'en al eu assez, le suis devenu comédien. Autant dire bohémien. C'est

un passif. Ma tamille a tait silence, saut quand

j'ai pointé mon nez à la télévision. - En ce moment, le milieu rural intéresse. Il y a Allio qui a tourné Moi, Pierre Rivière... en Normandie, Sobel qui prépare un spectacle sur les Paysans d'après Balzac. Quand fai pensé aux Mémoires d'un bonhomme, c'était seule-ment par insatisfaction, il arrive toujours un moment où on a envie de « faire son truc ». Mon « truc » à moi, c'est la campagne. Raconter sa réalité sans la sublimer. Je me suis servi de mon expérience, de ce que le pouvais

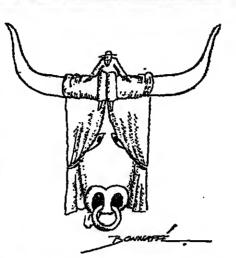
» Les livres déterminants sont ceux de Guillaumin, un lermier qui vivait à la fin du siècle dernier. Il a été touché par le mouvement socialiste et a fait du syndicalisme agricole. li a mené une action militante avec les instituteurs de l'école lalque qui construisaient des coopératives scolaires. Il a écrit, s'est édité à compte d'auteur ; il a laissé des amis s'occuper de la diffusion dans les villes. Lui, li colportalt ses ouvrages au porte à porte dans la région. C'est ce que je veux faire : parter aux paysans et aux citadins. -

apprendre en interviewant des gens et dans des

Les Mémoires d'un bonhomme ont été créés au Théâtre national de Strasbourg (le Monde du 8 mai), ont tourné dans des villages alsaciens, ont about à Hérisson (le village natal d'Olivier Périer) en juillet. Une étape importante, une manière de témoigner : « Je suis comédien, le ne suis pas un ennemi », une manière de regarder en face un conflit affectif, de confronter le passé au présent, d'imposer la parole sur ce dont on ne parle pas : la sexualité.

- Je voulais leur livrer mon idéologie, avec tous les risques que ça comporte, et voir après. A présent, ils me revendiquent. J'ai retrouvé des copains, on se parle, on va au café. C'est dangereux toute une tamille qui se rabat sur vous. Et. en même temps, ils me reprochent de ne pas avoir le brillant de la ville. Si je tals un spectacle, je dols renvoye à l'image du spectacle, des présentateurs en cravate de la télévision. La télévision, c'est anodin, ca n'est pas la grêle, ni la sécheresse mais c'est un code inconnu qui impressionne, me nous Impressionne, nous comédiens, le langage de la danse ou de la musique

- Je ieur al fait découvrir des choses. l'en appris beaucoup et surtout un mode vie différent, un mode de - penser pratique -. On répète là-bas, dans une salle des fêtes en ciment, facile à nettoyer. De plain-pled ode pour y faire entrer les animaux. J'al appris à assimiler l'aléatoire. On ne peut pas décider : « Je répéteral à telle heure. » On calcule, mais al la jument est nerveuse. Il faut le temps de la calmer, il faut en passer par-la... Le tamps est autre. On va chercher la vache, elle est avec le taureau, on le flatte pour qu'il le laisse partir. Il y a le ménege à faire, la bétaillère à nettoyer, la paille à changer. Après la répétition, on reconduit les bêtes au pré. Il fait nuit, on doit penser à la tampe électrique, on rencontre quelqu'un qui nous demande de transporter ses bêtes. C'est normal, il serait impensable de ne pas le faire... Même au temps des tracteurs, l'importance des



bêtes dans la vie des paysans, leurs contacts leurs rapports, n'ont pas changé. C'est pourquoi je tiens à jouer avec la vache et la jument. J'ai découvert aussi la beauté sensuelle d'une vache sur un plateau, la force de son

Après les Bouffes du Nord, Olivier Périer Ira en Normandie. Il y retrouvera une vieille dame très digne (la grand-mère de Pierre Rivière), elle racontera la Normandie, et lui le Bourbonnais. Puls il ira à Villeurbanne. Ville, campagne, ville... Le circuit se termine le 12 mars. - Ensuite, dis-il, l'almerais lirer le rideau. Je serais allé jusqu'au bout de - mon truc », je sarai à nouveau disponible au discours

> Propos recuelllis par COLETTE GODARD.

★ Bouffes du Nord, 20 h. 30, du 3 au 8 no-vembre.

#### UN ENTRETIEN AVEC Mme FRANÇOISE GIROUD

### « La France existe avant tout par sa culture »

⟨ O votre département comme un ministère dépensier, ses actions comme du mécénat, ce qui justifierait la part réduite qui lui est attribuée dans les dépenses de l'Etat. Pourtant, si on considère les recettes fiscales produites par le cinéma. par exemple, le paysage se modifie : celui-ci rapporte plus de 200 millions de france de T.V.A. ; il ne figure, en revanche, dans le projet de loi de finances que pour 19 millions de francs.

IGAN

ENI

\_ Il y a d'autres chiffres encore plus frappants, dit. Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture. Les recettes de la musique, en ce qui concerne la T.V.A. sur le disque, les magnétophones et autres ré-cepteurs s'élèvent à 1032 millions: celles de l'édition à 230 millions, mais je ne crois pas juste

de poser sinsi le problème. . Il y a trois angles sous lesquels on peut examiner les questions culturelles. D'abord les activités des gens qui font eux-mêmes du théâtre, de la musique, du cinéma, de la peinture, etc. ; ensuite, les consommateurs de cette activité, et enfin l'Etat. Et il est vrai qu'il n'existe pas de cinéma, de théâtre, de musée, d'orchestre que l'Etat ne subventionne plus ou moins. Par exemple, l'Etat pale 280 F par place d'opéra, 30 F par place de concert. - Cependant votre budget

demeure insuffisant. La véritable question est quel doit être le rôle de l'Etat par rapport à la culture, qu'il ne s'agit pas, en tout cas, de diriger. La France existe avant tout par sa culture. Ce n'est ni par sa force militaire, ni par sa diplomatie, ni par le rythme de son développement économique qu'elle a été exceptionnelle dans le monde. Elle est, pour l'histoire, un pays de culture. On peut envisager, simplement, que l'Etat se contente de soutenir quelques institutions dont le rayonnement national et international justifie l'intérêt public. On y montrerait le meilleur, le pius raffiné. Il financerait d'autre part la formation au plus haut niveau : pour la danse, pour le chant, pour le théatre, les mellécoles, les meilleurs maileures tres... Ce serait une politique cohérente et elle suffirait à absorber notre enveloppe budge-

» Mais ce serait une façon de ranguation. L'autre attitude, c'est celle qui consiste à permettre à tous les Français de s'approprier les couvres de culture, d'en jouir, de les comprendre, et aussi d'accéder à une technique qui serve de médiateur à l'expression. Malhaurensement, on s'est sperçu, me semble. J'ai voulu dire ceci : dopuis quinze ans, que la diffu- les gens qui sont en possession de sion de la culture, c'est un petit la culture out en commun, même peu plus difficile qu'on ne le pensait. Mals on constate aussi que connivences, un système de réfé-

les besoins n'ont cessé de croître. rences, tout ce qui constitue les et le désir, elle provoque mainte-Alors, il faut s'employer à les sa- caractéristiques d'un club. Beau- nant, parfois, le désir de l'éteindre tisfaire. Et, pour y parvenir coup se conduisent comme s'ils et de sortir. Ou de faire.

- Cependant, il y a des priorités ? - Il y a en tout cas des impératifs. Quand on me dit : « On dépense trop pour l'Opéra, on » dépensera trop pour Beau-» bourg », j'al envie de répondre que, dans certains cas, il faut savoir dépenser trop. Dans le domaine de la culture, rien ne devrait être dit hors des moyens de la France sans que l'on en soit créer les moyens de dépenser ail-leurs qu'à Paris. En province, la demande, les besoins, sont im-

ler Paris. » Prenez, par exemple, le Festival d'automne : il est important tout autre chose à trouver. Je suis qu'une fois par an, à Paris, les sûre que nous sommes encore loin professionnels puissent voir ce qui se crée de plus avancé ou de plus parfait dans le monde. Ce sont des points de référence. En même temps, il est important qu'un petit orchestre d'amateurs puisse se former dans une commune. Les deux sont mécessaires.

» Et puis, il y a le reste. Le secrétariat d'Etat à la culture, ce n'est pas seulement le théatre, le cinéma, la musique, la danse, les musées les bibliothèques... C'est aussi le patrimolne architectural, qui est dans un état alarmant. Nons avons, par exemple, 55 kilomètres carrés de vitraux. Superbes. Et atteints par la pollution. Cela supppose de grands et coûteux travaux de réfection. Nous avons aussi trente mille monuments historiques. Leur sauvegarde participe d'une politique plus attentive au cadre de vie, à cette admirable combinaison entre l'aménagement de la nature et l'organisation des pierres qui a fait autrefois de la France le pays

le plus doux au regard de l'homme. C'est en posant les yeux autour d'eux que nos artisans ont recu cette éducation de l'œil et du gout qui les a rendus célèbres. Aujourd hui...

» A quoi cela sert-il d'entasser dans les musées des œuvres rares si ce qu'on voit par la fenêtre est laid, démorslisant ?

» On ne dépensera jamais trop pour lutter contre ce malheur d'être que provoque la laideur du cadre de vie. Les secteurs sauvegardés, la politique des « cent villes a et des a cent villages a inaugurée par Michel Gny, cela me paraît fondamental.

- Changeons de sujet. Vous avez prononce à propos de certains créateurs une phrase où il était question de . Jockey Club » qui , suscité de l'émotion.

\_ Il ny avait pas de quoi, il

complètement, de grands moyens avalent généreusement décidé seraient nécessaires. ne disons plus « Jockey Club » où c'est d'ailleurs toute une affaire d'entrer i - au plus grand nombre. Or je crois que ceux qui sont à l'extérieur n'ont pas envie d'entrer dans ce club, qu'il y a dans cette façon de les inviter une sorte de condescendance que je

> - Mais comment passer de l'élite au grand nombre?

trouve déplaisante.

- Les choses ont deià b coup change. Et la télévision peut jouer un rôle considérable. Pas en diffusant à tout prix des menses. Il ne s'agit pas de muti- grandes œuvres et en décrétant : « Admirez, puisque d'autres ont décrété que c'est beau. » Il y a d'avoir exploré les possibilités qu'offre la télévision pour permettre que le contact se produise, que le choc jaillisse entre l'œuvre et celui qui regarde, qu'elle s'incorpore à son univers.

» Moi, j'ai aimé la peinture le jour où, sans condescendance, quelqu'un m'a enseigné à la regarder. Et puis, bien sûr, il faudrait aider chacun à retrouver les gestes de la création, même modeste, et donner envie d'acquérir une technique d'expression même maladroite. Ecouter Barenboim jouer Mozart, cela rend heureux. Mais jouer soi-même du piano, même mai, cela rend beaucoup plus heureux. Ce qui me paraît inquiétant, dans la télévision, c'est sa faculté de développer la passivité. Jaimerais qu'après avoir provoqué le besoin

- Ce n'est vraiment pas la tendance actuelle. Quelles sont vos armes? - Je compte réunir les diffé-

rents responsables pour leur pro-poser de chercher ensemble dans une direction déterminée. Quand on définit une direction nouvelle, les gens ont envie d'essayer genéralement. Je sais qu'avant que melque chose se passe, si cela dolt se passer, ce sera long, mais on devrait y parvenir. A condition de ne pas être trop obsédé par l'idée de reterrir les gens devant leur poste. Et de ne pas faire, non plus, du « culturel »... Ça me fait penser au temps où il fallait s'habiller le dimanche.

- Cependant, le pouvoir de la télévision n'est pas magique ; il faut aussi des relais à la diffusion de la culture. — Il en faut besucoup pour continuer à développer l'action culturelle. Mais l'animation ne passe pas forcément par de grands equipements.

- Il y a dans le budget de 1977 un très net effort pour le cinéma. Est-il à la dimenston de la crise que le cinéma français traverse?

Tal toniours entendu parler de crise au cinéma parce que la totalité des dépenses au cinéma a toujours été supérieure à la totalité des recettes.

- Dans tous les secteurs? Je parle de la production.

Mais en ce moment le cinéma m'inquiète, et au-delà. Autant le dire clairement : il appartient d'abord aux professionnels d'assainir la situation qui s'est créée.

Ils le savent bien, d'ailleurs. Aucune aide de l'Etat ne peut se substituer à une réorganisation à laquelle ils doivent procéder euxmêmes et qui, à mon sens, est vitale.

» La France a produit deux cent vingt films en 1975. Plus que les Etats-Unis, qui n'en produisent pas deux cents, et qui les amortissent sur le marché

mondial. » Il est blen évident que la plupart de ces films perdent de l'argent - la répartition des recettes n'est guère en faveur des producteurs - et que la machine ne continue à tourner que parce que ces producteurs vivent sur leurs frais généraux. Combien de temps tournera-t-elle? Je la crois réforme pas, malgré les aides de l'Etat qui ne sont pas négligeables, et qui concernent aussi bien la création que la diffusion, puisque le quart des films de 1975 ont été tournés par des réalisa-

teurs dont c'était le premier film. - Revenons à la création de pointe, à la recherche. Comment lui garantir un statut?

— Je crains que nous ne connaissions jamais, vous et mol, une société où les créateurs seraient à la fois fonctionnaires, seraient à la lois ionchonnaires, avec toutes les assurances que cela suppose, et libres de leur création. La France s'est enga-gée sur un chemin étroit : les créateurs sont aidés, mais conser-vent leur liberté. Je crois que c'est le bon chemin.

— Vous avez signe la première interdiction totale pour
un film français depuis l'élection du président de la République. La censure d'Exhibition 2 marque-t-elle un

tournant dans la « libérali-sation »?

- Les membres de la commis-sion de contrôle m'ont proposé l'interdiction totale, ce qui est tres rare. Parce qu'il s'agit non res rare. Parce qu'il s'agit non pas seulement de pornographie mais de sadisme, d'une véritable dégradation de la personne humaine, qui les a révulsés. Ca n'est jamais agréable d'interdire. Je crois qu'il faut être capable de le faire et d'assumer une charge, avec ses agréments et ses désagréments.

— Ainsi, les arbitrages im-possibles entre le patrimoine, la création, la diffusion et l'animation?

- On ne se so blèmes du patrimoine, je le crains aussi longtemps qu'il n'y aura pas une part intangible du

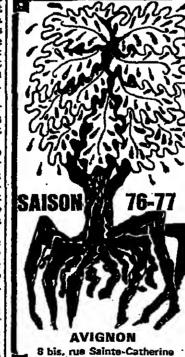
budget de la culture qui lui soit affectée.

> Ensuite, il faut toujours pro-cèder à des choix, et je souhaite ne pas devoir y procéder sous la pression, mais au bout d'une reflexion. Ces choix, sans doute dépendent des intérêts plus par ticuliers de chacun. Les miens sont, je l'espère, assez étendus pour que personne n'ait à en souffrir. La seule chose qui me rebute, c'est la médiocrité insti-tutionnalisée. Les expériences oul La routine, non.

 — Alors, le sentiment de deux mois rue Valois?

— Passionnant et difficile! En particulier à cause de la diverparticulier à cause de la diver-sité, bien que le journalisme m'y ait entraînée. Qu'y a-t-il de commun entre les monuments historiques et le cinéma? Et puis, comme disait déjà, au XIX siècle, un chef de gouver-nement, Emile Ollivier, « on ne peut par traiter les artistes comme des préfets ». peut par traiter les comme des préfets ».

Propos recueillis par
YVONNE BABY et MARTIN EVEN.



CHÊNE NOIR d'Avignon

O ORPHÉE 2000 O CHANT POUR LE DELTA, LA LUNE ET LE SOLEIL créations 1976

OCTOBRE 1976 5 à Orléans 29 à Montélimar **NOVEMBRE 1976** 9 à Rennes

18 au 25 à Avignon 30 à Clermont-Ferrand

FÉVRIER 1977 16 à Colmar 17 à Belfort

19 à Mulhouse et tournée en POLOGNE

TOURNÉE

17 à La Chaux de Fonds (Suisse) 18 à Neuchâtel (suisse) à Genève (Suisse)

<u>AVRIL 1977</u> 15/16 à Marseille 19/20 à Tours

23 à Saint-Nazaire

et tournée en ALGÉRIE.

Programmation de la salle du Chêne Noir

**ACCUEIL** 

OCTOBRE 1976 LÉO FERRE dirige l'orchastre municipal d'Avignon, répétitions publiques au Chêne Noir, représentations au Théâtre Municipal.

DÉCEMBRE 1976 • le 4 Henry COW • le 10 "HENDRIX-MORRISON" films musicaux JANVIER 1977 LE NUAGE AMOUREUX de Memmet ULUSOY, en collaboration avec les ATPd'Avigno FÉVRIER 1977 ART ZOYD

MARS 1977 • le 8 l'ensemble KIKU NO KAI de Tokio, en colleboration avec les J.M.F. d'Avignon ZOUC en collaboration avec les "avants soirées du NTN Marseille"

AVRIL 1977 POPOL VUH. Ce programme, tournée et accueil sera complété ultérieurement.

#### Tours revient au cinéma

Tours, longtemps le slège du melileur festival du film de court métrage avant qu'un conflit n'éciate avec la municipalité pour des questions de censure, ra accueillir, du 21 au 30 janvier 1977, une nouvelle manifestation internationale : Tours première, Rencontres internationales du film de fin d'études de clnéma. Deux prix, sous forme de bourses, seront attribués : l'un de 20 000 francs, dans la catégorie long métrage (durée : soixante minutes et au-dessus); l'autre de 10 000 francs, dans la catégorie court et moyen mé-

Les films, tournés en 16 mm ou en 35 mm, qu'ils alent été produits par des écoles privées ou d'Etat, par le département cinéma d'une université, ou < par des moyens propres » pour les pays sans enseigne-ment du cinéma, devront avoir été réalisée après le 1er jan-vier 1974. Ils feront l'objet d'une sélection préalable par un comité composé de pro de lournalistes et des organisateurs de Tours, sous la présidence d'Henri Langlois. Un se cond lury sera désigné pour l'attribution des prix. Documentaire, fiction, recherche, animation, concourent sur un pied

#### Huitième Semaine du film soviétique

La huitième Semaine du cinéma soviétique, organisée dans le cadre des accords de coopération culturelle entre la France et l'Union soviétique, a lieu Jusqu'au 8 novembre à Paris (au Grand Palais) et à Grenoble (à la Maison de la culture).

Une délégation de cinéastes et Interprètes, conduite par M. Michel Alexandrov, vice-président du comité d'Etat pour la cinématographie auprès du consell des ministres de l'U.R.S.S., participe à cette manifestation. Sept longs métrages, et une sélection de courts métrages, cont présentés.

#### (Rens. : Tél. 553-92-01.)

#### Café-théâtre à Rennes

Du baroque et du dépouillé, du « cri fondamental » et de la musique, de la poésie naîve et eardonique; du lyrisme et de la dérision, des femmes qui se racontent et se louent, le Café-Théâtre, étiquette vaste, engloba tout ce que la fantalsie fait naipar le Chêne noir avec Orphée 2000, vingt troupes participent au troisième Festival du café-théâtre et du théâtre en marche à la Maison de la culture de Rennes, Jusqu"au 20 novembre. Renseignements (99) 79-26-26.

#### Un festival

#### de PIRCAM

« Passage du XX siècle », le grand festival organisé par l'IRCAM en 1977 pour l'année d'inauguration du - Centre Georges-Pompidou », débutera le 13 lanvier avec la présentation du nouvel « Ensemble intercontemporain » (œuvres de Manoury, Sinopoli, Xenakis, Boulez, Ligeti). De janvier à juillet, vingtmanifestations musicales sont prévues, réparties en neuf abonnements de trois séances actuellement en souscription (le Monde du 4 juin). Ce testival sera sans aucun doute l'événement musical de l'an prochain. En présentant blian et perspectives du vingtième siècle, avec un éclat particulier et sous formes souvent originales, **FIRCAM** entend toucher le public

#### Merri, Paris (4"). Tel. 278-39-42.) Huit lithographies

nécessaire à sa future activité.

Rens. : IRCAM, 31, rue Saint-

#### de Marc Saint-Saëns

M. André Rimailho, qui a déjà dirigé pour les éditions Privat la collection « La contre-horloge - (où ont été notamment pu-bliés des poèmes de Philippe Soupsult, d'Atahuaipa Yupanqui et de René Nelli), publie huit lithographies originales de Marc Saint-Saëns,

Ces lithos d'un format demijésus (40 × 60), présentées dans un carton en toile rose, représentent des vues insolites du vieux Toulouse. Elles sont traltées en noir et blanc directement sur des pierres de l'imprimerie Servieu-Houlès à Castelnaudary (Aude) et sont composées de lettres et d'un poème de Philippe Soupault. Le tirage eur vélin d'Arches est limité à cent cinquanto exemplaires mis en vente 650 F, dont trente hors comnerce. — (Corresp.)

į.

# Les cinémas arabes et africains en crise

### CARTHAGE: l'ère du « mégotage »

matographiques de Carthage, qui sont blennales, ont fêté au cours de leur session (14 au 23 octobre) leur dixième anniversaire. Conçues comme un carrefour des cinémas arabes et atricains, elles devalent dans l'esprit de leur promote M. Tahar Cheriaa, constituer (avec le Fes-tival d'Ouagadougou, et un festival dans la zone angiophone qui reste à créer) « un lieu stratégique de réunion et de réflexion en vue d'une lutte coordonnée de ces cinémas dominés contre l'hégémonie des cinémas gramme, il est assez logique que depuis leur naissance les J.C.C. alent essuyé plusieurs tempêtes, provoquées par des milieux qui auralent almé les transformer en une du Festival de type très occidental qui, soudain l'été demier, a été organisé au Caire.

Actuellement. l'équipe dirigeants des J.C.C. (dont le président est M. Tahar Guiga et le secrétaire général M. Moncel Ben Ameur) en a maintenu pour l'essentiel la ligne et l'Inspiration Initiales, avec l'appui d'organisations progressistes comme l'Association des cinéastes tunisiens, la Fédération tunisienne du cinéma amateur (1), la Fédération tunisienne des ciné-clubs et naturallement la Fédération panafricaine des cinéastes (FEPACI), qui ont obtenu que les débats, accusés l'an demier d'être « trop politiques » par Hussam-Eddine Mustapha, le réalisateur égyptien du film La balle est encore dans me poche, ne solent pas ramenés à d'académiques conférences de presse et que le prix des places dans les sept salles mobilis par le Festival n'excède par 150 millimes (moins de 2 F) : deux gages du maintien du caractère démocratique de cette manife

Trois facteurs, cependant, ont nul à l'éclat de cette sixième session, d'autre part bien organisée. D'abord, l'absence de certains lims qui avaient été apparemment « rete-

(1) Non contents de ne plus produire de films valables, les responsables du cinéma égyptien avaient envoyé une version am-putée de vingt-cinq minutes du film le Visi-teur de l'aube, de Mamdouh Choukry, une fable (discutable) sur le rôle de la police.

(2) Ces films sont : El Chergui, de Mou-men Smihl, La guerre du pétrole n'aura pas lieu, de Souhei Ben Barka, l'Autre France, d'All Ghalem, Muna Moto, de Dikongue-Pipa, Pousse-pousse, de Daniel Kamwa, le Chapeau, de Gnoan Mbala, Etolie noire, de Djinga-reye Mala, et Nationalité immigré, de Sid-ney Sokhona.

ques événements sans signitication, du Maro-cain Derkaoul, Den Muso (la Femme), du Mallen Souleymane Clase, plusieurs films syriens, etc. Ensuite, le refus du film éthicpien de Haīlé Gérima, la Moisson de trois nille ans, ou du film Sahraoul de Med Hondo, Nous aurons toute la mort pour dormir.

Ces absences étalent d'autant plus regrettables que l'on avait cru devoir accepter en catégorie compétitive deux types de produc-tions peu culturelles. D'une part des films de pure propagande gouvernamentale comme Construisons ensemble la patrie mauritanienne, de Mohamed Ould Saleck. D'autre part des longs métrages platement commer-claux qui ont été estimés réactionnaires, sinon par tout le public, du moins par beau-coup et en tout cas par les journalistes tunisiens qui n'ont pas hésité à les qualifier de vals coups contre le cinéma arabe ».

#### Esthétique et politique

Le premier est un mélodrame poussièreux de l'Egyptien Nader Galal : la Folle de l'amour (1). Sujet : une femme qui délaisse un marl trop acceparé par ses affaires est tentée par la séduction d'un bel eviateur moins prosaique. Parabole : le peuple égyptien doit résister à la tentation de l'avent et faire preuve de résignation comme de patience en attendant que son gouvernement trouve des accommodements avec les Occi-

Le second, arc-bouté à un nationalisme arabo - musulman tapageur sous le titre le Fau vert, a été l'objet de permanents quolibets : il faut dire que son auteur, le Merocain Abdallah Mesbahl, a réussi le tour de force dans cette production libyenne d'illustrer un très commercial plaldoyer en faveur du « vértable Islam » avec des actrices vaporeusement déshabiliées....

Ces films ont d'autant plus détonné dans l'ambiance de Carthage que la production maghrébine et africaine, d'évidence, traverse une crise. Faute d'avoir pu convaincre leurs gouvernements de mettre en place les strucres adéquates au développement de cinémas nationaux, les réalisateurs africains et arabes continuent à tourner des films au compte gouttes et dans un dénuement invraisemblabe Rares sont les pays qui produisent régulièrement ne serait-ce qu'un long métrage par an, et de vastes régions d'Afrique restent des Saharas cinématographiques. Cette « ère du mégotage », comme l'appelle le Sénégalais

Ousmane Sembène, durera-t-elle encore quinze

De nombreux films (2) ont été antérieure ment montrés à Ouagadougou ou sont sortis à Paris. C'est au film tunisien de Naceur Ktari, Inspiré par l'affaire Djelali et intitulé les Ambassadeurs, qu'est allé le Tanit d'or, comme de juste. Ce témoignage passionné sur la condition des immigrés en France connaît une bonne carrière en Tunisle... dans une version amputée de deux passages dans la bande conore (à propos du rôle des consulata et d'un syndicat) et appauvrie par la réduction d'une séquence couleur en une séquence noir et blanc : cachez le rouge de ces drapeaux que le ne saurais voir... Les Ambassadeurs a le mérite d'être largement accessible à un grand public tout en restant politiquement rigoureux. Il serait en effet inquiétant que s'instaure en Afrique la coupure entre les goûts réels des « larges masses - gavées de films de consommation et ceux de créateurs enfermés, dans une thétique élitiste.

C'est l'un des onze problèmes que pose d'ailleurs le critique tunisien Ferid Boughedir dans un film - enquête. African image, qu'il a concu pour illustrer la thèse de cinq cents pages qu'il a soutenue récemment à la Sorbonne sous le titre Cinéma airicain et décolo-

C'est l'un des problèmes qu'évoque également le cinéaste nigérian de Lagos. Ola Balogun, en réalisant son trolsième long métrage, Ajani-Ogun, dans lequel, pour raconter la lutte d'un jeune paysan contre un politicien véreux qui lui a volé ses terres... et sa flancée, il tente une - assimilation critique - des recettes dramaturgiques des très populaires cinémas égyptien et Indien. Le résultat a été diversement apprécié, et

Dans une direction opposée, c'est un sentiment analogue que procure le moyen métrage (cinquante minutes) du Tunisien Naceur Khmyr, le Pays du Bon Dieu, dans lequel il a cherché. avec la collaboration pour le dialogue de Hédi Dhoukar, à transposer cinématographiquement le style symbolique et éclaté de tout un courant du roman maghrébin. Ce film inaugure peut-être une nouvelle direction dans les cinémas d'Afrique du Nord qui manquent encore parfois de racines culturelles. Plastiquement, c'est très beau mais combien hermé-

Autre film discuté, mais pour son contenu cette fois, Borom Xam Xam, tourné pour le Sénégal par le Français Maurice Dorès, qui, en psychiatre, a cherché à comprendre, sinon — dit-ii — à justifier, les pratiques d'un quérisseur. Un document en tout ces.

C'est encore au problème d'une esthétique politique nouvelle quo l'on se heurte face au film algérien de Ghaouti Bendeddouche (am scénario de Mustapha Toumi), Chart (les Pecheurs), qui après avoir dénonce les mirages de la capitale exalto la tutte d'un groupe de pocheura contro un entreprena capitalisto privé. Le propos de ce film, illu tré par des plans vigouroux inspirés paus être par Coup pour coup ou le Sel de la terre, est la nécessité de la libération de femme algérienne, mais le style est dessen par un rythme hésilant, des ruptures de mi et des naivetés. Il cemble que le cinème al gérien soit actuellement en quête d'un style original et louvois à cette fin entre les solo tions du néoréalisme et du réalisme cocisliste en s'interrogeant sur la viabilité de . héros positifs ». Quête analogue dans la essai techniquement inabouti du Tunide Taïeb Louhichi le Khammès, un moyen ma trage.

Pas de film de femme dans ce Feether masculin : c'est au etudio de Gammerth, l'écart du Festival, que quelques privilégie ont pu voir le premier long motrage de Selma Bakkar, Fatma 75, qui, dans un siyle très moderne où le direct et la saynète jouis sont mis au service d'un propos faminist d'une grande pertinence politique, a le tort semble-t-il, de présenter l'écrivain militan Tahar Haddad comme le véritable initiations de la libération de la Tunisienne... Phys conforme à l'histoire officielle est per contre Victoire d'un peuple, de Brahim Babai, qui relate, avec d'intéressants documents d'avchives il est vral, la résistance anticoloniste de la Tunisie de l'occupation en 1881 à l'in dépendance en 1957.

Si la programmation a été pauvre en iné dits, ce Festival n'a pas failil pourtant à es réputation de rencontre hospitalière de tr - grande familie - du cinéma afro-arabe. On a pu y ossister aussi à plusieurs manifestations complémentaires comme une rétrospective du cinéma nigérien, un hommage aux cinémas d'Amérique latine (foumi par la clasmathèque algérienne), un colloque sur le thème « littérature, cinéma et patrimoins culturel - et un hommage au cinéaste palestinien Hani Jawhartyya, tué par un obus symphalangiste au Liban. Un prix portant eca nom a été décemé au film franco-algérien

L'avenir de Carthage ? Le P.-D.G. de la société nationale, M. Hamadi Essid, a suggéré qu'il devienne un Festival annuel des trois continents du tiers-monde. Cette idée séduisante semble avoir été bien acquellile.

GUY HENNEBELLE

#### le temps de la lassitude ALGER:

OUS ceux, cinéastes, critiques, comédiens, qui viennent à Alger présenter des films commaissent l'activité et l'imagination de la cinémathèque algérienne. Ses animateurs, Boudmaa Karrèche et Yazid Khodia, en ont fait un foyer permanent de découvertes, de rencontres et de libres discussions Attentifs à la plupart des mouvements cinématographiques, ils se sont fixé cependant un dessein prioritaire : divulguer et soutenir le cinéma du tiers-monde, arabe et africain en particulier. Dans cette perspective la cinémathèque a programmé, du 1<sup>er</sup> au 17 octobre, une Quinzaine du cinéma africain et animé un colloque de cinéastes africains dont l'initiative revenatt à la direction des arts audiovisuels du ministère de l'information et de la culture, qui sonhattaient proposer, à l'occasion de la deuxième foire panafricaine : une rétrospective du cinéma de tout le continent

De nombreux cinéastes ont accepté de débattre de leurs réalisations avec un public assidu, hétérogène (1), et surtout préoccupé par le contenu politique des films. Un hommage particulier a été rendu au cinéaste nigérien Oumarou Ganda, venu présenter son œuvre complète compris Cock, cock, cock (1976) où il refléchit aux mécanismes de fascination de la musique populaire. Abdellatif Benamar a présenté Sejnane (1975) qui mèle, dans un climat de nostalgie, de passion et de sensualité, le désarroi amou-reux et l'engagement politique d'un jeune militant pour l'indépendance tunisienne. Les réalisateurs camerounais. Daniel

(1) Les projections avaient lieu dans trois salles à Alger, dans les cinémathèques d'Oran et d'Annaba, ainsi qu'à la Maison de la culture de Tisi-Ousou.

Kamwa et J.-P. Dikongue Pipa, commentaient reespectivement Pousse-nousse et Muna Moto, qui traitent tous deux du problème de la dot : le premier sur un ton de comédie légère non dépourvue de maîtrise narrative qui procure au thème une riche densité symbolique. Youssef Chahine accompagnait avec humour son dernier film, Le retour de l'enfant prodique, coproduit par l'Algérie et l'Egypte, et coréalisé avec le cinéaste algérien Farouk Belloufa.

Quelques œuvres annoncées n'ont pu, à cause semble-t-il de retards de laboratoire, parvenir à temps pour cette manifestation : c'était le cas notamment du film soudanais Erz Ezzine et du Droit à la parole dont les réalisateurs, Khaled Seddik et Sidney Sokhona respectivement, se trouvaient néanmoins à Alger; la plus forte déception est venue de la défaillance du dernier long métrage de Med Hondo, Nous avons toute la mort pour dormir, dont le sujet (les luttes pour la liberté du peuple sahraoui) avait éveillé un grand intérêt parmi le public algérois.

Cet intérêt se reportait sur les films consacrés aux problèmes de l'émigration, réalisés par des cinéastes africains qui résident en Europe : les Ambassadeurs, de Naceur Ktari ; l'Autre France, d'Ali Ghalem : A cloche-pied sur les frontières, de Mohand Ben Salama, et Ali au pays des Merveilles, de Djorah Abouda et Alain Bonamy. Ils ont suscité les débats les plus vivants, les plus grinçants aussi, car le public n'appréciait pas toujours la manière de traiter un sujet qui touche de près sa susceptibilité. Pourtant, les cinéastes l'ont abordé dans sa complexité : Naceur Ktarl met en cause aussi bien certains gouvernements maghrébins

exportateurs de main-d'œuvre que le racisme des « petits Français »; Ali Ghalem insiste sur la rudesse des taches abandonnées aux travailleurs immigrés; Mohand Ben Salama analyse ce phénoene d'aculturation tiques culturelles des familles algériennes installées en France; Djorah Abouda et Alain Bonamy, enfin, proposent une autre perception des sons et des images de l'émigration et élaborent une déconstruction du documentaire politique.

Parallèlement à ces débats se tenait, de manière assez informelle, un colloque auquel ont participe la plupart des cinéastes présents à Alger ainsi que certains critiques africains, notamment : Samir Farid et Mouloud Mimoun. Tous ont discuté à propos de la charte du cinéaste africain après le II° congrès de la Fédération panafricaine des cinéastes (FEPACI) et des problèmes concernant la circulation des copies dans les pays d'Afrique. Au sujet de la confuse situation de la FEPACI, le réalisateur tunisien Naceur Ktari révélait qu'il y a en son sein une « crise ouverte », que le secrétaire général avait démissionné et que les cinéastes tunisiens avaient prie le président de la FEPACI de se démettre, ce qu'il n'a pas voulu faire.

Sur les difficultés que rencontrent les films africains à circuler dans leur propre

continent, le réalisateur éthiopien Salomon Békélé constatait : « Nous devons admettre que jusqu'à présent nous n'avons pas pu faire appliquer nos résolutions. Nous ne pouvons d'ailleurs pas faire appel à des gouvernements africains qui donnent des informations sur leur prétendue nationalisation pour que les compagnies américaines ou COMACICO et SECMA puissent changer de tactique et de stra-



tégie et s'adapter à la situation nouvelle. Ces deux déclarations traduisent la iss-situde qu'éprouvent la plupart des réalisateurs africains devant l'incapadit (conjoncturelle, paraît-il) de la FEPACI à imposer les décisions prises au cours de différents congrès. Les cinéastes souhe tent la création d'une sorte de marché africain du film qui garantisse la diffusion, dans tout le continent, des productions africaines. L'affluence qu'a comme la cinémathèque algérienne durant tonte la quinzaine en atteste la nécessité.

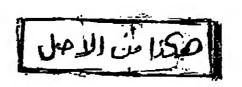
IGNACIO RAMONET.



SEUL A PARIS : STUDIO DES URSULINES (v.o.) - Tél. 033-39-19 Le nouveau film d' ERMANNO OLMI

« Co film est singulièrement attachant... Toutes les qualités qui n avaient séduit dans « Il Posto ». JACQUES DE BARONCELLI (le Moode). « C'est un film exceptionnel... »

PIERRE BILLARD (Journal du dimanche) R. BENAYOUN (le Point)



### JEAN-EDERN HALLIER, DRAMATURGE

# «Le formidable parfum de l'histoire qui pinçait les narines de Michelet»

ROMANCIER, aventurier, édi-teur, journaliste, Jean-Edern Pour mol, c'est d'abord un pré-Hallier devient homme de marxiste, et le « Romanoff théâtre. Sa première pièce, le rouge » qui institus, codifia, non Genre humain, traite évidemment de politique : les personnages principaux en sont Joseph, il s'agit de Staline, et Enrique, il ressemble à Carlos; le lieu où ils s'affrontent, la salle des coffres d'une banque, les enferme dans un huis clos mortel, parmi les comparses des jeux du désir et du pouvoir. Leur dialogue est lyrique.

a Quel itinéraire vous a condutt de la prise de parole gauchiste à l'emploi de la métaphore théâtrale?

- D'abord, poursuivre le rêve encyclopédiste qui est le mien, dit Jean-Edern Hallier. En cette fin du vingtième siècle, il s'agit bien, à l'instar de Diderot, de redevenir un homme complet, cesser d'être le spécialiste, le myope, que nous impose d'être la pathologie de la société industrielle. Rassembler, out. l'homme dépareillé, en miettes. Etre à la fois romancier, éditeur, libraire, et pourquoi pas dramaturge, tel est le projet insensé que je poursuis, en tout cas, pour ce qui me reste de vie, en en gagnant au moins ma pro-

» Ici, bien sûr, il s'est agi de régler leur compte à mes propres fantasmes, l'argent, la lutte de classe, et l'engagement romantique. Alors, le théâtre devient un instrument mervellleur, puisqu'il est d'abord le lieu de leur représentation : un simulacre absolu. Depuis la Renaissance, les simulacres sont de trois sortes, la contrefaçon, qui va jusqu'à la révolution industrielle, la production, qui est son expression, et la simulation, qui est, anjourd'hui, notre lot quotidien, puisque les grandes ambitions mythioues, historiques, seront désormais affadies, déconnectées par la société du spectacle. Chacun truque. L'Europe est devenue un continent endormi ou assoupi, en tout cas, privé d'histoire véritable...

- Finie, Phistoire?

- Je veux dire : il n'y a pius bien sur, Phistoire reelle, calle qu'on nomme e non événementielle », mais je parle de l'histoire selon. Plutarque, caricaturee par les médias dans le théatre d'ombres de la politique.

Donc, je survole l'Europe. une marche spirituelle qui mène du romantisme sud-américain à l'âme slave, de Bolivar à Staline et, dans cette perspective, l'his-toire de l'Europe fait figure de quantité négligeable : le théâtre est le lieu d'une liberté-inoule, qui est celle de nier et de reconstruire cela, l'histoire, grace au simulacre institutionnel de la parole. Toutes les tricheries sont transgressées par la tricherie même de la représentation. Ici. je suis un décadent au seus où Léonard de Vinct écrivait dans ses : carnets que a le propre de la décadence est de fatre référence à l'art et non à la nature » : mon espace est celui de l'histoire considérée comme l'un des derniers beauxarts de notre fin de siècle - la référence universelle des caux basses de notre époque. Cela ne signifie pas pour autant que je sois d'avant-garde ou d'arrièregarde, je suis moderne, un point c'est tout, puisque je suis d'aujourd'hui : et, ainsi, je suis politique an sens où la politique de demain, désertant la politique traditionnella, sera de plus en plus

» Ma modernité est idiosyncrasique, elle m'est propre, je n'y puis rien.

- Staline au thér\*:e. s'agit-A de politique, est-ce une figure littéraire ?

- Ni l'un ni l'autre, Staline stagne provisoirement dans un entre-deux bizarre, ni assez pro-

STUDIO ST-SÉVERIN L'Amérique vue par GARL B. WORKMAN

point l'internationalisme proiétarien, mais le socialisme dans un seul pays. On comprend que Mao Tse-toung ne l'ait jamais désa-voué, lui qui édifia concrètement sa Chine rêvée de grand singe pêlerin. Eh blen, la Russie de Staline, c'est la formidable, terrifiante tutelle suprème du père sur la famille, de l'ogre sur les enfants qu'il a exterminés - et en line, sur Enrique, alias Carlos, Robin des Bois, le phénix éternellement rensissant du héros romantique, ou, si vous voulez, du Commandeur sur Don Juan-Mais tout est politique.

» Aussi, l'interpénétration du politique et du littéraire est inévitable, même si le littéraire finit toujours par l'emporter, en dernier recours. Pourquoi serais-je anti-stalinien ? Cela ne signifie rien. Je ne suis pas de ces intellectuels de gauche pour qui l'indignation moraliste joue le rôle de nalvetá fonctionnelle. Deouis les massacres d'Alexandre, les tuerles de Napoléon en Espagne, les félonies de Charles-Quint, les goulags, et j'en passe, cela fait en somme trois mille ans que l'intellectuel, ce thuriféraire conscient des grands hommes, joue la comédie de la désillusion, celle du vrai et du faux témoin. A la fin, c'est d'une monotonia consternante. Moi, j'aime la violence, la monstruosité, l'exaspération des contradictions, oui l'histoire comme un théâtre infernal; la Mal, au sens où il est le fumier de l'avenir, est un bien nécessaire.

> 11 n'en reste pas moins qu'en tant qu'humain c'est à Enrique le solitaire le révolutionnaire aristocratique, que je m'identifie. L'Occident récuse ses barbares pour conférer à ses vaincus le statut de héros exemplaires, je suis le premier à le déplorer. Mais Enrique, héros rouge, c'est aussi le principe d'espérance enseigné

par Ernest Bloch, en ceci : il donne librement sa vie pour une histoire dont il connaît l'aboutissement par son moi eschatologiqua - solt l'apocalypse inévitable - et devient immortel après la mort de son coros. La mémoire du peuple en lutte recuellle sa figure transfigurée.

> L'avenir est anx délirants

- A ce propos, le peuple en question est absent de la scène. — Les personnages sont cloîtrés dans une sorte de tombeau de pharaon d'où l'on n'entend plus rien ; ils souffrent d'autisme. Les cloisons entre eux et le peuple sont infranchissables, ils n'ont plus que des souvenirs d'arrièremonde. Néanmoins, je considère que les enfants à la dernière scène représentent le peuple de

- Donc, Enrique, ou, si vous voulez, vous-même ?

- Enrique l'emportera en son fils, le petit Enrique, après s'être suicidé pour ne pas devenir un autre Staline, et cela Joseph-Staline n'y peut rien. C'est la règle du jeu qui conduit l'action, le jeu Tanatos — au sens du mot gree thanatos, la mort - faux rituel des Indiens du Venezuela; la parție s'achèvera ici, jeu de la survivance, dans la salle des coffres d'une banque puisque, toujours selon Bloch a le jeu transthanatique de la révolution sociale n'aura plus; dans son projet, soit la société sans classe, de nourriture suffisante ».

» Bref, les portes s'ouvriront, et du mariage du capital et de la révolution que sortira-t-il ? Le genre humain lui-même, libéré du musée, de la montagne rouge du Yucatan, cette gangue funéraire, où a le poids des morts pèse sur les cerveaux comme le poids d'une

- En attendant, c'est le huis clos, vingt ans après. Sauf

vous faites allusion reste un théatre d'idées, si l'on se réfère expressément à lui. Ce qui me distingue de Sartre, c'est que je suis avant tout poète. Depuis, il n'y a plus eu de théâtre politique et les idées ne passent plus, puisque tout ce qui importe anjourd'hui passe par le dérapage, le délire. L'avenir, je crois, est aux grands délirants, et surtout pour le discours politique. Pas de salut pour bons sentiments, pour le patronage. Plus du tout pour le moralisme politique, les mains sales que des petits bourgeois honteux, coupables, ou les défro-qués, ne cessent d'agiter dans les eaux du bénitier — culturellement s'entend. Si je fais du théâtre politique, il passe d'abord par la dérision, l'illumination rimbaldienne qui n'a que de très lointains rapports avec les calculs provisoires des appareils.

Quant an huis clos, il date de bien avant Sartre : c'est tout le théâtre classique, unité de lieu, de temps et d'action, dont l'acception suprême est l'enfermement. Le désespoir, là ; qu'est-ce, le désespoir ? L'ancien, je ne l'ai jamais connu, je suis désespéré de naissance : même en 1968, je n'y ai jamais vraiment cru. C'est le vertige, la jouissance qui m'ont alors saisi, comme le formidable parfum de l'histoire qui pinçait les narines de Michelet. Ce désespoir n'est pas le contraire de l'espoir, croyez-le, c'est peut-être un parti pris esthétique qu'il faut atteindre : le désir et le besoin, intimement inséparables.

» D'ailleurs, y a-t-il un désespoir spécifique à notre époque? Non. Il n'y en a plus. Il n'y a plus que des problèmes de survivance, ceux du « genre humain » précisément. C'est même très grave: l'opportunisme a rempiace l'ambition rusée vers un devenir obscur et précis — les bolcheviques dont je fus ont disparu, — il y a un immense chômage de l'âme. Faute de proposer de nouveaux enjeux, la société, telle que l'en-

sombre dans l'indifférence. C'est vers une désaffection grandissante, une crétinisation intelligente que nous alions, hélas!. tandis que les gens continuent après Antigone à être des Créons. Il ne s'est rien passé. De plus, on nomme de moins en moins ; on a besoin de pancartes comme dans « Cent ans de solitude » de Garcia Marquez pour désigner le réel. Alors je pressens des flèvres cycliques, bizarres, pareilles à celles de nos personnages qui en saisis-sent quelques-uns... On va vers un nouveau dandysme, mais sachons ce qu'il signifie : saint Augustin et comblen de grande révolutionnaires ont commencé

» Bref, au-delà de la période de rétention politique qui est la nôtre, et de récession spirituelle que nous subissons, le stade anal du passage de l'argent d'une classe à une autre, il y a aussi une attente, une germination monstrueuse, formidable, dont l'art sera l'annonciateur, comme jadis l'Idiot de Dostolevski. Le gauchisme intellectuel de l'aprèsmai 1968 est la seule voie royale. De lui retentiront les vrais coups de cymbales de l'avenir.

- Et l'argent, s'agit-il vraiment de l'ennemi ?

— Il y a trois sujets tabous : l'érotisme va cesser de l'être ; les deux autres sont la maladie, car il n'est point de maladie qui ne soft hontense, et l'argent. Choisir un lieu pareii pour un théatre, la caverne d'Ali Baba du capital, c'est choisir le lier même où s'inscrit la symbolique du pouvoir moderne — les personnes qui s'y trouvent enfermées n'exercent plus qu'une souveraineté dérisoire et ce lieu n'est pas choisi par hasard : nous vivons sur des mythes du dix-neuvième siècle avec l'image du capital industriel en tête quand la réalité est différente, 90 % du capital financier est autourd'hui tenu par la banque et l'Etat me fait singulièrement penser aux relations qu'entretenzient les Moscovites avec le Grand Mogol - Ils étaient les tes provinces russes sous l'égide de cet Etat lointain ; à sa chute, évidemment, c'est Moscou qui a pris le pouvoir — je suis convaincu qu'un jour la banque cessera d'être cette chevalerie secrète provisoirement soumise, elle finira par conquérir l'Etat; je ne rêve pas, de l'autre côté des Pyrénées, l'Opus Dei, c'est la banque.

» A travers cette pièce je jour des diverses symboliques de l'argent, c'est ainsi le capital comme prise d'otage, les personnages d'un impossible troc charnel. C'est aussi le symbole des fleurs, la an dix-sentième siècle en Hollande, qui effectivement créa la première flèvre boursière dans l'histoire de l'humanité. Et c'est l'enfer, oui, bien sûr, puisque l'argent constitue le signifiant

> A ce monde de mort. vous opposez une chanson : l'Internationale (un vers de l'Internationale pous sert de

 Il s'agit d'abord d'un chant libertaire, issu tout droit du socialisme français - et utopique du dix-neuvième siècle, dont je me sens profondément l'héritler C'est le seul hymne qui m'ait jamais donné le frisson. Quand il s'élève d'abord tout doucement dans une foule, et qu'il devient énorme, formidable, on a le sentiment que le monde va réellement changer avec une chanson. L'Internationale rythme l'utopie concrète. Il va de soi que, dans une pièce comme celle-ci, une tragédie optimiste après tout, tout se termine sur elle, en elle, et recommence. Que dit donc la chanson ? Longtemps après que les poètes ont disparu... »

\* Espace Cardin, 20 h. 30.

#### «Lorenzaccio» pour une réouverture

UI, la Comédie-Française va rouvrir ses portes le leudi 4 novembre. Deux ans d'absence, que c'est long, même si pendant ce temps le public a sulvi l'itinératra de la troupe. Mais les habitués étaient perdus. Un autre théâtre, là ou allieurs, ce n'est pas pareil. Quand on va au Français, on se pare d'une révérence qui lui dans les galeries, souper si le cœur n'est pas déjà trop pjein. En blen i ces habitués, ils vont ouvrir grands les yeux quand pour la première fois lis vont pousser la porte - avec appréhension - pour jauger de l'œil du maître, en conneisseurs, al «leur» Comédie-Française n'a pas changé. Ils vont tout de sulte remarquer l'agrandissement du vestiaire et, non sans crainte, ils vont pénétrer dans la salle entièrement refaite, retaplesée, soutagés de constatar

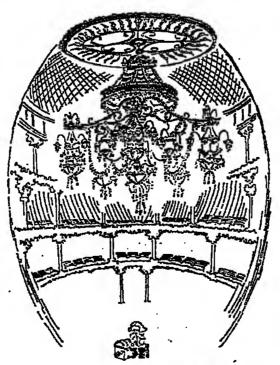
que les ors cont toujours là, et les lustres aussi. Le Théâtre-Français brille comme un sou neuf, mais, fidèle à lui-même, il va pouvoir accueillir ses spectateurs dans la tradițion la plus pura, la plus exacte. Rien de fondamental n'a bougé, à vue d'œll. Des améliorations techniques d'importance — au prix très élevé, — mais pas de transformations radicales, - irritantes -. L'ordre est ranouvelé, intact, rassurant. La salle a bien perdu quelque deux cents places au profit d'installations climatiques plus modernes et d'une sécurité réelle Mais qu'importe l'Elle set - rouges et ors - plus Intime Les tapis sont toujours chatoyants, et la galarie des bustes, qui a été prolongée par la galarie Jacques-Charon, reste identique — propre, aérée, agréable. Les tentures mordorées du foyer sont éblouissantes Et l'ancien petit jardin d'hiver, sorte de boudoir réservé aux artistes, dans des pastels gris et laune, filustre le souci de respecter le ton majestueux de cet établissement, et sa solennité. Il est effectivement grandiose, ce palais ouvert au public il se pare à merveille pour susciter l'admiration. Une admiration forcée, peut-être, parce que tant de luxe. Et si l'on tient tellement à perpétuer l'histoire, on finit par s'interroger, n'est-ce pas, sur le sens de ce qu'elle porte, ou représente Alors, trois cents ans après, le Théâtre-Français, qu'est-ce que c'est ?

#### N'est pas comédien-français qui veut

Un vieux théâtre sans doute. Mais neuf. Les murs seulement, l'esprit demeure, et le style de la maison. La troupe, de son côté, s'est rajeunie. Elle a pour tâche d'animer, de faire vivre et connaître l'ensemble du répertoire en France et à l'étranger. C'est elle, porte-parole et « missionnaire » officiellement reconnu, qui détient l'approche « juste » des œuvres choisies et jouées — des œuvres dites classiques, et qui en devient ainsi le garant. Le Théâtre-Français se trouve promu élément de référence, fonction dont il sesure, avec beaucoup d'attention, la pérennité.

Cette troupe, en dehors de son rôle de porte-parole composée de pensionnaires et de sociétaires. — vit selon ses propres lois, son code hiérarchique, en autarcie, d'une certaine façon. Elle transmet, de génération en génération, l'art d'exceller sur une scène admirée, reconnue, convoltée. Et alle assure, en donnant l'exemple, le maintien d'une conduite à toujours observer. Les jeunes, les nouveaux arrivés, ne s'y trompent guère. N'est pas comédian-français qui veut. Il faut. pour entrer dans le - cénacle -, l'amour du métier, à défaut du feu sacré des générations « passionmalies » d'autrefois. Il faut accepter d'être membre de la troupe et non « vadette », abandonner tout déair de carrière individuelle, pour se ranger dans une égalité de ton, à défaut d'une simple égalité. C'est une maison exigeante, sévère, parfois injuste, où règne une cartaine discipline à izquelle chacun doit se plier Une lourde hiérarchle, liée à l'anciennaté, à l'expérience et à l'âge, est encore admise : on na plaisante pas devant les révérends, on s'incline. Un esprit, bien sûr, un travail considérable, une autre époque, sans doute, mais peut-être pas.

# L'ORDRE EST RENOUVELÉ AU THÉATRE-FRANÇAIS



(Dessin de CHENEZ.)

Les comédiens-français ont obtenu de nouveaux statuts depuis le mois de novembre 1975 : amélioration des conditions de travail et de rémunération, contrats plus souples, promotion de pensionnaires et augmentation du nombre de sociétaires. Ces directives seront mises en application, surtout catte année, dans des murs enfin reconquis Qu'est-ce a permis de rééquilibrer la troupe. Elle n'est en aucun cas la remise en question d'un « sacerdoce » pariois difficile. Les comédiens-français sont « différents » des autres : rémunérés tous les mois - un privilège et une dépendance, — ils jouent seion les pièces, et ils jouent des pièces bien précises au nom d'un patrimoine qu'ils doivent enrichir et servir. Alors, ils sont à la fois enviés et critiqués, et parfois ils e'agacent, ils se cherchent.

La folle du théâtre a pessé, comme les années, et le théâtre est en crise. A travers ce naufrage, la Comédie-Française — largement subventionnée par l'État — propose sans rupture, chaque année, un programme et des créations dans un décor volontairement ancestral. C'est beau. Et c'est

#### La Florence de Zeffirelli

Ainsi, il est assis ià à cette table, et il parie, et il songe il regarde surement Florence su loin, et il imagine son speciacle — grandiose. Franco Zeffirelli est florentin, et parisien pour l'occasion depuis deux mois. Lorenzo va bientôt mourir, c'est vrai, mais la plèce va commencer, enfin donnée

Franco Zeffirelli a les yeux bleus, vifs, un regard de violence, un teint très clair. Sa pensée calme ondule lentement ordonnéa. Des silences et des idées, un emportement, des mots et des phrases, le silence. Un recueillement. Depuis quelque temps déjà, on parle de ce Lorenzadolo, mis en scène par Zeffiretti, interprété par Claude Rich et par la troupe des comédiens-français, Depuis longtemps maintenant, on sait que Zeffirelli a porté à l'écran Roméo ef Juliette, et la Mégère apprivoisée, qu'il a habillé ses personneges-avec des costumes lourds et riches, qu'il les a maquillés avec le temps d'un espace ressuscité d'un autre jour-passe et au-delà, en contre-jour. Aujourd'hul, sur cette scène, on va voir des visages lisses, des visages de Florence, on va voir des lumières noires et grises succéder aux teintes rouges, ors et jaunes : l'austérité et le faste, l'humilité et l'arrogance, la plété et la profanation. On va assister au déclin d'une civilisation, à la première mise à mort de l'humanisme. « Je suis ce que je suis, et toi tu es toi, disait-on sans honte à cette époque. Maintenant, le est devenu nous, explique Franco Zeffirelli. Cela veut dire qu'un homme seul, Lorenzaccio, ne peut plus changer l'histoire d'un siècle, qu'il n'y a plus de place pour l'idéal, et sa multitude. Avec cette pièce, le vals montrer comment la Renaissance est morte. Je vals montrer comment un peuple renonce à l'idée républicaine, et comment il parvient à perdre la liberté. La lêcheté de notre civilisation me reppelle, non sans tristesse, celle des Florentins, décadence spirituelle

Mais les fantômes de l'Arno, des morts, disparus pour l'aspoir républicain, se promènent toujours, comme le souvenir de ces jours idéaux. Et ce drame historique - cette blessure - va se jouer dans la splendeur. - Les spectateurs verront Disneyland ., dit en plaisantant Zeffirelli. Mais II sait que les décors, les robes et les pourpoints viennent de Florence. Là-bas, dans cette ville qui fait bettre le cour, où la pierre et les jardins portent le secret d'un passé vénéré, on fabrique encore les robes des dames du temps jadis dans des tissus épals et bouleversants, pour la cinéma. Ou bien pour le théâtre.

MARIE-FRANÇOISE LÉVY.

### Une sélection



a Sartre par lui-même : vu par Bonnaffé

### Cinéma

WINSTANLEY de Kevin Brownlow et Andrew Mollo

Dans le comté de Surrey, en Angleterre, au mois d'avril 1649 — la guerre civile (1642-1648) vient juste de se terminer, - un certain Gerrard Winstanley brandit le drapeau de la révolte et crée une commune : la terre devient la propriété de tous. Cet événement historique, où certains croient reconnaître une des premières tenta-tives de communisme appliqué (et Winstanley a aussi ecrit plusieurs textes théoriques), a été filme selon des méthodes de production et de tournage entièrement indépendantes, qui lui confèrent un sens politique supplémentatre dans l'état présent de délabrement et de totale colonisation du cinéma anglais. L'anti-Barry Lyndon.

#### LE GRAND SOIR de Francis Reusser

L'éducation sentimentale d'une jeune révolutionnaire et d'un « rebelle sans et radicux. Le moment de vérité entre deux êtres hypersensibles confrontés à une société qui ne fait pas de cadeau. Une tendresse qui fait mal, un humour corrosif qui corrige l'excès de passion. Deux acteurs remarquables, Jacqueline Parent et Niels Arestrup, au service d'un très grand film.

#### MADO

de Claude Sautet

Un film sur l'argent, sur la vénalité. sur la crise économique mais, plus encore, la mise en images d'une dérive morale, le portrait d'un homme qu'envahit tout à coup le dégoût de lui-même, l'angoisse et la lassitudé... Une scène superbe entre Michel Piccoli et Romy Schneider, un grand morceau de bravoure qui montre les person-nages du film pataugeant dans un marécage de boue, les regards d'Ottavia Piccolo, les silences de Jacques Dutronc, des moments de gravité secrète, d'émotion feutrée, que Claude Sautet perpoit et exprime misux que quiconque. Sur le thème de la difficulté de vivre, un film apre et tendu

#### MOL PIERRE RIVIÈRE...

de René Allio Dossier d'un crime, reconstitution d'un itinéraire, celui d'un assassin adolescent qui dans un mémoire admirable met en scène son acte. Pein-ture d'un milieu : celui des paysans sous Louis-Philippe. Derrière les images et le langage, l'histoire de la terre et des hommes de la terre.

#### SARTRE PAR LUI-MEME d'Alexandre Astruc et Michel Contat

« Jétais né écrivain, je suis devenu philosophe...». De su voix rupide, saccadée, Sarire parle de son évo-lution, de sa confiance dans les valeurs et les chances de l'action poli-tique. « La vrale liberté est un échappement à certaines conditions de l'histoire. » Sincérité, humour et simplicité.

- ET AUSSI : La dernière folie, de Mel Brooks (une orgie de tartes de la rème); Les naujragés de l'île de la tortue, de Jacques Roder (les voyages inorganisés de Pierre Richard); Lettre paysanne, de Safi Faye (une clettre » sénégalaise, prix Sadoul 1976) ; L'Amour blessé de Jean-Pierre Lefebvre (le viol des médias nord-américains).

#### Théâtre

**JEAN BOIS** aux Blancs-Manteaux

Les chiens sont lâches et c'est le paroxysme. Les démons de la rancune, de l'impatience, de la haine s'incarnent dans une santé affreuse autour de l'amour maiernel, paternel, pas-sionnel. Il faut accepter la vérité des choses recroquevillées.

#### IL CAMPIELLO à l'Odéon

Troisième spectacle 1976 du Piccolo Teatro à Paris. Retour du petit peuple goldonien et de sa fête mélancolique dans Venise sous la neige. Tableau de matire de Georgio Strehler.

#### LES CAPRICES DE MARIANNE à Essaïon

Ils sont jeunes et jarouches, per-vertis et passionnés; ils défient les lois du monde; ils se battent au nom de l'emour pour leur liberté d'être; ils sont romantiques et durs, Octave et Marianne : aujourd'hui Stephanie Lolk et Alexis Danavanas.

#### PORTRAIT DE DORA au Petit Orsay

Reprise, avec Catherine Sellers et înès de Longchamps, de ce portrait d'une jeune fille dépressive qui fut soignée par Freud. L'auteur. Hélène Cixous : le metteur en scène, Simone Benmussa (en alternance avec Chryssothemis jusqu'au 10).

– ET AUSSI : Comme il vous platra au TEP (analyse pénètrante d'uns fausse comèdie d'intrigues). Anton au Festival d'automne (dans le silence du vertige noir). Notes et Vierge par le Groupe T.S.E. à Essalon (dans la sublimation de l'art saint-sulpicien, deux chapitres nouveaux à l'histoire du théatre). Pour cent briques au La Bruyère (Un après-midi de chien à la manière de Didier Kaminka). Lucienne et le boucher au Saint-Georges (trente ans après, Marcel Aymé milite pour les femmes). Histoire d'amour au Marais (et, pourtant, ils s'alment).

#### Musique

LILLE ET SON FESTIVAL

Le Festival de Lille, à qui M. Pierre Mauroy promet longue et brillante vie, bat son pletn actuellement avec d'excellents concerts et spectacles des Virtuosi di Roma (le Mariage secret, de Cimarosa, le 6), un récital de Rafael Puyana (le 9), le Quatuor Alban-Berg (les 13 et 14), etc. La capitale du Nord remet sa montre à Theure musicale.

#### **ELEKTRA**

avec Nilsson

L'Opèra reprend un de ses plus beaux speciacles, Elektra, de Strauss, dans une distribution pleine d'éclat, avec Birgit Nüsson, Christa Ludwig et Hans Sotin, sous la direction de Horst Stein (les 5, 9, 13, 18 novembre, et le 22, avec Ursula Schröder-Feinen).

LES GRANDS CONCERTS PLEYEL Un grand mélomane sud-américain, Alberto Barg, a décidé cette

année d'organiser un cycle de vingt et un concerts qui se déroulera tous les lundis salle Pleyel. Cela simplement « par amour pour Paris et par amour pour la musique ». Rien de très original, mais des programmes et des ensembles de qualité, avec, pour débuter, le London Chamber Orchestra, avec le violoniste soviétique Oleg Kagaan, l'élève et l'un des plus brillants successeurs de D. Oistrakh (le 8 novembre).

#### LES DERVICHES **DE DAMAS**

Le Festival d'Automne présente, aux Bouffes-du-Nord, une vénérable et antique célébration religieuse : le

Rituel islamique de la grande mosquée des Omeyyades de Damas, avec ses muezzins et ses derviches tourneurs (du 10 au 21, à 20 h. 30; les dimanches, à 16 heures; relache les 15 et 19). | LA PEINTURE Une seance d'initiation à ce rituel est organisée par les J.M.F.; analyse, exemples et dialogue avec les musiciens et les derviches (le 9 novembre, à 18 h. 30 ; séance gratuite et ouverte

- ET AUSSI : Ensemble de musique baroque de Drottningholm (Centre culturel suèdols, 11, rue Payenne, le 3): N. Banerjee, sitar (Gulmet, les 3 et 4) ; Intégrale Beethoven, par le Quatior Loewenguth (Sceaux, le 6, et salle Rossini, 6, rue Drouot, le 9); Alberto Ponce, guitare (église d'Auvers-sur-Oise, le 6); Concerts Lamoureux, dir. G. Albrecht, avec Christoph Eschenbach (Pleyel, le 7, à 17 h. 45); Orchestre national, dir. L. Bernstein, avec M. Rostropovitch (Champs-Elyster le 8 et 6); création de Callule sées, les 8 et 9) ; création de « Cellule 75 ». de L. Ferrari, par J.-P. Drouet et G. Frémy (Sigma de Bordeaux, le 9) ; Nell et Yvar Gotkovsky (salle Cortot, le 9); l'Orestie, traduction Paul Claudel, musique de D. Milhaud, direct. M. Abravanel (Radio-France, le 10 novembre).

#### Danse

LUCINDA CHILDS

au Centre culturel du Marais

On a découvert Lucinda Childs dans Einstein on the Beach, où elle participait activement à la mise en mouvement générale. Ses recherches personnelles, initialement inspirées des chorégraphies de Cunningham sont actuellement orientées vers la répétition. (5 et 6 novembre).

#### Variétés

HARRY BELAFONTE aux Champs-Élysées

Après dix ans d'absence, retour sur scène de Harry Belafonte dans un style nouveau, où l'on retrouve l'in-fluence des musiques africaines, avec des chansons qui n'ont rien de traditionnel ou falklorique, qui sont contemporaines (les 11, 13 et 14 novem-

#### GEORGES BRASSENS à Bobino

Pensionnaire de la rue de la Galté pendant cinq mois, Brassens présente de nouvelles chansons. Il y manque peut-être un renouveau dans l'inspiration, mais on y retrouve les thèmes et les personnages familiers d'un homme qui goûte d'abord sa propre vie (20 h. 45).

### **Expositions**

LA NOUVELLE **SUBJECTIVITÉ** 

à la Fondation Rothschild - Lire notre article page 21.

ALLEMANDE A L'EPOQUE DU ROMANTISME à l'Orangerie

Le romantisme allemand, bien comme dans le domaine musical cui littéraire, reste à découvrir à travers la peintare, L'exposition de l'Orangerie en fournit l'expositant de l'Orangerie en fourait l'occasion en une centaine de tolles et autant de dessins. Elle est dominée par une figure majeure de l'art alle-mand, celle de Caspar David Friedrich, créateur et meilleur interprète d'un paysage germanique métaphysique et religieux.

#### **DESSINS FRANÇAIS** DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO

au Louvre

Du Vieux & voyar de Watteau au Minotaure de Picasso, quatre-viagideux dessins choisis dans l'une da plus anciennes et des plus Abrin collections d'œuvres graphiques des Etats-Unis. Boucher Fragonard, Lancret, pour le dix-huitième siècle. Ingres, Gericault, Delacroix, Corol, Millet, Rousseau, des inspressionnistes, Seu al Redon, pour u. dix-neuvième siècle largement représenté dans cette suite française de grande qualité.

#### LA QUINZAINE DES MUSÉES DE L'ILE-DE-FRANCE

à la Conciergerie et autour de Paris

- Lire notre article page 21.

#### LES OISEAUX et L'ŒUVRE DE SAINT-JOHN PERSE

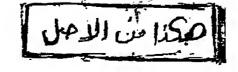
au Musée Jacquemart-André

Le texte d'un poète, les Oiseaux de Braque, et la toule multicolore de ceux que les artistes « naturalistes » des siècles passés ont représentés avec antant de fidélité que de poésie. Une exposition que les amis de la fon-dation Saint-John Perse envoient à Paris après l'avoir organisée à Aix-

- ET AUSSI : Chefs-d'œuvre des musées américains, à Marmottan; Cinquantenaire de l'exposition de 1925, au Musée des arts décoratifs; Raoul Dufy, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris; Buraglio, Pin-cemin, Riegi et Magritte, à l'Arc; au Grand Palais; Pinarèse et les Français, à l'hôtel de Sully; Alsaces, jouilles et acquisitions récentes, au Musée des arts et traditions populaires. EN PROVINCE. Le Paysage en Bourgogne (vu par Akmen, Buri. Delaval, Gette, Iseli, Messagier, Richard), à la M.C. de Chalon-sur-Saone : Collections d'art abstrait du Musée des beaux-arts de Nantes, au Musée du Havre : Dodeigne, au Musée de Lille ; Georges Rotault, à la Fon-dation Prouvest, à Marcq-en-Baroeul ; Art nouveau-Jugendstil, au Musée de Nancy : Trente peintres du dix-septieme siècle français, au Musée de Ren-nes : Christian Jaccard, au Musée de Saint-Etienne.







#### Le retour du chevalet au Festival d'automne

### DES PEINTRES OUI PEIGNENT

Les Centre national d'art cohérente et con-contemporain déménageant voincante. Or, mal-à Beaubourg, l'ancien hôtel gré ses qualités, des Rothschild de la rue Ber-celle-ci ne l'est pas. tyer, dont le salon est aujour- A chacun de ces d'hui encore un musée poussié- dix-huit peintres reux de l'esthétique du siècle sa direction, sa dernier, semble avoir retrouvé ses problématique et fantômes. Par certains côtés, l'ex-ses moyens pictuposition, hardiment intitulée Nou- raux. La « nouvelle velle subjectivité nous reporte subjectivité » d'au-cent ans en arrière. Voici dix- fourd'hui, qui vent huit peinires de onze pays et cent deux tableaux dont beaucoup n'ont pas d'âge. De quand date cette grande tolle de Vito Tongiani, tartinée du bitume des « nouvelle objectivi-machialoil ? Et ce sinistre pay- té » (Neue Sachlisage de Cavalaire, signé Karel Machalek? Ou même cette Jeune fille dessinant, d'Ola Bûgren, dont la lumière nostalgique évoquerait en misérable la Jenne fille écrivant, de Vermeer ? Images d'hier et peinture à petne sè-che. Elles sont nos contemporaines à une époque où les jeunes peintres ne peignent plus. Ne savent plus peindre. Aussi Tidés de Jean Clair, conservateur du Musée national d'art moderns, de présenter pour ce Festival d'Automne, des peintres qui, en 1976, peignent encore, ou se sont remis à peindre, pour témoigner de notre époque, était sirement courageuse.

VNCE

PERSE

· : Andre

Car ils ne peuvent peindre qu'à contre-courant. L'artiste de la civilisation industrielle est, lui aussi, comme tout le système de produc tion, investi par l'idéologie de la machine. Il a commence par déshumaniser » le contenu de on art, a mécanisé sa représentation du monde, puis s'est mis à produire comme une machine, en créant des ceuvres a prototypes » reproduites en série. L'ar-tiste dit d'avant-garde n'est pas l'artisan de la main dont les tableaux seraient des « spectacles pour émouvoir ». Il est l'ingénieur out concoit, et son œuvre est un concept dont il ne nous livre que l'esquisse. Le s musées d'art contemporain ne sont plus pavés que d'invites à des opérations mentales sur jeuilles de format 21 × 27 ou toiles vides. La peinture serait donc morts, et son compagnon le chepalet aussi. On ne parle plus que de crise de l'art: crise de création et rupture entre une production esthétique pour inities et le public.

Et voici que la contestation de la peinture par les artistes mêmes se retourne contre eux, tant pour des raisons intrinsèques d'une énergie du renouvellement non motivée de l'intérieu des raisons de marché. Ces « nonceupres » ne sollicitent que très peu de collectionneurs et spécu-lateurs de tout poil dont l'apport donne, qu'on veuille l'admettre ou non, de la vigueur à la production, sinon à la création.

du a non-art a a donc ouvert un a nouveau » creneau pour un art qui reprendrait la tradition dans ses termes premiers. Ce phénomène on peut l'observer dans les socié-tés industrielles les plus avancées, aux Biats - Unis comme en France : le regain de l'artisanat y apparali comme une nouvelle forme de consommation esthétique populaire tandis qu'aux por-tes des musées frappe une nounture de l'émotion que l'intellectualisme avant-pardists faisait apparaître demeurée.

En vérité, la source des « peintres qui peignent » n'a jamais tari. Seule l'« actualité » et l' « tmpérialisme » d'une mode qui laisservit peu de droit à la différence facile de choisir quelques-uns pour date. Encore faut-il qu'elle soit la figuration.

jourd'hui, qui veut réagir à l'actuelle dépersonnalisation l'inversant à la chkeit) de l'Allemagne de 1925 qui

débraillé émotionnel de l'expressionnisme qui avait explosé après

#### Le cas Arikha

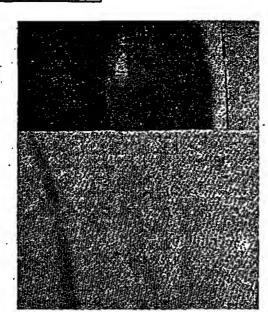
Une grande médiane sépare les peintres qui exposent ici : ceux qui peignent d'après nature et ceux qui peignent d'après photo. C'est par cette même brèche qu'était passée la marée des hyperréalistes de la dernière Documenta de Kassel, nouveaux questionneurs de la réalité armés d'un appareil photographique. Comms les anciens avec la camera oscura, ils réduisent le monde à une dimension préhensible par l'œil, puis l'agrandissent pour petudre à l'identique, avec, en surcrott, la singularité de la peinture elle-même; dramatisée par le regard « autre » d'une lentille optique.

Il faudrait commencer par Arikha, non à cause de l'ordre alphabétique, mais parce qu'il est le seul dont l'œuvre réponde d'une manière satisfaisante à cette nouvelle lecture du monde par la peinture contemporaine. De toute cette génération née entre 1935 et 1945, il est le seul grand ainé. Son cas est une Mustration.

Abstrait, Arikha cessa de peindre le jour où il sentit se tarir sa nécessité. Il se met en crise, entre en recherche et en interrogation par le dessin et la gravure. Cela fait seulement trois ans qu'il a retrouvé un regard virginal pour peindre la réalité, celle qui l'entoure le plus immédiatement, qu'il connaît le mieux et analyse le crayon à la main, avant de prendre le pinceau et les couleurs : la intime\_

L'acuité du « réalisme poéti-

que » d'Arikha donne à penser qu'il s'agit d'une peinture lente. Elle est en fait rapide. Certaines de ces œuvres sont parvenues à leur aboutissement en une seule La pratique quasi généralisée seance. Car Arikha ne saurait peindre qu'en état d'appétence. Il peint ce qui l'émeut : une tomate. par exemple, dans sa robe de carmin, comme Bruque des citrons ; une botte d'asperges enrobée d'un papier bleu : Anna, sa femme, debout, adossée au mur de la chambre, assise sur un fauteuil de velours vert, ou bien, ce même fauteuil vert, vide, tel un personnage dont les formes rondes s'opposent à la composition géométrique de l'espace qui l'entoure et l'exalte. Arikha n'aurait pu pein-dre ce tableau si Mondrian et, apant, Malevitch n'avaient existé. Dans l'approche du travail de la peinture, comme dans sa compo-sition, la figuration d'Arikha est roit peu de droit à la différence « post-abstraite », elle témoigne ait occulté ces artistes : il est d'une expression contemporaine qui serait, avec tout son bagage faire une exposition qui prendrait sensible et conceptuel, retournée à



Ce n'est certes pas le cas d'autres peintres ici. Ses archaïques jus brunâtres n'empêchent pas Tongiani de commettre un intéressant tableau où une femme est endormie sous le portrait de Marx, avec son enfant dans ses bras, le visage réveur et ambigu d'une sainte d'église florentine. Dans la même salle, un peintre dont il faudratt retenir le nom Isabel Quintanilla, Pour Dali, les femmes ne sont pas bons peintres. Eh bien! qu'il se penche sur la peinture de sa jeune compatriote Quintunilla lorsqu'elle peint quelques fruits acides sur une assiette de verre. Et là, pas d'erreur : c'est aujourd'hui une tentative de retrouver la réalité substantielle et poétique des choses. Il faudrait moins s'extasier sur l'excellence de la technique que sur

l'art de faire parler une réalité. Dans la dernière salle, un ensemble de tableaux d'Olivier O. Olivier nous transporte sur le terrain du réalisme transgressé du groupe Panique, dont il fait - ou a fait — partie, de même que son voisin de salle Ivan Theimer. Tous deux manient le gag poétique subversif, rendu encore plus cocasse par la manière académique de peindre. Tandis qu'Arikha est un peintre d'après-nature, Olivier et Theimer sont, eux, des peintres d'imagination. Il jaudrait citer (pour la variété) Hector Mc Donnell, irlandais de vingt-neuf ans, avec l'excellent Marché Billingsgate, peint d'après photographie. Mais on voit, aussi bien chez lui que chez l'Américain John Bennet, que les origi-naux sont des petits tableaux aigus, sans doute parce qu'ils sont propices à s'ouvrir au regard imaginaire.

Pour ajouter à l'éclectisme de cet ensemble, le misérabilisme maniéré et trop cuisiné de l'Américain Robert Guinan fait penser à la peinture du social protest d'un Ben Shann aux années 30. Différente aussi est la réalité décorative de Samuel Buri, bien que symbolique, du retour du peintre à la peinture et au chevalet, planté dans un herbage e euphorisé » par un dessin vil et frais. Et aussi la quête poétique du pastel réactualisé par Sam

Ce retour de la peinture à ellemême, qui peut se percevoir un peu partout dans le monde, apparait comme un retour aux singularismes perdus, effacés par le nivellement de la culture du « village electronique ». C'est pour se survivre que la peinture cherche non pas une, mais de « nouvelles subjectivités ».

JACQUES MICHEL

★ «Ia nouvelle subjectivité» à la Fondation Bothschild, 11, rue Berryer. Exposition organisés par Jean Clair, assisté de Dominique Pallut. dans le cadre du Pestival d'Automne. Jusqu'an 19 décembre.

Une quinzaine et plus ...

#### Découvrir des musées en Ile - de - France

densité de musées en France, et probablement au monde. Mais qui en connaît le quart ? Versailles, Fontainebleau, Saint-Germain-en-Laye, Sèvres et quelques autres canalisent les publics. L'Ile-de-France, pour beaucoup, n'est-ce pas seulement cette couronne de pierres royales, la Grand Siècie, la grande histoire, des hectares de jardins à la française, et

Le reste, qu'on oublie, ce sont des musées d'inégale importance, parfols modestes, souvent charmants, et qui vous racontent aussi l'histoire, mais par le pelit bout, enfin l'autre bout, à travers des collections insoupçonnées, hétéroclites, curleusement epécialisées, souvent uniques.

Si certains n'ont pas de chance et se contentent d'occuper quelques salles d'hôtel de ville, d'autres ne sont pas du tout mai logés. Celui de Pontoise est installé dans un petit hôtel de la fin du quinzième siècle, celui de Meiun dans une demeure qui appar-tint au surintendant Fouquet, celui de Poissy dans la poterne d'une ancienne abbaye, celui de Courbevole ians le pavillon de la Suède et de la Norvège de l'Exposition universelle de 1878, qu'on a remonté dans ie parc de Bécon, et ceiui de Meudon dans la maison achetée par Armande Béjart au lendemain de la dispartition de Molière... Il en est plus d'un pour témoi-gner d'un temps où la banlieue était la campagne, avec ses vignes et ses vignerons, ses champs et ses paysans aux portes de Paris. Mais ce ne sont pius que des îlots anachroniques, perdus dans une cein-ture de béton. Qui a le courage de faire le eaut ?

#### Pauvres mais fiers

Musées cubliés, pauvres musées, qui ont du mai à vivre : un statut municipal, quand ce n'est pas privé, et de maigres ressources ; e'ils subsistent, e'ils existent, c'est souvent grâce à des associations d'amis. A modestes moyens, personnel réduit et par conséquent ouvertures rares et horaires capriciaux : on ne veut pas risquer de s'y casser le nez, mieux vaut prendre la précaution de téléphoner.

Une Quinzalne pour les faire connaître (le Monde daté 19-20 septembre) ne suffira certainement pas, mais c'est toujours ça, et i'Association pour la promotion des musées de l'ile-de-France a fait en l'occurrence avec l'alde de la direction des musées nationaux tout ce qu'elle pouvait pour qu'on s'y intéresse : la publication d'une brochure qui recense par déparment, et pour la première fois, les cent sept mu et leurs collections; une exposition centrale à la Conciergerie, qui propose un second classement, par genre, per vocation, et offre, à l'aide de documents, m panorama assez saisissant du patrimolne culturel multiforme que ceia représente, globalement. L'Association a fait aussi ce qu'elle pouvait pour les remuer un peu, ces musées, en suscitant des expositions temporaires, des animations dans beaucoup d'entre eux, au moins le temps de la Quinzaine. Car el certains n'ont pas attendu pour se faire remarquer, et sont « naturellement » dynamiques (les musées de Pontoise et de Saint-Denis celul de Sceaux, que dirige M. Georges Poisson — l'énumération n'est pas limitative), Il en est qui sommeillent, dans l'attente d'on ne sait quel miracie, qui leur amènerait

Cent sept musées donc, grands, moyens et petits, anciens, récents, tout nouveaux, voire en préfiguration, et qui ont des vocations fort diverses. Les uns conservent le souvenir de grands hommes (Rousseau à Montmorency. Chateaubriand à la Vailée-aux-Loups. en archéologie préhistorique, galio-romaine, mérovingienne (Chelies, Milly, Longjumeau, Gulry-en-Vexin, Bry-sur-Marne, Nemours — an cours d'installa lis sont musées d'histoire locale, sociale (Saint-Denis, Montreuil), religieuses (Port-Royal), militaire : musées d'art avec un grand A ou musées d'art et traditions populaires (Musée brierd à Jouarre, musée du canton de Saint-Arnoult, musée Sorde à Suresnes, un village de vignerons devenu cité industrielle). Musées consacrés à l'art ancien, à l'art moderne, à la peinture, à ia céramique, à l'argenterie, à la tapisserie. Musées souvent faits d'un peu tout à la fois, un peu agaçants avec leur bric-à-brac de plats, de caliloux, de documents et d'objets en tous genres. Musées mai éclairés, aux vitrines souvent poussièreuses, mais flers tout de même de leur petit chef-d'œuvre que Paris n'a jamais réussi à récupérer. Musées, enfin, très sés, qui participent d'une cuiture piurlelle : Musée de la photographie à Bièvras, Musée des transports urbains à Saint-Mandé, Musée du jouet à Poissy, du papilion à Orgerus...

#### Pain, péniches et fantaisies

Un des plus etonnants de ces musées-la est certainement le Musée français du pain à Charenton. Inauguré en 1972 par M. Jacques Lorch, qui installait sa propre collection dans les locaux de la Société auxillaire de meulerie, dont il est le directeur. Réunis dans une seule grande pièce, plus de mille objets se rapportant au pain, à son histoire, à sa fabrication,

ENT SEPT musées dans la région parisienne, à ceux qui je fabriquent. Une présentation qui n'a ce n'est pas rien, c'est même la plus forte rien de muséale, mais plutôt l'intimité d'un cabinet rien de muséale, mals plutôt l'imlimité d'un cabinet d'amateur, l'anti-Musée des arts et traditions populaires (A.T.P.), en queique sorte... Accrochés à la charpente, posés à même le soi ou sous vitrines, des moules à gâteaux, à pain d'épices, des instruments de boulangers et de pâtissiers, plèces authentiques parfois mélées à des copies ; une série étonnante de moules à gaufres du quatorzième au dix-neuvième siècle, et son pendant, une série de moules à hostles. En quantité, des documents, des affiches (le prix du pain), des cartes postales, des Images d'Epinai (la chanson Dame tartine dans son palais de beurre (rais) et même le manuscrit d'Offen-bach pour la Boulangère a des écus. Et aussi quel-ques décors de vitrines sauvés de la démolition à faire justement pâlir d'envie les gens du musée du bois de Boulogne, qui préparent une exposition sur le thème des vitrines pour le printemps prochain.

Unique en son genre iui aussi, le Musée de la batellerie à Conflans-Sainte-Honorine, il s'est ouvert 1967 avec une saile, il en comporte maintenant six. C'est un musée très sérieux, technique, un peu austère (par nature), mals très passionnant. Il dit tout sur l'histoire de la navigation fluviale en France : la propulsion des bateaux, le touage, le halage, l'hélice, la roue à aubes, l'automoteur et la construc tion métailique. Il parle aussi du marinier, et blen sûr de Conflans et de ses péniches, flanc contre flanc, amarrées le long des quals dans l'attente de l'affrètement. Un musée qui aimeralt bien devenir d' - intérêt national -, que son conservateur, M. François Baudoln (attaché au musée des A.T.P. pour les questione de navigation maritime) pourrait el les vents étaient bons, agrandir jusqu'à concurrence de vingt salles : les collections d'objets anciens, de maquettes, plans, gravures et documents sont là : une bibliothèque est d'ailieurs en cours de constitution, et c'est déjà un formidable centre de docu-

mentation pour les spécialistes. Circulation maritime, transports sériens (le Musée de l'air à Meudon, avec ses maquettes et ses apparells. du Blériot-IX de 1908 au Trident à réaction, actuellement en cours de transfert au Bourget), et transports urbains avec le Musée de Salnt-Mandé : l'œuvre, depuis presque vingt ans, d'une association qui s'est chargée de récupérer le matériei de transport le plus caractéristique, et de le maintenir dans le melileur état possible. La collection, entreposée à l'origine dans un ancien dépôt de tramways à Malakoff, a été transférée en 1973-74 à Saint-Mandé, dans un ancien dépôt d'autobus mis à sa disposition par la RAT.P. Le résultat : à côté d'un hall de voltures anciennes - chaises à porteurs, flacres, cabs, « vinalgrette ». « coucou » et « béarnalse », mais oui ! — conflées au musée par un particuller, une impressionnante collection de tramways à chevaux, mécaniques, électríques, des locomotives, des trolleybus, des autobus... tous ceux qui ont circulé à Paris repuis 1908.

#### Tout sur la rose

Et le Musée du jouel à Poissy ? Encore un musée récent, et qui n'attend, iul aussi, que le feu vert, un feu en forme de crédits, pour s'agrandir. Il a été Inauguré l'année dernière dans los vieilles plerres d'une poteme moyenageuse. Deux salles seutement sont installées. L'une est consacrée aux jeux des petites filles — dodos des poupées de porceiaine (à propos, il ne faudrait pas oublier d'ailer voir la collection de poupées anciennes du Musée de Courbevoie), habiilage, deshablilage, garde-robes, dinette, couture... L'autre salie réunit tout piein de vieux siècie demier, qui n'étalent pas faits pour les brisefer... Carton bouilli, chiffons, dentelles, miniaturisation précieuse du monde de l'adulte. Le musée a beaucoup de projets qui ne concernent pas seulement la conservation. Son rôle, il le conçoit aussi comme une alde à la créativité enfantine. En 1977, il compte inaugurer un atelier de création.

On pourrait évoquer d'autres collections curieuses d'ile-de-France, bien d'autres musées, qui méritent. le coup d'œil, et dont presque personne ne soupçonne l'existence. Qui connaît le Musée de la rose à L'Hay-les-Roses, où l'on trouve tous les objets concernant la rose ou décorés de roses - céramiques, papiers peints, tapisseries, ornements d'église, roses tossiles, insignes de rose-croix, ombreiles et éventails ? Qui connaît le Musée de la colffure à Parmain. le Musée de la machine à écrire à Crosne, celui du papler à Coulommiers ?

#### GENEVIÈVE BREERETTE

\* Quinezine des musées de l'Ile-de-France, exposition centrale à la Conciergerie, jusqu'au 7 novembre. Parmi les expositions temporaires organisées à cette occasion : rétrospective Francis Jourdain, musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, jusqu'au 23 janvier ; l'œuvre graphique de Roger Chastel, musée municipal de Saint-Germain-an-Laye, jusqu'au 10 novembre ; regard sur les collections du musée de Pontoise, musée de Pontoise, musée de Pontoise, musée de Pontoise, musée de Pontoise jusqu'au 30 novembre : hormage à Daguerre, musée Adrien-Mentieune, Bry-sur-Marne, jusqu'au 7 novembre : affiches d'Ille-de-France, hier et sujourd'hui, château de Scaux, jusqu'au 14 novembre.

\* Association pour la promotion des musés d'Ile-de-France, Château de Sceaux (662-06-71).

LA CLEF 21, rue de la Glet - Tél. 337-90-80

Le Monde: L'aube d'un autre cinéma africain.

Prix Georges-Sadoul 1975 Prix de la Critique Internationale Berlin 1976

**EVA OSINSKA** RÉCITAL CHOPIN

Théâtre des Champs-Elysées Mercredi 10 novembre à 20 h 30 Location au théâtre et dans les agences

Care en donne dans le cadre de l'amitié franco-poloncis

**ARESKI** BRIGITTE FONTAINE

Jusqu'ou 13 novembre

SPECTACLES EXCEPTIONNELS

Discuss SARAVAH - Distribution R.C.A.

THEATRE FONTAINE - Direction : René DUPUY 10, rue Fontaine, 75609 PARIS - Métros Bianche et Saint-Georges. Location - Tél : 874-82-34 - 3 FNAC et Agences. Tons les soirs à 21 h. - Reliche Dimanche.

-THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES - Les 25 et 26 nov., 20 h. 30 -

ACADEMY OF St-MARTIN IN THE FIELDS

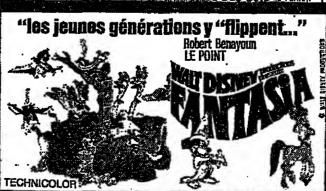
2 programmes différents : BACH, HAFNDEL, MOZART, VIVALDI

PIANO \*\*\* 77 - RÉCITAL BEETHOVEN

### Vend. 12 nov. 20 h. 30 - THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES -

FRANCE ELYSEES-GAUMONT MADELEINE GAUMONT THEATRE MONTPARNASSE 83 CLICHY PATHE FAUVETTE

PANTHEON-CALYPSO-DIDEROT PARLY 2-STUDIO-ROSNY-ARTEL-ARGENTEUIL-AULKAY-PARINDR VIRY-CHATILLON-CALYPSO-STE-GENEVIEVE-DES-BOIS-LÉ PERRAY





JEAN FOURNIER

SAM FRANCIS Jusqu'an 15 novembre

22, RUE DU BAC, PARIS-VII°

Québec, félé et compagnie | dans le jardin de sculptures

d'ERNEST GENDRON

LOUIS GOSSELIN

9 novembre 1976 12 décembre 1976

9 novembre 1976 30 mars 1977

Ą.

I = 1

5, rue de constantine, 75007 paris, M°invalides. convertes tous les jours de 9h à 19h.

B HORIZONS ASPECTUELS

### SEILER

Exposition du 9 au 30 novembre LA DÉFENSE - Galerie du Buref

GALERIE GOROSANE- (LES PEINTRES ILLUSTRATEURS)

rue du Paubourg-Saint-Honoré (8º), 265-36-00 DER MARKARIAN

> - L'OBSIDIENNE -28, avenue Matignon (8º) - 266-67-93

**CHAPELAIN-MIDY** 

L'ESPACE DU DEDANS par Elverio Maurizi

Œuvres récentes

12 octobre - 15 novembre

Galerie Marcel BERNHEIM

35, rue La Boétie, Paris

TRIPELS-CORROY Du 3 au 17 novembre

ART MODERNE – JAUBERT S.A

#### 75. FAUBOURG SAINT-HONORÉ (VIII°) - 266-64-70 ROBERT HUMBLO

(1907-1962)

PEINTURES - AQUARELLES - DESSINS 28 OCTOBRE - 27 NOVEMBRE

LA GRAVURE 41, rue de Seine (cour) - 326-05-44

OFFOI

Lithographies récentes

COMMERE

🗯 GALERIE MAURICE GARNIER 🖺

6, avenue Matignon, Paris-8° - jusqu'au 24 nove

galerie des orfèvres georges yoldjoglou



GALERIE DIMPOULOS

Du 4 au 24 novembre

ASSE 26 ectebre-25 novembre VILLAND & GALANIS

JEANNE BUCHER 53 rue de Seine. Paris 6 AMADO

127 bd Haussmann, PARIS-8 TO. 225-59-91

RAYMONDE CAZENAVE 12, rue de Berri (8º), 359-14-56

SHIRLEY CARCASSONN Jusqu'an 20 novembre

DENISE RENÉ RIVE DROITE

AGAM ALBERS ARP MAX BILL CRUZ-DIEZ S. DELAUNAY GORIN HONEGGER VASARELY YVARAL

DENISE RENÉ RIVE GAUCHE 198, ad Saint-Gornain, PARIS-74

LE PARC

es perezzaence : graphiques, muitiple

SAGOT - LE GARREC 24, rue du Four (6°), 326-43-38

CHAHINE

Jusqu'au 18 novembre

GALERIR CAMBACERES -15, rue La Boétie (8-), 265-29-66

galerie attali iean-marc philippe

14 oct. - 14 nov. 159, bd Saint-Germain 548-58-93

6. Champs - Elysées - 225-38-08 PEINTRES COLOMBIENS DE PARIS

Jusqu'an 16 novembre

UN NOUVEAU PEINTRE DANS LA GRANDE LIGNEE

BRUNO de la CHAPELLE

CENTRE CULTUREL DE PARLY II LE CHESNAY DU 4 AU 19 NOVEMBRE

Galerie d'Art et d'Essal 13, rue Mayet (6") - 566-95-90 DAISE DESARMAGNAT

#### **Expositions**

LA PEINTURE ALLEMANDE A
L'EPOQUE DU ROMANTISME.

CORANGERIO des Tulicries (073-93-48).
Sauf mardi, de 18 h. à 20 h.; le
mercredi, jusqu'à 2 h. Entrée: 8 F;
le samedi : 5 F (gratuite le 22 novembre). Jusqu'àn 28 février.

L'AMRRIQUE VUE PAR L'EUROPE.

Grand Palsis, entrée Clemenceau
(231-21-24). Sauf mardi, de 10 h. à
20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h.
Entrée: 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 3 janvier.

SALON D'AUTOMNE : ToulouseLeutrec. Le chématographe messager du merveilleux. — Grand Palais
(porte E) (350-45-07). Tous les jours
(y compris les 1 w et 11 novembre),
de 11 h. 30 à 19 h. 30. Entrée: 8 F.
Jusqu'au 28 novembre.

AZTLAN, TERRE DES AZTEQUES.
Images d'un nouveau monde. —
Bibliothèque nationals, 58, rue de
Richelleu (266-25-2). Tous les jours,
de 10 h. à 13 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 7 novembre.

BESSINS FRANÇAIS DE L'ART
INSTITUTE DE CHICA GO, DE
WATTRAU A PICASSO. — Musée du
Louvre, entrée porte Janjand (28039-25). Esuf mardi, de 9 h. 45 à 17 h.
Entrée : 7 F; le dimanche : 3 F
(gratuite le 7 novembre). Jusqu'au
ART PORTUGAIS CONTEMPO.

RAN. — Musée d'art moderne de la

Enirée: 7 F; le dimanche: 3 F
(gratuite le 7 novembre). Jusqu'au
17 janvier.

ART PORTUGAIS CONTEMPO
RAIN. — Musée d'art moderne de la
Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-51-27). Enirée: 5 F
(gratuite le dimanche). Sauf lundi
et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 14 novembre.

RAOUL DUFY. DANS LES COLLECTIONS DE LA VILLE DE PARIS.
— Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
début décembre.

LOUIS LE EROCQUY. Portraits
imaginaires de Yeats. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus). Jusqu'au 14 novembre.

PIERRE BURAGLIO, rétrospective.
JEAN-PIERRE PINCEMIN. œuvres
récentes. JUDITH REIGL, Traversées.
MAGRITTE, photographies. — ARC 2,
au Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Du 5 novembre au 5 décembre.

DES MASQUES IST DES ENFANTS.
Exposition - ateller. — Musée des
enfants au Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
JUSQU'au 14 novembre.

CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSTITON DE 1925. — Musée des arts
décoratifs, 107, rue de Rivoil (28032-14). Sauf mardl, de 12 h. à 18 h.;
le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée: 8 F. Jusqu'au 2 février.

ETTORE SOTTSASS. De l'objet
fini à la fin de l'objet. — Centre
de création industrielle. 107, rue de
Rivoil (277-32-25). Sauf mardi, de
12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h.
à 18 h. Entrée: 5 F. Jusqu'au
3 janvier.

12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 janvier.
CHEFS - D'GUVRE DE MUSEES DES EFATS-UNIS, DE GIORGIONE A PICASSO. — Musée Marmottan, 2, rue Louis - Boilly (224 - 07 - 02). Saul hund, de 10 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 5 décembre.
CLAUDE-JOSEPH VERNET (1714-1789). — Musée de la marine, palais de Chaillot. Saul mardi et jours fériés, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 9 janvier.

PIRANESE ET LES FRANÇAIS, — Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (887-24-14). De 10 h. à 19 h.; le mercredi jusqu'à 21 h. Jusqu'au 15 uovembre.

GERAED ECONOMOS, peintures.—
HENRI GUBEIN, vitraux. — Musée
Geiliera, 10. avenue Fleure-I-deBerbie (720-85-46). Entrée: 5 F. Jusqu'au 20 novembre.

CAMILO OTERO. — Prix Bourdelle
1973. Musée Bourdelle, 18, rue Antoins-Bourdelle (348-67-27). Sauf
mard, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au
12 décembre.

LES OISEAUX ET L'ŒUVEE DE
SAINT-JOHN PEESE. — Musée d'
Jacquemart-André, 153, boulevard
Haussmann (27-39-94). Sauf hundl,
de 12 h. à 18 h.

A LA DECOUVERTE DES MUSEES
D'ILE-DE-FRANCE. — Conclergarie,
saile des grim d'arme, Esuf mardi,
de 10 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 7 novembre.

HOMMAGE A BIAX JACOB (18781944). — Musée de Montmartre,
17, rus Saint-Vincent (806-61-11).
Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30;
dim de 10 h. à 17 h. 30. Entrée:
5 F. Jusque In janvier.

ALSACE, FOULLES ET ACQUISITIONS RECENTES. — Musée nationai des arts et traditions populaires,
6, route du Marhatma-Ganchi (72207-41). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h.
Entrée: 5 F; le dimanchs: 3 F
(gratuite is 20 décembre). Jusqu'au
3 janvier.

CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA.

granute is 20 december. Sunda au

janvier.
CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA.
Queiques pièces des HAN aux T'ANG
de la collection MU-FEL. — Musée
Cernuschi, 7. avenue Velasquez (52231), Sauf lundi et mardi, de 10 h.
4 17 h. 40. Enirée : 3 F. Jusqu'au
15 décembre.

23-31). Saut tinde es marci, de 10 h. 40. Entrée : 3 F. Jusqu'au 15 décembre.

L'ANIMAL DE LASCAUX A PICASSO.— Muséum national d'histoire naturelle, 38, rus Geoffroy-Saint-Hilaire. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

DESSINS PARISIENS DES KIX'ET XX'S SIECLES.— Musée Carnavaiet, 23, rue de Sévigné (272-21-18). De 10 h. à 17 h. 40. Protongée jusqu'en janvier.

DESSINS ET TEAVAUX D'AUJOURD'HUI des élèves des cours supérieurs de dessin de la Ville de Paris.— Hôvel de Sens, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 4 décembre.

PUZZIE D'ABT DE MICHELE WILSON.— Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan (529-33-69). Sauf dim., de 9 h. à 23 h. Jusqu'au 18 décembre.

CENTRES CULTURELS

CENTRES CULTURELS

LE ROMANTISME ALLEMAND.
Centre culturel allemand, 17, avenue
d'Iéns (723-61-21). Sauf sam et
dim., de 10 h. à 20 h. Entrée libre.
Jusqu'au 15 décembre.
CLAIRE BRETECHER, CHASSEPOT, CLAIRE VILLET. — Centre
international de séjour de Paris,
6, avenue Maurice-Ravel (343-29-28).
De 10 h. à 22 h.; sam, et dim., de
10 h. à 19 h. Jusqu'au 21 novembre.
CONTRASTES : Aman - AndréPierre Amal - Efrard - Bouillon, etc.
Centre culturel du Marais, 26-28, rue
des Prancs-Bourgeois (272-73-52). De
14 h. à 20 h. 30. Entrée libra.
Jusqu'au 14 novembre.
ERNST JOSEFHSON (1851-1906).
Peintures et dessins 1838-1908.
Centre culturel suédois, 11, rue
Payenne (272-87-50). Tous les jours,
de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.
GALERIES CENTRES CULTURELS

GALERIES LES NOUVEAUX REALISTES : Arman, César, Christo, Deschumps,

LA PEINTURE RUSSE CONTEM-PORAINE. — Painis des congrès, porte Maillot (747-27-78). PARULEUSES TSUBA JAPO-NAISES. Collection du doctour Walter A. Compton. — L'arcade Chaumst, 12, place Vendôme. Jus-qu'au 20 novembre. FETE DE LA LETTRE. — Calerie Faul Facchetti, 6, rue des Sainta-Pères Jusqu'au 27 novembre. DMITELENKO, LACASSE, KEY SATO. — Galerie Jacques Massol, 12, rue La Boétis (265-93-65). Jus-qu'au 27 novembre.

qu'au 27 novembre.

BENAUD-BARRAULT ET LEURS
AMES PEINTRES: Acquart, Batthus,
Brayer, Brianchon, etc. — Galerie
Procenium. 35, rue de Beine (07332-01). Jusque fin novembre.

ADAMI. Peintures récentes.
— Galerie Maeght, 13, rue do Ténéran
(522-13-19). Jusqu'au 12 novembre.

GENEVIEVE ASSE. Hulles sur
papier. — Galerie Villand et Calanis, 127, boulevard Haussmann (22559-91). Jusqu'au 25 novembre.

MARTIN - BARRE. — Galerie MARTIN BARRE — Galerie Génid-Plizzer, 32, rue des Blancs-Manteaux (278-74-33). Jusqu'nu 30 novembre.

BORDERIE. Tapissories et sculpturez. — Gaierie La Demeure, 6, piace Saint-Sulpice (\$26-02-74). Jusqu'au 20 novembre.

HONORE DAUMIER. Lithographies.

L'Imagerie, 9, rue Dante (325-16-56). Jusqu'eu 30 novembre. GOERG: Tout l'œuvre gravé. —
Arteurial, 9, avenus Matignon (256-70-70). Jusqu'à fin décembre.
HOSIASSON. Œuvres récentes. —
Geleris Regards, 40, rue de l'Université (216-10-22). Jusqu'au 20 novembre.

HOKUSAL Le silence de l'amour.

— Espace Cardin, 3, avenue Gabriel (256-17-30). Jusqu'au 30 décembre. YVES KLEIN. Fenz. — Galerie Karl-Flinker, 25, rue de Tournon (325-11-24). Jusqu'au 20 novembre. CLAUDE LEPOITEVIN. — Galorie Art Dauphine, 26. place Dauphine (326-61-27). Jusqu'au 23 novembre. MAURICE LOUTREUIL (1885-1925). Dessins et aguardies. — Gale-rie de Nevers, 11, rue de Nevers (033-47-80). Jusqu'au 27 novembre. (032-47-80). Jusqu'au 27 novembre.

TO MARCHAND. « Les operus s.

— Gaiere Camille Renault, 133, boulsvard Haussmann (225-93-26). Jusqu'au 13 novembre.

KENNETH NOLAND. — Galerie Daniel-Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 12 novembre.

LUC PEIRE. Aspects de l'œuvre 1863-1978. — M.J.C. les Hauts de Belleville, 43, rue du Borrégo (536-68-13). Tous les jours, de 15 h. à 22 b. Jusqu'au 30 novembre.

JEAN-MARC PHILIPPE. Œuvres récentes. — Galerie Attail, 159, boulevard Saint-Germain (548-58-93).

Jusqu'au 14 novembre. Jusqu'au 14 novembre.
LES TROIS TIEPOLO: tont l'envre gravé. — Galleria Marsillo da Padova, 22, rue de Seine (326-55-82).
Novembre. Novembre.

ISABELLE WALDBERG. Sculptures et gouaches irréalistes. — Galerie des Grands-Augustins, 18, rue des Grands-Augustins (325 - 35 - 85). Jusqu'au 12 novembre.

GOTTFELED WIEGAND. Desins, aquarelles. — Galerie Jean Briance, 23 - 25, rue Guénégaud (328-85-81). Jusqu'au 13 novembre.

FAUL WUNDERLICH. — Galarie

Octove-Negru, 23, rus de Seine (325-78-15). Jusqu'au 13 novembre.

11, rue Berryer (278 - 10 - 00). Sauf 23, rue du Renard (887-31-51). Jus-mardi. Jusqu'au 19 décembre.

Théâtres.

(Les jours de relâche sont indi-qués entre parenthèses.) Les salles subventionnées

OPERA. salle Favart (073-95-26). Les 3 (Abt B.) et 6 à 19 h. 30 : Ivan le Terrible; le 4 (Abt A.) à 19 h. 30 : Samson et Dailla; le 9 (Abt C.) et le 13 à 20 h. : Elektra; les 7 et 14 à 18 h. 30 : Une heure de musique de chambre; le 11 à 19 h. 30 : Ciselle

Les salles municipales

NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D. L.), 20 h. Parole de femma; 21 h. mat. dim 16 h.: Irène ou la Résurrection; 21 h. 45 : Henri Gougaud; mer., sam., dim., 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne; lun., mar., 14 h. 30 : les Zygomatiques (chapticau). tin., mar. 14 h. 30 : les Expona-tiques (chapiteau).

THEATRE DE LA VIILE (887-35-39)
(D. L.). 18 h. 30 · Zouc; le 3 à
20 h. 30 Zou; les 5 et 6 à 20 h. 30 :
la Visite de la vieille dame ; les 8,
10 et 11, à 20 h. 30 : l'Echange.

Les théâtres de Paris

ATELER (606-49-24) (D. soir, L.), mat. dim. à 15 h. : Monsteur Chasse. ATHENEE (672-52-23) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : le Se-cuola. quoia.

BIOTHEATRE (281-44-16) (D. soir,
L.). 21 h., mat. dim. a 15 h. et
18 h. 30 : la Servante.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Atelier de l'Epée de Bols (37496-36), mer., vend. at lundi à 21 h.;
Vurn (spectacle X). Yuro (spectacle X). CENTRE CULTUREL SUEDOIS (272-87-50) (le 3, L., mard.). 20 h. 30, mat. dim. \$ 15 h. 30 ; is Lutte des COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41)
(J.) 21 h. 10, mat dim. à 15 h. 10: Boeing-Boeing.

CENTRE CULTURES DU XVII• (227-68-81). mar, jeu., vend. et sam. à 21 h.: le Sang épris de l'aube.

DAUNOU (261-52-12) (J., D. soir).
21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: le Portrait de Dorian Gray. le Portrait de Dorian Gray.

ECOLE NORMALE SUFFRIEURE
1326-07-25) (mer. dim. soir) 37 h.,
mat. dim. a 18 h. : in Métaphysique d'un veau à deux têtes (à partir du 4).

EDOUARD-VII (073-67-90) (D. soir.
L.), 31 h., mat. sam. à 16 h., dim.
à 15 h. : Amphitryon 38 (à partir du 5).

ESPACE CARDIN (288-17-60) (D.)

21 h.: le Genre humain.

ESSAION (278-46-42) (D. soir, L.)

I.: 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.:

Notes; 22 h., mat. dim. à 17 h. 30:

Vierge. - II.: 20 h. 30, mat. dim.

à 16 h.: les Caprices de Marianne.

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-15)

(D. soir. L.). 20 h. 30, mat. dim. à (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. a 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chic type, Charlie Brown.

GALERIE 55 (326-63-51) (D. soir, L.)

21 h., mat, dim. à 15 h. 15 : Volde chambre; le 11 à 19 h. 30 :
Giselle.

COMEDIE-FRANÇAISE : les 4, 5, 9,
10 à 20 h 30 (soirée réservée) ; les
8, 8 et 11 à 20 h. 30 : le 7 à 14 h. 30 et 20 h. 30 : le 9 à 14 h. 30 (Abb
classique série blanche) et 20 h. 30 :
Lorenzacio.

OBEON (325-70-32) D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. 16 h : H Camplello.

PETIT-ODEON (L.), 18 h. 30 : Le
nuit... les clowns (jusqu'au 7).
20 h. 30 : Elisabeth Un. — Salie
Gémier, 20 h. 30, mat. sam. 13 h :
Soiltude la mulâtresse.

TEP (636-79-03) (J., D. soir, L.),
20 h. 30 mat. dim., 15 h : Comme
il vous plairs. — Petit TEP (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h : Comme
il vous plairs. — Petit TEP (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h : Comme
il vous plairs. — Petit TEP (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h : Comme
il vous plairs. — Petit TEP (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h : Comme
il vous plairs. — Petit TEP (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h : Comme
il vous plairs. — Petit TEP (D.
soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : les Mains sales.

MICHEL (265-35-02) (mer.) 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Happy Birthgy.

MJ.C. DU Vis (033-16-58), mer.

MAL. CHM. 2 15 h. 10 : EMPPY SITUA
GAY.

M.J.C. DU VI\* (033-16-58), mer.,
jeud., vend., sam., à 21 h. : Visions.

MODERNE (874-94-28) (D. soir. L.).
21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. :
Qui est qui?

MONTPARNASSE (325-89-90 (D. soir.
L.). 20 h. 30, mat. dim à 15 h.
et 18 h. 30 : Même heure. l'année
prochaine. et 18 h. 30: Même heure, l'année prochsine.

MOUFFETARD (336-02-87) (D., L.), 20 h. : la Musica; Yes, peut-être. 22 h. 15 : le Jardin d'à côté.

NOUVEAUTES (770-32-78) (D. soir, J.), 21 h., mat. dim à 15 h. et 18 h. 30: Nina.

GEUVRE (874-42-62) (L.), 20 h. 45. mat. dim. à 15 h. et 20 h. 30: Chryssothemis (dernière).

Lea 5 et 6 à 20 h. 30, le 7 à 15 h. et 18 h. 30 (dernière): le Portrait de Dora. II : à partir du 5 à 20 h. 30 (D. soir, L.), mat. dim. à 15 h. : teguns.

PALACE (770-44-37) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : les Troubadours. II : 18 h., mat. dim. à 18 h.: Paris, c'est grand.

PALAIS - ROYAL (742-94-29) (L.), 20h. 30. mat. dim. à 15 h. : la Cage aux foiles.

PENICRIE (205-40-39) (L.), 20 h. 30: En attendant Godot.

PLAISANCE (773-12-65) (D. L.). PENICHE (203-40-39) (L.), 20 h. 30: En attendant Godot.
PLAISANCE (273-12-65) (D., L.), 20 h. 30: Ile sont la.
POCHE-MONTPARNASSE (548-52-87) (D.), 20 h. 45, sam. à 30 h. et 22 h. 30: Issac et la sage-femme. RECAMMER (548-63-81) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: Tout coutre un petit bols.
THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 21 h.; la Creole opiniatre: 22 h. 30: Histoire d'amour.
THEATRE D'ABT (508-08-41), en altermance: la Femme de Socrate: Voyage avec la drogue.
THEATRE DU MANITOUT (325-50-13), met.: Dom Juan: jeu., ven. et

mer.: Dom Juan; jeu., ven. ek sam. à 20 h. 30 : Arlequin poli par l'amour; lun. et mar. à 18 h.: Vitromagie; à 20 h. 30 ; le souffle. THEATRE STUDIO 14 (325-50-09) (D., L.), 20 h. 45 : le Médecin maigré lui.

THEATRE PARIS-NORD (228-43-42), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : Antoine et Cléopâtre.
THEATRE SAINT - GEORGES (878-63-47) (J. D. soir), 20 h. 30 :, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Lucienne et le Foucher. et le Boucher. THEATRE DE LA PLAINE (642-THEATRE DE LA PLANNE (84232-25) (D. soir, L. et mar.), à
20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : Histoire d'une révolte.

THEATRE 13 (589-05-99) (D. soir,
L., mar.), 20 h. 45, mat. dim. à
16 h. : l'Alchimiste.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D.'L.), 20 h. 30 : Dracula travel.

TROGLODYTE (22-93-54) (D. L.),
22 h. : les Retrouvailles de l'imasingle. 22 h.; les Retrouvailles de l'imaginaire.
THEATRE DES ARTS (387-23-23)
(D. soir, Ma.), à partir du 8 à
20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30: le Jardin de craie.
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (539-38-69), à la Galerie
(D., L.), 21 h.; Raz de marée; à
la Resserre (D., L.), 21 h.; Pasolini; au Grand-Théatre. à partir
du 9 à 21 h.; la Viande et les
Etolles. Etolies. 347 (874-28-34) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat sam. et dim. à 15 h. : la Veuve rusée. VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

ANTONY Théâtre F.-Gémier (237-31-19), les 5 et 6 à 20 h. 45 : l'Eternel Mari.
AUBERVILLIGES. Theatre de la Commune (833-16-16), les 3, 5 et 6 à 20 h. 30 ; le 7 à 17 h. : Quatre à Quatre.

BEZONS. Théâtre municipal (98220-88: le 6 à 21 h.: Guy Bedos.

BOULOGNE, T.B.B. (603-60-41), les
3. 4. 5 et 6 à 20 h. 30; le 7 à
15 h. 30 : Signé Boris Vian. 3, 4, 5 et 6 à 20 h. 30; 1e 7 à 15 h. 30; Signé Boris Vian.

CERGY-PONTOISE. Théâtre des Louvrais (030-46-01), 1es 4, 5 et 6 à 21 h.; Gros Calin; 1e 9 à 21 h.; les Estivents.

CHELLES, C.A.C. (957-98-93), 1es 4 et 5 à 20 h. 30; 1e 6 à 18 h. 30; 1e 7 à 16 h.; le 9 à 14 h. 30; 1e Vie de Gailiée.

CHOISY-LE-ROI, C.C. (890-89-79), 1e 7 à 17 h.; Fàirk Lecterc.

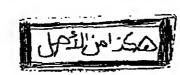
CORBEIL-ESSONNES, C.C. Pablo-Neruda (496-55-90), 1es 4, 5 et 6 à 20 h. 30; 1e 7 à 16 h. 30; 1es Estivants; 1e 9 à 20 h. 30; Una Ramos.

CRETEIL, Maison des arts (899-90-50), 1e 4 à 20 h. 30; 1a Nivin Nikolnis Dance Theatre.

EVEX, Stadio (977-93-50), 1e 5 à 21 h.; 1es Chaises; à 1'Agora, 1e 7 à 16 h.; Hexagora.

NATERRE, Théâtre des Amandlers (204-18-21), 1e 4 à 14 h.; les 5 et 9 à 9 h. 30 et 14 h.; les 7 à 16 h.; Ulysse.

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe; SAINT-DENIS. Théâtre G.-Philipe (243-00-59), les 5, 6 à 20 h. 30; le 7 à 17 h.; le 9 à 19 h. 30; Mère Courage. 7 à 17 h.; le 9 à 13 h. 30; Marc Courage.
VERSAILLES. Thôûtre Montansier (950-71-18), les 4 et 5 à 21 h.; Antigone; le 9 à 21 h.; Voulez-vous jouer avec moa?
VILLEJUIF. Théâtre municipai (728-15-02), les 3 et 6 à 21 h.; le 7 à 12 h.; la Viande et les Etolles.
VITRY. Théâtre J.-Viar (650-85-20), le 3 à 71 h.; Alwin Nikolais Dance Theatre.



Théâtre de la Plaine, à 20 . 30 : Ara

Antiqua de Paris (musique du Moyen Age et du Haut Moyen Age, age d'or de la musique espagnole). Palace: 1 18 h. 30. Quatuor Bernède

et Quatuor Parennin (Brahms, Mendelssohn).

MARDI 9 NOVEMBRE

Thistre des Champs-Elystes; voir.

PAVILLON DE PARIS, le 3 & 20 h. : Larry Coryall : le 6 à 20 h. : Dr Feelgood ; le 8 à 20 h. : Peter Fantona.

NOUVEL HIPPODROME, is 6 de 14 h.

24 h.: Festival Ba-rock (A. Face,

à 24 h.: Festival Ba-rock (A. Face, S. Toya).

THEATRE FONTAINE (874-82-34), jusqu'au 6 à 18 h.: Albert Marcœur; à partir du 8 à 18 h.: Cohelmee Ensemble.

MUTUALITE, le 5 à partir de 20 h.: Jazz Nouvelle-Oriéans; le 6 à partir de 20 h.: Treixième Jazz Band Ball.

Ball.

RADIO-FRANCE (grand auditorium),
1e 4 à 18 h. 30 et 21 h. 30 : Grand
Orchestre de Gil Evans; le 5 à
20 h. 30 : Trio de C. Evans; le 7
à 18 h. et 20 h. 30 : Muddy Waters.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS,
1e 5 à 20 h. 30 : Quintette de
Sonny Rollins.

BOUFFES-PARISTENS (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h. ; la Belle Hélène.

ELYSEE-MONTMARTRE (606-38-89)

(D. soir, L.), 20 h. 15, mat. sam. et dim. à 17 h. : Ginette Lacaza.

HENRI - VARNA - MOGADOR (285-

28-80), mer., ven. sam. et mardi à 20 h. 30; sam. à 15 h. : Rêve de valse.

THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (807-37-53) (L.), 20 h. 30, mst. dim. à 15 h. : Mayflower.

THRATRE MARIGNY (258-04-41) (D. soir, L.), 21 h., mat, dim. \$ 14 h. 45 et 18 h. 30 : Nini la Chance.

Les opérettes

Le jazz

#### Concerts

MERCREDI 3 NOVEMBRE Centre culturei suédois, à 20 h. 30 : Ensemble de musique baroque de Drottningholm (Scheidt, Pur-

JEUDI 4 NOVEMBRE Théaire des Champs-Kiysées, à 20 h. 30 : J.-P. Walles, R. Lepauw (Schoenberg, Mozart).

VENDREDI 5 NOVEMBRE Chapelle Saint-Bernard, à 21 h.: Orchestre de chambre, G. Pernoo (Vivaldi, Haandel, Bach, Mozart). Theàtre de la Cité internationale, 21 h.: A. Altintas, F. Rabbath et P. Kumar (musique de l'Inde). SAMEDI S NOVEMBRE

Salle Gaveau, à 17 h. 15: Orchestre F. Cubradous, dir.: F. Quattro-cchi (Bach, Franck).

LE GIT-LE-COUR. 14. rue Git-le-Cour. 5.

ASSISTTE AU BOSUF

LE WESTERN STEAK

JOSEPH 50, rue P.-Charron, 84,

LA TOUR D'ARGENT

, place Péreire, 17.

60, rue Pierre-Charron, 80,

AU CHARBON DE BOIS 548-57-04

BRASSERIE DU MORVAN Ta 1. jrs 18. Carrelour Odéon-64. 033-98-91

NAPOLEON T.l.j. 227-99-50 36. av. Friedland, 5°. Jusq. 22 h. 30

AUR. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12. faubourg Montmarire, 9°. T.J.

AUBERGE ANGLAISE 878-26-09 92, rue de Maubeuge, 10°.

FLO PRO. 13-59 63, r. Fg-Saint-Denis, 10°, F./dim.

LE BOCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Magenta; 10°. et 203-23-44

LA TOUR D'ARGENT 344-32-19 4, pl. de la Bastille, 12-, 344-32-32

13. bd Auguste-Blanqui, 13c. F/lun.

LA TAVERNE ALSACIENNE. 186, r. de Vaugirard, 13. 828-80-80

AU CHARBON DE BOIS 288-77-49 10, rus Guichard, 18-, F/Dim.

JEAN-PTERRE 870. 01-41 6, place Pereire, 17. T-1.3rs BAUMANN .ETO, 16-65 - 754-01-13 64, av. Ternes, 17s. F/Dim-lun. midi

SAINT-SIMON 754-47-30, F/Sam. sr 116, bd Péreire (pl. Péreire) Dim.

BARCELONA 824-47-88 9, rue Geoffroy-Marie, 9. T.Ls.

L'OREE DU BOIS 722-94-92 Porte Maillot. P/dim.-lun.

LA BONNE FRANQUETTE 253-02-42 18, rue Sainte-Rustique, 18-

AU JOUR ET NUIT ELY. 12-63/64 2, rue de Berri, 8s. Ts l. jrs

L'OLYMPE 24-46-55

VILLA D'ESTE ELT. 78-44 4, rus Arsène-Houssaye, 8.

TY CTOZESIE DEZ TITYZ

171, bd du Montparnasse. 226-70-50, 033-21-68. Au piano Yvan Meyer.

E PETT ZINE 25. 7. de Buci-6º Buitres. Poissons. Vins de Pays.

DESSRIER 3, pl. Pereire (17). LE SPECIALISTE DE L'HUITES Primpus - Spécialités - Orillades.

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL

38. rue Montorguell (1°)
Ouvert tous les soirs - 236-83-51

LE GRAND TINC TOUS les jours COQUILLAGES - POISSONS 3, rue du Fg-Montmartre, 9-

• Ambience musicale # Orchestre

agagaga (1915-1915) Nama

754-53-52 Ts 1 175

548-96-42 T.J.Jrs

1. . . . . . . . . . . . . . . . . .

.

in 12 - 21 12

F.L.

. . .

Unit in

DIMANCHE 7 NOVEMBRE

Salle Gaveau, à 15 h.: Orchestre des concerts Colonne, dir.: M. Sous-trot (Beethoven); 17 h. 30; voir Théâtre des Champs-Elysées, à 17 h. 45: Orchestre Pasdeloup, dir.; E. Rabn, soliste; T. Santos (Albeniz, Rodrigo, de Palls).
Notre-Dame de Paris, à 17 h. 45; E. Ballon.

E. Esilon.

Eglise des Eillettes, à 10 h. 30:
Chours Monteverdi et M. Leolere
(Bach).

Salle Pieyel, à 20 h. 30: Orchestre
Lamoureux, dir.: G. A. Albrecht,
avec C. Eschenbach (Mozert,
Behubert).

Eglise Saint-Thomas d'Aquin, à
17 h. 45: D. Assello.
Théâtre Essaion, à 18 h. 30: N. Wayser (Mozert, Leval, Schumann,
Beethoven).

LUNDI 8 NOVEMBRE

Palais des Congrès, à 21 h.: G. Cziffra (Chopin, Liszt, Bavel). Egilse de la Madeleine, è 21 h.: M. André, B. Soustrot, L. André et A. Mitterhofer (Purcell, Vivald), Bach, Haendel, Albinoni).

Théâtre des Champs - Elysées, à 20 h. 30 : Orchestre national, dir. : L. Bernstein, M. Eostropovitch, violoncelliste (Milhaud. Schumann, Radio-France (studio 105), à 20 h. 30:

Qustuor Parennin (Rivier, Cou-perin, Ohana, Albin).

Salle Pleyel, à 20 h. 30: London Chamber Orchestra, dir.: A. Sun-shine, avec C. Kagsan (Mozart, Vivaldi, Haydn). Théâtre Essaion, à 20 h. 30 : R. No-da, saxophone (Bach, Sevrette, Noda, Charpentier, Yuasa).

#### Variété*r*\_

#### Le music-hall

BORINO (033-30-49 (D. aoir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30 : G. Brassens. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. 30 : G. Béart. (D.), 20 h. 30 : Henri Tachan,

Théitre des Champs-Elysées: voir le 8.

Egitse Saint - Thomas - d'Aquin, 4 20 h. 30: Chorsie E. Brasseur, dir.: C. Brilli (Bach, Benjamin). Saile Rossini, 4 20 h. 30: Quatuor Loewenguth (Beethoven).

Théâtre des Bouffes du Nord, à 18 h. 30: Rituri islamique de la grande mosquée des Omeyades. Centre cultarel suédois, à 20 h. 30: L. Ecos, plano (Scarlatti, Beethovan, Grieg, Strause).

Institut néériandais, à 20 h. 30: R. Mann (Poulenc, Andriessen). Egitse des Biliettes, à 20 h. 30: Chours et orchestre Montevendi, dir.: M. Dubois (Fauré: Requiem.) Palais des Congrès (salle bleue), à 18 h. 30: Quatuor Bernéde et quatuor Parennin (Mendelssohn, Brahms). THEATRE ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. a 17 h. : les Frères Jacques. THEATRE DE LA RENAISSANCE (208-18-50), le 3 à 20 h. 30 : Fran-cesca Solleville; le 7 à 20 h. 30 : Groupe braton. OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h. 30 :

SORBONNE, le 8 à 20 h. 30 : Claude Nougaro, Allen Finney et Osvaldo Rodriguez. THEATRE FONTAINE (874-82-34)
(D.), 21 h.: Brigitte Fontaine et Areaki.

THRATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE, le 8 à 21 h. : Gilles

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Secs sans provisions. DEUX-ANES (606-10-25) (Ma.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Marianne, ne vois-tu rien venir ? DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux

#### La danse

PALAIS DES CONGRES (758-27-78)
(D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. à 16 h. 30, dim. à 17 h. : les Ballets Molsselev.

AMERICAN CENTER (033-99-92), le 5 à 21 h. et le 6 à 21 h. et 23 h. 30 ; Ballet Lucky Zebila (danse afri-

#### Le cirque

Voir Nouveau Carré. CIRQUE D'HIVER DE FARIS (700-12-25), mer. à 15 h., sam. à 15 h. et 20 h. 45, dim. à 14 h. et 17 h. :

PALAIS DES SPORTS (250-79-80), à partir du 5 à 20 h. 45 (D. soir, L., ie 9), mat. sam. à 17 h. 30, dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30, mer. à 15 h. : le Cirque de Moscou.

# Cinéma

Les films marqués (°) sont inter-dits aux moins de treize aus, (°°) aux moins de dix-huit aus.

#### La cinémathèque Chaillot (704-24-24).

MERCREDI 3 NOVEMBRE. — 15 h.,
Tramp Tramp Tramp, de F. Capra;
18 h. 30, la Reine du Colorado, de
Ch. Walters; 20 h. 30, la Pièvre
monte à El Pao, de L. Bunuel;
22 h. 30, les Centurions, de M.
Robson. — Musée du cinéma ;
14 h. 45, la Maternelle, de J.-B.
Levy; 18 h., Poll de Carotte, de J.
Duvivier.

JEUDI 4. — 15 h., Lillom, de F. JBUDI 4. — 15 h., Liliom, de F. Lang; 18 h. 30, American Guerilla in the Philippines, de F. Lang; 20 h. 30, Viva Zapata, de E. Ka-zan; 22 h. 30, Freud, passions se-crètes, de J. Huston.

VENDREDI 5. — 15 h., Casier Judi-ciaire, de F. Lang; 18 h. 30, Voyage en Italie, de R. Rossellini; 20 h 30, les Félins, de E. Clément; 22 h. 30. Borsalino, de J. Deray 24 h. 30. la Révolte des morts vi

#### Les films nouveaux

DU COTE DES TENNIS, film français de Madeleine Hartmann: Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); Saint-Luzare-Pasquier, 8° (387-35-43); Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14); Studio Raspail, 14° (325-38-98); Olympic - Entrepôt, 14° (783-67-42).

THE MONEY, film américain de Carl Workman, v.o. ; Studio Saint-Séverin, 5° (033-50-91). WINSTANLEY, film américain de K. Bronwlow et A. Molio, v.o.: Olympic - Entrepôt, 14\* (783-57-42).

SAMEDI 6. — 15 h., Sous la plus grand chapiteau du monde, de C.B. de Mille; 18 h. 30, Vivre sa vie, de J.-L. Godard; 20 h. 30, Morocco, de J. von Sternberg; 22 h. 30, l'Ombre d'un doute, de A. Hitchcock; 24 h. 30, la Marque du vampire, de T. Browning. — Musée du cinéma : 14 h. 45, l'Atlantide, de G.W. Pabst; 16 h., les Croix de bois, de E. Bernard. DIMANCHE 7. — 15 h., les Sept Samourafs, de A. Kurosawa; 18 h. 30, Touche pas à la femme blanche, de M. Ferreri; 20 h. 30, Tempête à Washington, de O. Preminger; 22 h. 30, Miracle en Alabama, de A. Penn; 24 h. 30, The Vengeance of She, de C. Owen.

# **CE SOIR**

#### DINERS

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rus Coquillière, 1° T.l.J. Ouv. jour et uuit. Chans. et mus. de 22 h. à 6 h. mat. av. nos animat. Spéc. alsaciennes. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. ASSISTE AU BŒUS-POCCARDI 9, bd des Italiens, 2. Tljrs • MICHEL CLIVER propose une formule Bond pour 22 F s.n.c., le midi et le soir jusqu'à 1 h. du matin, avec ambiance musicale. LES BATELEURS DU PONT-NEUR 14-16, r. du Pont-Neur. 231-38-47 Jusqu'à 2 h. - De la gratinée 8 F à ses 20 grillades de 16 à 34 F. Son pub, ses salles de rest., dont une avec piste de danse pr banquets. BOFINGER 5. rue de la Bastille, 4°. Déj., diners, soupers. La plus ancienne et la plus belle Brasserie de Paris: Parking facile sur la place. Bane d'huitres. Ouvert dimanche. 272-87-82 LE VIEUX BISTRO 033-18-95 14, r. Cloitre-Notre-Dame, 4º T.I.j. Tripes au calvados 14 F. Moules farcies à l'ossille 19 F. Civet de cahard 24 F. Bœuf bourguignen 18 F. Ses Giblers. Jusqu'à 23 heures. LA GRILLERIE 633-08-32 e 5. rue du Petit-Pont, 5ª T.Ljrs Jusqu'à 23 h. 30, cadre médiéval, Déj., Diners aux chand. Sa formuli à 21 F : Salade aux noiz, pavé de charolais, pour, allumettes. Sa carte ASSIETTE AU BŒUF TLirs 9 Face église St-Germain-des-Prés, 64 MICHEL OLIVER propose une formule Bouf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h..30 du matin, avec ambiance musicale. LAPEROUSE 326-58-04 51, quai Gds-Augustins, 6º. F./dim.

On sert jusqu'à 23 h. Codre ancien de réputation mondiale. Déj. 60 F et Diners 90 F, service compris. Grande Carte. Salons particuliers. Repas d'affaires. P.M.R. 50 P. Pot-au-feu, Petit Salé aux leutilles. Fricassée de poulet à l'oscilla. Alguillette de canard. Ses POISSONS. Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicale. Ses spécialités alsacter Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusq. 23 h. la Grillade (préparée devant vous par nos grillardins) devient gastronomie. Menu 32.50. 2º rest. 10 rue Guichard, 10º, 288-77-49.

MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 22 P s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin. Jusq: 2 h. Charcuteries du Morvan. Ses plats chaque jour renouvelés ; Bœuf bourguignon 14, Potée du Morvan 18, Fetit Salé 18, Fruits de mer. De midi à minuit. Sur jardin fleuri et ombragé. Spécialités Danoises et Scandinavez. Hors-d'œuvre danois. Pestival de saumon. Mignon de rennes. Canard salé.

Aux Champs-Elyaées, COTS DE BŒUF géants 23,30 P, légume, blère ou café, service compris. Dans un cadre agréable. G.P. Baumann, créateur des célèbres chourroutes au poisson, au confit de canard, vous les présente sur sa carte parmi d'autres ainsi qu'un choix de spécialités de la mer dont maints chroniqueurs ont parié. Pour vous permettre d'aller au théâtre, on sert à partir de 18 h. 50. Cuisine franç, traditionnelle. Grillades. Poissons. Cave réputée. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités aisaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Billi By. Haddock poché & l'anglaise. Magret an poivre vert. Cadre rustique + Bar + Salon 15 couverts. La plus pittoresque brasserie de Paris. Ouverte jusqu'à 2 heures du matin. Ses spécialités, fois gras frais, 18 P. Bane d'huitres. Spécialités Lorraines - MENU gastronomique à 32 P. Vin et service compris. Grillades au feu de bois. Salons de 10 à 100 couverts. Jusqu'à 1 h. 15 du matin, dans un cadre élégant et confortable. A la carte : Grillades et plats cuisinés.

Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. ckirs. Patisseris maison, Saucerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F. Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes alsaciens, vous seront servies : la mailleure Chourroute de Paris et les Poniardes de sa ferme. M° Vaugirard. Ouvert tons les jours et toute l'année. Jusq. 22 h. 30 la Grillade (préparée devant vous par nos grillardins) deviens gastromomie. Menu 32,50 F. 2º rest, 16, r. du Dragon, 6º, 548-57-04. Soupe du Pécheur 12 F. Fliet de Barbue à l'Oscille 29 F. Ris de veau aux Morilles 46 F. Salade aux Lardons 15 F. SA FORMULE à 21 F. Une gamme incomparable de choucroutes. Son banc d'huitres, sea spéc. d'Alsace. On sert jusq. minuit. Nos choucroutes classiques à emporter. Jusqu'à 23 b. Huîtres, Coquillages, Poissons, MENU 70 F boiss. + serv. compris. Ses spécial. : Chou farci langouste 38, Ragoût d'escargots 28. Jusqu'à 23 h. Patron aux fourneaux, ses spécial. : Giblers, Crustacés, Psuilleté de homard 48, Cagouille charentaise 26. Cadre Louis XVI.

Jusqu'à 2 h. du matin. Spéc. espagnoles ; Paella Valentina, Zarsuela, Gambas à la Plancha, Colamares à la Romana. Spectacle de chants et de danses d'Espagne : flamanco et guitares.

Marcel BEKTER présents : 4 RIEZ, NOUS FERONS LE RESTR. > Menu 135 P. vin compris. service en sus.

Et DINES DANSANT - SPECTACLE LE PLUS GAI DE MONTMARTRE. Menu 80 P vins compris et Grande Carte.

Avec G. ULMER, Michel LEEB, Julie LAND, etc... Menu 145 F B. + café + S.C. Son resaur. de 12 b. à l'aube : meilleures viandes de Paris.

Jusqu'è 4 h. Jean VASSILIS présente son nouveau spectacle grec avec sa formation. Menu gastronom. avec spéc. 60 F sce en sus, et sa Carta.

A 20 h. 30, spectacle & 23 h. 30, svec MOULOUDJI, P.-J. VAHLARD, J. MEYRAN, Trio ATHENES, Menu suggest, 90, Vend, sam. at veilles de fêtes 100 F.

### COPENHAGUE

Spécialités DANOISES et SCANDINAVES

142, Champs-Elysées, 1# étage. F. Dim. Tél. : 359-20-41;

### **AU CHARBON DE BOIS**

LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIQUE 16, rue du Dragon (6°) - 10, rue Guichard (16°)

#### UNIQUE A PARIS - AUX CHAMPS-ÉLYSÉES LA MAISON QUÉBÉGOISE

son STEAK HOUSE

(rez-do-chaussée)
T'BONE - STRAK A L'OS
GRILLADES servies
sur planche d'érable (Sous-sol) RAGOUT de BOULETTES FEVES AU LARD - TOURTIERE sans oublier Le véritable Smoked ment et la bière LABATT

20, rue Quentin-Banchart - PARIS (8°) - Tél. 729-30-14 Service jusqu'à 23 h. 65. Fermé dimanche. SALLE CLIMATISER

# -TOUR EIFFEL

Déjeuners d'Affaires Dîners Spectacle

**550-32-70** 

Sapérouses DEJEUNERS service compris DINERS

60 F GRANDE CARTE 90 F 61, qual des Grands-Augustius (8º) Risary. 328-68-64 - F. rijm. :

# RESTAURANT de 19 H à l'aube

HUITRES - COQUILLAGES - SPÉCIALITÉS

DISCOTHÉQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ 58 bd de l'Honital 13\*-535.91,94/99.86 Fermé Lundi sauf térié

#### Le restaurant le plus haut de Paris.

La BELLE EPOQUE

DINER-SPECTACLE DANSANT 90

Soirée animée par CARLO NELL

GUY MARDEL NANCY HOLLOWAY

CHRISTIAN MERY

JACKIE ROLLIN SARDOU

PHILIPE NORMAN

LOS NINOS



Déjeunez, dinez, soupe: avec Paris à vos pieds au Ciel de Paris, le restaurant du 56° étag de la tour Montparnasse Réceptions jusqu'à 25 538.52.35 Le Ciel de Paris

SE BRASSERIE

#### LISETTE MALIDOR FOLLEMENT 20 H 30 DINET CHAMP. REVIE 163 ° par pers. 22 H 30 CHAMP. REVIE 105 ° par pers. 23 AGENCES ROUGE SERVICE COMPRIS

20 h DENER DARSAYT 1/2 chancegne | 1631 22 h 30 Champages 105° et ch45 Revos 105° SERVICE COMPRIS 353,11,61/72.23 at agents



RESERVATIONS ET 225-69-69

大1-SHOW:21H45-2-SHOW:00H15大 ★12A George V(Alma)★





Le Quatuor Jazz Raphaël FAYS

IF PICHET 58, TOP F.-CRETTOR 259-50-34.
Specialities compagnates
CRILLADES - FRUITE DE MER.
PATIESERIES PAYBANNES CHARLOT IT 522-47-08 128 bis, boulevard de Clichy (187) Son Bane d'Enlitres - Poissons

VIA BRASIL 10, r. du Départ-14° 538-69-01 Restaurant brésilien. Te les soirs jusq. 4 b. du mat. Club avec orch. Tous les soirs jusqu'à 1h. 30 (sf dim.) 16, rue du F-Saint-Denis, 10°, 770-12-06. IF-19 8, rue du Pont-Neuf, 233-53-40. Jour-nuit F/dim. Diner chandelles. Musique

IF MUNICHE 27, r. de Buci-6-633-62-09 Choueroute. Spécialités.

P.M.R. : Priz moyen du repas.

**DINERS - SPECTACLES** 

DINERS DANSANTS

SOUPERS APRÈS MINUIT

GUY 8, rue Mabilion. 833-57-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILLEN FELJOADA - CHURRASCOS CAMAROES

TERMINUS NORD 824-48-72 asserie 1925. Spéc. alsacien: 23, rue de Dunkerque, 10.

J\_ h : ouvert jusou'h \_ h.

DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 h. 30

KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA G. BORODO . J. MALYAUT at ses triggoes avec

### TSAREVITCH

V. POLIAKOFF . DJAN TATLAN

LE LOUIS XIV 8. bd St-Denis

Huitres - Pruits de Mer - Giblers Parking, Fermé lunds et mardi.

MERVEILLES DES MERS



# THEATRE D'ORSAY

#### CIERENAUD BARRAULT calendrier novembre

à partir du 5 novembre 20 h 30 sauf lundi matinées dimanche 7 à 15 h 14-21-28 15 het 18 h 30

création **EQUUS** Peter Shaffer adaptation Matthieu Galey mise en scène

avec la collaboration de Riggs O'Hara François Périer

John Dexter

concerts

dimanche matin 11 h 7-14-21-28

#### **PETIT ORSAY**

Chryssothémis Yannis Ritsos

mercredi 3 20 h 30 jeudi 4 20 h 30

> Portrait de Dora Hélène Cixous

20 h 30 samedi 6 20 h 30 dimanche 7 15 h et 18 h 30

#### Oh! les beaux jours Samuel Beckett

jeudi 11	20 h 30
vendredi 12	20 h 30
samedi 13	20 h 30
dimanche 14	15 h
mardi 16	20 h 30
mercredi 17	20 h 30
jeudi 18	20 h 30
vendredi 19	20 h 30
samedī 20	20 h 30
dimanche 21	15 h

#### Susana Rinaldi chants argenting

enones argentina					
į	lundi 22	20 h 30			
	mardī 23	20 h 30			
	mercredi 24	20 h 30			
	jeudi 25	20 h 30			
	vendredi 26	20 h 30			
	samedi 27	20 h 30			
	dimanche 28				
1	mardi 30	20 h 30			

découpez ce calendrier il vous permettra de réserver vos pisces pour la date de votre choix, au théâtre 7, quai Anatole-France tél.: 648,38.53 ou dans les agences

#### DERNIÈRE A AUBERVILLIERS

le Dimanche 7 à 17 heures Création en France

#### **Quatre à quatre**

Mise en scène de Gabriel Garran Un speciacle inhabituel, très attachant, qui place la condition des femmes sous un jour inat-tendu.

Michel Cournot (LE MONDE). Théâtre de la Commune Centre Dramatique National

93 - Aubervilliers réservation : 833-16-16 et Agences



CHAMBERTURE ALLEMAND GCETHE-DESTITUT

17 avenue d'Iéna - 16º Jeudi 4 novembre, 20 h. 30

#### DÉBAT LES ÉCHANGES CULTURELS INTERNATIONAUX

RÉFLEXIONS SUR UN NOUVEL ASPECT DE LA POLITIQUE

ÉTRANGÈRE Hans Arnold (Ministère Pécéral des Affaires Etrangères, R.F.A.), Jean Laloy (Ministère des Affaires Etrangères, France), Alfred Grosser

8-9-10 novembre, 20 h. 30 REPRÉSENTATIONS THEATRALES

en langue allemande DER HAUFEN pièce de Helmut Müller, présentée par l'Ensemble du Goethe-Institut

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS

#### 11 rue Payenne- 3° Mercredi 3 novembre, 20 h. 30 CONCERT

#### L'ENSEMBLE DE MUSIQUE BAROQUE DE DROTTNINGHOLM

Scheidt, Purcell, Verdier, Händel. Vivaldi, Düben, Roman Entrée libre - Béservation par tél. 272-87-50.

#### LA LUTTE DES CERVEAUX STRINDBERG La plus forte I, Paria,

Le plus forte il
tous les soirs, 20 h. 30, matir
dim., 15 h. 30 (rei&che lundi
mardi et exceptionnellement
marcredi 3 novembre).
Tél.: 272-87-50.

#### ERNST JOSEPHSON Peintures et dessins 1888-1906

tous les jours. 14 h.-18 h. jus-qu'au 28 novembre. Jendi 4 novembre, 16 h.
Film de la Telévision suédoise sur
Josephson suivi d'une visite
commentée de l'exposition,
par Pontus Grate.

#### Cinéma

(328-41-02).

CIAO MANHATTAN (A. v.o.): Action Christins, & (325-85-78).

COMPLOT DE FAMILLE (A., vf.): Haussmann, & (770-47-55). — V.o.: U.G.C. Marbeuf. & (225-47-19).

CORNEE OF THE CIRCLE (A., v.o.) (\*\*): Le CORPS DE MON ENNEMI (Fr.): Rex. & (225-87-80). Bretsgne. & (222-57-97). U.G.C. Odeon, & (325-71-08), Normandle. & (359-41-18), Faramount-Opéan. 9\* (673-24-37). Liberté. 12\* (343-61-59), U.G.C. Gobelins, 13\* (331-06-19), Paramount-Oriéans. 14\* (540-45-91). Magic-Convention. 15\* (828-20-64). Murat, 16\* (788-24-24). Paramount-Montmartre. 18\* (806-34-25), Secrétan, 19\* (206-71-33).

COURS APRES MOI QUE JE T'AT-

COURS APRES MOI QUE JE T'AT-TRAPE (Fr.) : Balzac, 8° (359-52-70), U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32).

S3-70), U.G.-Opera, 9 (261-30-3), CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5 (533-87-59), Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14), 14-Juillet, 11 (357-90-81); V.F.: St-Lamre - Pasquier, 8 (337 - 35 - 43), Haussmann, 9 (770-47-35), 14-Juil-let-Parnasse, 6 (328-58-00), Calyp-so, 17 (754-10-68). DEBOUT LES DAMNES DE LA TERRE (Jap., v.o.) : Luxembourg, 6° 1633-97-77).

6\* 1633-97-77).

LA DERNIERE FOLIE (A. v.o.):
Quintette, 5\* (033-35-40), QuartierLatin. 5\* 1326-84-65), Elysées-Lincoln. 8\* (359-36-14), Marignan. 8\*
(359-92-82): V.F.: Rev. 2\* (23683-93), Impérial, 2\* (742-772-52),
Montparnasse 83, 6\* (544-14-27), StLarare-Pasquier, 8\* (337-35-43), Les
Nations, 12\* (343-04-67), P.L.M.-StJacques, 14\* (331-51-151), Camponne,
Sud, 14\* (331-51-151), Camponne,

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Les exclusivités

L'AILE OU LA CUISSE (Fr.) : ABC.

2\* (X3-53-54), Berlitt. 2\* (74260-33), Cluny-Palace. 5\* (633-67-76),
Quinquette, 5\* (633-35-40), Ambas8ade, 5\* (339-19-68), Mercury, 5\*
(225-75-90), Gaumoni-Sud, 14\* (33131-16), Montparnase-Pathé, 14(326-85-13), Cambronne, 15\* (7442-96), Victor-Bugo, 18\* (77742-97), Victor-Bugo, 18\* (77742-98), Victor-Bugo, 18\* (77742-97), Victor-Bugo, 18\* (77742-98), Victor-Bugo, 18\* (77742-97), Victor-Bugo, 18\* (77742-98), Victor-Bugo, 18\* (77742-97), Victor-Bugo, 18\* (77742-98), Victor-Bugo, 18\* (77742-98), Victor-Bugo, 18\* (77742-98), Victor-Bugo, 18\* (77742-97), Victor-Bugo, 18\* (77742-97), Victor-Bugo, 18\* (77742-97), Victor-Bugo, 18\* (77742-97), Victor-Bugo, 18\* (77742-98), Victor-Bugo, 18\* (77742-97), Victor-Bugo, 18\* (77742-97), Victor-Bugo, 18\* (77742-97), Victor-Bugo, 18\* (77742-97), Victor-Bugo, 18\* (77742-71), Victor-Bugo, 18\* (77742-72), Victor-Bugo, 18\* (77742-73), Victor-Bugo, 18\* (77742-74), Victor-Bug

LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.) (\*\*): Publicis-Champs-Elysées, 8\* (359-49-34), Paramount - Opéra, 9\* (073-34-37).

(522-37-41).

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIN (Fr.): Blehelleu, T (233-58-70), Cluny-Palace, 5- (033-07-76), Baizac, 8- (359-92-52-70), Marignan, 8- (359-92-52), Madeleine, 8- (073-58-03), Bautefeullle, 8- (633-99-38), Nations, 12- (343-04-67), Montpurnasse-Pathé, 14- (343-51-16), Cambronne, 15- (734-42-98), Clichy-Pathé, 18- (522-37-41)

LETTRE PAYSANNE (Sép.) : La Clef, 5º (337-90-90).

(073-34-37).

JOSEY WALES, HORS LA LOI (A., v.o.) : Paramount - Odéon, 6° (325-59-83), Paramount - Elysées, 8° (339 - 49 - 34); vf. : Capri, 2° (508-11-69), Paramount - Opéra, 9° (073-34-37), Paramount - Gaixé, 13° (336-99-34), Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount - Maillet, 17° (758-24-24).

(33-35-40), Montparnasse - 83, 69 (333-35-40), Montparnasse - 83, 69 (544-14-27), Concorde, 89 (339-92-84), Français, 99 (770-33-88), Athénn, 129 (343-07-48), Cilchy-Pathé, 189 (522-37-41).

5° (337-90-90).

MADO (Fr.): Omnia, 2° (233-39-38),
Quintette, 5° (033-35-40), SaintGermain - Village, 5° (633-87-59),
George-V. 8° (225-41-48), Marignan,
8° (339-92-82), Concorde, 3° (359-92-84), Français, 9° (770-32-88),
Fauvette, 13° (331-56-86), Olympic,
14° (783-67-42), MontparuassePathé, 14° (326-65-13), Gaumont-

Convention. 15° (828-42-27). Mayfair, 16° (522-27-08). Images. 18°
(522-47-94). Gaumont-Gambetia, 20°
(797-02-74).

MSS CHEES AMIS (1t., v.o.) : Quintette, 5° (623-35-40). Monte-Carlo,
3° (125-08-83).
1999 (1t., v.o.) (°°) : Granda-Augustins, 6° (533-22-13). Hautefaulile, 6°
(533-79-33). Marignan, 5° (359-9282). Olympic, 14° (783-67-42) ; v.f.:
Impérial, 2° (742-72-23). Montparnasse-83, 6° (544-14-27).

MISSOURI BEEAKS (A., v.o.) (°) :
Hautefeulile, 6° (533-79-33). Dragon, 6° (548-54-74). Elyades Cinéma,
8° (223-37-90). Normandie, 8° (35941-18) : v.f.: Heider, 9° (770-11-24).
Maxéville, 9° (770-73-86). Nations,
12° (343-04-67). U.G.F.-Gobelins, 13°
(331-06-19). Montparnasse - Pathé,
14° (326-65-13). Gaumont-Convention, 15° (628-42-27). Cilchy-Fathé,
16° (522-37-41). Paramount-Mailfet,
17° (758-24-24).

MOI, PIERRE RIVIERE, AYANT
EGORGE NA MERRE, MA SŒUR
ET MON FRERE (Fr.) : Studio
Oit-1e-Cœur, 6° (326-80-25). Luvembourg, 6° (633-77-77).

MONSIEUR KLEIN (£r.) : Capri,
2° (508-11-68). Studio J.-Cocteau,
5° (323-76-62). U.G.C.-Odéon, 6°
(325-11-68). Bonaparte, 6° (326-1212). Biarritz, 8° (723-69-23), Paramount-Galazie, 13° (580-18-03), Paramount-Martiparnasse, 14° (23622-17). Murat, 19° (236-89-75).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain,
6° (633-10-82).

SALO (It., v.o.) (\*\*) : La Pasode,
7° (705-12-15).

(It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6\* (533-10-82).

SALO (IL., v.o.) (\*\*) : Le Pasode, 7\* (705-12-15).

SARTRE FAR LUI-MEME (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6\* (325-38-18), 14-Juillet, 11\* (337-90-814, 14-Juillet-Parnasse, 6\* (326-38-00).

SI CETAIT A REPAIRE (Fr.) : Boul'Mich', 5\* (033-48-29), Publicis-Saint-Germain, 6\* (722-72-80).

Blarritz, 8\* (723-69-23), Publicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23).

U.G.C.-Opérs, 9\* (261-50-22), Max-Linder, 9\* (073-34-37), Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37), Paramount-Bastule, 12\* (343-79-17), Paramount-Gobelins, 13\* (707-12-23).

Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17), Paramount-Montparnasse, 14\* (326-32-17), Paramount-Molliot, 17\* (758-24-24).

Moulin-Rouge, 18\* (566-34-25).

UN CERTAIN JOUR (IL., v.o.) : Studio des Urguilnes, 5\* (033-38-19).

UN ELEPHANT, CA TROMPE ENOR-MEMENT (Fr.), Saint-Germain-Studio, 5\* (033-42-77); Bosquet, 7\* (551-44-11); Blarritz, 8\* (733-56-25); Parls, 8\* (359-53-99); Lumière, 9\* (770-84-64); Maxéville, 9\* (770-72-86); Fauvette, 12\* (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14\* (336-66-13); Gaumont-Convention, 15\* (823-42-77); Caraveile, 18\* (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20\* (797-02-74).

UNE VIE DIFFICILE (IL., v.o.) ;

50-70); G (797-02-74). UNE VIE DUFFICILE (It., v.o.) : Marais, 4\* (278-47-86) : Olympic, 14\* (783-67-42) ; Mac-Mahon, 17\* (380-24-81).

De bouche à oreille le monde dit...

#### VOIR NU A L'ÈRE NUE MAYOL

16 h. 15 - 21 h. 15 RÉSERVATION : 770-95-08 UN TYPE COMME MOI NE DEVRAT JAMAIS MOURIR (Pr.) : Clasch Saint-Germain, & (633-19-22). LA VICTOIRE EN CHANTART (PL) Styr. 5° (633-08-40).

AUTANT EN EMPORTE LE VEM

(A. v.o.): HAUSSMEIL 9 (TE.

41-151): ROYAL-PASS, 16 (52):
41-161.

LE BAL DES VAMPIRES (A. v.a.)
Cluny-Recies, 5° (033-29-12): Mr.
beuf. 8° (223-47-191); v.f. \* U.G.f.
Opéra, 9° (261-50-32).

LE CUIRASSE POTEMBURE [500]:
LE CUIRASSE POTEMBURE [500]:
LE CUIRASSE POTEMBURE [500]:
100 YSSEE DE LESPACE (1.

v.o.): Studio de la Contrecape, 5° (323-32-39).
2001 ODYSSEE DE LESPACE (1.

v.o.): Studio de la Contrecape, 5° (325-51-32).

LES ENFANTS DU FARADIS (7:): Ranelagh. 18° (223-61-44).

GLIVANCE (A. v.o.) (\*\*): Studio Calande, 5° (033-13-16): GaumonTheâtre, 2° (231-13-18): Paniléo,
5° (033-15-01): Montparasses, 8° (77-58-03): France-Elysées, 8° (77-58-03): France-Elysées, 8° (77-58-03): France-Elysées, 8° (77-51-12): Diderol. 12° (343-18-29): Calyra,
17° (754-10-68): Clicby-Palis, 19
(223-37-41).

GUYS AND DOLLS (A. v.o.): Studio Alpha, 5° (033-39-47).

HALLUCINATIONS (Fr.): Le Seiz,
5° (223-95-99). en soirée.
JEREBHAH JOHNSON (A. v.o.): Marbul, 8°
(273-47-86).

LAWENCE D'ARABIE (A. v.o.):
KInopanorama, 15° (306-50-5),
LE LAUREAT (A. v.o.): Marbul, 9°
(225-47-19): v.f.: U.G.C.-Opéra, 9°
(273-47-89).

LAWENCE D'ARABIE (A. v.o.):
Shudio Marigny, 8° (225-20-74).

SATYRICON (IL. v.o.): ActuaChampo, 5° (033-31-60).

AALOCA-Christine, 6° (325-65 18).

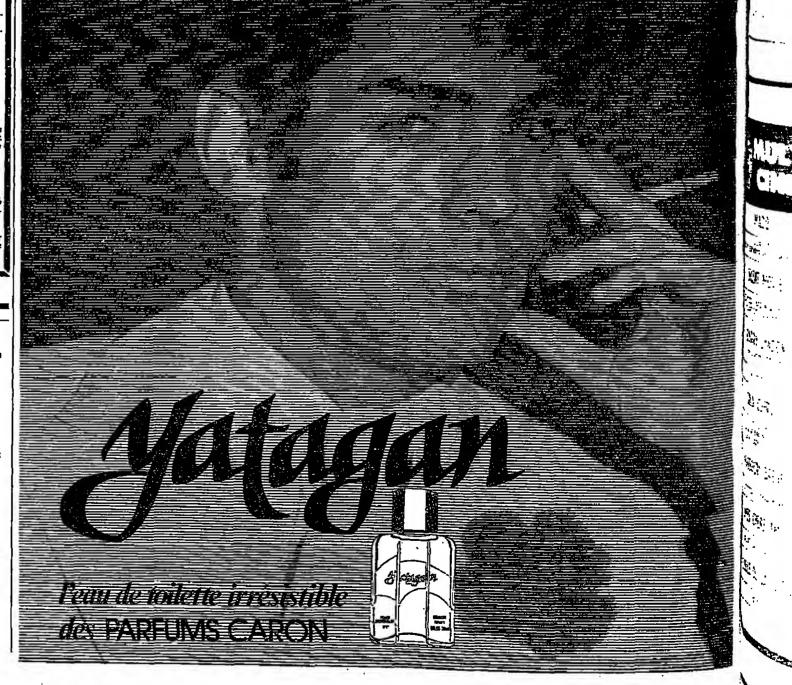
SATYRICON (IL. v.o.): ActuaChampo, 5° (033-51-60).

TAKE ME OUT THR BALL GAR

[A., v.o.): Action-République, 19
(805-51-33). Les grandes reprises

REX v.f. U.G.C. ERMITAGE V.O. U.G.C. ODEON v.o. BRETAGNE v.f.







Theter de VLISTOLT The Language of the Conference of The Language of The Company and The Company of the Company of

A partir du 8 novembre 1976

THEATRE EPERDU LAVITROMAGIE

de Cyrille Dives Do nomena aree fon des plus sieux im

Tous les dimanches, lundle, mardis, mercredis à 18

#### Cinéma

#### Les festivals

" CYYE,

Topologe .

er eur.

XVI

ATTAGE

GNE v.i.

HOFFEL

14:5:28

ESIDENT

BERGMAN (v.o.) Studio-Logos, 5° (633-26-42) mer.: la Source; jeu.: la Nuit des forains; ven.: le Septième Sceau; san. : le Si-lence; dim.: Toutes ces fammes; lun.: l'Attente des femmes; ms.: Ma prison.

All prison.

La HITCHCOCK (v.o.) Action - La Fayetta, 9° (878-80-50); mar., jeu.: Numero dix-sept; ven., sam.: A l'est de Changhai; dim., mar.: Chantage.

Mar.: Chankge.
L REDFORD (v.o.) Action - La
Payette, p (878-80-50), mer.: Willie Boy; jen.: les Quaire Malfrats;
ven.: la Foursuite impitoyable;
sam.: Butch Cassidy at le Kid;
dim.: Nos plus belles années;
lun.: Gataby le Magnifique; mar.:
Propriété interdite.

Next stop, Greenvich Village; jeu.: les Voyages de Guiliver; ven.: Super Express 109; sam.: le Retour des Monty Python; dim, mar.: Lucia et les gouspes. dim, mar.: Lucis et les gouspes.

LE FILM NOIR OU LES FANTASMES DE L'AMMERIQUE RLANCHE(v.o.) Artistic-Voltaire, 11° (70019-15), 16 h.: High Sierra; 18 h.:
1a Valse des truands; 19 h. 30 :
12nigme du Chicago express;
20 h. 45 : Qa commence à VeraCrur; 22 h.; le Grand Sommell.

J. NICHOLSON (v.o.) Boite à films, 17° (754-51-50), 18 h. 30: The King of Marvin Garden's; 22 h.: Vol au-dessus d'un nid de coucou; 24 h.: Five essy pieces.

M. BEOTHERS (v.o.) Bolta à films, 17° (754-51-50); 14 h.: Plume de cheval; 15 h. 30: Une nuit à Casablanca; 20 h. 30: Panique à l'hôtal.

LE CINEMA ITALIEN (v.o.) Studio des Acacias, 17° (754-97-83); 17 h. 30: les Complexés; 18 h. 15: 18 Pigeon; 21 h.: le Fanfaron; 22 h. 45: les Monstres. 22 h. 45: les Monstres.

SEMAINE DU CINEMA SOVIETIQUE: Grand Palais (221-81-24), le
3 à 18 . 30 : la Première Hirondalle,
de N. Djeridzé; 21 h.: la Confiance,
de W. Tregoubovitch; le 4 à
18 h. 30: Quand visunt septembre,
de E. Karossalan; 21 . : les Encerclès, de I. Gostiev; le 5 à 18 h. 30:
la Confiance, de G. Panfilov; 21 h.:
Je demande la parole, de G. Panfilov; le 6 à 18 h. 30: Quand vient
septembre; 21 h.: les Encerclés; le
7 à 18 . 30, la Première Hirondelle,
de N. Djeridzé; 21 h.: l'Etolie du
merveilleux bonheur, de V. Motyl;
le 8 à 18 h. 30: l'Unique; 21 h:
Je demande la parole.

#### Les séances spéciales

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Seint-André-des-Aris, & (278-48-18), à 12 h. et 24 h.

DUEL (A., v.o.): La Clef, 5 (33790-90), à 12 h. et 24 h.

ENFIN L'AMOUR (A., v.o.): Action Christins, & (225-85-78), à 12 h.

(auf dim.).

GHOST STORY (A., v.o.): Action Christine, & (325-85-78), à 12 h.

(sunf dim.).

IF (Angl., v.o.) J. La Clef, 5 (33780-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Beine, 5 (325-95-90), à 12 h. 20.

LA MALEDICTION (A., v.o.) (\*\*): Quintette, 5 (033-35-40), le 5 à 22 h.: Quartier-Latin, 5 (325-95-96), à 12 h. et 24 h.

MITHILA (Fr.): Le Marais, 4 (27847-86), à 15 h. 30 et 20 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luzembouig, F (53-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h.

SON NOM DE VENISE DANS CAL-0 10 h. 12 h. et 74 h. SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.) : Le Seine, 5 (325-95-90), & 12 h. 15 (sauf dim.). UN STE (2 (A. v.o.) : Luxembourg, 6 (633-97-77), & 10 h. 12 h. st

MADO

QUINTETTE SAINT-GERMAIN VIIINGS/MAYFAIR

SILENT MOVIE

BARRY LYNDON de Studies KUBRICK

HAUTEFEUILLE

CRIA CUERVOS

ELYSEES LINCOLN SAINT-GERMAIN MUCHETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

MISSOURI BREAKS

HAUTEFEUTLE / DRAGON/MATION

MEZ CHERS AMIS

MONTE-CARLO QUINTETTE

L'AILE OU LA CUISSE

QUINTETTE

### Cinéma en province

BORDEAUX. — L'Alle on la cuisse :
Gaumont (44-13-38); Ariel (4431-17); Barry Lyndon : Marivaux
(48-48-14); la Carrière d'une
femme de chambre : Ariel; le
Corps de mon ennemi : Ariel, Trianon (52-32-89); la Dernière Folie :
Gaumont; les Douze, Travaux
d'Astèrix : Gaumont; Marivaux;
l'Exoretse : Marivaux; Face à
Face : Ariel : Monsieur Klein :
Ariel; Un éléphant, ça trompe
énormément : Gaumont : Vingt
Mille Lieurs sous les mers : Ariel;
Club (52-24-14).
GRENOBLE — L'Alle on la guisse :

Club (52-24-14).

GRENOBLE. — L'Alle ou la cuisse:
Gaumont (44-15-45): Paris (4405-27): Earry Lyndon: Club (4453-24): le Corps de mon enneuni:
Grand Flace (99-67-10): Paris
(44-05-27): Rex (44-05-22): Stendahal (98-34-14): le Dernière Folis:
Gaumont: Club; les Douve Travaur d'Astèrix: Gaumont: Rany
(44-51-05): l'Education amoureuse
de Valentin: Grand Place: Mado:
Club: Gaumont: 1908: Gaumont;
Monsieur Klein: Royal (96-33-31):
la Mort d'un guide: Grand Place;
Si c'était à refaire: Stendhal;
Eden: Un Séphant, ca trompe
énormément: Gaumont; Rit's
(87-19-83); Vingt Mille Lleues sous
les mers: Ariel: Grand Place.

LE HAVEE. — L'Alle ou la cuisse:

ies mers: Ariel; Grand Place.

IE HAVRE. — L'Alle on la cuisse:
Omnis (42-72-60); le Corps de
mon ennemi: Empire (42-31-11);
Cria Cuervos: Grillon (42-85-50);
la Bernière Folie de Mel Brooks:
Grillon; II était une fols dans
l'Ouest: Marny (45-01-04); Jeanns
Dielman; M.C.H. (21-21-10) (le 4);
Un éléphant, ça trompe énormément: Rex (42-35-91); Vingt Mille
Lieues sous les mers: Alhambra
(42-14-45).

(42-14-45).

LILLE — L'Alle ou la cuisse: Pathé (57-33-71), Splendid (38-46-16), Métropole (53-22-58), Capitale (54-78-45); Barry Lyndon: Ritz (55-23-57); le Corps de mon ennemi: Coucorde (51-21-12); Cours après moi que je t'attrape: Ariel (54-68-35); Cria Cuervos: Ariel; Pămpire des sens: Kinopanorama (54-78-46); les Douve Travaux d'Astérix: Pathé; Face à face: Ariel; Fantasia: Concorde: Godzilla 1928: Métropole; les Hommes du président: Ariel; 1908: Pathé; Monsieur Klein: Ariel; Si c'étalt à refaire: Cinéac (55-62-01); Un éléphant, ca trompe énormément: Familia (57-38-55); Vingt Mille Lieues sous les mers: Métropole, Ariel.

LYON. — L'Aile ou la cuisse:

LYON. — L'Aile ou la cuisse : Tivoli (37-33-25), Comodia (58-58-98), Chanteclair (28-13-65); Actes de Marusia : CNP.-Lyon (27-25-25); American grafitti : Canut (28-34-91); le Bal des vam-pires : Duo (37-05-55); Barry Lyn-don : Boyal (37-31-49); la Carrière d'une fomme de chambre : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Carrière de Concorde (42-15-41); Ce gamin-là: Cinématographe (37-24-34); Chro-nique des années de braise : CNP.-Villeurbanne (68-23-07); le Corps de mon ennemi : 'U.G.C.-

FRANK CASSENTI

MERCREDI PROCHAIN

Prix Jean Vigo 76

Scala (42-15-41), U.G.C.-Part-Disu (62-68-04); Cours agnès moi que je t'athrape : U.G.C.-Scala; Criz Cuervos : Ambiance (23-14-34); la Croisière du « Navigator » : Canut; le Dernier Tango à Paris : C.N.P.-Grolée (37-38-87); la Dernière Fennue : Ganut; la Dernière Folis de Mel Brooks : Tivoli, Bellecour (37-08-05), Comcedia; Détruire dit-elle : Atrilers (37-48-30); Des journées entières dans les arbres : Atrilers (dans les arbres : Cangres (24-15-83), Pathé (42-61-03); Pampire des sens : Tivoli; Face à face : U.G.C.-Concorde : Godrilla 1989 : U.G.C.-Scala, U.G.C.-Part-Disu; la Guerre des bouteurs des bouteurs (des bouteurs des bouteurs des la Concorde; Laurence Olivier jone Shaksspeare : C.N.P.-Juyon : Love Story : U.G.C.-Part-Disu; Mado : Comedia, Pathé: Monsieur Klein : U.G.C.-Part-Disu; les Giseaux, les Oiseaux, les O

U.G.C.-Part-Dien; Vol an-dessus Under nid de concou : C.N.P.-Lyon.

MARSEILLE. — L'Alie ou la Cuisse : Pagnol (49-34-79), Rex (33-62-57), César (37-12-80), Pathé (48-14-45); Africa Express: Odéon (48-35-16); A nous les petites Angialses : K 7 (48-42-79) : Barry Lyndon : Paris (33-15-59); La cardère d'une feuma de chambre : Paris, Capitole (43-78-64); Comment Ynkong déplaça les montagnes : Breteuil (37-75-83); La corps de mon ennemi : César, Capitole, Ariel (33-11-65); Cours agrès moi que je v'attiape : K 7; Cria, Cuervos : Chambord : La dernière folie de Mel Brooks : Pathé, Paris; Demain les mômes : Breteuil; les Douze Travaux d'Astérix : Rex, Pathé, Chambord : Dracula père et fils : Pathé; l'Empire des sens : Odéon; Fantasia : K 7, Hollywood (37-4-93); les Hommes du président : Capitole, Ariel : Le Jardin des supplices : K 7; 1998 : Chambord (77-15-24) ; Mado : Pathé, Odéon, Majestic (33-38-32) : la Marge : Pathé; Next stop, Greenwich village : Breteuil; Monsieur Klein : Capitole, Hollywood ; Is s'était à refaire : Capitole, Odéon, Hollywood ; la Soupe en canard : Festival Vieux Port (90-28-77) : Un été 42 : Capitole ; Vingt mille lieues sons les mens : Capitole, Ariel, K 7, Odéon, Holly-wood.

NANCY. — I/Alle ou la Cuisse :
Gaumont (24-55-53); le Bal des
vamplres : Rio (52-60-5); Barry
Lyndon : Gaumont : Chantons sous
l'occupation : Caméo (40-35-68),
(du 6 su 8); le Corps de mon
ennemi : Rio; les Douze Travaux
d'Astérix : Pathé (24-54-31); L'Empire des sens : Rio; Fantasia :
Gaumont : Love Story : Rio;
Mado : Collece (52-79-75); Monsleur Rieln : Rio; la Monde :
Caméo (du 3 au 5); Si c'était à
refaire : Paramount (24-53-77);
Uns femms fidèle : Paramount :
Un &iéphant, ca trompe énormément : Caumont : Vingt mille
lieues sous les mers : Rio.
NICE. — L'Alle ou la cuisse :

Henes sous les mers : Rio.

NICE. — L'Alie ou la cuisse :
Concorde (88-39-88) : Barry Lyndon : Mercury (85-81-88) : le Corps
de mon ennemi : Rialto (88-08-41) :
les Douzse Travanx d'Astérix :
Mercury, Concorde : l'Empire des
sens : Méllès (85-86-95) : Face à
face ; Méllès : Fantasia : Avenue
(85-87-79) : Ma vache et moi : Rio
(85-86-95) : Mado : Escurial (8810-12 : 1960 : Méllès : Missouri
Breaks : Monte-Carlo (87-28-95) :
Monsieur Klein : Rio, Paramount :
Si c'était à refaire : Paramount ,
Variétés (87-74-97) : Vingt mille
dieues sous les mers : Balsac (8318-34). Forum (85-55-80).

RENNES. — L'Alie ou la cuisse :

RENNES. — L'Alle ou la cuisse :
Ariel (79-00-56), Zem (30-09-55);
Barry Lyndou : Club (30-85-20);
le Corps de mon enneun : Ariel :
Cria Cuervos : Bretagne (30-56-33); les Douze Travaux d'Asiérix :
Crub : Duelle : Boite à films (30-52-40); Si c'était à refaire : Ariel :
Un éléphant, ça trompe énormément : Ariel ; Vingt mille lieues
sous les mers : Paris.

ROUEN. — L'Alle ou la crisse :

Sous les mers: Paris.

BOUEN. — L'Alle on la cuisse:
Gaumont (71-84-96); Barry Lyndon: Gaumont; le Corps de mon
ennemi: Eden (71-24-90), Club (7137-78); les Donze Travaux d'Astérix: Gaumont; l'Empire des sens:
Septième Art (71-41-96); Fantasia:
Club; Missond Breaks: Prance
(71-41-98); Monsieur Klein: Club;
Si c'était à refaire: Eden; le:
Trouble-Fesses: Eden; Un étéphaut, ca trompe énormément:
Gaumont; Vingt mille lleues sous
les mers: Club.
SAINT-ETIENNE. — L'Alle on le

les mers: Club.

SAINT-ETIENNE. — L'Alle on le cuisse : Eden (32-58-79), Albambra (32-39-65); Autant en emporte le vent : Méllès (32-63-67); Barry Lyndon : Albambra : le Corps de mon ennemi : Eden ; le Derndère Folle : Albambra : Cria Cuervos : Albambra ; Godrilla 1989 : Eden ; les Douze Travaux d'Astèrix : Albambra ; Oren Negro : Lux CN.P. (32-40-49) ; Mado : Albambra ; CN.P. (32-40-49) ; Mado : Albambra ; Missouri Breaks : Albambra ; Moncient Elein : Eden ; SI c'était à refaire : Eden ; le Sonpon : Lux CN.P.; Un étéphant , ca trompe énormément : Albambra ; Une femme fidèle : Méllès.

STRASBOURG. — L'Alle on la

femme fidèle: Mélès.

STRASBOURG. L'Alle ou la cuisse: Rit's (32-45-51), A.B.C. (32-17-55); Barry Lyndon: Rit's; le Corps de mon ennemi : Capitole (32-13-32); les Douze Travaux d'astèrix: Rit's, Capitole; Face à face: Capitole; Jours de 36: Alpha (33-10-45) (le 9); Fantala: Ariel (32-17-66); Made: Vox (32-15-11): Un éléphant, ca trompe énormément : Capitole, Rit's; Vingt Mille Lieues sous les mers: Arcades, Capitole.

TOULON.—L'Alle ou la Cuisse: Capitole.

Arcades, Capitole.

TOULON.—T.'Alle on la Chisse: Gaumont (92-00-17); la Carrière d'une femme de chambre: Ariel (93-52-22); le Corps de mon ennemi : Ariel; le Corps de mon ennemi : Ariel; Cours après mol que je d'attrape: Raimu (92-21-42); Cria Cuervos: Rex (92-79-20); Godrilla 1880 : Rex; les Douze Travaux d'Astérix: Gaumont: l'Empira des sens: Royal (92-32-55); Fantaria: Ralmu; Missouri Breaks: Raimu; Monsièur Klein : Ariel; Un éléphant, ca trompe énormément : Gaumont; vinst Mille Lieues sous les mes :

Royal.

TOULOUSE. — L'Alle on la Cuisse: (21-49-58); Barry Lyndon: Trianon (62-67-54); le Corps de monennemi: Américains (61-21-54); Cours après moi que je t'attrape: Ariel (68-07-14); Cria Cuerros: A.B.C. (21-20-45); les Douze Travaux d'Astérix: Gaumont; Dracula père et ills: Ariel: l'Empire des sens: Rex (21-83-45); Fantasia: Blo (21-22-11); Mado: Gaumont; Paris (21-63-23); 1966: Gaumont; le Petit Marcel: A.B.C. (21-57-55): On l'appelait Milady: A.B.C.; Spartacus: Ariel; Un éléphant, ça trompe énormément: Gaumont; Vingt Mille Lieues sous les mers: Trianon, Américains; Yessongs: Rex.

U.G.C MARBEUF VO - CLUNY ECOLES VO - U.G.C. OPÉRA VE 。 《大學》(1982年)(1982年)(1982年)(1982年)(1982年)(1982年)(1982年)(1982年)(1982年)(1982年)(1982年)(1982年)(1982年)(1982年)(1982年) un film de ROMAN POLANSKI LE BAL **VAMPIRES** AVEC JACK MACGÓWRAN SHARON TATE
ALFIE BASS FERDY MAYNE TERRY DOWNES
PRODUCTION MARTIN RANSOHOFF - ROMAN POLANSKI - PANAVISION - METROCOLOR
UN FILM METRO-COLONYA-MAYER DESTRIBLE PAR CRIEGAR DIFFERATIONAL CORPORATION

ÉLYSÉES-L<del>in</del>coln - Saint-Lazare pasquier STUDIO DE LA HARPE - STUDIO RASPAIL



U.G.C. BIARRITZ - PUBLICIS MATIENON - U.G.C. OPERA (angle rise Daubut-Capacines) - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - U.C.C. ODEON - BONAPARTE - STUDIO JEAN COCTEAU -PARAMOUNT GALAXIE - LES 3 MURAT - VILLAGE Neodily - C21 Versailles - ARTEL Negent CARREFOUR Pantin - FRANÇAIS Enghien - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Bonssy PARAMOUNT ELYSEES 2 La Celle-Saint-Cloud - U.G.C. Paissy - ARTEL Rosmy





SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI,

ST. BERTRAND 29, rue Bertrand L'HE DU DOCTEUR MOREAU LA NUIT DES MORTS VIVANTS

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS ET TOUTES LES DEUX HEURES : L'EMPIRE DES SENS

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 12 RL, 15 H. 30, 19 H., 22 H. 30 SARTRE PAR LUI-MEME

LE STUDIO 2, TUE EdoUATS-POISS 183 - AUBERVILLIERS THEATRE BE LA COMMUNE - 833-16-MERCREDI 19 H., VENDREDI 21 H. 30 SAMEDI 19 H., DIMANCHE 18 H. FAMILY LIFE MERCREDI 21 H. 30, SAMEDI 14 H. 3 SAMEDI 21 H. 30, MARDI 19 H.:

LA MEILLEURE FACON DE MARCHER de Clande MILLER

VENDREDI 19 H., SAMEDI 16 H. 30. DIMANCHE 15 H. 30, MARDI 21 H. 30: LE MESSAGER

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.), 22 h. : A nos chere disparus. CHEZ FELIX (707-68-78) (L.), 21 h. : 8. Lindo.

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D., L.), 20 h. 30; Je n'imagine pas ma vie demain; 21 h. 30: Pourquoi pas moi?; 23 h. 30: J'al fait trois tonneaux dans mon cerceuil. LE FANAL (231-69-16) (D.), 20 h. 30 : le Président ; 22 h. ; la Mariée et le chasseur de papillons. L'ECHELLE DE JACOB (033-53-53) (D.), 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas, tout suit. LA COUR DES MERACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 30 : Henri Tachan; 22 h. : Zisanie Bretelle.

LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.) 21 h. 15 : Partez du pied gauche : 22 h. 30 : J.-C. Montella. THEATRE DE DIX-HENRES (608-07-48) (L.), 20 h. 15 : La démocratie est avancée : (D.), 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs.

LA VEUVE PICHARD (278-57-03) (L.), 22 h. 15 : la Revauche de Louis XI. A VIETLLE GRILLE (707-60-93)
(L.), 20 b. 30 : L. Xavier et J.
Maka: 22 b. 30 : Akendenga. —
Il 20 b 30 : Quatre vent (folk).

#### fertivals.

Automne à Paris THEATRE DES BOUFFES-DU-NORD (280-28-04), les 3, 4, 5, 6 et 8, à 20 h, 30 ; le 7, à 16 h, : les Mémoires d'un bonhomme.

Salon d'automne

GRAND PALAIS (359 - 46 - 07), Le cinématographe messager du mer-veilleux. Le 3, à 15 h. et 17 h. 45 ; les Yeux du Dragon (Starevitch). la Planète sauvage (Topor); les 4 et 5, à 15 h. et 17 h. 45 : les Visiteurs du soir, de M. Carné (1942); les 6 et 7, à 15 h.: Les archives du cinéma; à 17 h. 45: Amarcord, de P. Fellini : les 8 et 9, 2 15 h. et 17 h. 45: la Voix du rossignol (Starevitch), Topper, le Couple

Théâtre des immigrés

Du 4 au 15 novembre, à Paris, en banlisue (Asnières, Bols-Colombes, Bondy, Boulogne, Clichy, Puteaux, Saint-Denis et Sartrouville), et en province (Auxerre, Belfort, Bisheim, Bordeaux, Grenoble, Longwy, Lyon, Marseille, Nancy, Saint-Etlenne et Strasbourg) : chauts, danse, musique, théâtre, expositions, films, représentant les cultures espagnoles, portu-galses, arabes, africaines, antillaises, (Renseignements: Maison des tra-vailleurs immigrés, Puteaux, tél.: 506-08-94.)

# **VENEZUELA:** urbanisme et pétro-bolivars

III. - L'ART POUR TOUS Parmi ses réformes socia-les, l'actuel gouvernement De notre envoyé spécial JACQUES MICHEL vénézuélien s'est donné un but : intégrer sur place cette part importante de la popu-

quement de fortune et la nouvelle aile du musée des beaux-arts, el Museo de Bellas Artes, construite par Villanueva, architecte à l'honneur sous le régime Perez Jime-nez, est encore fermée au public deux ans après son achèvement. Elle fut ouverte et installée le jour de la visite de la chabanou d'Iran et refermée aussitôt après son départ. Le motif officiel de cette « mise

lation de Caracas, venue du fond des campagnes vivre dans les bidonvilles, les

ranchitos -, qui encerclent
 la capitale, sur les terrains

squattés -. (- Le Monde des 2 et 3 novembre.)

le « happening » des élections, il avait décidé de livrer ses murs

avait décidé de livrer ses murs aux artistes peintres plutôt qu'aux peintres en bâtiment. Il invita les élèves de l'Ecole des beaux-arts à les décorer de fresques, librement, selon leur inspiration. Et, parallèlement, il commanda de grands travaux de décoration urbaine aux artistes vénézuéliens en renom. On trouve à Caracas

en renom. On trouve à Caracas une « peinture cinétique » de Cruz Diez qui s'étend sur 1,5 kilomètre, le long de la berge de béton d'El-Guaire, le fleuve de Caracas devenu, hélas ! égout à clel ouvert. Tandis que, non loin de là, les nouveaux silos du port de la Guaira offrent 4000 mètres carrès d's induction chromatique » de ce

d'« induction chromatique » de ce

peintre qui excelle, par ses pièges rétiniens, à « dématérialiser » l'ap-parence des surfaces et les volu-

Dans cette vaste action de mise en couleurs de la ville, chaque acteur a assumé son rôle avec ses

maire, pour «neutroliser» des murs en péril de rage scripturale; les étudiants, « pour fatre quelque

chose »; les artistes, pour se livrer à ce qu'ils appellent de l'« agitation culturelle ». Le résul-tat est que, aujourd'hui, les « murs peints » de Caracas sont

soustraits aux graffiti sauvages. On n'inscrit pas un siogan sur

une peinture sans faire acte de vandalisme : les « ceuvres d'art » ont servi de boueller aux murs.

Protecteur des artistes et pro-tégé du président de la Répu-blique, M. Diego Aria a inauguré un nouveau style d'utilisation de la culture, laquelle contribue de surcroît à enrichir son image d'homme de progrès, à gauche. Toutefois, il faut bien se rendre à l'évidence que la flamboyance de l'art mis à la portée du passant dans les rues de Caracas est également un cache-misère : les élèves des Beaux-Arts qui ont si bravement paré la ville de couleurs pimpantes ne disposent pour toute école que d'un bara-

pour toute école que d'un bara-

LES- DENTS' DE LA MER (américale)

VOL AU-DESSUS D'UN NID (américain)

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND (françois)

COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPE (fre

extrait du "film français"

ambre d'entrées des films sortis à Poris depuis le 1/1/76 Résultats arrêtés ou 19/10/76

5 FILMS BE PLUS DE 500 BOR ENTREES

CO-PRODUCTIONS

parmi les

PREMIERS FILMS

**AU BOX OFFICE** 

idées de derrière la tête :

mes des constructions

Caracas — L'art est dans la rue. Un art naivement étalé sur de grandes dimensions au iong des murs Ici, des peintures abstraites; là, une imagerie anodine, dont l'éclat hutte contre la grisaille d'un air chavos de roussière L'areen crise » du Musée des beaux-arts est le manque de crédits de fonctionnement. Lorsqu'on pousse les gens dans leurs retran-chements, on comprend que le gouvernement ne voit pas d'un bon cell ce très beau musée, qui est l'œuvre d'un régime honni : l'action artistique change avec les conditions politiques. En guise de musée d'art moderne vivant, c'est plutôt le Museo de Arts. d'un air chargé de poussière. L'ar-chitecture contemporaine produit quantité de surfaces nues, et les grands travaux de la capitale ont laissé, telles des pages blanches, un nombre élevé de murs. Murs le long d'un port, d'une autoroute surélevée, d'un passage souterrain, d'un canal, d'un édifice public, d'un immeuble. Ils étaient devec'est plutôt le Museo de Arte Moderna, tout neul, construit au nus la proie tentante des «graf-fiteurs», appelant l'inscription Parque Central et anime par Mme Sophia Imbert, égérie cultu-relle de Caracas, que semble confiée la tache de faire venir les sauvage, surtout en période de haute tension sociale.

Ainsi, durant les élections de 1973, remportées par M. Carlos Andres Perez, les murs de Caracas furent électrisés par les graffiti et les papiers collés électoraux qui apageasent le contrata de la confiée la tâche de faire venir les foules à la culture artistique. En réalité, il s'agit moins d'un musée que d'une grande galerie d'exposition, qui ne s'encombre guère des contingences inhérentes au fonctionnement d'un musée traditionnel. Plutôt qu'une éducation en profondeur à plus long terme, ses manifestations simples et populaires ont nour but de facigraffiti et les papiers colles élec-toraux, qui annonçaient la cou-leur d'une violence populaire latente. M. Diego Aria, l'actif et ambitieux maire de Caracas, avalt eu une idée mirobolante : désirant « nettoyer » la ville après des harcariers des literiers de populaires ont pour but de faci-liter la première approche de l'art moderne à un public novice.

> L'action directe Une telle institution - privée, mais partiellement subvention-née — va dans le sens de cette activité artistique directe, « opé-rationnelle » comme on dit, aux résultats immédiatement perçus par le public, dont M. Aria s'est fait le champion. Le cas de Caracas illustre bien cette découverte récente de la culture artistique contemporaine comme médium d'action politique dans une civilisation industrielle rationaliste qui voit peu à peu s'étioler le champ de ses croyances. Et, pour cette raison, son développement, naguere apanage d'une élite cultive commence ici par le bas. L' « art pour tous peut être un moyen de façonner la sensibilité collec-tive et, à l'occasion, aider à pro-

voquer des apparences de consen-sus populaire. En attendant, le Venezuela lette En attendant, le Venezuela jette un regard intéressé sur ceux de ses artistes qui jouissent déjà d'une notoriété internationale. Les grandes commandes publiques ne leur ont pas manqué. L'« art technologique» d'un Otero, d'un Soto et d'un Cruz Diez a accompagné le récent enrichissement vénézuéllen. Il lui a fourni, d'une certaine manière, le thème d'un rève du développement. Soto a réussi à faire financer par l'in-dustrie du fer de l'Orenoque la construction d'un musée tout neuf dédié à l'art abstrait géométrique, à Cludad-Bolivar, tandis que l'excellent Cruz Diez s'est vu offrir l'excellent Cruz Diez s'est vu offrir le paysage urbain de Caracas pour y faire une exposition éclatée de son œuvre. M. Aria lui avait ré-cemment donné carte blanche pour une « agitation culturelle » de plusieurs mois, afin de relever le tonus artistique de la ville. L'opération « El artista y la Ciu-dad » symbolise bien la manière l'art le plus près possible du pu-blic, en ignorant les institutions traditionnelles. Elle fut annoncée

cote officielle

1129 865

993 481

977 378

527 204

à grand renfort de publicité à travers les grands médias, ainsi que par un petit journal gratuit, tiré à quarante mille exemplaires. La présence de Cruz Diez à Caracas commence d'abord par l'itinéraire des grandes œuvres murales réalisées ces dernières années dans certains édifices. Elle se poursuit avec des œuvres éphémères, conques pour provo-Elle se poursuit avec des œuvres éphémères, conques pour provoquer le public sur son terrain même, dans la rue. Les flancs d'un certain nombre d'autobus ont été peints aux couleurs de l'art cinétique, « tableaux mobiles » qui parcouraient les rues de Savanah-Grande, tandis que les passages pour piérors de ce quarpassages pour piétons de ce quar-tier, l'un des rares à n'avoir pas

tier, l'un des rares à n'avoir pas été éventré par l'autoroute ur-baine, ont été peints en « induc-tions chromatiques ». L'apothéose de cette peinture sur le sol, on la trouvait sur 400 mètres carrès place de la Pas-tors derent l'apoten palais de la tora, devant l'ancien palais de la Gobernacion, pavement à la ma-nière des places florentines, mais éphémère, que le pas des passants efface petit à petit. Elle servait d'introduction à la rétrospective d'œuvres monumentales de ce peintre. La démonstration de pentre. La demonstration de Cruz Diez, qui sera sulvie par une manifestation équiva-lente de Soto, puis par d'autres artistes, défend avec beaucoup de ferveur et de conviction une cer-taine conception de la contemporanelté de l'art.

Il y a encore peu, les artistes vénézueliens n'avaient pas la part

belle chez eux. Leur existence était pour ainsi dire ignorée. C'es avec l'enrichissement, vers le mi-lieu des années 60, que le Vene-mela avait commence à battre le ruela avalt commence à battre le rappel de ses enfants profigues expatries, qui à Paris, comme Cruz Diez et Solo, qui à New: York, comme Marisol, pour leur offrir d'importantes commandes monumentales. La grande struce de Solo, qui pare bizarrement la place du Venezuela de ses grandes poutres suspendes un peu de guingois, appartient à cette période d'euphorie et de facilité. Ce « tableau », agrand à l'échelle urbaine, évoque la présence intempestive d'un échange.

dage.

Cruz Diez, lui, a tiré les leçons de tels échecs de décoration urbaine. Il intègre son œuvre à l'architecture des édifices : let un mur : là, un plafond ; allieur, des volumes. Dans la construction de tel immeuble de bureaux, ou bien de tel édifice puble. l'ar-cinétique joue partout le rôle d'un médium euphorisant de l'envi-ronnement architectural neul. Il a une fonction : « enrichir les surfaces roides de l'architec-ture industrielle. Et Cruz Diez est devenu un maître du genre Une de ses dernières commandes de Caracas comptera quelque 3 500 mètres carrés de décoration de « peinture cinétique » au set aux murs, aux plafonds, entière-ment intégrée à l'architecture. Il s'agit du nouvel séroport, actuellement en construction, qui pro-met de devenir, avec les œuvres d'autres peintres, un musee vivant de l'art contemporain vénézuéllen

### Caracas sur la mappemonde du théâtre

A leur grande aurprise, les organisateurs du III Festivel de théâtre de Caracas ont été débordes par leur public cette année. Dens les quinze salles de cent à cinq milla places, qui offraient chaque jour autant de spectacles, on a dû refuser sans cesse des entrées. Heureusement qu'il restait aux exclus des speciacles de rue l Sur les cinquante-quatre troupes invitées, dix-huit parcourent le Venezuela avec le mêma succès.

Ce Festival est une chance pour le théâtre vénézuéllen, même s'll n'y figuralt pas au grand complet. Une chance gu'ont au saisir, entre autres, le gouvernement, qui a foumi des subsides, et Maria Teresa de Otero Silva, présidente de l'Ateneo, qu'elle a fondé en 1931. Cette sorte de maison de la culture privée a longtemps été l'unique lieu culturei de Caracas. L'Ateneo a fourni è Carlos Jimenez la base admide la conférence sur le théâtre du tiers-monde qui l'a précédé.

Ces deux manifestations ont permis avant tout la confrontation des hommes de théâtre fatino-américains, dont on a souvent prétendu qu'ils ne se roncontraient ou'à Paris.

Ils avaient tant à se dire qu'ils la conférence une avalanche d'exposés, tandis que les reortsentants d'Afrique ou d'Asie, qui avaient dépassé, lors des précédentes réunions. l'étape des déclarations de principe, souhaitalent passer au travait.

Pourtant, le chemin que tous se donnent à parcourir semble à peu près identique. Tous qu presque se réclament d'un théâtre populaire et de la recherche d'une matière et d'un langage spécifiques à leur continent, ils ne renoncent pas totalement au rêve d'université qu'ont nourri, en vain, les générations précédentes, prêtes à se couler dans tous les moules venus d'Europe ou d'Amérique du Nord, mais c'est à partir de leur réalité nationale qu'ils espèrent l'atteindre. Il est maintenant entendu que la voie du théâtre latino-américain est celle de la lutte contre la colonisation sous toutes ses

formes, et d'abord culturelle. A la lumière de ce principe, les résultats laissent perplexes et doivent être considérés en fonction des résonances locales.

#### Indépendance et colonialisme

Quand laut-il parter d'indéendance et quand de coloni-

Lorsque le Teatro Circular de Montevideo présente les Trois Sœurs ou Lorenzaccio, montés dans un style Comédie-Française pauvre, avec néanmoins tout ce que cela comporte de sérieux, on serait tenté d'accuser la traditionnelle influence française sur le rio de la Plata. Mais dans un pays en décomposition déserté par le tiers de sa population, soumis à un arbitraire tyrannique, peut-on parler plus clairement de leur vie aux

apectateurs ? Quand La Candelaria de Bogote, dirigée par Santiago García, réalise une création collective sur la guérilla des ennées 50, fruit d'enquêtes minutieuses euprès de la population dea ilenos, le Far-West colombien, elle aboutit exactement à l'œuvre qu'aurait signée Bracht s'il vivalt encore. Et pourtant ca spectacle, admirable en tous points, qui réussit à parler à l'ouvrier de la banlleue Bogota aussi blen qu'au crilique internetional, est apparu nme l'archétype du théâtre

Quand le Vénézuélian Chocron présente, en un texte élaboré. les relations complexes d'un traveati et de son imprésario dans le but d'établir un parallèle avec la réalité du continent, on pense torcément à certaines pièces anglaises de ces der-

Quand les Péruviens du groupe Cuatro Tablas jouent la Longue Nuit, évoquent avec une lenteur cérémonielle la tyrannie du pouvoir divin - et leodal, - la solltude de l'homme el la difficulté de la liberté, on se demande ce qui vient de l'observation des Indians des Hauts-Plateaux et ce qui est

emprunté au spectacle portugais A Ceia, evec lequel les ressem-

blances sont multiples. Peut-être que charcher à tout prix l'authentique dans des pays tondamentalement mét/s est absurde. Il vaut sans doute mieux sulvre Enrique Buenaventura, qui, pragmatique, ne cherche pas tant à détruire le culture importée qu'à sélectionner, aussi bien en elle que dans les traditions, ce ou'il v a de meilleur. C'est-àdire - ce qui est le plus utile à la libération, ce qui conduit à l'autodétermination de chaque peuple dans le cadre d'une

selle. Toutes les démarches se lustiflent elors amplement, y compris la réécriture désinvolte des chelsd'œuvre révérés. Le Galy Gay d'Homme pour Homme, devenu, grâce au Vénézuéllen Cabrujas le paysan andin Pedro Garcia. acquiert une indéniable efficacité.

Et Brecht n'y perd rien. Souvent, les Latino-Amèricains se sont sentis sélectionnés, utilisés par l'Europe dans la mesura où leurs spectacles répondaien à notre conception de la révolution sud-américaine et apporteient de l'eau au moulin de nos luttes du moment. A leur tour, à Caracas, ils ont pu recevoir le théâtre du monde et y puiser ce qui leur est nécessaire.

Mais c'est le prochain Festival national dont les moilleures présentations seront sé-lectionnées pour le IV\* Festival International, qui permettra de mesurer les apports nationaux de cette confrontation. On sait déjà que Caracas, siège de la Fédération des Festivals d'Amèrique, s'est attirmée avec cette troisième rencontre, de niveau aupérieur aux précédentes. comme une capitale sur la mappemonde du théâtre.

GENEVIÈVE ROZENTAL

#### **EDOUARD BOUBAT** à la Hune

Exposition du 4 au 18 novembre 170, boulevard St Germain **75007 PARIS** 

#### **EDOUARD BOUBAT**

L'album de photographies "la Survivance" est en librairie le 5 novembre

MERCURE DE FRANCE

PETIT 18 H 30 La nuit, es clowns... Yves HEURTE



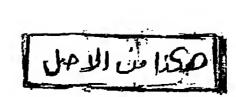
# le genre humain

de JEAN-EDERN HALLIER

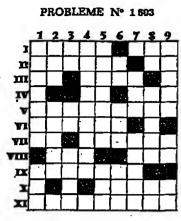
mise en scène Henri RONSE avec José-Maria FLOTATS et Michel VITOLD



266.17.30



#### **MOTS CROISÉS**



#### HORIZONTALEMENT

I Une promesse pour un avenir assez proche; Une invention absolument roulante. — II. Sa femme devait avoir des journées bien chargées!; Possessif. — III. Note; Vit la fin d'un héros. — IV. S'opposent; Larve. — V. Brusques accès de fièvre. — VI. Ne sauraient être taxès de légèreté. — VII. Pronom; Fait bâiller et dormir. — VIII. Sans voiles; Ses nièces manquent généralement de pièces manquent généralement de profondeur. — IX. Sera toujours postérieur à l'homme. — X. Hu-meurs. — XI. Fera preuve d'un grand souci de distinction.

#### VERTICALEMENT

 Fouillé s'il a bonne mine;
 Nez (inversé). — 2. Point de repère;
 Est noir. — 3. Préfixe;
 Le jouet du hasard;
 Lieu touristique. Jonet du hasard; Lieu tourisaqua.

— 4. Noircissent en affectant de blanchir. — 5. Sommes complémentaires; Cours étranger. — 6. Abréviation: Queue de cerise; D'un auxiliaire. — 7. Conjugué par une jeune latiniste; Ne réfiéblit des ross. chit donc pas. — 8. Homme fort ; Parfuma ; Symbole. — 9. Avec eux, il est nécessaire de se mouijlet ; Canton ; Désigne une huile de qualité superieure.

#### Solution du problème nº 1602 Horizontalement

I Cinna: Our. — IL Au; Idée. — III. Aubaine. — IV. Ogresse. — V. Pâtées; AR. — VI. Am; Un: Ave! — VII. Gosse; Sen. — VIII. Nu; Ze; Suc. — IX. Eros; Hère. — X. Ban. — XI. Déficient.

#### Verticalement

Champagne — 2. Amour. —
 Nabot; Ouf! — 4. Nuageuses.
 5. Irénée; BC. — 6. Inès; Hal.
 7. Odes; Assène. — 8. Ue;
 Saveur. — 9. Révèrence.

GUY BROUTY.

#### Journal officiel

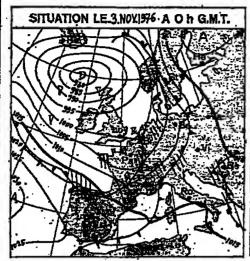
Sont publiés au Journal officiel des 1°, 2 et 3 novembre 1976 : DES DECRETS

Firant les attributions du secrétaire général du ministère des affaires étrangères ;

Relatif à l'application de la législation sur les accidents du travail agricole aux élèves des établissements d'enseignement tech-nique et de formation profession-

#### MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 4 -41-76 DEBUT DE MATINÉE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 3 novembre 24 houres :

Après le passage d'une perturbation qui donnera des pluies abondantes sur le Sud-Ouert, le Massif
Central et les régions pyrénéennes,
notre pays sera concerné par de
l'air froid et instable venant des
lites Britanniques. Toutsfois; une
nouvelle perturbation faiblement
pluvieuse atteindra nos régions de
l'Ouest.
Jeudi 4 novembre, sur l'ansemble
du pays, le temps sera très frais le
matin, avec de faibles gelées locales
au lever du jour. Quelques brouillards en plaine et dans les vallées
disparatiront assez rapidement, puis
le ciel sera variable avec alternance
d'éclaircies et de nuages. Des averses
auront lieu sur les régions s'éten-

dant de la Manche orientale au Massif Central et aux Alpes du Nord, ainsi que sur la Corse, oi elles seront parfois accompagnées d'orages. Les nuages deviendront plus abondants près de l'Atlantique, avec quelques pluies fables. En revanche, les éclaireiss seront très belles sur le pourtour du golfe du Lion, tandis que le mistral et la tramontane souffleront. Ailleurs, les vents, modérés ou assez forts et irréguliers, viendront de l'ouest ou du nord-ouest.

Mercredi 3 novembre à 7 haures

Mercredi 3 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1000,4 millibars, soit 750,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique. Je maximum enregistré au cours de la journée du 2 novembre ; le second, le minimum de la nuit du

2 su 3): Ajsocio, 18 et 11 degrés; Biarritz, 14 et 10; Bordeaux, 15 et 9; Brest, 11 et 5; Casn, 11 et 3; Cherbourg, 10 et 5; Clermont-Ferrand, 12 et 6; Dijon, 13 et 7; Grenoble, 10 et 8; Lille, 10 et 5; Lyon, 12 et 9; Marseille, 16 at 9; Nancy, 14 et 6; Nantes, 12 et 4; Nice, 17 et 10; Paris-Le Bourget, 12 et 5; Pau, 13 et 9; Perpignan, 15 et 9; Rennes, 11 et 3; Strasbourg, 12 et 6; Tours, 11 et 4; Toulouse, 13 et 9; Peinte-&-Pitre, 30 et 24.

Températures relavées à l'étranger:
Alger, 20 et 14 degrés; Amsterdam,
11 et 3: Athènes; 21 et 17: Berlin, 10
et 4: Benn, 13 et 6; Bruxelles, 10
et 4: Iles Canaries, 23 et 17: Copenhagus, 9 et 7; Genève, 11 et 6:
Lisbonne, 17 et 10: Londres, 10 et 0;
Madrid, 17 et 8; Moscou, 2 et 0;
New-York, 10 et 5; Palma-daMajorque, 18 et 12; Roma, 19 et 10;
Stockholm, 2 et 2.

#### Handicapés

#### LA DIXIÈME ÉDITION DU GUIDE NÉRET

La dixième édition d'un ouvrage désormais classique — le Guide Néret pour les handicapés — vient de paraître, augmentée d'une mise à jour de la législation sociale et des réglementes handiers propagnets par les handiers vigueir concernant les handicaps de toutes catégories. Il s'agit là d'un cuvrage très complet — comportant notamment d'impor-tantes notations sur la loi d'orientation en faveur des personnes handicapés, — qui sera lu avec intérêt par les travailleurs sociaux et par tous ceux qui s'intéressent, handicapes ou non, aux problèmes

Outil de travail, mais aussi de référence, ce guide propose cette année les nomenciatures départementales des établissements et des organismes utiles aux handicapés : centres de placement, de rééducation et de réadaptation, institutions spécialisées pour les handicapés physiques ou mentaux, ainsi que la liste des principales associations ayant pour but d'aider associations ayant pour but d'aider les handicapés et de soutenir les parents. Un lexique fournit d'utiles précisions sur le vocabulaire médico-social, les actions et les services, les définitions réglementaires des établissements. Le prix de vente de l'ouvrage risque d'en réduire malheureusement l'audience parmi les handicapés.

★ Bditions et Guides Néret, 23, rus de Chabrol, B.P. 59-X, 75462 Paris Cedex 10; 544 pages, 90 F en Horat-rie ou 100 F par mandat, virement au C.C.P. Paris 12894-54 ou chèque

#### Formation permanente

### UNE ETUDE SUR « LA PRESSE

OUTIL D'INFORMATION ET D'ÉDUCATION?»

« La presse, outil d'information et d'éducation ? » est le thème du numéro 50 de la revue Pour, éditée par le Groupe de recher-che et d'éducation pour la pro-motion (GREP). Cette intéressante étude, élaborée par un groupe de journa-listes, de pédagogues, de socio-logues et de formateurs, après avoir montré la difficulté d'être avoir montré la difficulté d'être informé, pose la question de l'utilisation de la presse (écrite essentiellement) comme moyen d'éducation. Tout en constatant les limites et les ambiguïtés d'un tel outil, les auteurs de l'étude préconisent l'utilisation des journaux à l'école, non seulement comme auxiliaires pédagogiques, mais aussi dans le cadre d'un « enseignement des médius », en vue de la formation des futurs lecteurs.

● Le centre de perjectionne-ment des journalistes et des cadres de la presse (33, rue du Louvre, 75002) Paris) organise plusieurs sessions sur les thèmes: secrétariat de rédaction des pé-riodiques (du 15 au 26 novembre) le reportage photographique (du 29 novembre au 3 décembre), les élections municipales (du 30 norembre au 2 décembre).

#### Jeunesse

Les prèts d'honneur de la Fondation de France. — Les prèts d'honneur aux jeunes de la Fondation de France ont pour objet d'aider des jeunes en difficulté à poursuivre la voie de leur choix malgré un handicap physique, financier ou social en leur attribuant des bourses de 15000 F chacune.

Les bénéficiaires doivent être âgés de dix-huit à trente ans, résider en France et se destiner à des activités entrant dans le cadre des six fonds de la Fonda-tion de France (aide aux handi-canés aide au tiers-monde dévecapés, aide au tiers-monde, déve-loppement culturel, recherche scientifique, harmonie des paysa-ges, aide au troisième áge). Une vingtaine de bourses seront attribuées en juin 1977.

★ Dépôt de candidature avant le 31 janvier 1977. Renseignements à la Fondation de Franca, 57, rue de Lúlle, 75007 Paris, tél. 544-04-36, 548-77-17.

#### Education

● Les ateliers d'éducation créatrice « la Re-création » organisent des stages d'animation destinés à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de création et d'expression chez les enfants et adolescents. Ils comportent douze séances de trois heures, le vendredi soir, de 19 h. 30 à 22 h. 30. Le début du prochain stage est fixé au vendredi 5 novembre. au vendredi 5 novembre.

\* Renseignements et inscriptions : Suzanne Berland la Re-création, 18, rue de Thorigny, 75003 Paris, tél. 278-41-82,

#### UNE ENQUÊTE DE L'IFOP NAINARI NAIGITOLLO NU RUZ

Le quotidien iranien Kayhan Le quotidien iranien Kayhan vient de célèbrer la publication de son dix millième numéro. En prévision de cet événement, l'Institut français d'opinion publique (IFOP) a effectué — sur la demande du journal — une étude par sondage du public de Kayhan et de son comportement de lecture.

L'enquête a porté sur deux mil-lions huit cent mille habitants âgés de quinze ans et plus, de Téhéran et de cinq autres grandes villes d'Iran (Ahvaz, Isfahan, Mesched, Rasht et Chiraz), dont la population totale est environ de cinq millions.

Quotidien national du soir diri-Quotidien national du soir diri-gé par le Dr Mostafa Mesbahra-deh, Kayhan est un journal indé-pendant qui comporte des éditions régionales. Il tire à plus de deux cent cinquante mille exemplaires, le plus fort tirage de tous les quo-tidiens d'Iran. Il publie en outre une édition du matin en langue anglaise, trois hebdomadaires sportif, féminin et pour les jeunes) et deux hedbomadaires en langue iranlenne et anglaise destinés à iranienne et anglaise destinés à l'étranger.

Le « profil » du lecteur-type de Kayhan tracé par le sondage est celui d'un habitant de Téhéran celul d'un habitant de Téhéran; ou d'une des cinq grandes villes, âgès de vingt ans à trente-neuf ans (la moitié des lecteurs ont moins de quarante ans), qui a fait au moins des études secondaires, possède voiture, téléphone et téléviseur, s'intéresse par priorité aux sports, à la musique, au cinéma et à l'art.

Dans les six villes où le sondage a été effectué, *Kayhan* est lu une où deux fois par semaine par un million cinq cent mille personnes sur les deux millions hult cent mille qui sont en mesure de lire, tandis que le nombre de ses lec-teurs réguliers, ceux qui le ilsent tous les jours, est évalué à cinq-cent mille.

■ L'Humanité-Dimanche, dans le but d'intensifier l'informa-tion au niveau de l'entreprise, entreprend un effort de diffusion pendant tout le mois de novembre, avec quatre numéros spéciaux.

Le premier en date du 3 no-vembre présente une originalité, celle d'avoir été conçu par la rédaction de l'Humanité-Dimanche et par des travallleurs du Printemps, d'EDF.-GDF., du Crédit lyonnais, d'Hispano-Das-sault, de la SNECMA, de Grandin.

Comme le précise la direction de l'hebdomadaire du P.C., il s'agit également de resserrer les liens entre le journal et ceux à qui il s'adresse, de porter en fait avec l'Humanité-Dimanche, les discussions politiques dans le cadre du milieu de travail.

• ERRATUM - Le fait que le nouveau quotidien rouenneis Normandie-Nouvelles — dont le premier numéro paraît le jeudi 4 novembre — soit imprimé sur les machines du Havre-Presse, nous a fait écrire par erreur « qu'il prenait place dans l'éventuil des titres du groupe Hersant » (le Monde du 30 octobre). Le monopole d'impression que possède M. Hersant au Havre et à Rouen ne saurait contrarier. a Rouen ne saurait contrarier, affirment les dirigeants de Normandie-Nouvelles, le lancement d'un journal libre de ses opinions et sans liens organiques avec le

groupe Hersant.

#### LE SYNDICAT DU LIVRE ET LES PROCÈS EN COURS

Après la première audience du procès, le 29 octobre, de douze travailleurs « accusés de voi comme des prévenus de droit commun » dans le cadre du conflit du Parisien libéré, la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. et le Comité intersyndical du Livre parisien — dans un communiqué — « espèrent que l'injustice constatant à trainer ces travailleurs en correctionnelle sera reconnue comme

trauter ces travalleurs en correctionnelle sera reconnue comme
un procès dépassé;

» Constatent que le gouvernement, loin d'être neutre, comme
il le prélend, tel M. Boulin, qui
déclare au Sénat : « Il n'appar» tient pas au gouvernement d'in» tervenir dans cette affaire » s tient pas au gouvernement d'in-s tervenir dans cette affaire », utilise à jond les maneties d'une justice à deur vilesses, dont la plus expéditive -est celle qui consiste à inculper des tratail-leurs et non des pairons du style

tour et ion des pairons au style Amaury.

> C'est ce qui ressort de la mul-tiplication des procès contre les travailleurs de la presse pari-sienne, qui luttent 'depuis vingt mois pour retrouver leur travail volé et réclament de véritables né-gociations. » En reulant faire jouer à la

justice un rôle qui n'est pas le sien, le gouvernement ne rehausse pas son presige, lequel réclame-rait, pour que la préiendue concer-tation ne soit pas un vain mot, qu'il s'attache à la facilier plutôt qu'à faire trapper des travailleurs qui ne réclament rien d'autre que le respect de leur droit à leur travail. »

« C'est ce qu'attendent les mil-liers et les milliers de travailleurs qui, ce jour-là, se sont mant-jestés », conclut le communiqué.

● L'hebdomadaire .a Paris-Match » a décidé de modifier son jour de sortie : le jeudi au lleu du lundi, à partir de la mi-

#### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 336 F

TOUS PAYS ETRANGERS 188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 P 440 F IL - TUNISIE

163 F 395 F 448 F 590 F

Par vole aérienne tarif sur demande Les abonnés qui palent par chéque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse

Joindre la dernière Veullez avoir l'obligeance de

# Chez Bauknecht on peut encore croire au Père Noël

au Père Noël... Quand vous choisirez votre cuisine parmi les 116 possibilités de cuisines originales, choisissez tout, sauf la hotte. CHEZ BAUKNECHT NOUS LIVRONS ET INSTALLONS VOTRE CUISINE EN QUINZE

La hotte aspirante, c'est Bauknecht oui vous l'offre! Chez Bauknecht, quand nous jouons au Père Noël, cela vaut le coup de jouer avec nous.

Mais oui, cette année Bauknecht a décidé de jouer

Les cuisines Bauknecht sont vendues, livrées et installées par des spécialistes qui vous conseillent avant mais vous assurent aussi le service après-vente.

JOURS\* En 15 jours seulement, vous pouvez avoir chez vous livrée et lastalife, votre "Carlsine Compléte" Banknocht, toute le gramme des stratifiés et un modèle en bols massif rustique.

A Paris, 5 concessionnaires Bauknecht vous attendent.

COMMERCELEC: 69, rue du Commerce 75015 Paris - tel.: 250.44.04 C.P.A.: 106, avenue Philippe-Auguste 75011 Paris tel.: 371.09.19/371.05.13 CUISINES LAPEYRE: 43, rue Damrémont 75017 Paris tel : 606.24.30/254.97.25 CUISINES LAPEYRE: 6 boulevard

Beaumarchais 75011 Paris tél.: 700.84.46 **BAUKNECHT-MONTPARNASSE** 124, rue de Vaugirard - 75006 Paris tél.: 548.71.64

Pour toute commande de cuisine Bauknecht vous offre la hotte.

Offre valable jusqu'au 31 decembre 1976.

Je désire recevoir une documentation gratuite sur :

- les appareils Bauknecht - la gamme des cuisines complètes Bauknecht

NOM .....ADRESSE ..... Bauknecht France 12, qual de Bercy 94220 Charenton

Ce que femme veut. Bauknecht le fait.

#### Réceptions

— A l'occasion de la virite offi-cielle en France du ministre des affaires extérieures du Canada et de Mine Donald C. Jamieson, l'am-bassadeur du Canada et Mine Gérard Pelletter ont offert une réception mardi 2 novembre.

#### Décès

décès de Gérard W. RENNETT,
président du Stéréo-Club de France.
Les obséques religieuses auront
lieu le jeudi 4 novembre 1976, à
14 heures, en l'église Saint-Suiples.
94, rue de Rennes, 75006 Paris.

- Mine Jacques Bernays et sa fa-mille ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques BERNAYS. M. Jacques Bernays, avocat honoralie, survanu le 20 octobre 1976 à l'âge de scirante-treise ans. Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

- Mme René Borrel, ean-Luc, Elisabeth, Marie-Christine, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu du colonel René BORREL, survenu dans sa solvante-quatrième

annee. Les obsèques religieuses se dérou-leront dans l'intimité familiale à Ligny-en-Barrois.
Cet avis tient lieu de faire-part
7, rue du 4-Septembre, Vanves.

- Mme Eugène Bregeon et ses enfants ont la douleur de faire part enfants ont la double.
du décès de la financia del financia de la financia del financia de la financia del financia de la financia de la financia de la financia del financia de la financia del financia de la financia

#### VENTE A VERSAILLES

200 TABLEAUX MODERNES des meilleurs artistes contempo-rains et de la fin du XIX° siècle. DIMANCHE 7 NOVEMBRE, à 14 h. à VERSAILLES - 5, rue Rameau Me G. BLACHE - Cre Priseur 950-55-06 et 951-23-95 Expo vendredi 5 et samedi 6, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h.

#### VENTES A CHARTRES (28)

GALERIE de CHARTRES MOBIL. SSION VEUVS RASSANT IMPORT. MOBILIER de STYLE LINGE - VINS PINS OBJETS d'ART et DIVERS MERCEDES 450 SE (2-9-74) OLDSMOBILE 20 CV. 1962 Ventes 6-7-8 novembre, à 14 h.
en présence de Me Jean BESNARD
Notaire à CHARTRES.
Me J. LELIEVIRE, Cre Priseur,
8, r. Pamin, Chartres. (37) 36-64-33

GALERIE de CHARTRES GALERIB de CHARTRES
DIMANCHE 14 novembre, à 14 h.
ARMES ANCIENNES
ARMES BLANCHES et à FRU
Petit canon
M° J. LELIEVRE, Cre Priseur.
8. r. Pamin, Chartres. (37) 35-04-33
en présence de MM. B. Marquiset
et J.- de Marin de Bouilières.
Exp: Vend. 12, de 15 à 17 h.;
Sam. 13, de 10 à 12 h. et de 14
à 18 h. Mat, vie 10 à 11 h. 30.
Catlorne aux demande.

Catalogue sur demande.

de Sergine CHAMBELLANT Sergine CHAMBELLANT
DE MAILLY,
leur épouse et mère, survenu le
29 octobre 1976 dans sa soiranteseptième année.
L'inhumation aura lieu au cimetière ancien de Vincennes, 1, rue de
Fontenay, dans la sépulture de famille, le jeudi 4 novembre 1976.
Réunion au cimetière, à 9 heures.
22, rue de la Jarry,
94300 Vincennes.
82, boulevard de Port-Royal,
75005 Paris.

M. et Mme Bernard Parriot et leurs enfants, ont le regret de faire part du décès de Mme Etleune DAGOUSSET, survanu le 27 octobre 1975 dans sa quatre-vingt-deuxième arinée. Selon la volonté de la dérunte, les obsèques ont eu lleu dans la plus stricte intimité.

- Est retournée à Dieu l'ame de — Est retournée à Dieu l'âme de Jacqueline DEJAIFFE, auxiliaire internationale, docteur en philosophie et lettres, née à Namur le 23 août 1920 et décédée à Bruxelles le 24 octobre

Mme Guy-Bernard Iehlé et se — Mme Guy-Bernard Iehlé et ses enfants. L'amiral et Mme Pierre Iehlé, Le Pasteur et Mme Marcel Pfender, M. et Mme François Iehlé, Mme Jacques Durrleman, M. et Mme Claude Iehlé, Mue Colette Iehlé, Mue Colette Iehlé,

M. et Mme Michel lehlé, ses frères et sœurs, leurs enfants et patitsenfants,
Mme Gaston Perdrizet,
Mme Gaston Perdrizet,
Mme Henri Bal de Linfequet,
M. et Mme André Golaz,
Mms Janine Le Bérigot, leurs
enfants et petits-enfants,
Les familles Golaz, de Suisse et
de Madagascar, de Saint-Mart,
Noyer, Poncet, Lhoste et alliées,
ont la tristesse de faire part du
décès, survenu le 26 octobre 1976, à
l'âge de cinquante-trois ans, à
Uturoa (Polynésie française), du
docteur Guy-Bernard IEHLÉ,
chevaller de la Légiou d'honneur,
croix de guerre des T.O.R.
ancien médecin-chef
des troupes de marine

ancian médecin-cher des troupes de marine et des services de la coopération. La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu à Uturos le 28 octobre 1976. Cet avis tient lieu de faire-part. Boite postale 64, Uturoa (Poly-nésie française). 25. rue Heury-Genestal, 76500 Le Havre.

#### A L'HOTEL DROUOT

Gare d'Orsay - 7, qual Anatole-Fran

#### EXPOSITION

anc. et mod.

S. 1. — Art de la Chine et du Japon. S. 8. — Obj. d'art et bel ameublem. princ. 18». S. 11. — Estamp., dess., tablx mod.

**VENTE** S. 2. — Extrême-Orient. S. 9. — Extr.-Orient, bijz, argent

 Bernard Chambellant,
Francine Chambellant,
Sylviane Chambellant,
Et toute la familie,
ont la douleur de faire part du — Mme Pierre Jacquemin. M. et Mme Roger Serey et leurs

— M. et Mme Ciaude Degois et leurs enfants, M. et Mme Bernard Degoussat et leurs enfants, M. et Mme Bernard Perriot et leurs enfants, ont le regret de faire part du décès de

décédée à Bruxelles le 24 octobre 1976.

De la part de :

M. et Mme Fernand Dejaiffe, leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses sœurs, les auxiliaires fáminines internationales, ses filleules.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus skricte intimité.

5, avenue des Eperviers, 1150 Bruxelles (Belgique).

et Mme Michel Iehlé, ses frères sœurs, leurs enfants et petits-

es la Fotes-Divente.

Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès de leur époux, père, grandpère, gandre et beau-frère,
M. Jean MICHARD-PELLISSIER,

ancien conseiller de l'Union française, ancien maire de Soulac-sur-Mer, ancien conseiller municipai d'Antibes, survenu à Paris, le 31 octobre 1976, dans sa solxante-huitième année, muni des sacrements de l'Egilse. La cérémonie religieuse sera célé-brée en l'égilse Saint-Honoré d'Eylau, à Paris, le jeudi 4 novembre, à 11 heures.

[Voir le Monde du 2 novembre.]

Nos abounés, bénéficiant d'une réuction sur les insertions da « Curnes da Monde », sont pries de joindre à leur euvoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

enfants, M. et Mme Michel Barthélemy et leurs enfants,
Le docteur et Mune Bernard This
et leurs enfants,
M. et Mine Michel Jacquemin et

M. et Mins Michel Jacquemin et leurs enfants,
Les familles Guillemin, Marchal,
Parrin et Rassot,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Pierre JACQUEMIN,
ancian élève de l'Esole polytechnique,
officielle la Légion d'honneur,
eroix de guerre 1914-1918,
officier du Mérite social,
survenu à Nancy le ler novembre
1976 dans sa quatre-vingt-treirième année, muni des sacremants
de l'Egise.
Les obsèques seront célébrées le
4 novembre à 15 h. 15, en l'église
Saint-Léon-Lix de Nancy.
34, boulevard Albert-Ier,
54, Nancy.

— Ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Julio JUST, vice-président de la République espagnole, ancien ministre et député, grand chancelier de l'ordre de la Libération d'Espagne, médaille de la Résistance, médaille des Arts et Lettres, écrivain, survenu à Paris le 30 octobre 1978. L'inhumation aura lieu à Port-Vendres le jeudi 4 novembre, à 15 haures.

 heures.
 square La Bruyère, 75009 Paris. [Voir le Monde du 2 novembre.]

On nous prie d'annoncer décès de M. Pierre LYAUTEY.

M. Pierre LYAUTEY.
commandeur de la Légion d'honneur.
uroix de guerre.
survenu le ler novembre 1976, en
son do micile parisien dans sa
quatre-vingt-quatrième année.
Les obsèques auront lieu en
l'église de Thorey-Lyautey (Meurtheet-Moselle), le jeudi 4 novembre, à
15 heures. et-Moseile), le jeudt 4 novemos, 15 heures. Une cérémonie religieuse, à Paris, sera annoncée ultérieurement. De la part de Mme Jehan Vittu de Karraoul,

sa sœur. Le comte et la comtesse Christian de Pourtalès, Mile Rose-Marie de Pourtalès, ses besux-enfants, Mme Pierre Vittu de Kerrsoul et ses enfants, M. et Mme Pierre Toussaint et leurs enfants, ses neveux et nièces. [Voir le Monde du 2 novembre.]

Mme Jean Michard-Pellissier,
M. Hubert Michard-Pellissier,
Mme Florence Michard-Pellissier,
Mile Caroline Michard-Pellissier,
Mile Géraldine Grinda,
M. et Mme Jean de Gournay,
M. et Mme Gérard de Gournay,
Le comte et la comtesse François
de la Forest-Divonne,
Et toule as famille.

M. Jean Mitchard-Fillissisk, sommandeur de la Légion d'honneur, avocat à la cour d'appel de Paris, ancien membre du Consell constitutionnel, ancien député des Hautes-Alpes, pucien consuller de l'Injon francaise.

- M. et Mme Jean Serre et leurs

enfants.
Mile Françoise Seare,
M. et Mine Jacques Legrange et M. et Mme Jacques Legrange es leurs enfants,
M. Auguste Serre,
ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en les personnes de
M° Almé SEERE,
docteur en droft,
avocat honoraire au barreau
de la Haute-Loire,
ancien président de la
Chambre des avoués,
et de son épouse.

son épouse, Mone Almé SERRE, et de son épouse.

Hima Almé Serre.

Hima Almé Serre.

décédés accidentellement le 19 octobre 1976, à Tarbes (Hautes-Pyrénées).

La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité, le mardi 25 courant en la Collégiale d'Auzon (Haute-Loire).

#### Remerciements

— Mms Paul Gluzman, Ses anfants et toute la famille, dans l'impossibilité de répondre à toutes les personnes qui ont témol-gné leur sympathie lors du décès de M. Paul GLUZZMAN, remercient brès sincèrement tous ceux qui se sont associés à leur grande douleur.

Anniversaires

Bienfaisance

Une collecte nationale sera or ganisée le 11 novembre, en faveur des victimes de guerre les plus dés-héritées.

#### Communications diverses

L'Association nationale des mé-daillés de la reconnaissance fran-çaise organise un concert sous le patronage de M. Michel Ponintowski, ministre de l'interieur, le vendredi 12 novembre, à 20 h. 30 (hôtel na-tional des Invalides et en l'église Saint-Louis des Invalides). Réser-vations par téléphone au 308-83-79.

#### Visites et conférences

JEUDI 4 NOVEMBRE

JEUDI 4 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 10 h. 30,
entrée du musée de l'Orangerie, place
de la Concorde, Mms Bouquet des
Chaux : « La peinture romantique
allemande ». — 15 h., devant la fontaine Saint-Michel, Mme GarnierAhlberg : « Le quartier Saint-Andrédes-Arts ». — 15 h., entrée, boulevard
du Palais, Mms Puchal : « La
Sainte-Chapelle et ses vitraux ». —
15 h., entrée, avenue de Paris,
Mme Vermeersch : « Le château de
Vincennes ». — 20 h. 30, 21, rue
Notre-Dame-des-Victoires, Mme Thibaut : « Art et civilisation de l'Europe romane; les chemins de SaintJacques-de-Compostelle ».

15 h., 2, rue de Bellechause :
« L'hôtel de Saim, salons de la
Chancellerie » (A. V. P.). — 13 h. 30,
58, rue de Richelteu : « A la Bibliothàques nationale : Axt a la Biblio-

Chancellerie > (A. V.P.). — 13 h. 30, 58, rue de Richeiteu : « A la Bibliothèques nationale : Axtian, terre des Aztèques » (l'Art pour tous). — 15 h., 20, rue Pierre-Lescot : « Les Halles; la cour des Miracles : la tour de Jean-sans-Peur » (A travers Paris). — 15 h., mètro Arts-et-Métiers : « Chez un tourneur et chez un planeur d'étain » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). — 14 h. 30, 3, rue Frankin : « La maison de Clemenmeau » (Mme Ferrand), entrées limitées. — 15 h., 2, rue du Chérche-Midi, Mme Just : « Le fournil de Pollane et le quartier du Cherche-Midi » (Mme Hager). — 15 h., 23, rue des Bernardins : « Les chefs-d'œuvre des Bernardins : « Les chefs-d'œuvre des Benta-Nicolas du Chardonnet » (Histoire et Archéologie). — 15 h., cour Carrèe, porche, rue de Rivoil : cour Carrée, porche, rue de Rivoli « La cour Carrée du Louvre e

(M. de La Roche). — 14 h. 45 42, avenue des Gobelins : « La manu-

(M. de La Roune). — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins : « La manufacture des Gobelins : « La manufacture des Gobelins : Savonnerie Beauvais » (Paris et son histoire). — 15 h. Grand Falais : « L'Amérique vue par l'Europe'» (Tourisme culturel). — 14 h. 30, 7, rue des Réservoirs, à Versailles : « Les grandes civilisations de la Méditerrante ; Florence au temps des Méditeis ». — 20 h. 30, 17, rue de la Victoire, MM. Ety Ben Gal et Dov Puder : « La société israélienne en crise? » (Gerele Bernard-Lazare). — 21 h. 54, rue des Saints-Peres, M. Maxime Préaud : « Un grand artiste protestant : Abraham Bosse » (Société de l'histoire du protestantisme français). — 19 h., P. L. M. Baint-Jacques, agile Aigue-Marine, 17, bou le var d Saint-Jacques, Mime Paule Médot : « Enseignement des bases de la psychologie des motifs : la déformation du Moi et la souffrance morals » (Association Beisnes et Bymbole). — 18 h., mairie du seixième arrondissement, Mme la duchesse E. de La Rochfoncauld : « Anna de Noailles, le goût de l'Eternel » (Société historique d'Auteuil et de Passy). — 20 h. 30, 30, boulevard de Port-Royal, M. le professeur E. Levinas : « Leçon taimudique » (Centre universitaire d'études juives). — 20 h. Drêher, place du Châtelet, Mme Elisabeth Boselli : « De la citoyeune Henry, aéronaute, aux femmes pilotes de ligne : histoire d'un métier » (AFFDU, groupe de Paris).

Combien avez-vous retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine ?

#### MORT DU DOCTEUR REVESZ-LONG COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

Le docteur Tibor Revesz-Long, compagnon de la Libération, est mort mardi 2 novembre à Crest (Dròme), des suites d'un cancer généralisé, à l'àge de soixante-

generalse. A rage de sollantequatorse alls.

[Né le le Janvier 1902 à Budapest
(Hongrie). M. Tibor Revesz-Long est
installé depuis de nombreuses années
en France, où il exerce la profession
de médecin, lorsque la deuxième
guerre mondiale éciate. Il se met au
service de la Résistance, où il
devient bientôt l'adjoint du chef du
réseau Electre. Il se spécialise dans
l'organisation des télécommunications et est nommé, en 1943, inspecteur national des linisons radiotélégraphiques des réseaux Action.
M. Revesz-Long organise une école
clandestine d'opérateurs et se charge
de fournir aux réseaux des régions
occupées du matériel de transmission et du personnel spécialisé.
Après le débarquement de juin
1944, il gagne Londres, où îl est
charge de maintenir le contact entre
l'étzt-major des F.F.I. et les troupes.
Il collabore ensuits à la Direction
générale des études et recherches
(D.G.E.R.), qui donnern naissance,
après la guerre, au Sarvice de documentation attérieure et de contreespionnage (S.D.E.C.E.).

### MAX EVZELINE

Grand tailleur de Paris Créateur mode masculine mesure. Grand Standing

Diffusion

Christian Dior MONSEUR 103, faubourg Saint-Honaré

#### CHASSE

#### « LA CHASSE BUISSONNIÈRE » d'ERIC JOLY OBTIENT LE PRIX TONY-BURNAND

L'Association des journalistes de la chasse a décerné son prix littéraire Tony-Burnand à l'ouvrage d'Eric Joly, la Chasse buissonnière. Ce livre devançait de quelques voix Chasse et Nature en Europe, dont le Monde avait rendu compte le 9 décembre 1975. Le prix a été remis à son auteur dans le cadre du club de chasse de La Roche-Couloir à Saint-Rémy-les-Chevreuses.

C'est bien à une chasse buissonnière qu'Eric Joly invite ses lec-teurs tout au long de son ouvrage. Jeune auteur, il parle d'une Jeune auteur, il parle d'une chasse sans contraînte en étroite communion avec la nature et même en étrange complicité avec le gibler qu'il traque. La quête des animaux, qu'ils soient de plaine, de bois, de marais ou de bord de mer, y est décrite dans un style enlevé.

Grand amateur de chasse au mergis il passe en revue l'ex-

marais, il passe en revue l'ex-trème variété de ses visiteurs et trême variété de ses visiteurs et aura un mot pour chacun. C'est un véritable sauvaginier, certain de faire partie d'une confrérie à part au sein des chasseurs qui décrit le gibier farouche et imprévisible des plans d'eau, Eric Joly parle aussi de la chasse en bordure de mer, selon lui une des plus rassionnantes. plus passionnantes.

Mais ce qui prime dans ce livre.

ce sont les conseils de modération de l'auteur. C'est avant tout un amoureux de la chasse et de la nature, peu lui importe le tableau.
La qualité de l'ouvrage est rehaussée par quarante illustrations
de Lamotte qui s'impose, au fil
des ouvrages, comme un des mellleurs peintres animaliers actuels:

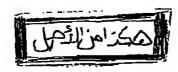
One mention spéciale a été décernée à Vénerie d'aujourd'hui.
dont le Monde avait rendu
compte le 7 mai 1976. — M. F. ★ La Chasse buissonnière. Editions de l'Orée, Bordeaux, 308 pages, 58 F. \* Vénerie d'aujourd'hui. Société de vénerie, 51, rue Dumont-d'Urville, 75016 Paris, 140 F.

#### « GUILLAUME TELL » l'annuaire des armes

La première édition de Guil-La première édition de Guil-laume Tell a été publiée en 1974 et a connu grand succès auprès des amateurs d'armes et des pro-fessionnels. Ouvrage de référence, la deuxième édition plus complète et dont les prix sont réactualisés publiée sous la direction de Raymond Caranta champion de tir mond Caranta champion de tir au pistolet, vient de sortir. Elle comporte vingt-sept articles de fond sur la chasse, le tir, les armements et les collections; quarante-trois bancs d'essai d'armes de chasse, de tir et de défense; des millers de références de fusils, carabines, pistolets, munitions et livres; des centaines d'adresses d'ar muriers français, belges, suisses et de fabricants interna-tionaux. C'est le «Who's Who » de l'arme de sport. — M. F.

★ Edit. Crépin-Leblond, 480 pages,





réf. 2114

réf. 2129

réf. 2130 réf. 2131

GROUPE FRANÇAIS RECHERCHE POUR SAVONNERIE

AFRIQUE FRANCOPHONE

DIRECTEUR TECHNIQUE

• 30 ans minimum, ingénieur chimiste de préfér.

Expérience sérieuse en organisation et en ges-tion d'usine dans une branche d'activité simi-laire et Outre-Mer de préférence.

Il sera responsable de la fabrication des savons et du conditionnement des détergents.

Il dirigera le chef d'usine et s'occupera de la gestion du personnel (200 ouvriers).

Salaire minimum garanti pour la première année 120.000 F.F. + avantages de fonction.

Adr. C.V. det. a J.S.P. CONSEIL EN RELATIONS HUMAINES, 95, boulevard Berthler, 75017 PARIS.

Une discretion absolue est assurée.

L'UNIVERSITÉ DE COMMERCE DE NAGOYA

JAPON

Recharche des professeurs de français pour l'année universitaire du 1s avril 1977 au 20 février 1978, contrat ranouvelable. Un diplôme universitaire est requis et une expérience de l'enseignement souhaitée. Les candidats, hommes ou femmes, devront être célibataires, âgés de 25 ans minimum. La compaissance du japonais n'est pas nécessaire mais il est indispensable de parier couramment l'angiais.

Les cours sont limités à 13 h. par semaine, mais les professeurs devront participer pleinement à la vie du campus. Le saisire annuel est de 50.000 P.P., pas d'impôts. Un appartement est mis à la disposition du professeur, sinsi qu'un billet d'avion aller-retour.

Randez-vous seront pris à Paris début 1977. Ecrire avec curriculum vitae complet, en français et en suglais, joindre numéro de téléphone et uns bonne photographie à :

M. la Président de Nagoya University of Commerce, Nijigaoka Mansion 1202, 1-1-1 Nijigaoka, Melto-Ku, Nagoya, Japon 465.

70,00

**COLGATE PALMOLIVE** 

recherche

UN DELEGUÉ

**EXPORTATION** 

RESIDANT OUTRE-MER

EN PAYS FRANCOPHONE

• un homme jeune, célibataire ou marié, ayant une excellente culture générale et une solide expérience de la vente.

un homme d'imagination et dynami-que, capable après un stage de formation en France, de prendre en charge, seul outre-mer, un sectaur d'exportation cou-vrant plusieurs territoires.

Ses responsabilités comprendront en par-ticulier l'animation des équipes de vente locales et le contrôle de gestion des dépositaires.

Tous OTTIONS.

tous les avantages habituels aux expatriés ayant des postes de responsabilités :
logement et volture, retour en France 2
mois par an, avantages sociaux français,

Ecrire avec C.V. à Service Recrutement COLGATE PALMOLIVE 92401 COURBEVOIE

Nous souhaitons accueillir :

Nous offrons;

# ANNONCES CLASSEES

32,69 L'IMMOBILIER "Placards encadrés" 39,70 34,00 Double insertion 38.00 44,37 "Placards encadrés" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



1961 ]]

I IT PRIX

BURNAND

. . .

HANDERS CONTRACTOR OF TAXABLE BANKS OF THE SECOND OF THE S

10.

\* - - 1:

AF TELL:

ែ) សជាជ

. . . !: Kit

#### emplois internationaux

#### emplois internationaux

#### 

recherche pour société nationale algérienne de travaux routiers.

#### ingénieurs

- Génie Civil spécialisé dans la conduite de gros chantiers de outes et terrassements
- Electromécanicien entretien matériel travaux publics ré£ 2115 Calculateurs BA
  Génie Civil et Béton, calcul BA, précontraint, ref 2123
- connaissances génie civil (constructions métalliques, fondations, bâtiment, etc.) Exploitation de carrières
- Méthodes et prix de revient Etudes routières

Une solide formation de base et une expérience professionnelle d'au moins 7 années, assureront à des candidats de valeur, une carrière très motivante.

Il est offert .:

- de bonnes conditions de séjour : logement meublé,
- sécurité sociale et retraite cadre
   une rémunération élevée (nette d'impôt et transférable).

Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante, à EXPANSIAL, 6, rue Halévy, 75009 PARIS.

### GROUPE COMMERCIAL IMPORTANT explaitant, en particulier, représentation Autos

# CADRE **EXPORTATION**

BSN-Gervois Danone propose à un jeune HEC, ESSEC, ESCP... disposant d'une première expérience professionnelle commerciale jou même débutant, la possibilité exceptionnelle de mettre en voleur ses qualités d'agressivité, de tenacité et d'efficacité.

- AGENT EXPORTATION, II ours aur son territoire l'entière responsobilité « du auty, et du dévaloppement de l'activité
- existante, de la prospection des nouveaux marchés, de l'analyse des données de marchés
- dons les pays visités. Ce poste nécessite de nombreux

 a mois per en, par vyages us deux mois en Nigeria, Libye, Ethiopia, Soudan, Côte Est Afrique, Moysn-Orient, Grèce, Pays de l'Est, dinsi qu'une partaite connaissance de l'Anglais.

Lieu du domicile personnel : Indifférent. Adresez votre candidature avec c.v. détailé, photo-et prétentions, sous réf.F03, m à Françoise Mansion. BSN-Gervois Danone 126-130, rue Juise Guesde 92302 Levaliois-Perret.

Lbsn. gervais danone

GROUPE PHARMACEUTIQUE Niveau International

recrute pour sa filiale au BRÉSIL

#### **PHARMACOLOGUE**

RECHERCHES FONDAMENTALES dons le domaine de la BIOLOGIE MARINE

Le titulaire du poste devra assumer la responsabilité totale d'un laboratoire de cinq chercheurs et avoir, si possible, une expérience professionnelle:

FORMAT. SCIENTIFIQUE SUPERIRURE EXIGER.
NIVEAU DOCTORAT ES SCIENCES.

Nationalité indifférents.

Connaissance de l'ANGLAIS exigée,
du PORTUGAIS souhaitée.

Lieu de travail : RIO-DE-JANEIRO Adr. curr. vitae détaillé et prétentions à n° 23.493. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1° ), qui tr.

USINE EN AFRIQUE FRANCOPHONE DE L'OUEST

#### DIRECTEUR

Homme, 30 ans minimum

Au mains 5 années d'expérience de gestion d'une unité de production. Ayant le sens des contacts et le gaût du travail en équipe.

Activité : transformation des métaux. Effectif : 206 personnes.

Logrment fourni - Contrat d'expatrié

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo u'identité sous le 2° 82.072 à CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opéra, Paris-1=, qui transmettra.

. .

marques françoises et étrangères, recherche pour AFRIQUE NOIRE francophone

#### RESPONSABLE

#### CONFIRMÉ VENTES AUTOS RATTACHÉ AU DIRECTEUR GÉNÉRAL

DE LA FILIALE DE LA FILIALE

Il coordonners l'action des chefs de groupe et
assurers la gestion complète d'un important service
de vente (2,500 voitures/an) et notamment :
— politique de vente.
— compte d'exploitation,
— approvisionnements,
— recrutement et formation du personnel.
POSTE EVOLUTIF

DANS SECTEUR EN EXPANSION

#### RESPONSABLE

#### IMPORT. AGENCE VL et PL

Nous souhaitons que ce collaborateur possède :

— Formation universitaire supérieure ;

— Erpérience plusieurs années responsabilité gestion centres de profite dans domaine automobile;

— Connaissance confirmée de la vente pièces de rechange auto.

Expérience en Afrique Noire appréciée.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. en précisant le poste retenu à n° 83.251

cabinet 4, rue Amiral Co leconte 75116 PARIS 4, rue Amiral Courbet

#### DIRECTEUR DES VENTES **EXPORTATION**

Nous sommes un important febricant d'engrais, la qualité de nos produits, mais aussi et suriout la paleur, l'enthousiasme et la feunesse de notre écuipe commerciale nous ralent de progresser chaque année de japon speataculaire eur un marché où nous occupons une place prépondérante.

Nous attachons plus d'importance à l'expérience commerciale pratique du candidat dans le mitieu des affaires agricoles qu'aux diplômes obtenus.

Merci d'envoyer rotre candidature à nº 7.916,

COFAP) 40, rue de Chabral 75010 Paris quit

THYSSEN EDELSTAHLWERKE AG Usine de WITTEN (R.F.A.) 80 km de DUSSELDORF recherche:
DEUX EMPLOYES COMMERC.
parialtem. bil. français-aliem.
pour service Export aciers.
relations R.F.A.-FRANCE.
Ecrire avec C.V. à M. GREFF.
THYSSEN ACIERS SPECIAUX
B.P. 43 - 78130 MAUREPAS.

GROUPE EDITION/PRESSE DEVELOPPEMENT RAPIDE recherche

#### VENDEURS EXPÉRIMENTÉS

(Afrique noire et Maroc)
Capables assurer ventes au comptant livres et encyclopédies auprès clientèle administrations, entreprises, parti-

nistrations, entrapcises, parvicullers;

• Excellente rentabilité pour candidais ayant fait laurs preuvet dans la venta.

Seules seront prises en considerais nes candidatures manuscrites accompagnées d'une photo récente et de références professionnelles vérifiables.

Ecrire M. J. ALBERT,

GROUPE J.A.,

51, avecue des Terries,

75017 PARIS.

Nous cherchons un Directeur des Ventes capable de créer de nouveaux réseaux, en ALLEMAGNE, en SUISSE et en ITALIE, de les animer et de les développer.

La connaissance parjette de l'allemand et éven-tuellement de l'anglais est indispensable. Un entretien explicitera plus complètement cette

IMPORTANTE SOCIETE

à MADAGASCAR

recherche :

CHEE SERVICE

ENTRETIEN

ET TRAVAUX NEUFS
INGENIEUR A et M. ou
EQUIVALENT
Avant expérience industrielle

Ecr. av. C.V., nº 83,09, Contess Pub., 20, av. Opéra, 1es, qui

#### SOCIETE D'INFORMATIQUE Secteur Tertiaire,

MADRID recherche SON

# responsable

### informatique et organisation

Après avoir pris en charge le Service actuel (équipe-ment moyen IBM/DOS), il sera appelé à développer un nouveau système de grande envergure.

Une expérience dans une fonction semblable, des qualités d'animation d'une équipe importante et la pratique courante de l'espagnol sont demandées.

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 11.367 M à HAVAS CONTACT, 156, Bd Haussmann - 75008 PARIS.

#### emplois internationaux -

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

#### emplois régionaux

Société spécialisée dans fabrication et vente équipements sanitaires et chauffage (C. A. environ 50 millions

#### **Directeur des** ventes France

Il dépendra directement du Directeur Général. Ses principales missions seront :

- · Animer Service Commercial et lui donner dynamisme. Evaluer forces de vente.
- · Définir forces et faiblesses du réseau. · Renforcer Implantation commerciale en France et rechercher autres canaux de
- · Rationaliser gamme de produits en
- · Le poste débouchers sur direction commerciale.

#### Homme idéal:

- Formation commerciale.
- 30 ans minimum. · Meneur d'hommes, agissant avec
- souplesse et persévérance.

   Expérience du secteur sanitaire et/ou chauffage ou robinetterie.
- Expérience animation force de vente.

Lieu de travail : Sud-Est de la France. Nombreux déplacements à envisager.

Adresser C. V. détaillé et photo à n° 37817 P.A. SVP 37, rue du Général Foy. 75008 Paris qui transmettra.

#### STATION DE LA PLAGNE (SAVOIÉ) Alt. 2.000 m.

#### cherche pour intégration à une équipe dynamique DIRECTEUR

pour ensemble para-hôtelier de 500 appartements ayant une clientéis internationale

- ayant une cilenteis internationale

  Le candidat devra possèder:

   une expérience de Direction récile.

   la pratique des services de réception de grands capacité.

   le sens de l'organisation et l'esprit d'équipe,

   du goût et des compétences pour la gestion et l'administration (très important pour ce poste).

   des qualités de contact:

   accueil de la clientèle,

   relations avec les autres directions de la Station et le personnel,

   être libre rapidement.

   Langues souhaitées: Allamand Anglais.
- Age : 35 ans environ

Adresser curriculum vitae + photo et lettre man. de candidature à LA MAISON DU TOURISME, 8. rue de l'Hôtel-de-Ville, Neullly-sur-Seine.

SOCIÉTÉ ENGINEERING filiale d'un important groupe français de biens d'équipement en pleine expansion

#### recherche des **INGÉNIEURS** D'AFFAIRES

ils seront chargés de rechercher et de concrétiser des affaires "Clés en mains".

- Devis, exécution, mise en route dans les spé-cialités suivantes :
- Chimie et allmenteire ance des problèmes d'acier inoxydable et de corrosion.
- Marine Offshore: connaissance des problèmes d'écoulement et de contrôle, grande autonomie de travail.

  De formation ingénieur Grandes Écoles, de préférence Arts et Métiers, Ils auront eu une expérience d'au moins trois ans d'engineering.

  Anglais indispensable.

Les postes sont à pourvoir à BORDEAUX.

Écrire avec C.V., photo et prétentions à : S.E.G. - B.P. 15 - 33270 FLOIRAC



En Lorraine SOCIETE GIRLING Multi-Nationale Effectif: 1 100 personnes CA 270 millions de francs

#### **INGENIEUR**

**ELECTRO-MECANICIEN** Sous l'autorité du Directeur de l'Unité de Production, il sera responsable de l'entretien des machines d'un Service Outillage et Affürage, magasin des Outils et équipe d'entretien.

 Formation: Arts & Métiers ou équivalent, Option Mécanique;

Poste ofiert à un veritable technicien des moyens de

production;

•Lieu de travalt: Bouzonville (57).

Envoyer lettre + C.V. sous Réf. 71044 H

ORES SECE.11, Allée de Robertsau 67000-STRASBOURG

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIBLE

ADJOINT AU DIRECTEUR DE LA COMPTA. BILITÉ, IL TRAVAILLERA AU NIVEAU DE

(études, contralisation, gestion, liaison avec l'informatique et les usines).

(2.000 PERSONNES - 10 USINES) PARIS-LA DÉFENSE - RECHERCHE

EXPERT COMPTABLE

LA DIRECTION GENERALE

REMUNERATION IMPORTANTE

DIPLOME

#### INGENIEUR PROCESS

90-110.000 Industrie Auto Paris Nord-Est

Une société française (C.A. 450 millions de F13) fabriquant et vendant des équipements et accessoires destinés à l'industrie automobile recherche un Ingénieur Process. Sous l'autorité du Directeur du Service Logistique, il participera à la réalisation des gooses installations (fours, tuimels...). Il constituera les dossiers de maintenance et reilleur à les consistents. de maintenance et veillera à leur application Il interviendra dans les usines pour les grosse réparations et les réparations des matériels spéciaux. Il suivra les achats des machines stan-dard courantes. Le titulaire aura au moins 28 ans, une formation ingénieur A & M, ECAM, ICAM, IDN... et une expérience d'au moins 5 ans acquise en usine, du secteur mécanique dans un service proche de la production (méthodes, montage...). La connaissance de la technologie des réseaux de finides est nécessaire, celle de l'industrie automobile ne l'est pas. Le poste invilue d'asser fréquents Le poste implique d'assez fréquents accements en province.

Ecrire à Paris s/ref. 30.102 en adressant lettre amuscrite + C.V. + prétentions à



SOCIETE INFORVENTE ■ 38640 CLAIX rue Lesdiguières Téléphone : (76) 98.07.02

75008 PARIS 45, rue Boissy d'Anglas Téléphone : 265,59.79 & 99

conseils de direction conseils de direction

Grande Ecole, ayant déjà una première expérience, de préférence connaissant le matériel IBM, ou éventuellement débutants. Adresser CV manuscrit et prétentions, sous référence 11.371, à HAVAS CONTACT 156, boulevard Haussmann 75008 Paris.

pour s'intégrer à une équipe travaillant sur matériel IBM 370, DOS/VS, CICS/VS, DL1.

Ces postes conviendraient à des candidats possédant un diplôme universitaire ou

offres d'emploi

L'un des premiers groupes

d'Assurances européens

recherche plusieurs

analystes

BANQUE INTERNATIONALE

### CHEF DE SERVICE

Ecrire sous le nº 529 Pub. CHALMANDRIER, 78, sv Champs-Elysées, 75008 PARIS, qui transm

### RECHERCHE POUR SON département ETRANGER

(Cadre ou gradé IV minimum) connaissance indispensable de la réglementation des CHANGES. Anglais souhaté.

### emplois régionaux

#### COTE MEDITERRANEENNE

En Lorraine SOCIETE GIRLING

**QUALITE** 

Age minimum: 30 ans; • Expérience prouvée de 3 ans dans un service

Experience prouvee de 3 ans dans un service
 Contrôle, Fabrication ou Réception;
 Connaissances: Métrologie, statistiques, Planning, Informatique, Dessin Technique, cotations fonctionnelles, Bureau d'Etudes, Analyse Qualité,

Effectif: 21 personnes;
 Anglais indispensable; allemand souhaité;
 Proximilé ville universitaire de l'Est;
 Rémunération intéressante suivant aptitudes du

Envoyer C.V. et lettre détaillée sous Réf. 71044 G

ORES SECE T. Allée de Robertsau 67000-STRASBOURG

Entreprise fabriquant du MATERIEL

ELECTROMECANIQUE spécialisé pour

l'industrie (150 personnes, 15 millions), filiale d'un groupe français important, recherche pour son Usine de

SAINT-ETIENNE

Multi-Nationale

Effectit 1 100 personnes

CA 270 millions de francs

CHEF DU PLANNING

Recherche Ingénieur ou Cadre

Société métallurgique - chiffre d'affaires supérieur à 1 milliard de francs, effectif 6.000 personnes - recherche

#### CONTROLEUR DE GESTION

MISSION contrôle des budgets, établissement des prix de revient et résultats prévisionnels, suivi des prix de revient, coordination des fonctions administratives. • PROFIL :

issu d'une grande école, de préférence ingénieur, ayant suivi éventuellement une formation business school, ayant de bonnes connais-sances en informatique, le candidat devra ayoir acquis une expérience d'au moins 5 ans dans un poste équivalent au plus haut niveau. Connaissance de l'anglais appréciée.

Membre du comité de Direction; le titulaire sera rémunéré à hauteur

Les candidatures sont à adresser à No 80.960 Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

mportante Société bran-Bătiment (spécialisée an étanchéité) recherche pour **POITIERS** 

#### JNE CHEF D'AGENCE

Alssion : gestion commerciale et technique de l'Agence, contacts avec clients, archi-tectes, organisation et contrôle des chartiers. des chariters.
Formation: T. P. ou Bătime:
(nivasu B.T.S.).
Une expérience de 3 à 5 ans commandement et de la
fechnique du bătiment indement et de la que du bâtiment

fectnique du dannen nécessaire. Poste stable et d'avenir. Adress. C.V. dét. s/réf. éé3, SELETEC Consell en Recrutement 67009 STRASBOURG CEDEX Ch. COUPLE GARDIEN

LS. LUUPLE VARIOTEN
pour propriété dans le Loiret
Homme : commaissant culture.
lardin, varger.
Fersme : entret, maison et cuis.
Logement 3 p. Salaire suivant
capacité. Ecr. n° T 075.090 M.
REGIE-PRESSE
85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

#### **EUROTHERM**

AUTOMATION pour prendre en charge son Service Technique Commande de puissance et courants forts

Capable de diriger une équipe de technicions pour conception de produits nouveaux;

- Langue anglaise exigée :

- Lieu de travail : Lyon,

GROUPE MULTINATIONAL PETITE MECANIQUE DE SERIE

### **CHEF DE PROJETS**

sur IBM 370-115 disques et bandes Envoyer C.V. et photo à PROMEY INTERNATIONAL 11. rue de Magdebourg, 75116 Paris Discrétion assurée.

#### chef de production

Ingénieur diplomé ou équivalent, de formation la direction des hommes et l'organisation des ateliers d'usinage et de montage.

Une expérience méthodes ou préparation est

Ecrire CABINET GATIER, 32 rue Barrême, 69006 LYON. Service L.

#### Cabinet Gatier

IMPT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE recherche

#### ATTACHÉ (E) COMMERCIAL (E)

très introduit dans milieux hosnitaliers

Pour secteur : NORMANDIE - BRETAGNE.

Résidence souhsitée : CAEN. Pixe + indemnité de déplacement + intéres-sement + avantages sociaux.

Ţ

Adresser curriculum vitae + photo as nº 83.415, BLEU CUBLICITE - 17, rue du Docteur-Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Ayant au minimum 5 ans expérience dans le domaine des applications industrielles des Thyristors :

Envoyer curriculum vitne et prétentions : 185, av Général-Leglerc, 94700 MAISONS-ALFORT.

# 0000000000 000000000

### INFORMATIOUES

0000000000000000

R.T.C. LA RADIOTECHNIQUE COMPELEC Centre Industriel d'ÉVREUX

#### CHEF de PROJET

Développement circuits hybrides, formation Ingénieur Electronicien grande école + quelques années d'expérience.

Adresser confidentiellement curriculum vitae et prétentions à M. BOURGES, R.T.C., B.P. 1642, 27616 EVREUX CEDEX.

SOCIETE du SUD-OUEST de la FRANCE construisant des Turbines à gaz-recherche pour activité Turbines industrielles

(30 ans minimum)
Expérience mécanique et électronique : Angleis nécassairePour études et confacts avec cilentèle.

Ecrire avec C.V., photo et pré-tentions, AGENCE HAVAS PAU D. 11.689, qui transmettra.

Ecrire svec C.V., photo et pré-tentions, AGENCE HAVAS PAU D. 11.699, qui fransmetira. Société commerciale, exclusivité France, maison mobile nouveile formule, rech. concessionnaires. LE CONFORT SAUVAGE Route de Grasse, 06800 Cegnes-sur-Mer · Téléph. (93) 20-10-90.

OPTIQUE de CONTACT recherche

**VENDEUR** Ifinérant

Le candidat devra evoir :

— 30 ans minimum.

— Une tormat. Ecole optique Ecr. Régle-Pr., nº 7 094.642 M 85 bis, rue Régumur, Paris (2º

GROUPE INDUSTRIEL (5.000 PERSONNES SECTEUR TERTIAIRE) METTANT EN ŒUVRE IMPORTANTS MOYENS EN MATÉRIELS ET PERSONNES, OFFRE, DANS LE CADRE D'UN FORT DÉVELOPPEMENT, POSTE DE

offres d'emploi

#### DIRECTEUR

CHARGE DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE GROUPE DE FILIALES

Il s'agit d'animer et de coordonner l'acti-vité de plusieurs filiales : développement, plans à long terme, investissements, rela-tions extérieures, contrôle de gestion. Poste pouvant convenir à un candidat, de formation supérieure, syant déjà exercé des responsabilités opérationnelles.

A UN NIVEAU DE DIRECTION GÉNÉRALE. Poste à PARIS. Berire sous référence BC 239 AML

FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE ALLEMAND - ACTIVITÉS INTERNA-TIONALES - RECHERCHE POUR

Vente en France

#### de machines d'imprimerie

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ca poste peut convenir à cadre supérisur, 35 ans minim., disposant d'une forte expé-rience de la vents de machines à imprimer (très lurge gamme), capable animer réseau ventez et après-vente et assurer gestion de la société.

Connaissance de langue allemande i possi-bilité de la perfectionner) très appréciée, (à défaut anglais souhaitable).

SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR DANS FIRME DE RENOMMÉE.

Ecrire sous référence LW 234 AM.

Important organisme privé de cours par correspondance, ch. PROFESSEURS de la région parisieme pour corrections devoirs, rémun. à l'unité, niveau CAP et BTS:

— MECANIGUE AUTOMOBILE.

— COMPTABILITE (en sus : possib. tenir comptabilité de l'organisme).

Env. pobocooles diplômes. réf. INSÉNIEUR D'AFFAIRES

Env. photocopies diplômes, réf, et prét. a ARMA (réf. M 12), 47 rur de Liège, 75008 Paris qui transmettra.

En pietne expansion Filiale Française, import, groupe américain, do km Paris sud, rech.
UN INGENIEUR d'études diplômé, expérience 2 a. minimum. Conception d'équipements mécamiques ou machines. Connaissances mécaméosoudure, chaudronnerie appréciés. Adres. C.V. manuscril et prétentions. S.M.P. no 3588. B.P. 34. 77302 Pontainebleau Cédex import, organ, privé de cours

import. organ. privé de cours par corresp. ch. comptable à lemps complet ou partiel, pouv. éventuellement corriger en sus ées devoirs. Rémun. à l'insité. Env. protoc. diplômes, ré. et orètentions à ARMA (réf. M. 15) 47, rue de Llège, 75006 Paris qui transmettra.

qui transmettra.

Ursent rech. libre suite ieune femme expérimentée pour télérhone, réception, connelssant s'énodactivo. Se prés. le 3 novembre ét 14 à 17 h A.P.M.C.
197. bd Malesherbes, 75008 Paris.
Metteur en scène cherche Hine séant, 2 m 20 min., athlétique, l'sportif, la trentaine, si possible sachant skler. Ecrire avec photo à nº 2.622 ete Monde » Pub., 5, r. des Italians, 73407 Paris-9»

La Société Française d'un groupe international réalisant des installations manutention dans le mo

Responsable de son bureau de Paris AM ENSI ou similaire.

'Q ans d'expérience.

Connaissant bign l'Aliemand.

Missian : Homme de contact et d'action commerciale, il devra obtenir des consultations, informer les services techniques de la Société qui élaborent projets et devis, négocier et conclure.

Ses clients : Engineerings, Sociétés minières, ports, etc. Son expérience l'aura familiarisé avec l'étude, la réalisation ou l'exploitation de ce type d'installations.

Poste d'avenir stable. ayant expérience pratique bonne connaissance de REGLEMENTATION Env. C.V. et prét. à ne 10305 Emplois et Entreprises 18, rue Volany, 75002 PARIS de connectours crée un peste INGÉNIEUR PRODUIT Minimum 25 ans Alternand ou Anglais

Rémunération motivante.
Adres. C.V. détaillé à SELETEC
Conseil en Recrutement
67009 STRASBOURG
Cedex ss réf. 669
HOLDING CHAMPS-ELYSEES
recherche

COMPTABLE Hose

TRÈS IMPORTANTE

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

SUP. DE CO.

OU EQUIVALENT

Pour renforcer l'équipe commerciale

de l'Agence Paris Ile-de-France

PROMOTION ULTÉRIEURE ASSURÉE DANS AGENCES DE PROVINCE pour candidats dynamiques et efficace

Adresser C.V. manuscrit et photo à nº 83.181, CONTESSE Publ., 20, av de l'Opéra, Paris-1e, q. tr.

Niveau B.T.S. Compfabilité e gastion entreprise pour secon der C h e f section Trésorerie Poste nécessitant dynamisme e expérience de 2 à 5 ans.

Horaire personnalisé - 13º mois. Adresser C.V. et prétentions au Chef du Personnel, à AERAZUR, 10, rue Marignan, Paris-8°.

Les LABORAT, WELLCOME Charchen! UN MEDECIN MI-TEMPS

recharche

UN GÉRANT

ayant des connaissances pratiques.

Importante société expertise complable spécialisée AUDIT t études financières recherci

--Libres rapidement.
--Formet H.E.C./E.S.C./I.E.P.
ESSEC.
-- D.E.C.S. complet et connais.
anglais ou allem. Indispens.

Ayant 2 à 3 ans d'expérience confirmée dans firmes d'AUDIT ou entreprises (direction comp-table ou AUDIT interne).

**V**Bany

**N**Pop

432793

A Marian

1 Mit 849.

Jeune diplômé d'Etudes Supérieures (maîtrise d'informatique ou équivalent)

Libéra des obligations nationales Le travall consistera, au cours des deux premières années, dans l'installation de médiums systèmes. Esse de données télécomm. Une première expé-rience sur ce matériel sersit très appréciée.

Envoyer curriculum vitae et prêt., à M. Servant, Burroughs, 8, rue du Gai-Delestraint, 75016 PARIS



une des premières sociétés de conseil et services en informatique

recherche pour commercialiser un réseau de temps partagé axé sur l'utilisation d'un langage original

#### 2 INGENIEURS COMMERCIALIX

qui auraient pour mission de développer des applications existantes et de promouvoir de nouvelles applications auprès des directions financières de Grandes et Moyennes Entreprises et des Administrations.

Le poste convient à des diplômés Grandes Ecoles d'Ingénieurs ou H.E.C., ESSEC... - ayant 1 ou 2 ans d'expérience - Connaissance informatique appréciée - Langue anglaise souhaitée. Formation complémentaire assurée.

Le développement de cette activité en pleine expansion offre d'importantes possibilités de carrière. Adresser C.V. détaillé et photo à SLIGOS Département APL 91, rue Jaan-Jaurès 92807 PUTEAUX.

pour candidat 35 ans minim, disposant solide expérience professionnelle soquise de préférence dans l'industrie, ayant le sens du travail en équipe, Ecrire sons référence BIX 235 AM. GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (2 200 PER-SONNES) - LEADER DANS SA PROFESSION ET PRATIQUANT UNE GESTION MODERNE

#### CHEF DU PERSONNEL

RATTACHE AU DIRECTEUR DE L'USINE, IL

DU PERSONNEL - RECHERCHE POUR SA

PRINCIPALE USINE (1.000 PERSONNES)

ANIMERA

la gestion du personnel (recrutements, formation, évolutions):

les relations sociales;

les actions d'amélioration des conditions de travail;

l'administration du personnel.

Ce poste conviendrait à un candidat, for-mation supérieure, ayant 5 à 10 sas d'expérience similaire à un niveau de responsabilité important, acquise dans une grande usine (une expérience complé-mentaire dans un poste opérationnel axé sur la conduite des hommes serait appréciée).

Capable d'apporter une contribution active au dévaloppement et à la mise en couvre d'une politique du parsonnel moderne. Poste ville 100 km EST PARIS.

ORGANISME TECHNIQUE

INGÉNIEUR

OB ASSIMILÉ

Formation technique et pre-mière expérience commerciale demandées. Déplacements France, étran-ger.

Adr. C.V., photo et prétent. à nº 83.827 B. BLEU, 17, rue Lebel, 94 VINCENNES qui tr.

ORDRE DE GRANDEUR DE RÉMUNÉRATION 120.000 F +

Ecrire sous référence FP 130 AML

75016 PARIS

discretion absolue GROUPE SOCIETES

d'IMMEUBLES 28 ans minimum

Adresser C.V. et prétentions à : HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann, 75008 Paris, sous référence 62,829.

EXPERTS COMPTABLES STAGIAIRES

UN MEDELIN MI-TEMPS

pour une durée de six mois, avant les compétences pour collaborer au service de docu- misme aillés arcines de l'anglais nécessaire. Ecrire à la Direction Médicate, 159, roe Nationale Paris - 75013.

Les candidats devront faire preuve de qualités profession-neiles affirmées et de dynamisme aillés au sens du travail et l'anglais nécessaire. Ecrire à la Direction Médicate, 159, roe Nationale Paris - 75013.

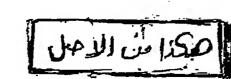
### Burroughs

recherche pour l'Afrique ANALYSTE de GESTION

Cherchons hôtesse standardiste pr groupe de presse régloase (situé à Paris). 5X8. Ecrite nº 6.386 e le Monde » Publ., 3, r., des italiens - 75427 - Paris (%). Scrieté d'ingénierie et servicer rech. COMPTABLE 8.P. ou égét valent, 5 a. expér., comptabilité génér., tenue livres, bilans, etc. Situation stable. Adres. C.V. et prét à S.A.P. no 3589, 8.P. 3 77302 Fontainebleau Cedex

> **AUTOPHON** recherche TECHNICIENS

Ecr. avec C.V. et prétentions AUTOPHON 6, rue Barbés 17381 - LEVALLOIS



#### Un jugement primaireA

On voit AGP Expansion On ouvre un annuaire On dit "C'est de l'Assurance"...

US: KIELLE

COMPTA. VIAU DE

" Comme

POR PER.

DFESSION

MOCERNE

CUR SA

JSINE, IL

1. C. 2. 9.

. . .

NCITAR

· F +

TRANT

On pense à la propagande toujours sous-intor-mée, parfois irresponsable des média et l'on passe à côté

de la vraie chance

AGP Expansion està l'Assurance tradition nelle ce qu'est la révolution permanente au conformis-

AGP Departs on distribute des produits finan-ciers et leurobiliers qui n'ont avec l'Assurance que

AGP Expension

ne vit que par et pour l'innovation et la vrale jeuousse : recherche - méthodes - perspectives - rému-

AGP Despansion
est une communauté d'hommes qui se distinguert de lous les stériotypes, et, d'abord, de celui de l'Assu-

Quant au conformisme, il est peut-être chez ceux qui nous éliminent de leurs recherches sans nous connaître. A cet égard nous ne saurions répondre à des préjugés par des préjugés.

Nous examinons toutes les candidatures avec sympathie, de l'autodidacte au lauréat des grandes Ecoles. Puis, nous rencontrons les postulants (23 ans au moins) en laissant la meilleure place à l'instinct. Nous les convoquons tous.

1" lettre manuscrite à PUB. BANCE réf. 1142 13 rue Marivaux - 75002 PARIS qui transmettra



Texas Instruments FRANCE recharche pour so DIVISION PRODUITS GRAND PUBLIC » :

भागम्हर्भागाप्तरामकार्यकार्यामामामामामार्थन्त्राप्तरामामार्थन्त्राप्तरामा

des INGÉNIEURS de VENTE De formation électronique et informatique

Pour s'occuper du marché des calculatrices électroniques et des montres. Il anra A :

définir les stratégies commerciales;
 assurer les contacts à tous les niveaux hiérarchiques pour maner à bien les négociations commerciales avec les grossistes spécialisés ou les groupes de distribution;
 définir et promouvoir les produits nouveaux;
 établir les prévisions de vente à court et moyen terme.

Les postes peuvent convenir à des débutants ou à des personnes ayant quelques sonées d'expérience. Permis de conduire enigé. La première affectation se fera sur Paris et pourra se faire par la suite en province.

Les candidatures sont à adresser avec C.V., photo, prétentions et dats de disponibilité sous référence ECD 3/11/76, 131. à Mms LE CHIET. T. S. prétentions et date de disponibilité sous référence ECD 3/11/76, 131, à Mms LE GUET, T.I.P., Boite Postale 5, 06270 Villeneuve-Loubet. 

# Banque Populaire

dans le cadre du développement de ses activités

#### d'AUDIT de l'INFORMATIQUE

LA CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUES POPULAIRES recherche:

#### UN INFORMATICIEN

Du niveau chef de projet, le candidat possé-dera une solide expérience (minimum 6 ans) qui lui aura permis de connaître différents aspects de l'informatique : analyse, program-mation, systèmes, exploitation d'un centre, télétraltement et bases de données.

Pédagogue et doté d'un excellent contact humain, il sera intégré à une équipe dont la mission est :

ssion est :

-- d'étudier de nouvelles méthodes d'audit ;

-- d'assister les inspecteurs dans leur mission d'audit ;

-- d'assister les banques dans la mise en place de leur contrôle interne.

De fréquents déplacements de courte durée en France sont donc à prévoir.

Erz. avec C.V. manuscrit det., photo et prétent. à : M. D. LEMARCHAND.
CHAMERE SYNDICALE
DES BANQUES POPULAIRES,
131, avanue de Wagram, 73847 PARIS CEDEX 17.

> JEUNE COMPAGNIE d'ASSURANCES (Ouarier Bourse) IRM 370/145 765 K-BOS: VS - VTAM CICE/VS DL/1-termioxux 3270 et SNA 3790 (370/148 et 05/VS 1 sous VM prévus).

recherche pour participer au développ de son service informatique :

#### **PROGRAMMEURS**

prailogant l'Assombleur 370,
 tornaissant si possible le COBOL, CICS et le secteur

#### HOMME SYSTEME

Rattaché au Chef du Département Système, il aura : - une pariale matrice de l'Assembleur sons

une grande puissance de travail,

um expérience présiable de la fonction ou la capa-cité d'être rapidement opérational.

Adresser C.V. détaillé (photo si possible) aº de téléph. Differitions, date de disponibilité sous ref. 5686/M à J.C.A. qui transmettra, l'éponse rapide ussurée.

REPRODUCTION INTERDITE

Société de Promotion de Centres Commerciaux et d'équipements de loisirs chargée notamment de la réalisation du Forum des Halles

son Département Commercialisation | ses Activités de Développement

la vente aura les responsabilités suivantes :
- Prospection, sélection des commerçants pour implantation dans centres commerciaux. Négociation et signature des contrats. **CONDITIONS REQUISES:** 

Formation supérieure (Sc Po, ESSEC, Sup 30 ans minimum

Sens de la négociation commerciale développé Forte motivation professionnelle Ténacité, dynamisme, imagination Excellente presentation

Anglais apprécié. Expérience immobilière non indispensable.

(ref. B)

MISSIONS -

Assurer la responsabilité totale ou la coordination des études et actions architecturales, techniques, commerciales, publicitaires, juridiques, financières.

CONDITIONS REQUISES: Formation supérieure (ingénieur grandes écoles,

ECP, ETP, etc ... ) 32 ans minimum

Une forte personnalité
Une expérience confirmée de la négociation
Expérience similaire souhaitée Anglais apprécié.

Les rémunérations motivantes prévues pour ces postes seront fonction de l'expérience apportée.

Adresser C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo et prétentions en précisant la référence à SERETE AMENAGEMENT - Direction du Personnel - 63 rue La Boétie - 75008 PARIS Discrétion absolue assurée

Groupe international français

Secteur de la grande consc eader dans sa branche C.A. 2 milliards de francs, recherche

# Senior et Junior

Travail an sein d'une petite équipe, chargée de missions d'audit dans l'ensemble du Groupe.

Le poste d'auditeur senior requiert une formation supérieure (école de commerce), nivezu expertise comptable, 3 ans d'expérience dans interne, de bonnes comaissances Anglais-Allemand.

Le poste d'auditeur junior peut être confié à un débutant, un an d'expérience an moins, de formation supérieure et possédant bases solides

Lieu de travail : Paris avec déplacements de courte durée en France et à l'Etranger.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 48885 à Havas Contact, 156, Bd Hanssmann, 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE EN EXPANSION

#### JEUNES CADRES

DEBUTANTS on ayant 2-3 ans d'expérience

CHARGE D'ETUDES et d'ORGANISATION Référence O.

3 ans d'expérience informatique et organisation
Bac C minimum.

RESPONSABLE BUDGET et CONTROLE BUD-GETAIRE. Référence C. 1-2 ans d'expérience comptabilité analytique usine - ES.C.P. ou équivalent.

- CHARGE DETUDES PERSONNEL RAGIONCE P. Débutant ou 1 an d'expérience. Diplôme de l'Enseignement supérieur.

CHARGES de MISSION Référence Mise sur Informatique de la gestion de nos établissements de Provinca. Expérience organisation et informatiqua. Déplacements de longue durée à prévoir.

Adr. C.V., photo et prét., se numéro 484.787 M. Régle-Presse, 85 bls, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

recherche pour ses 2 centres de la bantieue Sud-Ouest

#### UN MEDECIN

Société Industrielle

diplômé en médecine du travail - syant une expérience de quelques années en milleu industriel. Ce poste requiert une présence dans l'en-treprisé de 3 à 4 jours par semaine.

Envoyer C.V. sous Nº 4384 à PARFRANCE P.A., rue Robert Estienne 75008 Paris



le centre d'études de prévention

DEPARTEMENT "SECURITE"

#### INGENIEUR

pour son service PREVENTION de PARIS Capable d'organiser et réaliser des stages de formation "Prévention, Accidents du Travail" à tous niveaux, et d'effectuer des visites de Prévention Incendie type A.P.

Le poste sera confié à un Ingénieur CNAM, niveau brevet technique de Sécurité, agréé CNPP (indispensable), égé de 40 ans minimum, ayant 10 années d'expérience industrielle en qualité de chargé de sécurité.

La fonction exige de solides qualités pédagod'expressions ecrite et orale. Adresser C.V. détaillé et prétentions

à la Direction Administrative sous réf. PA 34, rue Rennequin - 75017 Paris Discrétion assurée.

> Société produits grande consom SECTEUR ALIMENTAIRE Dynamique, bien placée sur ses marchés, rentable C.A. 400.000.000 recherche pour son siège PARIS un

#### DIRECTEUR DE **PRODUCTION**

qui aura en charge 4 unines + la Direction des investissements. Ses responsabilités s'exerceront tant sur le plan humain (gestion sociale en liaison avec la Direction des Relations Sociales, gestion plus directe des Cadres et adaptation des struc-tures au développement) que sur l'organisation de la production, le contrôle de l'entretien, l'évolution des équipements à la fois en termes de capacité, de productivité et de qualité. Il faut :

avoir 38 ang minimum;
 étre diplômé Centrale, ENSJA, Arts et Métians ou équivalent;
 avoir plusieurs années d'expérience de direction effective d'usins et, si possible, de Direction Technique au niveau d'un siège;
 avoir l'expérience de Société produits de grande consommation (si possible alimentaire).

Le titulaire acceptateur de P.D.C.

Le titulaire sora raitaché au P.-D.G. REMUNERATION IMPORTANTE, VOITURE

Ecrire lettre manusc., C.V. et photo à M. DANEAU, 8, square de la Dordogne. — PARIS (17º). DISCRETION TOTALE ASSURER

#### BANQUE INTERNATIONALE PARIS 8°

Pour sa Direction du Département Crédit aux Entreprises

#### UN JEUNE CADRE (CLASSE V-VI)

Parfaitement familiarisé avec le montage des financements d'investissements et des exporta-

Une bonne introduction auprès des organismes spécialisés ou mobilisation serait appréciée. Adresser C.V. et prét. à numéro 9.565, ZENITH P. 36, av. Hoche - 75008 PARIS, qui transmettra.

Nous sommes une société d'ingénierie et de construction de grands ensembles industriels affiliée à l'un des premiers groupes industriels français. Nous disposons de plusieurs services comptables autonomes et nous recherchons

### chef du service comptable

Siège - Trésorerie

Sa fonction consistera à définir, mettre en couvre et contrôler les procèdures internes au service dans le cadre des directives générales fixées par le chef des services

Il encadrera et animera une équipe de 40 personnes.

L'homme que nous recherchons doit avoir une solide formation (DECS complet avec des connaissances du traitement des comptabilités par ordinateur) et justifar d'une expérience d'au moins une dizaine d'années acquise de préférence au sein d'une société d'ingénierie et/ou de construction mécanique.

Ecrire à No 83153, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Nous gèrons un important réseau de terminaux et de mini-ordinateurs connectés à plusieurs gros centres de traitement CYBER et IRIS 80.

Nous renforçons nos équipes parisiennes systèmes centraux et développements minis par des

#### **INGENIEURS SYSTEMES**

Si vous avez acquis en 2 ou 3 ans une sérieuse première expérience sur un haut de gamme CYBER ou minis, si vous êtes prêts à prendre la responsabilité d'un de nos projets, alors, écrivez s/réf DMI/6111 à :

#### telesustemes

115, rue du Bac - 75007 Paris. 

\*\*\*\*\*\*\* IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

dimension internationale leader dans sa branche d'activité, recherche pour son Siège Social PARIS

#### **AUDITEUR INTERNE**

#### ATTACHÉ à L'INSPECTEUR GENERAL

La fonction implique :

• le contrôle fonctionnel et opérationnel des

 activités des centres, divisions, filiales,
 la formulation d'appréciations et de propositions d'améliorations ou d'actions correctives, e le contrôle de la mise en oeuvre des propo-

sitions adoptées.

Le candidat âgé d'au moins 30 ans disposera : e d'une formation supérieure et de connaissances comptables, entérinées par un DECS de préférence,

o d'une expérience réussie d'audit acquise dans un cabinet ou une entreprise métallurgique, e d'une excellente capacité rédactionnelle.

Déplacements fréquents en région parisienne.

Adresser lettre, C.V. avec photo et prétentions sous le No 83373 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

Groupe secteur d'activités diversifiées dans les biens d'équipement et les services

### RESPONSABLE SERVICE JURIDIQUE

Aura à prendre en charge les domaines juridiques du groupe, concernant plus particulièrement les contrats commerciaux, les assurances et le droit

Rattaché à la direction du groupe, il devra assurer les études, ainzi que les relations internes et externes qui relèvent de sa responsabilité. Le candidat recherché doit, outre sa formation (niveau D.E.S.), avoir une expérience affirmée de la fonction juridique en entreprise. Un candidat compétent et entreprenant pourra trouver d'intéressantes perspectives de dévelop-

Ecrire sous nº 83.616 B, BLEU PUBLICITE, 17, rue du Dr-Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.

#### Recherchons

#### INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

3 à 6 ans de carrière, ayant à la fois le goût du bâtiment et de la recherche théorique et appliquée.

Berire avec C.V. & C.S.T.B.

Service Thermique et Aératilique 84, 24. Jean-Jaurès, 77420 CHAMPS-SUR-MARNE.

TEN.

offres d'emploi

**ingénieur** 

commercial

Nous sommes un important groupe de constructions mécaniques, leader dans l'exportation de biens industriels.

Nous offrons à un ingénieur diplômé (Centrale, Mines, A.M. .....) présentant une expérience industrielle de plusieurs années

(si possible en forge ou en fonderie) avec, de solides connaissances métallimpiques, une pratique de la négociation technique et commerciale, une maitrise de l'anglais parlé, de devenir

**ADJOINT AU CHEF** 

DU DEPARTEMENT COMMERCIAL

pour participer à la gestion des activités techniques, commerciales et administratives de vente en France et à l'exportation de matériels forgés ou coulés de très haute qualité et destinés à des équipements industriels pariés

Déplacements en France et à l'Etranger.

Adresser lettre, C.V., photo et prétentions sous le No 82962 CONTESSE Publicité,

20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01,

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE DE RENOMMÉE MONDIALE

pour la vente d'AUTOMATISMES

#### INGÉNIEURS COMMERCIAUX

ayant une bonne counsissance du marché des AUTOMATISMES À BASE DE CALCULATEURS et des applications industrielles; capables de mener des négociations à haut niveau : soucieux d'étre jugés sur leurs résultats ; domiciliés en région perisianne.

#### INGÉNIEURS AUTOMATICIENS

Ils seront chargés de concevoir et de programmer des systèmes à caractère industriel. La rénumé-ration proposés sera fouction de l'expérience et de l'efficience des candidats.

Adresser C.V. avec références et prétentions à n° 83.572, CONTESSE Publicité, 26, avenue de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra.

Produits de CONSOMMATION DURABLE de QUALITE

Une Société moyenne d'excellente notoriété proposa d'intégrer à une équipe légère de DIRECTION un

#### directeur commercial

Son rôle sera multiple et comportera comme aspects principaux l'animation de l'équipe de vente (France et export), la gestion et l'analyse des ventes, la participation à la politique commerciale et publicizaire, la vente aux clients les plus importants. Le candidat idéal a au minimum 30 ans, il est diplômé d'une Ecole de Commerce, il a une expérience réelle de la distribution par détaillants spécialisés, Grandes Surfaces et Centrales d'Achats pour des produits de

Il est bilingue : français, azglais. Autres langues souhaitées.

Four informations complémentaires écrire à Monique Roux sous référence 2161 A 5, rue Meyerbeer 75009 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE - PARIS

#### INGÉNIEUR SOUDEUR

- Formation Ecole ingénieurs avec spécialisation métallurgique ou diplômé de l'Institut de soudure.
- Expérience 2 ou 3 années en soudage (ou éven-tuellement en Buresu d'Etudes) dans l'industrie lourde (grosse chaudronnerie).
- Connaissance de l'angiais (parié, écrit) indis-pensable.

Ce poste implique des voyages fréquents (séjours de courte durée à l'étranger.

Adresser candidature, C.V., photo, sous nº 1.489, à SPERAE, 12, rue Jean-Jaurès, 92307 PUTEAUX, qui transmettre.

NOUS SOMMES UN GROUPE INDUSTRIEL AMERICAIN FORTEMENT IMPLANTE EN EUROPE NOUS RECHERCHONS

# business

Au sein d'un service fonctionnal central, vous participerez à la définition et au suivi des programmes de développement des nouveaux produits ; vous serez en contact avec l'ensemi sociétés du groupe aux plus hauts niveaux de décision.

decision.

Nous attendons de vous que vous suyez à même

noidement vers des responsabilités d'évoluer très rapidement vers des responsabilités de marketing, de ventes ou de production dans une de ces sociétés.

Vous devez avoir une formation d'ingénieur grande école complètée par un M B A d'une business school, être débutant ou avoir un à deux ans d'expérience. Your devez possèder parfaitement l'anglais et le

français. Lieu de travail Région Parisienne Adresser C.V. détaillé et photo récente à n° 37986 P.A. SVP 37, rue du Général Foy, 75003 PARIS.

Bureau d'Engineering BOULOGNE

#### INGÉNIEUR ÉTUDES BÉTON ARMÉ Bátiment

Ce poste de responsabilité conviendrait à un Ingénieur de formation grande école - CHEBAP ou similaire ayant 7 à 8 aunées d'expérience minimum, dont une partie en entreprise.

Adresser curriculum vitae et photo ss numéro 7.836, le Monde Publicité, 5, r. Italiena, 75427 PARIS-9.

SOCIÉTÉ TRAITEMENT INFORMATIQUE

POUR VENTE ET INSTALLATION PETITS SYSTEMES - CLEFS EN MAIN. Expér. 1 on 2 ans, connaîss. D.M.E. appréciées Envoyer C.V. manuscr., photo, et prétentions à :
PERFOMANCE - PLACEMENT,

13, rue Jules-Guesde, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

#### CRÉDIT IMPORTANTE SOCIETE LEADER MONDIAL DANS SA BRANCHE

#### CADRES

DE FORMATION SUPERIEURE Ayant une bonne expérience de l'appréciation des risques que comportent les crédits commerciaux et de l'étude de la solvabilité des entreprises, pour postes à pourvoir à Paris (quartier Etolie) et province.

Les candidats doivent envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, prétent, et photo récente, n° 82.747, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

Pour promouvoir ses réactifs auprès des Laboratoires de la Région Parisienne IMPORTANTE SOCIETE de PRODUCTS CHIMIQUES

#### recharche TECHNICO-COMMERCIAL

de formation :

CHIMIE - BIOCHIMIE (maitrise, LU.T., B.T.S., etc.)

Envoyer C.V., photo et prét., sous numéro 48.822, HAVAS Contact, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS.

Société PRODUITS GRANDE CONSOMMATION recharche

#### UN MERCHANDISER (France)

Il aura pour mission la production de boissons non alcoolisées, au niveau d'un important groupe de distribution.

Compétence et dynamisme nécessaires

Adresser C.V. et prétentions, à H. BACQUET, 24, rue Auguste-Chabrières, 75737 Paris, Cédex 15.

« Recrutement de Contrôleurs » MINISTERE INTERIEUR, recrute

#### **CONTROLEURS**

Spécialités Bâtiment, Automobile, Habillement,
Armement.
Diplômes exigés - Baccalauréat ou Diplômes admis
en équivalence.
Concours 15, 16, 17 Décembre 1978.
Clôture inscriptions : 17 Novembre.

Renseignements, s'adresser:
MINISTERE INTERREUR, Bureau Recrutement,
Farmation et stages: 4, rue Cambacérès, 75008
PARIS, et Préfecture S.G.A.P., VERSAILLES, BOR-DEAUX, DIJON, LIILLE, LYON, MARSEILLE,
METZ, RENNES, TOULOUSE, TOURS, suivant cas.

ORGANISME PUBLIC chargé gestion important marché agricole dans cadre Communauté européenne recherche SONAUTO PORSCHE AHAMAY JEUNES ASSISTANTS

recherche Nationalité française obligatoire. Libérés O.M. Licenclés Sciences Economiq. ou Droit ou Diplôme enseignement sup. équivalent. Connaissance anglais indispers. Ecrire avec C.V. et photo sous rélérence 1:04 à : INTER PA B.P. 508, 7506 Paris Cedex 02, qui transmetira. ANALYSTE-PROGRAMMEUR Expérience : 2 ans. télétralite ment et problème complable

Adr. C.V. détalilé, prêt., phot M. MALLET, 53-57, r. Marjoli 92306 Levallois Cedex IMPORT. AGENCE IMMOBIL DE VERSAILLES, recherch FLEURY IMMOBILIER COLLABORATEUR

DYNAMIQUE pour son service gérances. Ecr. avec C.V. el prét. à O.S.A., 17, rue du Fbg-Saint-Martin, 75010 Paris, son le n° 950, qui transmettra. COLLABORATEUR (TRICE)
DYNAMIQUES - 533-580

ORGANISME DE SEJOURS
LINGUISTIQUES LABORATOIRE PRODUITS
PHARMACEUTIQUES PONT
DE-SEVRES, recherche un

DE-SEVRES, recherche un

ADJOINT

A CHEF COMPTABLE

Minim. B.T.S. Position Cadre.
Semaine 5 irs. Journ. continue.
Possib. park. Ecr. avec C.V. a

GAUTRON - Ref. 2330

29, rue Rodier, Parts 9\*, q. tr.

Importante Sié Transports

Parts recherche

pour son département

GROUPAGE

CHET COMPTABLE Correspondants (tes) ENSEIGNANTS (TES) lis (elies) devront assure La diffusion de ses pro srammes sur le plan local, et seront suaceptibles d'étendre leur action à l'éche-ion régional.

CHEF COMPTABLE Ecrire à : OFACIL
9, avenue Robert-Schuman
75007 PARIS
POUR LANCEMENT
douvelle collection scientifique recherchors

minimum 35 ans
Libre rapidement
Connaissant impérativement
transports et comptabilité
analytique exploitation.
Esprit porté vers la gestion.
Ayant expérience
3 à 5 ans dans poste
Similaire chez iransporteurs, imilaire chez iransporteurs, on s'abstenir, Ecr. av. C.V. at t., nº 2.43, Publicités Révuites, boul, Voltaire, 75011 Paris. Association de Tourisme Social recherche pour son siège à Paris

RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** ET DU PERSONNEL

70.000 F
Responsable devant
le Directeur général:
Du personnel de l'Association (150 permanents et salsonniers)
Du suivi de la gestion des Els de Vacances (7 comprenant 2.000 lits)
De l'entretten des équipements.
Sotide formation de gestionnaire

De frentreten des équipements.
Soide formation de gestionnaire et expérience de responsable de service de personnel souhaitées.
Ecrire lettre manuscrite avec C.V. et photo, à AREPOS, 34, rue des Martyrs, Paris P.
LABORAT. PHARMACEUTIQ.
16 arrondissement, recherche pour son services statistiques.
HOMME ou FEMME.
Bine connaiss. en statistique.
Position AGENT de MAITRISE ler degré, 5x8. Avant. sociaux.
13 emois - Cardine.
Adresser photo et préfent. à 1 PUBLIC. LAROCHE. réf. 4110.
15, place de Villiers
93100 - MONTREUIL.

Possedant volture pour vitrifica-tions dans Etablissements pro-vince. Bac ex/de. Nationalité française obligatuire. Connais-sances complables, récessaires.

Secrétaire de direction

GROUPE DE PRESSE Centre de Paris recherche pour Direction Générale

#### SECRÉTAIRE DE DIRECTION

secrétaires

Excellente steno-dactylo indispensable.

Ecrire S.G.P., 13, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS,

#### SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Porte d'Orléans

Firme de dimension internation du secteur teritaire rech. une collaboratrice expérim., excelente sténodactivo avant une bonne pratique de l'allemand. Titulaire au minm. du Bac et du BTS, elle devra essum. de façon autonome une activité diversitée impliquent d'importantes responsabilités. En perfeculier, elle assurera des relations commerciales à hauf niveau, tant avec les clients qu'avec les divers prestataires du Grobe. La rémunération sera fonction de la compétence.

Adresser C.V., photo et courle lettre manuscr. s/rél. 6.678/M. à Sema 16, r. Bar-selection bas, 92126

tenodactylos

Gérant d'immembles, rech. Libro de sulta, ayant maissances immobilières. d'aventr si dynamique. résenter: SETIMO, 9. bd ceuilly, vendredi 5. 11/12 h

ECONOMISTE
CONSEIL DE SOCIETES
OUARTIER BAC
recherche pour après-midi SECRETAIRE A MI-TEMPS
Très expér., sens du trav. d'
quai, inil. et organ, notions d'
comptab. Libre rapid. Si pa
exceil, steno-dact, s'abst. En
C.V. détail. à Mile J. FERRE
341, rue Lecourbe, 75015 Pari
Réponse rapide assurée.

Sociéle Produits luxe, place Vendôme, recherche HAUT NIVEAU serv. Export. Billingue angi Poste à responsabilités, Libre suite. - Tél. 261-55-55 (p. 3

représent.

#### offre

REPRESENTANT (TE) PAPETERIE GASPARD rech. pour secteur PARIST REPRESENTANTS (as) V.R. Se présenter le 4 novembre Z3-73, rue Denis-Papin (94) IVRY-SUR-SEINE

#### demandes d'emploi-

#### CADRE BANCAIRE JURIDIQUE

36 ANS - CLASSE VI
- Responsable des crédits immobiliers.
- Etude et suivi des dossiers de près, surveillance des risques.
- Contact à tous niveaux avec les organismes de crédit, Clientèle.
- Aisance dans let rapports.
- recherche

#### FONCTION SIMILAIRE

ou reconversion
service du contentieux, personnel, banque
société immobilière, etc.
PARIS UNIQUEMENT. Tous dépiscem. refusés.
LIBRE IMMEDIATEMENT.

Ecrire sous le numéro T 95057 M. Régie Presse, 85 bis. rue Réaumur - PARIS (2°).

#### **38 ANS**

#### CHEF DE PROJET IMMOBILIER

8 ans d'expérience immobilière désire situation directement rattachée à DIRECTION GENERALE D'UNE SOCIETE DE PROMOTION OU BANQUE. Ecrire nº 3.629, « la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9».

QUI CHERCHE EXPANSION DS LE TERTIAIRE LOISIRS ! Mon imagination creative fécunde peut être à votre service à plein temps 1 HOMME (tech., gestion, négociet.)
DES IDEES (Jeunes réalistes)

ecr. nº 3.617, « le Monde » Pub. , rue des Italiens, 75427 Paris-9 5, rise des italiens, 1942 panny.
Secrét. trilling., 27 ans, 5 ens
R.F.A., ch. emploi trastuct. ou
secrét. ds Sud France é p. di
7-1-17. A. Carrée à Mbnchen 1:
JUTASTRASSE 11.

JUTASTRASSE 11.

Cadro feminin, 34 ans,
Chef de service
CONTROLE DE GESTION et
INFORMATIQUE, milleu indust,
cherche poste équivalent région
RÉGIE-PRESSE,
85 bis, r. Réaumur, Parts (2°).
J.F. 23 ans, Bac licence d'allemand-angais lu. Études supér,
langues étrangères, cherche,
Paris ou région parisienne,
emploi dans administration
ou bureau. Écr. Mile Jouannard,
34, rue Fortuny. Parts (17°)
Jeane Cadre Banque, expérience

Jeune Cadre Banque, expérience Titres, Bourse, Produits bancal-res, Cilentèle parliculière, ch. posle Banque privée, Ecr. nº 3.603, «le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe

5, r. des Italiens, 7542 Paris-pe Homme 28 a., BTS Chimie, DUT Technique de commercialisation, expérience vente produits chimi-ques à fous niveaux, bonne-connaissances marché distribur, almant responsabilités, rech.; poste Chef Produits (CNAM blastique en cours. - Ecrire : nº 1.620 G - BLEU, 17, r. Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

MONTEURS confirmés MATERIELS CP 400 et PENTACONTA Env. C.V. avec photo, réf. M. METAIS, T.T.E. rue Hassard, 75019 PARIS

Expérimenté pour Sté d'éditions lechniqu Ecr. av. C.V. et prétentions PYC-EDITION, 256, rue Vaugirard - 75015 Paris. INFASS S.S.C.I.

SPÉCIALISTES VENTE

ET RESPONSABLES

ur animer ces vendeurs, rience vente indispersa: Volture obligatoire. Salaires importants. Promotion rande, e avec C.V. à nº 7. Monde s. 5, r. des Itali 75009 PARIS.

TÉLÉPHONIE

CENTRAUX PUBLICS

CHEFS DE CHANTIER

CHEFS D'ÉQUIPE

CHEF DE PUBLICITÉ

Grande école. Equival. démarr. syst. P.M.E. ANALYSTE PROGRAMM. (niv. lic. ou ingénie pour application gas sur mini ordinates

JNE FME, 28 ans, B.T.S. pariatement billingue allemar russe écrit, parié, not. angla cherche situation en rappo.

Mile ALEXANDROFF, 50, rue Raffet 75016 Par Fine seule ch. pl. concierge r le 15° - 13° - 14°. Tél. 533-68-5

TRADUCTEUR Exp. scientifique et technique Dipi. E.S.I.T., franç., andi., a. Ulbre rapidement cherche emploi salarié. Ecrire: M. Bernard MARY 38, rue Boulard. Paris-16\*.

JEUNE FEMME BLUME TEMPINE

8 ans expérience
ETUDES MARCHES
Spychologue de formation
Anglais - Allemand
Souhaite poste à responsabilité
pour toutes formes d'études.
Grande disponibilité.
Toutes propositions 9/76f, 1
8 SEXTANT/DPA, 182, av. Ctde-Gaulle, 9/200 Neully, qui

INGÉNIEUR CONSEIL Technico-Financier Chargé d'études et diagnosti d'entreprises, principalement -Bêtiment et Trawaux Public recherche situation dans grou bancaire ou cabinet spécialir, Ecr. à 3.606, « la Monde » F 5 .r. des Italiens, 75427 Paris-

> cours et lecons

Américaine donne cours priv-en anglais. Tél. : 325-23-47.

Voir la suite des demandes d'emploi en page 33

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

> 233-44-21 postes 392 et 364

SOGEC MARKETING Une des premières agences conseil en COMMERCIALISAT. ET PROMOTION DES VENTES DEPARTEMENT PROMOTION : UN (E) CHEF DE PROMOTION connaissant parfaitement toutes les techniques promotionnelles et les circuits de distribution produits grande consommation. Très créatif, expé-rience obligatoire dans poste similaire agence ou

industriels variés.

UN (E) ASSISTANT (E) CHARGÉ (E) PROMOTION

ayant formation statistiques pratique avec une ou deux années d'expérience dans société d'études. Une connaissance des problèmes « terrain » et des tests en magnain seruit appréciée. Adresser curriculum vitae, photo et prátentions, Sogec Marketing, 15, rue d'Arganteuil, 75001 Paris.

UN CHARGÉ D'ÉTUDES

### des ingénieurs spécialisfes pompes

En bureau d'études, fabrication, essais ou exploitation vous avez acquis une solide connaissance des pompes centrifuges.

Vous êtes attiré par l'engineering et la construction de très grands ensembles industriels. Nous vous proposons de devenir responsable d'équipements. Votre fonction : coordonner tous les travaux

par la réalisation des spécifications et la préparation du dossier de consultation. Cela en relation avec vos fournisseurs et Ecrire à No 83426 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01,

techniques depuis l'étude de l'avant-projet jusqu'au suivi de la fabrication en passant

L'UNE DES PREMIÈRES ENTREPRISES

FRANCAISES DE BATIMENT ET TP

(siège à Paris), cherche son directeur du personnel Au niveau du groupe, il est le conseil des filiales pour le recrutement, les rémunéra-tions, la formation... et représente celui-ci auprès des organismes professionnels.

Au niveau du siège, il assume les fonctions classique d'un directeur du personnel. classique d'un directeur du personnel.

A celles-ci peuvent s'ajouter la gestion du personnel expatrié et l'établissement du tableau de bord « Personnel ».
La rémunération annuelle n'est pas inférieure

à 150 000 F. 4.5

1

qui transmettra.

Ecrire à Mme M.C. TESSIER ss ref. 3123 LM. ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE BRUXELLES GENEVE-LONDRES

cherche à pourvoir un poste à son siège social à PARIS d'ASSISTANT AU CHEF DU PERSONNEL

IMPORTANTE SOCIÉTÉ (2.500 personnes)

Age 35 ans minimum, de formation supérieure (Licence en Droit ou équivalent, spécialisation en Droit du Travail, La.E. apprécié) syant une expé-rience dans un service du personnel Evolution possible. Ecr. avec C.V. manuscrit et prétentions à n° 83.560, Contosse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, qui tr.

Les candidatures seront examinées avec la plus grande discrétion.

recherche

Pour prendre la direction des études d'exécution

TECHNICO-COMMERCIAL

demandes d'emploi

DIRECTEUR MARKETING
gestion produit. Etades Pub. Pv
Formation R.P., 31 and, 10 and
suppérience chaz très gros annonceur international.
Rusponsable service véritable
agence intégrée de 35 personnes.
CHERCHE PARTENARIAT OU
POSTE RESPONSABILITE.
Agence autonocur support. ALLEMAND - 32 ans J.H., célibataire, formation intein. de plus haut niveau, résidant en France depuis 1972.

demandes d'emploi

POSTE RESPONSABILITE.

Agence annonceur support.

Ecr. no 54947 M. Régle-Presse
BS bis. rue Réaumur, Paris-2º

J.F., 35 ans. efficace; polyval.
jormat. universit., 10 ans exper.
attaché direct. P.M.E. dont 3 a.
aux U.S.A. angl. cour., ch. poste
collaboratrice directios marketing, promotion. export. relations
publiques ou secrétariat général.
Ecr. no 3628 « le Monde» Pub.
5. r. des Italiens, 75427 Paris-9º

DOCIMENTALISTE, dipl. INTO

H. ic. esp. soclo-éco., 8 a. expér.
profes, en docum. pofit., économ.
de édit. et bous, pratique de la
docum, autom., esp. cour., angl.
bon niv., ch. sit. Paris, rég. par.
Ecr. no 3602 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º

E. 26 a. MAITRISE PHILO ET.

Ecr. no 3602 e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9e
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9e
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9e
7, 26 e. MAITRISE PHILO ET
757CHO. EXP. PRODUCT. RA757CHO. EXP. P

Ecr. no 6387 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-10

JEUNE FEMME, 23 ANS
Licenciée en Droit, niveau DES
Collaborat. avocat dep. 18 mols,
recherche
posts à responsabilités.
Angleis - Allemand.
Libre très repidement.
Souhaite : 4.500 X 12.
ECr. s/réf. 17/19 SEXTANT/DPA
182, av. Charles-de-Gaulie
92200 NEUILLY qui trans.

Ingenieur, chômeur, 55 ans, dynamiq, officier de réserve, ex-FREE FRENCH, rech. empi, gardien nuit, joor, usine, hôtel particul, mission, angl., esp., not, ellem. Ecr. Nº 7. 550/2 M. REGIE-PRESSE, 55 bbs, rue Réaumur - 75002 - Paris, g. tr.

A will hall

RECTION

\*\* 10g

1

Chicatore 7

offre

EL LA CHI.

ITERIF 64E

3 % 1 SATS 10

10 Apr. 108 CO.

!EE

មួស កើ

FRANÇOIS-I - SET TETTOSSE Liv. + chore, environ 80-m2. standing, tout confort, urgant. • TAC > - MED. 15-46

Prix 18,000 P . 236-37-34.

MARAIS 6 pièces, 210 m2, 2º étage, très clair. TEL. 260-06-32

AUTEUIL BOIS

SEIOUR + CHAMBRE
35 m2 onviron, sd cit
Récent, Luxuedx, Etage élevé
595,000 F - \$25-56-54.

AY, VICTOR-HUGO

PREIRE PLACEMENT
50 M2 sel + chora . Teleph.
et 260-30-30 - XANHETTAGGL.

PL MALESHERBES

(print). Appl' standing 150 M<sup>2</sup>
5 PIECES, 2 services. 150 M<sup>2</sup>
Exclusivité ZANNETTACCI
260-36-85 St 260-22-36

- quatre langues : allemand, français, anglais et néerlandais (notions de japonais).

- trois diplômes : licencié en droit, diplômé en droit intern., diplômé d'LEP. (relations internationales).

- excellente présentation, bonnes références.

renes.
expérience arfirmée de responsabilité
administrative et de relations extérisures dans associations nationale et
internationale.

Cherche position dans société industrielle ou orga-nisation internationale, disposé à voyager, tous les pays, libre rapidement. Préférence pour l'industrie sérospatiale, mais étu-dierait toutes propositions.

Ecrire sous le numéro 3.607, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 PARIS (2°).

#### DIRECTEUR COMMERCIAL

ingénieur E.C.P.

30 ans d'axpérience dans secteur hims d'équipe-ment (contrôle et régulation). Rompu négociations commerciales au plus haut niveau dans tous secteurs d'activités. Recherche DIRECTION COMMERCIALE dans ce domains Région Parisienne exclusivement.

Ecrire sous le nº 83,361 à CONTRSSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra. — 75040 Paris Cedex 01.

#### JEUNE HOMME - 24 ans

c – Trilingue français-portugais-augiais (ayant vécu 10 années au Portugal) recherche

son premier emploi même à mi-temps. Ecrire & Monsieur Emmanuel MARY, 41, rus Barrault, 75013 PARIS.

CADRE SUPERIEUR, 34 ANS
Triingue français, anglais, allemand.

10 années d'expérience en France et aux U.S.A.

• finance et comptabilité;

• gestion de la production;

• informatique.

recherche dans cabinet dynamique poste de

CONSULTANT Ecrire nº 111.965 - STRABOT 136, avenue du Général-de-Caulle, 92200 NEUILLY.

#### information emploi :

DIRECTEUR de COMMENT TROUVER UNE MET à la DISPOSITION
d'une entreprise une expérience
de 25 années de métier, dans
tours sas aspects, acquise dans
tours sas as SITUATION EN 1976?

Vocs l'apprendres su coure d'un séminaire spécialisé sur les techniques de recharche d'emploi et de népocialion.

Tous les premiers lundi et pardi de chaque mois à Paris.

Délà suivi par plus de sous cadvas.

Résultat: 87 % des participants out déctaré que cette action a été détarminante dans leur recherche en 1976.

Rienseignements: Tél. 278 25 20. J.F. 25 ans St. PO. + MATHS angl., allem., 2 ans exp. profess chargee étud. socio-économiques ch. poste similaire (PARIS) à temps pertiel pour poursulvre spécielisetton en statistiques. Ecr. n° 7 94.61 M, Régie-Pr. 85 bis, rue Réaumur. Paris-2.

INFORMATION EMPLOI 500 SOCIETES françaises et étrangères, noms, adresses, téléph. Pour inform, écr. C.P. BERNARD, 10, rue Chevalier-de-la-Barre, Paris-18\*.

#### **POUR TROUVER UN EMPLOI**

Ch. Petite entreprise pour achat ou association active, ou participation active dans societé en sur l'emploi vous propose GUIDE COMPLET (230 pages).

Extraña de sommaire :

Le C.V.: rédaction avec exemples, erreurs à éviter.

La graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour frouver l'emploi désiré : les e truss et sechniques appropriés.

Réussir entrellems, interviews.

Les bonnes réponses aux fasts.

Les bonnes réponses aux fasts.

Emplois les plus demandés.

Vos droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM, d. sq. Monsigny, 78-Le Chesnay Formation universitaire
Anglais, Aliemand.

Dynamique, sens de l'organisation et des responsabilités.

Très bonne présentation.

B ans expér. ét. de marchés est intér. par ites proposit.
Sextant/DPA, référ. 190, 182, av.
Ch.-de-Gaulle 92200 Naulity q. tr.

#### formation profession.

ASSOCIATION FRANÇAISE OUR LE DEVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Libenais, 26 ans, en FRANCE
depais 4 ans, sipi. SC-PD.
SOCIOLOGIE.

TRIL. ANGLAIS - ARABE
recherche
trav. ADMINISTRATIF, banque
TRADUCTION OU AUTRE.
TEL.: 544-28-73.

JNE HME, 18 ans, ch. travell
seriaux. Pretention: 2.000 F.
SCHERER - Téléph. 781-41-71.

SCHERER - Téléph. 781-41-71.

#### proposit.com. capitaux

SUISSE

Malson de gros d'excellente renommée el spécialisée dans le diffusion d'articles au pr rè s des magasins de vente de toute la Suisse CHERCHE encore une ou deux NOUVELLES REPRÉSENTATIONS en exclusivité. Faire offres MATTER & Cie S.A., Case 10 CH-1000 LAUSANNE 4 (Suisse

MPORTANTS CAPITAUX rech IMPORTANTS CAPITAUX rech. pour comple de parlicullers, hypothèques ter rang sur terrains, villas, immeubles, propriétés. Taux d'inlérêt à débattre selon l'Importance de l'emprunt. Carantie bancaire au-dessus de 60.000 F. Nous comacter rapidement. Discrétion assurée. CABINET PEIRESC, 23, rue Peiresc, Toulon. Tét. (94) 93-12-55 (Face Caisse Epargne).

BEAUX LIVRES le plus haut MER. 26-73

#### animaux

Chiots Gordon hautes origines Chasse, beauté, pedigree. Vecc., tatoués. CHEVALIER 03340 GOUISE, T. (70) 43-81-88 assurances

ASSURANCE AUTO, Immédia Prix compétitif groupe. Facilités palement. 260-58-30.

autos achat of the state of th

Le moins cher des grands loueurs Tarif 1976 = La Journée + le km

**FIAT 127** 39,60 0,30 RENAULT 5 TL PEUGEOT 104 GL 40,80 0,36 SIMCA 1100 ES

FIAT 131°5" - SIMCA 1307°5" 46,80 0,39 RENAULT 12 Break FIAT 132 GLS Ble Aut. el Radio 50,40 0,45

PEUGEOT 504 GL ou Break 44,40 0,26 RENAULT 4 Fourg. 350 kg ESTAFEITE 1000 kg 64,80 0,35 FIAT 1000 kg

PEUGEOT J 7 1800 kg 80,40 0,41 ESTAFETTE Alouette 7/8 pl. prix T.T.C.

Comparez...

\* Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4 mois.

207, Rue de BERCY (12'). 108, 84 DIDEROT (12") 102, Rec ORDENER (18") 628.27.5D LYON : '(78) 72.83.85 RICE : (93) 87.14 30 MARSHILE : (91) 79.90 10

**60 ACENCES EN FRANCE** 

#### autos-vente autos-vente

Part. SIMCA 1307 S, mai 1976. Opt. velours, équip. radio, métal 15.600 km. Tél. 775-92-47. CADILLAC BROUGHAM 74

TOUTES OPTIONS. 306-91-90/567-64-19.

S.M. de Direction, thes options moteur, bolte de vitesses, embrayage neurs. 38,000 F. Tel. (21) 21-65-49. Part. à part. DYANE 6, modèle 76, 28,500 km. Option sièges avant séparés et posto radio installé. Coté 12,300 à vendre 17,500 F. Tél. 487-63-23 et 225-31-00. 104 - 304 - 504 - 604 Ex-TT 76 et 77, peu ronlé. Autos Paris-XV. 533-61-85. 63, r. Deseouettes, Paris-15°.

### L'immobilie*r*

#### appartements vente

Paris Rive droite

Part. vd TROCADERO, studio réc. 45 m2. Tál., part. Silence, soien. verdure. Tél. 744-636.

Xie - Mátro PARMENTIER Magnificus 5 p., neut, 70 de sage. 130 m2 + 50 m2 terr. plain-pied, séjour 41 m2, 3 ch. 2 s. d. brs. cuisine équip. dressing améniciol., cave et parking en sous-soi. Pl. sud Jdin. Sur place, 17, rl. sur place, 17,

do bains. Per di. Ench. S. do bains. Px 125.00 F. Telephie matin su : 147-15-25.

JASMIN. spoart. joirnent décor. Séjour 30 m2. 2 cibres, saile de bains. Cuisine équipée. Px 590.000 F. RHODES. 558-19-38. 12° - DAUMENIL
DUPLEX, 2 P. de CARACTERE
postrex, cheminde. 363-64-29.
4, rue de la Briche-aux-Loops
Vandredi, samedi, dim., 14-19 h. Px 570.000 F. RHODES, 734-17-40

Ma RANELAGH. - VIS Jumn. ric.
5 p., ft cft. Jeod., vendr., 14 å
17 h : 6, av. Th. Roussatu.
5 étage, ou 742-79-99

4 - Beau Duplex 150 m2. asc.,
grand balcob. récretion. Salon.
3 chores, 2 t. da bains. Prb. :
740.000 F. 7646ph. : 278-77-67

Luxueux appart. 400 m2 + alcon, terrasse, studio service + chbre service, parking. AICHEL BERNARD 727-03-11 7M.000 F - Téléph.: 239/74/7

FARMENTIER - 2º 64.3 pers.
Culsine, salle d'eau: Téléphone.
Parteif état - 3C-13-10

AV. ST-MANDE - Gd standins.
70 M2. entrée. Living (6 × 5).
1 chambre. Culsine équipée +
BALCON PLEIN SOLE!

BOX. 425.000 F - 304-23-35

BOX. 425.000 F - 304-23-35 APPARTEMENTS LIBRES ILE SAINT-LOUIS SEINE - SOLEIL - VUE 50 à 265 m2. - F.I.M., 623-52-67. Mo DAUMESNIL - 3 poss, enir-culsine, 40 m2. Caime. Clair. Pris: 110.000 F - 770-75-62

SAINT-FERDINAND
DANS IMMEUBLE 2 A
Sejour formant steller d'artists
+ 2 chbr., cuis, terrasse, it cft
étage élevé. - 622-26-63, p. 42 BEAUBOURG - 2 PIACES, Curisine.
Bains. 210,000 F - 329-53-76
MARAIS - Pptaire vd DUPLEX
50 mL, ret, neuf, fout confort.
Immeuble renove - 257-46-78 MARAIS - Direct, sur ierrassa et ravissant lardin, increeux 45 p. 2 bains. Cheminisa. Tol. 68, colo repas, cuis. équ Garage - 346-58-36 GAMBETTA - Immeuble récent, étage éteré - Sélour + 3 chamétage éteré - Sélour + 3 c PARC MONCEAU

Près AV. GABRIEL
APPT EXCEPTIONNEL
BURGER, 2º ét., 9de réception, 2:
chambres + chiere de service,
calme, soiell. - S.E.V.I.M.O.
247-27-28 - 924-84-80 PRÈS PARC MONCEAU BD EXELMANS (Près)

SEGONDI S.A. - 279.08-45
16° près MUETTE - Très bel
16° près MUETTE - Très bel
Beau si qu'é près, 210 ma, chère
pari, parking, jeudi 14-17 h :
2, AV. DU COLONEL-BONNET
HALLES 2 PIECES, CUIS.
SUR RUE. Gd standing, 230 m2 3 services Exchainté FRANK ARTHUR - 924-07-69 BD MURAT - Dans Imm 1971 excellent stand, tuxueux studio JAMAIS HABITÉ bien équipé, grand confort, soleli - balcon. FRANK ARTHUR - 734-07-49 15 RUE JACQUEMONT

ID KUE JALUUEPUNI
Te bel immeuble, Grand 4 P.
tt confort, 400,000 F. 26-32-67.

MARAIS - bel imm. XVIII
Studies de qualité dans programme très zoginé,
de 126,000 à 140,000 F.
joéal pour investisseurs.
Sur place tous les jours.
(7, rue Viellie-du-Temple, 4) DORTE-CHAMPERRET - Imm. p. de 1, 1900 - 4 P., contort, 95 m2, 450,000 F. - 532-61-08. Standing. Exceptionnel 1990
5 h 22a M2 + 3 chbyes service
7 partait état. Rare. Prix
1.00.000 F. VERNEL, 524-01-56.

Paris Rive gauche

Revise, res-de-charasée s/jardin (Agontific, salon 3 fenétres, pla-147 502 LV, +2 et charasée 2 beil. 147 502 LV, +2 et charasée 2 beil. 147 502 LV, +2 et charasées, chara de service, cr. 5AL 53-65

De la legislation (Balling Control Cont Pr Etadiants ou Placement
RIVE GAUCHE - Résidence,
Chambres, ou Studies conft,
10°, Me Quartier Latin
Px : 25,000 - 40,000 - 50,000 F
Tél. : 870-80-50 le metid

appartements vente

25, QUAI VOLTAIRE
Gd Appt 8 P. av. 9 Portetenètres ser Seine - 3° ét., asc.,
2 entrées. - 3.00.000 F.
Doplex, 3° ét., asc., 480.000 F.
Tous les Jours s/pl. 13-18 h.
VI. VÜE SUR EGLISE
ST-GERMAIN, 200 ma2,
5 P. TRES GRANDE ALLURE.
Idéal appt réception.
DAN. 25-42
LATOUR-MAUROURG. Invo. LATOUR-MAUBOURG. Imm. récent. Liv. + chbre + balcons, calme, soleil. - 757-13-76

SAINT-SULPICE
POUR GENS DE GOUT
7 tits, escalier menimental
élégant appt avec boiseries
250 m2 S/RUE et GDE COUR,
SOLEIL, PARKING, RIC. 82-44 NVALIDES. Exceptionnel, liv.

780.000 F. 277-07-40
SUR ESPLANADE DES INVALIDES, APPT très exception.,
salon, s. à manger, 2 chères sur
jardin, belle décoration. Parfait
état. EUROPA. - SOL. 24-10 Prex. ST-MICHEL - SEINE Grand sejour, 2 p., 2 bains. Cour médiévale. ODE, 95-10 100 m2. Calme. Luxe. Caractère

100 m2. Carme, Lixe, Caracters
FACULTE SCIENCES
2/3 pièces à rénover.
325-73-42
CENSIER - GOBELINS
Appart, 193 m2, 9 p., asc.
Grand Balcon, terrasse.
Vue Imprenable. - ODE, 95-10 Rue de l'Ancienne-Comédie Di PLEX, séjour, 2 chores, tél Calme. Soiall. - ODE. 42-70

29, BD E.-QUINET - Living + 2/3 chbres, 9 ét., gar., 630,000. Vis. jeudi, 14 à 16 h., 225-72-26. ECOLE-MILITAIRE SOL 3 P. 70 m2, 2º ét. Baic, imm. p. de t. Soleil. Jeudi, 14 h. 30 à 16 b. 30, 18, r. Champ-de-Mars.

MIRABEAU

115 m2 - 550.000 F Dont living 50 m2 bon plan. Poss. chbre attenante, garage. Solett. Caime. Téléph. 264-32-35.

Région parisienne

MEUDON (rue de Paris) Récent 2 Poes, s/jardins, it cft, balcon bon état. MARTIN, Dr Droit. - 742-79-07 MARTIN, Dr Drokt. - 72-99-99
SEGONDI S.A. - 874-99-95
BOULGERE - Immeuble recent, très soigné, & ét., très beau 13 - 70 m2 habit. + baicon, 13 p. princip. it cfr. état perfait Prix: 292.00 F. Sélection grat. + baic., lossia sur lardin, parks. Vis. leudi, 74 à 17 h : 37. Les Arcades-du-Port. 83110-18410 SANARY (Var). T. (94) 74-25-03

TRES RARE - Exceptionnel
Appt en duplex, dans Bols de
Vincennes, 300 m2 dont récept,
de 100 m2. Excellent état.
2.200.000 F - TEL : 278-09-46 calme, solell. - 737-13-96

77, DUROC, sel. + chbre, 45 m2, imm. tt cft. 557-22-88

PL. ITALIE, STUDIO (1971) tt cft, sel., kftchen, s. bains, vice a lime et françuille. Resie à vice 1 Appl 120 m2 et 2 Appls

5. square François-Couperia,
Parc SI-Cyr, à FONTENAY-LEFLEURY, 2º ét. gauche. Rens.
complément. : J.M.B. - 970-79-79

Caime. Solali. - ODE. 42-70

15° Immemble récent, standing
15° Living double, terresse,
2 chbres, cuis. équip. Vos s/jard.
17ths caime. Parking - 707-35-38.

2 PIECE LUMINEUX. Cuistne.
45. m2. - Rácent - 200.000 F
Vide-ord. - 633-29-17 - 577-38-38.

Vide-ord. - 633-29-17 - 577-38-38.

ODEON B. 2 PIECES
TI cft. Chiff. cent. Pariali état.
PRIX 360.000 F. - 225-89-90.

7e 57.FRANÇOIS-XAVIER
2 ét. d'un Hôtel particulier
20 mz. Entr. 3 P., cuis. équipée.
S. de bains. Tél. Neur. Décoré.
650.000 F - 703-69-88

LECOURBE. 1/M. 1935. Bas prix.
2 D. Cuis., w.c. A moderniser.
2 D. Cuis., w.c. A moderniser.
2 D. Cuis. B. C. Cuis. 544-58-54.

PRÉS GORFINS 3/4 P. + lingerie. Culs. S. de bns. 75 m2, 4° et. Tél. Pari. état. 285.000 F. - Tél. 231-81-11.

NEUILLY SAINTE-FOY
Boo standing 3 p. 75 m2 s/idin,
soleil, 455,000 F - 874-70-47
PANTIN, Goutre-Chemias - Bei
imm. Caimes, Clair. 3 p. 40 m2.
80,000 F - 770-75-62
NEUILLY - Live, ch., tél. Bon
plocement. 280,000 F - 422-02-17
54, AVENUE DE CHOISY
175 ét. Imm. 199, Liv. + 3 ch.
+ 2 sanitaires, 90 m2, 1éi., park.
370,000 F - Vis. leudi, 13 à 17
TRES RARE - Exceptionnel

SUP DE CO., SCIENCES PO.
Certificat études internationales,
29 ans. célibet., D.O.M.
Exp. Stélibet., D.O.M.
Exp. Stélibet., Dr. Stélibet., D.O.M.
Disponible intrandicatement.
Disponible intrandicatement.
Cherche
POSTE A RESPONSABILITES.
Ecr. nº 6 386, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

PSYCHOLOGIE
Expérience clinique, études, ecrutement cadres, formation for. n° 3516, « le Monde » Paris-9», r. des Italiens, 75427 Paris-9»

CHE COMPTABLE H.

38 a., comptab. génér., analyt.
Format. informatique appréciée.
Récin indiffér. Prét. 80,00/an.
Ecr. nº 82.7% Contesse Publ.,
10, av. Opéra, Paris-1e, q. tr.

Libanals, 26 ans, en FRANCE depais 4 ans, ripi. SC. PD. SOCIOLOGIE.

dre 1 Appt 120 m2 et 2 Ap 66 m2 - SOL 24-10 FONTENAY-LE-FLEURY Blen situé, au cahiné dans parc près GARE. Exposition Oues Appl, living dibe, cuis., cellier. chore, s. de bris, wc. dressing. cave. Parking Prix. 192,500 F. S/pl.: leudl. de 15 h à 17 h 30:

BOULOGNE C.N.I. Idéal Idéal Placement, studio, kitchenette équipée, entrée, w.C., bairs, penderie. 825-60-40. penderia. - 225-60-40.

DOULOGNE - ARCENCIEL

P étage, asc. 3 PCES, 78 M2,
moquette, cuis. équipée, baicon
15 m2, parking, Prix 391,300 F.

TEL. 423-58-6 ET 97. NEUILLY simmerble recent

+ 2 chbres + 2 sanitaires. 630,000 F. - 757-13-46. NEULLY 46, roe do Bois-tur. + 2 chbres, bab. and, verd., tt confort, parting, 650,000 F. CE JOUR: 14-17 H.-Claude ACHARD - 637-33-73. **NEUTLLY - MAIRIE** STUDIOS DE 16 M2 A 22 M2

Tt cft, chauf, central par l'imm TRES BONS PLACEMENTS Pour rensaignaments et visites 755-98-57 ou 227-91-45 BOULOGNE Résidentiel Appt Impec-cable, 62 m2, sei., 2 chbres, Cua, équipée, cit, beic, et terrasse, parking en sous-soi, 330,000 F. ORP! - 825-24-10 HAITS OF SAINT-CINUD

PX EXCEPT. 5.500 F le m2.
VUE IMPRENABLE
Belle réception, 4 chbres, 150 m2 Gd stand. 133-29-17 - 577-38-31 MONTREUIL - MAIRIE 8 min. métro. F.4, 83 m2, imm. 1970. P. de T., ensol., vue dég., stand., ti cft. Tél. Px 270,000 F. Téléph, 858-58-16. MENTLLY

23MAL-THIA2 Immeuble grand standing
The laxueux studio
Balcon, culs. équipée, bains.
544-38-02.

Province ·

BIARRITZ, A V. Luxueux appartement, F. 5 Pace à la mer. Ecr. 111,828 HAVAS BIARRITZ HAVAS BIANKUIA

NYERES, Côta G'AUIT Varoise
Vends appart. villa sur le tolt
240 m2. Plein Sud. Vue mer,
quartier résidentiel. Liv. 90 m2.
Grande terrasse plantie. Grande terrasse plants 761. (94) 65-16-57

PASSY 57

constructions neuves

-- 57, RUE DE PASSY DU STUDIO AU 5 PIÈCES

BOXES et PARKING Téléphone à disposition. PRIX FERMES et DEFINITIFS

Livraison été 1977. Benseignements sur place et VISITE DE L'APPARTEMENT MODELE tous les jours sauf dimanche, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 heures. SIETRA 125, rue du Cherche-Midi, Paris (15°).

116. AV. GÉNÉRAL-LECLERC (14°)

3-4-5 PIÈCES

IMMEUBLE DE QUALITE HABITABLES IMMEDIATEMENT PRIX PERMES

Appt temoin tous les jours, 11 heures-19 heures

TEL.: 542-09-70 P. BLUML 265-64-1L

A DENFERT

8, VILLA SAINT-JACQUES, PARIS 14-4-6 Pces DUPLEX AVEC JARDIN Habitables de suite - prix fermes Immeuble de qualite

Appartement témoin tous les jours de 11 h. à 19 h P. BLUM, SI, boulevard HAUSSMANN, Paris (8-) 265-64-11

UN EXCELLENT
PLACEMENT PIERRE :
AVEC POSSIBILITES
LOCATION ET GESTION
PAR NOS SOINS

Une situation exceptionnelle face au Château de Vincones.
Use architecture recherchée.
Le Matro à vos pieds.
4 Bus à votre ports.

SOIGUTZ avec vrates cuis 2 ef 3 PHECES

Dans un 19 arrendissement grabbe et vivant se construit l'angle de la rue de l'Eglise-e LE CONSULAIRE » . STUDIOS 29 m2

2-3 et 5 PIÈCES Habitables 4º trimestre 1977. PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, 225-93-69.

Immobilier. (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 8, rae La Michodière, Mª Opér seuls trais 300 F. 742-78-92.

STUDIOS ET 2 PIÈCES
Confort - Parile libre
et A., S. r. Alph.-de-Neuvill
PARIS (17-)

PARIS - 9°
Immeuble bourgeois 900 m2 don
300 m2 fibres + 2 boutfaues
TELEPH.: 387-14-63

locations non meublées Offre

**Paris** 

**NEUTLLY** 65, BD DU CHATEAU 2 PIÈCES - 40 m2 TS les jours de 14 h. 30 à 18 h. HABITACLE DE SUITE. PRIX FERME ET DÉFINITIF

P. DOUX. Tél. 553-16-62. appartem.

achat Reck., PARIS 19, 7° arrits p boos ciretts, Appts teries sur-et immeubles, Palem, compari-et immeubles, Palem, compari-Jean FEUILLADE, 54, 3V. de is Motte-Picquet-15° T. 566-00-7

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, ach. directom. 2 à 4 P. Paris, préf. 5', 6', 7, 14', 15', 14', 12'. - 973-23-55 Rech. St-Cloud, Ruell, appt 3 p. stand., imm. rec. Palem. compt. Tel. 749-73-72 à part. 18 h. ou 775-43-20

B.C.B. FRANCE av. Raym 727-89-39
RECH. APPTS STANDING
11-1-7-NEUILLY
EXPERTISE GRATUITE appartements occupés.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES Atelier d'artiste occupé, 1. pers 75 ans, 80 m2. Prix 300,000 F imm. restauré. - 221-71-44 NEUILLY - MAIRIE

Immetible pierre de taille 1928
Chauff, central per l'Imm., asc.
Loué josqu'au 1= mai 1979
RAPPORT INTERESSANT
A p 110 M2 ENVIRON
4 + - Chambre de service
Etage élevé, bon état.
Pour rensejonements et visites : tel.: 755-98-57 ou 227-91-45.

immeubles

XIV MAINE PART. STANDING - Tel.: 734-58-73 avant 14 heures et soir. ASNIÈRES - PRÈS GARE

622-42-81, Poste 26, ou 227-55-17

MONTAIGNE, Part. cède bail appi luxe, 2 p., brs, 161., moq. 1.800 F/mois + rep. just. 359-39-47
LIBRE PROCHAINEMENT
16', Mo PLAISANCE
Appt 2 p., cuis., s. de b., w.-c.,
Entrée, grande pend., moquette, 18ièph., 4e étage, soielí, 1.000 F.
Err. no 6386 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Peris-Pe
ERIEDIAND. imm. récent FRIEDLAND, imm. récent éL élevé studio, 40 m2 + gar. GERIM. - 766-46-58

AVENUE FOCH 115 m2, 3,200 F. C. C. Justifée, Tét. 704-85-65. MUETTE Appl 7 p., locat, bourgeoise, tt confort. Elat neuf. Chambre de Serv., cave. 4.900 f + charges environ 900 f mensuels. Tétéph. au gérant au 504-00-11.

Région parisienne

NEUILLY, pr 1st décembre appt 715 m2 + chbra Serv. r. grd stand. gd dble liv. chbres, 2 s. de bns, ascens 4.500 F C.C. - 778-07-55 MARLY-LE-ROI - R.E.R. Beau 85 m2, 11v. + 2 Chbres, culs., bms, tél., terras., park. 1.500 F mens. Tél. : 969-19-10.

> fonds de commerce.

Auto-Ecole Est Lyon, appart, garage. Luyer modere pour 2 moniteurs. Tel. 18-78-20-103-15. DECIM FONDS de COMMERCE RELLI. 522-22-00 - E14-09-24 Vends fonds de Cce en S.A.R.L. MUSIQUE Beau magasin C.A. 600.000 F BOULOGNE-SUR-SEINE

locations non meublées Demande

Paris

URGT, rech. 4-5 pces, Bn Etat tt conft, APPT ou PAVILLON PARIS-BANLIEUE. - 369-19-10 Part. ch. pr début janvier 1977 Studio avec 161. - 755, 17 ou Neulliy - 758-11-55, Poste 240 (h. de bur.) ou 587-75-10 le soir.

Région

parisienne Rech. urgt, appert, ou villa, 3-4 pces, it cft. PARIS ou BAN-LIEUE. - Tél. 969-19-10 Etude cherche pour CADRES villas, pavilions, the bani, loyer garanti 4.000 F maxi. - 283-57-02 Ch. ss agce, 3 ou 4 p., règ. Sud ligne de Sceaux ou bani. Ouest. 742-85-05

**Boutiques** 

Grand choix mars boutiques. Aarais, Republique, XIV, etc. de 100.000 F a 300.000 F. 278-33-72. ODEON-ECOLE MEDECINE Mors boutiques vides pour mmerces loxe. Idéal librairle, disquaire. DAN. 25-62.

7s Locat. Sans pas-de-porte ou vente des murs libres Bootig. 9, av. RAPP, 15 - 18 h.

locaux commerciaux

sur mesure, emplacement unique dans camre de gros TOULOUSE, possibilité construction 2.100 m² au sol. 4.200 dévelopés. Parking 1.400 m². Centre informatique Banque. Poste Telex. Cartine Possibilité embranchement S.N.C.F. SELDIS, Centre de crots. avenue de l'arrier.

de gros, avenue de Larrieu. 31894 TOULOUSE CEDEX. SAINT-GRATIEN LOCAL 1960. Impec, 400 m2-60 m2 burx, Terrain 1.100 m2, fac, 35 m. Acc. Camions. Px 750.000. 989-31-74.

PARC MONCEAU Très beaux bureaux, 98, bd alesharbes, Paris-17, -400 mi 2 caves + 3 chbres de serv. EN LOCATION

**YOIR LA SUITE** 

DE NOTRE

IMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

#### -A PROPOS DE...

La préservation des espaces fragiles

#### ABOU-DHABI EN SOLOGNE

La création de la Fondation pour la Sologne vient d'être remise en canse par le Conseil d'Etat (« le Monde » du 28 octobre). Les habitants de cette région sont inquiets de la voir peu à peu « colonisée » par les propriétaires des résidences secondaires, Parisiens ou étrangers.

Un contilt exemplaire yient à ce propos d'éclater dans la petite commune de La Ferté-Saint-Aubin, mille six cents habitante, dans le Loiret. Celle-ci est une des rares du département à avoir publié son plan d'occupation des sols, qui précisa que les ciôtures des propriétés privées doivent être dis-crètes et ne pas dépasser 1,10 mètre de hauteur.

Comment faire respecter cette meaure ? Une Imposante ciôture de 2 mètres de haut, supportée par des poteaux mátalliques, vient d'âtre installée sur près de 9 kilomètres autour du domaine des Alsses, 269 hectares, depuis peu réaldence de l'émir d'Abou-

Toutes les tentatives de concertation avant échoué, la commune s'apprête à déposer une plainte auprès des tribunaux al aucun arrangement n'est trouvé avant le 1er décembre pour mettre la ciôture en accord avec les règlements de la commune. Une dernière réunion de conciliation est organisée le 18 novembre prochain à la préfecture du Loiret tant de l'émir.

RÉGIS GUYOTAT.

#### QUALITÉ DE LA VIE

#### Le procès de la Montedison s'ouvre à

Devant le tribunal de grande instance de Bastia s'ouvre, ce mercredi 3 novem-bre, un nouvel épisode de la longue affaire judiciaire opposant les pécheurs corses à la société italienne Montedison. La prud'homie des pécheurs de Bastia, Côte d'Azur. à laquelle se sont joints les deux dépar-tements corses et la ville de Nice, deman-

Scarlino. — D'immenses cheminées rayées de rouge et de blanc qui crachent leurs fumées multi-

rais norvégiens ou australiens il

rais norrègiens ou austranens il faut arroser ceux-ci d'acide sulfurique. Un combinat s'édifie donc : mines, usine de traitement des pyrites, usine de hioxyde de titane. Pour la région : deux mille emplois !

Un seul ennui : la fabrication

de bloryde de titans laisse des montagnes de déchets. Par bon-

dent que la firme géante répare le préjudice écologique, économique et touristique que ses déversements de «boues rouges» au large du cap Corse auraient causé à l'île de Beauté et à la

Les pêcheurs, arguant de la baisse de

1.3 milion de francs. Rappelons que la Montedison, bien qu'acquittée par le tribunal de Livourne en juillet dernier, a versé à une vingtaine de pécheurs italieus, qui s'estimaient eux-mêmes lésées de la désergement eux-mêmes lésées.

par les déversements, une somme de 15 million de lires, soit environ 8 700 F.

#### SCARLING, VILLAGE TOSCAN

De notre envoyé spécial

printemps 1972 ils commencent leur navette Lieu de déverse-ment : su large du cap Corse. Rien entendu, les réactions des pêcheurs de l'île de Beauté sont extrémement vives. Protestations, manifestations à Bastia, barrage oul crachent leurs fumées multicolores au-dessus des vignes et
des champs de mals, une cité
nouvelle aux allures de banlieue
ouvrière plantée dans la plaine
littorale, un ancien village toscan
— Scarlino — perché dans les
collines loin de la plaine marécageuse, tel est le décor où se joue
depuis près de dix ans l'affaire
des « boues rouges ».

Let tout s'est déroulé suivant la dans les ports et finalement dyns mitage en Italie même de l'un des tankers de la Montedison La société est poursuivie en justice des « boues rouges ».

Ici, tout s'est déroulé suivant la nouvelle logique industrielle d'une Italie en pleine expansion. Dans les montagnes, des mines de fer. Le traitement du minerai — des pyrites — donne d'importants tonnages d'acide sulfurique. Pour l'utiliser sur place, la Montedison songe dès 1967 à construire une usine de bioxyde de titane, ce « blanc de blanc » qui entre dans la composition des peintures. Car, pour l'obtenir à partir de minerais norvégiens ou australiens il et cinq de ses administrateurs condamnés en 1974 par le tribu-nal de Livourne. En juillet 1976, ils seront finalement acquittes en appel, car, entre temps, une nou-velle législation est venue effacer

#### 2 600 fonnes de résidus par jour

les textes très généraux au nom desquels ils avaient été condam-

Il reste que sous la pression de l'opinion publique et de la justice l'usine a entrepris d'importants travaux pour traiter ses effluents. travaux pour traiter ses effluents.

Un premier projet de 1973 envisageait une solution radicale mise
en œuvre aux Etats-Unis : le grillage des déchets ferreux et la
concentration de l'acide sulfurique
en vue de son recyclage. La crise
pétrolière — ces procédés sont
très gourmands en énergie — remet tout en cause. Aussi la Montedison se contente - t - elle de montagnes de déchets. Par bon-heur la mer est là, à moins de I kilomètre de la zone indus-trielle. Y déverser chaque jour, par un vulgaire tuyau 2000 à 3000 tonnes de boues rouges et acides serait une catastrophe pour les pêcheurs locaux. Alors, on choisit la solution trop facile du rejet dans les eaux internationales. Deux bateaux-poubelles sont cons-truits spécialement pour cela. Au met tout en cause. Aussi la Mon-tedison se contente t-elle de stocker les deux tiers des sulfates de fer, et dans des bassins étan-ches d'autres résidus faiblement acides. Autour de l'usine on peut voir d'immenses champs d'épan-

dage qui témoignent de cet effort. En outre, à partir de féruler 1974, les rejets acides sont neutralisés à la chanx dans une véritable petite usine construite pour cels.

Deux navires chargent alors ces résidus et vont les déverser à raison de 2600 tonnes par jour — quantité maximum autorisée par les autorités italiennes — sur des fonds de 1000 mètres situés aujourd'hui à 35 milles du cap Corse. Le délestage se fait à l'aide d'um long havan olongeant à dage qui témojenent de cet effort.

d'un long tuyau plongeant à 100 mètres sous la surface de l'eau de manière à ne pas léser la zone où se trouve le plancton, nourri-ture des poissons.

ces boues rouges sont-elles inoffensives? Elles contiennent, encore, pour chaque déversement, 500 tonnes de sulfate de calcium, 36 tonnes de chaux, 127 tonnes de sulfate de fer et 20 tonnes de sulfates métalliques (titane, aluminium, manganèse, vanadium et chrome). En tout cas, ces conditions de rejet limitent pratiquement la production de l'usine à 36 000 tonnes de bioxide de titane par an au lieu des 54 000 tonnes prévues initialement. Aussi la Montedison vient-elle d'obtenir l'autorisation des autorités italiennes de stocker les boues rouges sur un terrain de 11 hectares pour pouvoir accroître sa tares pour ponvoir accroître sa production Néanmoins, toutes ces mécautions — plus poussées que dans les autres usines euro-péennes — ont mis l'entreprise en déficit : 10 milliards de lires en 1975, selon la Montedison.

Néanmoins, pour de multiples raisons commerciales et sociales. l'usine continuera à tourner. Les Italiens espèrent que la Commu-nanté européenne parviendra à imposer aux autres producteurs de bioxyde de tifane, et spéciale-ment aux Britsumiques, des conditions de rejet équivalentes aux leurs. Ce ne serait que jus-

MARC AMBROISE-RENDU.

#### TRANSPORTS UNE STATION DE MÉTRO « JACQUES-DUCLOS »

A la demande du conseil mu-nicipal de Moutreuil et du conseil général de la Seine-Saint-Denia, la RAT.P. vient d'accepter que la station de mêtro « Croix-de-Chavaux » située sur la ligne Pont de - Sèvres - Montreuil, soit désormais « Crolx-de-Chavaux-Jacques-Duclos ».

L'ancien président du groupe communiste au Sénat, décédé le 25 avril 1975, avait été député du sixième secteur de la Seine (celui de Montreuil) de 1946 à 1958.

SAS A CHARLES - DE -GAULLE. — La compagnie scandinave SAS vient de quitter l'aeroport du Bourget, qui dolt fermer ses pistes au printemps prochain, pour s'installer sur le nouvel aéro-port Charles - de - Gaulle, à Rolssy-en-France.

#### TOURISME

Différend entre les concessionnaires

#### LE CASINO DE PAU EST FERMÉ PROVISOIREMENT

(De notre correspondant.)

Pau. — Depuis le 31 octobre, on ne joue plus au casino de Pau. Les jeux sont fermés par me-sure administrative (c'est-à-dire sur deission de la commission supérieure des jeux dépendant du ministère de l'intérieur).

La concession municipale du casino de Pau était détenue jusqu'au mois de novembre 1975 par M. Despaux, sur un appel d'offres lance par M. André Labarrère, député socialiste, maire de Pau. Deux concessionnaires étaient agrées et obtenalent de la municipalité un avis favorable pour l'exploitation du casino. Il s'agrissit de MM. Hourdebalet et pour l'exploitation du casino. La s'agissait de MM. Hourdébaigt et Joskimidès, qui souscrivalent à un ball de quinze ans à égalité de parts (50 % et 50 %). Rapide-ment, des différends ont opposé les deur concessionnaires jusqu'à l'annonce, au cours de l'êté, de la démission de M. Joakimides du comité de direction des jeux. La loi — et la réglementation sur les jeux — est faite de telle sorte les leux — est faite de leux de leux de leux de leux — est faite de leux de leux de leux de leux — est faite de leux d qu'elle veut que tout en restant actionnaire, mais ne siégeant plus ou comité directeur, M. Joa-kimidés antraîne obligatoirekimidės entraine obligatoire-ment l'exploitation des jeux du casino de Pau vers une rupture légale.

Mardi, M° Pescating, avocat au barreau de Paris et conseiller de M. Hourdebaigt, a salsi de l'affaire le tribunal de commerce de Pau, qui a désigné un admi-nistrateur provisoire en la per-sonne de M. Leclerc. Le minis-tère de l'intérieur a été aussitôt averti de la décision de justice des jeux L'administrateur pro visoire serait alors responsable de la concession municipale sui les jeux, en attendant la nou-velle adjudication qui sera lancé par la ville.

OFFRES D'EMPLOI Placarda encadrés" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC

M()

**(** :

42,00 70.00

# ANNONCES CLASSEES

LIMMORILIER "Placards encadrés" Double insertion L'AGENDA DU MONDE

54,00 39,70 38,00 .44,37 40,00. 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

### L'immobilier

#### bureaux bureaux 13º GLACIERE. Imm. récent boutique bureau 30 m². 1.300 mens. Park. compris. 325-28-77. MONTPARNASSE 1.62 m2

FACE GARE VAL-D'ARGENTEUIL A 13 MINUTES SAINT-LAZARE

#### **BUREAUX** A LOUER 9.700 m<sup>2</sup>

ETAGES 900 m2 A PARTIR DE 163 m2

CONDITIONS DE FOCYLON TRÈS MODÉRÉES

### SARI 575-62-15

RECHERCHE burx prox.
rue TRONCHET, 200 m3, stand.
moyen, interméd, s'abstenir.
Tél, beures burx : 256-38-84.

A LOUER NANTERRE PRÈS R.E.R.

PETIT IMMEUBLE 4 ETAGES 3.712 m2 BUREAUX IMINCO - 256-35-50

DÉFENSE 5 R.E.R. 300 M² CLOISONNÉS Tel. Restaurant. Parking.
Tel. R. 776-48-21
G. F. F. peste 4532

4 a 20 SUREAUX. TS quartiers
LOCATION ON VENTE
AQ. MAILLOT - ST-LAZARE
253-45-55 - 522-19-10

pavillons FONTENAY-LE-FLEURY 4/5 P Gar. Terr. 500 m4. 400,000 P IGNY. Neuf, 8 P. Loggia. Gar., terr. 390 m3. 420,000 P 825-83-01, solr 626-30-70. Exceptionnel en direct PARIS-8" - RUE DE MESSINE

Immeuble pierre de taille
212 m2 - 8 bureaux
2 caves archives
5 lignes tel.
Prix à débattre
Appeier é42.08-96 ou 924-05-06
poste 91 (heures bureau). PROPRIÉTAIRE

ALMA - MARCEAU louer 110 m2 hurz ciolsannés 2º étage - immetable neuf STANDING - CLIMATISE Standard téléphonique Hôtesse d'accuel Gardiennège assuré Parkings en sous-sol Tél.: 723-54-10 p. 354

BD HAUSSMANN ST-AUGUSTIN - 12 BUREAU Ed stand., 300 m<sup>3</sup>, 5 lignes Loyer annuel 145,000 F. Loyer annual 165,000 F. FREISSINAUD, 50, rue Berri-8". 225-86-62.

Mº BONNE-NOUVELLE A LOUER 5 BURX 140 M2. Imm., It cft. Asc. Descens. 2 lignes tel. + - 754-14-19. villas Sur 960 m de plain-pled, récente comp. : séj. dible « cheminée», culs. équip., 3 chires, s. de brs., wc., charit, cent. maz. Vue impranable à 30 min de mparnasse. Prix 500.000 045-29-09.

viagers 15° Beau 3 pièces tout confort. 2 tétes 72 - 74 Compt. 75,000, rante 940 mens. LE VIAGER 130, rue de Rivell 233-05-75

Vender bux melifierres conditions
FONCIAL 36 ans d'expérience
19, bd Malesherbes - 266-26-35
16 Ramelagh. Très bean 4 p.
51ands, Imm. récent. 4; balcos,
220,000 + 2.250. Occupé homme,
F. CRUZ 8, rue La Bodže
246-19-00

CONTROL 150 m2 G TRINITE 150 m2

5 PIECES + service
164al professionnel
Coupé 2 Mes 9/40 ans
15.000 cpt + rente mensuel
2.345 FONCIAL

VENDEZ EN YIAGER LEBEL & ROBERT

EE CHESNAY. Could pavil. (1962) 100 m² habitables, sél. 22 m², 3 ch., s. beins, dche, wc, tél. Gar. 2 voitures, caime. Tarrain BOI m², P.X. 655,000 F. J.M.B. 970-79-79.

VIDY-CHATILLON - 6 P., tt cft RESIDENTIEL dépend., gar., Jardin 350 m². TEL. 965-36-28 PIGHIEN Charmant pavilion
F GARE
Vaste cuis., séjour + 2, 3 chores,
bains. 320,000 F. 989-31-74.

propriétés ESSONNES, 45 km Paris. PROPRIETE AVEC 2,6 HA DE PARC

4,0 RA UT YAKL

4,27 m de rive.
Prix: 1,700,000 F.
Renseignements 871-11-03.
Renseignements 871-11-03.
Renseignements 871-11-03.
Renseignements 871-11-03.
Renseigner 5,000 m²,
plage privée sur rivière
à truites: 1,200,000 F.
Ecr. Régle-Presse sous rét.
MASS M. 85 bls, rue Réaumur,
Paris, qui L'ransm., ou tél.
È Brucelles nº 343-72-73 ou
à Cantes nº 343-72-34.
CALVADOS. 18 km de mer. à Cannes nº 92-67-23-34.

CALVADOS. 18 km de mer.,
2 h. de PARIS per autoroute.
TRES BEL ANCIEN PRIEURE
(début XVIII\*). Logis composé
de gde entrée, sélour, cuis
offica, salon, bains, wc., caveau,
cellier, 4 ch. dt 3 avec pendarie
et bains. Tt. cft. Autres bêt.
aménapsables. Cour. Jardin
cont. 4,000 m². Prix : 700,000 F.

OLLIVIER Caude,
1, rue d'Etarville, B.P. 50,
14401 BAYEUX.

CELLE-ST-CLOUD, increase ppte 200 ms habitables, salon 42 ms, sal. a manger 14 ms, cuis. dequées, 4 chères, dégagement surssing, 6 beins, 8. d'eau, en s-soi chtre serv. Gar. 2 voit., chaufferle, cave, PARC 1.500 M2 somptueusement arborists. Px justifé 1.800.00 F.

JAM.B. 978-79-79.

GORDES-EN-PROVENCE 6.500 ms, lande et bols, plain Sud beile vie, permis de construire. PRIX: 90.000 F.

LES MAS DE PROVENCE, 84150 CADENET, T. (90) 68-06-59 Ouvert même dimanche.

CARACTERE Exceptionnel Près LUXEUIL-LES-BAINS PRESEYTERE XVIII°. 10 m² habitable + Doss. Jolie décoration jardin 2,000 M2. 228,000, Rare. 264,32-25. 229.000, Rare. 26432-25.

23 MINUTES NICE. Arrièrepays, cause succession,
splendide proprièté comportant
deux très belles villas neuves,
grand standing. Parc 5.900 m².
Magnifiquement arboré. Valeur
résile 2.000.000. Sacrifiée :
1,300.000. Mandataire GUERIN,
3, rue Alsace-Lorraine, NICE.
(93) 87-83-70. FNAIM.

#### terrains PARTICULIER VEND 4 HA

PARTICULIER VEND 4 HA Bale de Calvi (Corsei). Tél. matin : 723-70-90. Vends 130 km Est Paris, teirair viabilisé 7.000 m², 27 F se m² Tél. (25) 68-37-44, après 19 h Vos economies fondent? ACHETEZ DU SOLEIL! SUT DEMISSION PROVENCE CONSTRUCTIONS, 23, bd Victor Hugo, NIMES, Tel. 60-67-57-87

CROISSY-SUR-SEME
LIMITE LE VESNAET
Beau TERRAIN 835 m2, façade
21 m2. This viabil, s/le terrain
Prix toutes taxes comprises
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésloet 976-05-90 Orpl
Beau terrain à construire 20 ha
près ville Châtellerault en coparision. Prix modéré. Ecr. A
Mahrie de Cerron - sur - Vienne,
86330, près Châtellerault.

fermettes Vends ferme 130 km Est Paris Habitation, grange, dépendances terrain 3.000 m². T. (26) 68-37-44

VAL-DE-LOID Beau cadre
Permette bon état, 2 P., grenor
écurie, sur 3.890 m2, 75.000 P.
INDICATEUR VENDOMOD S
11 Vendôme - Tél. (29) 77-35-9 domaines

Exceptionael 1 heure Paris
Normasdie, superbe propriété
12 ha evec château 40 p. -.
Corps de ferme + dépendance
+ maison gardien dans Valiéent bordure rivière iton,
entièrement fibre, convenant
particulièrement pour activité
restauration, loisirs, collectivité
socio-culturales, etc., à vendr
1,700.000 F ou à louer 200.000 F
par 8t. Propriétaire : 225-19-24

BEAUX DOMAINES
en bioc ou lots.
CALVADOS, 30 km Caten, 107 ha,
Jell CHATEAU XVI, 12 P.,
perc IT ha, bois 38 ha,
terres 58 ha.
MAYENNES, 45 ha. MANOIR
XVI. Parc 2 ha, Herbages 30 ha,
Etlans 13 ha.
SEINE MARTH. 20 km
LE HAVRE, CHATEAU
Partie XVI. Parc 5 ha. Terres
libres 66 ha. Fulale 25 ha.
TOURAINE, 25 km Tours,
370 ha. CHATEAU XVII.
Torous. Parc 12 ha. Terres pert.
libres 155 ha. Fulales 177 ha.
Elang 27 ha.
OUEST et REETAGNE.
Plusieurs Châbasux, menoirs,
propriétés bord mer.
HOUDIARD, E.P. 83 LAVAL.
(40) \$3-25-21.

forêts FORET EURE. 48 ha. 528,000 F ou a + Bungalow 750,000 RACO. Tel.: 225-71-18.

# Epull (belong)

#### Offres

de particuliers

**Ameublement** 

Ce mois ci...
Changez vos vieux membles
Nous les reprenons
à condition d'achat de neuf,
Tél.: 208-27-52.

ANTIQUITES meubles - objets d'art ACHAT - VENTE

> Artisan SPECIALISTE RESTAURATION Vocs offre ses services.

Arts

Bateaux

Bijoux BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES, Se choisissent Chez GILLET, 17, rue d'Arcole, PARIS-4». Teléphone : 033-00-83. Caravanes

SUPER CARAVANE DEKOECK Impecc., typa 340. Pd 520 kg. 4 pl., suv., p. être tract. p. 5 CV. Px 12 000. F. M. Sottella, 210. av. Pierre-Brussoletta, MALAKOFF. Chauffage

Antiquaires Tél.: 438-82-04. 1, rue de la Libération, 77400 La Pomponnette.

- Trayaux divers, plátrer - Carrelages, électricité, rél. : 759-62-58, après 17

A partir des bas-retiefs en marbre qui ornent le tample oriental du Bouddha couché en Thaflande, et qui retracant l'extraordinaire histoire du Ramaiden, 
nots evens s'ait réaliser des tirèges sur papier de riz. Ces mamiliques impressions encadrées 
en groupe par nos soins sont 
vend, pour la prem. Tois en Europe. Mes. 610 mm X 914 mm, 
vend, pour la prem. Tois en Europe. Mes. 610 mm X 914 mm, 
vend, pour la prem. Tois en Europe. Mes. 610 mm X 914 mm, 
vend, pour l'experience de l'experie

Соцтв

DACTYLOGRAPHIE-STENO méthode accélérée. T. 757-86-8 ÀNGLAIS par Anglais diplôm Conversation et cours accéléré OPERA - 073-75-01.

Déménagement F.L. Service Entrep. Artisanale de déménagements, 12, r. Valadon, Parts-7v. T. 355-23-48, 22-89, DEMENAGEMENTS thes dist. Tayall soigné. Devis gratuit. MESSAGEOT. Tél.: 366-50-68.

Fourtures

Vends bateau ostrálcole, 7,50 m. Construction Paravsau Maren-nes 1962. Moteur Couach Diesei 45 CV, 4 ans. 5,364. R. Counti, 17 ARVERT. T. 36-42-93, 36-98-32.

Votre chauffage central indivigaz sur mes. INSTALLATEU CHAINEGAZ, agréé par G.CHAINEGAZ. agréé par G.CHAINEGAZ. 2014 6 ans. ESIA Sar 114, r. de la Glacière, 75013 Paris 744, r. de la Glacière, 75013 Paris 744. : 331-49-42.

APPRINEZ L'ITALIEN

Expert BOUTEMY ET DECHAUT Pferres précleuses, joaillierle orthwerle, 9, 7, Saint-Florentin PARIS-8\*, Téléph. : 260-34-85

FOURRURES OCCASION DEPOT-VENTE exclusivement de fourrures gd choix vétements pari, état, 71, rue du Théâtre, Paris-15e, Tcl. : 575-16-77.

short ob charge l

Le mercredi et la vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes dinerses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisque, dépannages, m'erprises, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-46-21, postes 396 et 364.

Hi-Fi Moquette Votre apparell radio, chaîne ma-chétophone, etc., de marques étrangères se trouvent en panne, ou ne possident pas les grandes

YALTA

style Régence, marisier massif Tél. : 803-57-68.

Livres

Meubles

30 à 70 % de remise sur moquette ande largeur, toutes quai 10 000 m2 en stock ou ne possèdent pas les grande ondes. Un artisan spécialist s'en chargera. Tél. : 941-29-99 Tél.: 757-29-18 de 10 h. à 19 h. Sauf dimanche et lundi matin. Instruments Philatélie de musique ACHETE COLLECTION au AXIMUM - 267-09-19, matte

A vendre PIANOS DROITS Prêl-à-porter PIANO ERHARD 1986 mi-queue, cadra métallique nis état neur. Prix 7 000 F. Tél.: 953-64-11 (contrée). 946-39-17 (soirée). OUHNZAINE DE L'IMPERMÉABLE JAMES - TAILLEUR :

leux - Prototypes Tableaux · Part. vd portrait femme XVIII. Prix : 2800 F. Tél. : 222-93-02 Exposition vente SA René Pierre 155, bd Victor-Hugo, CLICHY, Tél.: 737-14-55. Teinturiers

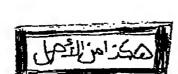
Echecs-coalition à 3. Contre 80 F. rue Médicis, 75006 PARIS. Troisième Age

/ds grande encyclop, soviétique, 1 vol., édit. 1950-58, 1200 F. 1. 306-25-86 ch. 64 MERJANIAN. Vacances-

> Tourisme-Loisirs HOTEL ... NN

HELVETIQUE, 47, rue c l'Hôtel-des-Postes, 06000 NI Centre ville, tél. 15 (93) 80-15 Chambres climatisées, radio consumers climatisées, radio couleur, saile de bains, chami 7 pers. 72 F, petit déjeun taxes comprises. Réduction 5 sur présentation du Journal de l'acceptant de l'accepta





.\_\_\_**.**¥ .-

#### MOTOCYCLE

### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### Une 1000 centimètres cubes domine la nouvelle gamme de B.M.W.

Voilà cinquante ans que la sayerische Motoren Werke compercialise des motos. Les motos référées de la police de la route aussi de tous les motards vides de rouler longtemps et difficulté. l'esthétique peu engagente des B.M.W. et la sagesse les performances avaient entouré es motos bavaroises d'un aura le sérieux qui sélectionnait les cheteurs. Mais. depuis deux ans, es armes des B.M.W. se sont affinées face à une concurrence japonaise et transalpine de plus en lus mordante. Le noir, couleur es armes des b.M.W. se sont arritées face à une concurrence japolaise et transalpine de plus en
lus mordante. Le noir, couleur
mique jusqu'alors, a fait place
t une gamme de couleurs qui a
surfois fait hurler les fidèles de arfois fait hurler les fidèles de a marque. Cette volonté de sénuire une nouvelle clientèle moins ustère, on la retrouvait dans le nodèle R 90 S, une moto de 100 cm3 équipée d'un carénage tête de fourche » à cockpit ntégré et livrée dans un dégradé l'orange métalisé. Le jour où ette moto fut présentée, tout le nonde a pu se rendre compte que nonde a pu se rendre compte que uelque chose avait changé dans es bureaux de Munich.

Début 1976, petite révolution lans le commercial, puisque les leux activités auto et moto de la narque deviennent autonomes. & Salon de Paris, enfin, avec une louvelle gamme 7, dont la vedette tait assurément la 1000 cm3 (le fonde du 13 octobre).

#### Cing modèles ·

La gamme comprend cinq mo-celes qui remplacent tous ceux ivres jusqu'ici, dont la production st abandonnée. La R 60-7 — une rarénage «sport», vendue 23 900 rancs — et enfin la R 100 RS — une 1 000 cm3 avec 70 ch. et e carénage intégral, elle est venlue 26 300 francs.

Tous les modèles sont équipés lu fameux moteur «flat-twin» deux cylindres horizontaux et ipposés — qui a rendu célèbre i marque de Munich. Et, à cet gard, on peut regretter un cer-ain manque d'imagination 'ertes, les ingénieurs ont beau rétendre qu'ils n'ont rien trouvé le mieux jusqu'ici, les perfor-nances peu rapides — 178 kilo-netres-heure pour la R 100-7 — tont là pour démontrer que la litesse n'est pas ce qui les préoc-upe le plus. Ils ont préfère axer vurs recherches sur une diminuon de poids, une amédioration es suspensions et l'aérodyna-nisme pour la RS. Du point de ue poids. le résultat est assez robant, car les R 60 et R 75 ne sent pas plus de 195 kilos. ce ui est le poids de certaines on cm3. Quant au modèle de restige la R 100 RS. elle pêse 10 kilos carênée, soit 50 kilos le moins que sa concurrente lapo-naixe, ce qui est très appréciable. Quant à la nouvelle suspension arrière des B.M.W., il est à triple églage et possède une course extrémement longue (125 milli-nètres), ce qui améliore le confort araditionnel et la sécurité.

#### Un carénage intégral

Mais ce qui rehausse le plus cette nouvelle ramme se trouve sur le modèle 100 RS, une moto totale-ment différente des autres mo-ièles de la marque, et les rend ment disserente des autres molèles de la marque, et les rend
lien sudes quand on y a goûté.

Let la première moto de grande
érie à être équipée d'un carénage
ntégral. Un carénage issu des recherches en sousserie après les
remiers résultats obtenus avec le
ockpit S. Cette sois-cl. BMW a
iudié un dessin de carénage qui
nveloppe complètement la moto

- tout en restoldissant le moeur — et protège le pilote. Il faut
voir roule plusieurs centaines de
ilomètres en luttant contre la réistance à l'air de sace et en corireant les embardées dues au
ent latéral pour comprendre
ombien sera apprécié ce carécage. Inutile de se coucher sur le
éservoir pour offrir moins de
rise au vent, le dégagement est
ssuré de telle saçon que l'air
asse exactement au dessus du
asque d'un pilote de taille nornale. Mais le phénomène le plus
itèressant est l'effet obtenu grâce
ux volets aérodynamiques. Placés
ir l'avant du carénage, ces
spoilers » plaquent littéralement
i moto au sol avec une efficacité
roportionnelle à la vitesse. Côté
ésauts, le phare logé dans le caemportionnelle à la vitesse. Côté éfauts, le phare logé dons le canage est solidaire de celui-cl. ce ul rend la conduite de nuit délimite une muit de prince de la conduite de nuit délimite sur une muit en marge et le sur une m ite sur une route en virages, et revêtement incliné du phare, s'il adapte au dessin du carénage, ne mble pas pour autant des plus dides — nous l'avons cassé lors essais (malgré les étranges lois jaunes peints sur le verre les sans doute à la place des vrais is de dégivrage qui viendront sut-être un jour). On peut retter également l'opacité du tre-bries qui pous a mêné lors re-brise, qui nous a gené lors : conduites nocturnes. Cette : lle. par allieurs, déforme quel-le peu les distances et a ten-ince à éloigner les obstacles. ce il peut surprendre au début le mouctour

Augmentant le coefficient de nétration dans l'air, ce carèige, cependant, réduit la nasommation de la moto et nétiere sensiblement ses perrmances : une accelération de la 100 kilomètres-heure en secondes et une vitesse maximanche de 200 kilomètres-heure.

cer la place de la passagère par un coffre dans le dosseret de la selle... B.M.W. a en fait avec cette moto joue à fond la carte de la sécurité. Sécurité à haute vitesse grâce aux volets aérodynamiques, mais aussi avec l'ensemble du camais aussi avec l'ensemble du ca-rénage qui protège très efficace-ment le pilote du vent et des in-tempéries. Sécurité avec le double disque sur la roue avant, mais aussi dans le détail du bouchon vissé du réservoir de 24 litres qui ne dépasse pas et est ainsi pro-tégé contre les chocs.

La seule lacune dans le do-maine de la sécurité est l'absence de protège-evlindres, qui devrait

maine de la sécurité est l'absence de protège-cylindres, qui devrait être livre d'origine sur une moto de ce prix. Car ici la sécurité se pale quand même très cher. Quant à la légendaire qualité allemande, c'est sur long usage que l'ou verra si elle tient ses pro-messes. Et si les Rolls-Royce impressionnent de moins en moins, l'acheteur d'une 100 RS est, quant à lui, assuré — pour quelque temps — de se faire remarquer. N'est-ce pas aussi cela qu'il re-cherche en y mettant le prix

PATRICE VANONI. ★ B.M.W. Import, 116, avenue Aristide-Briand, 92220 Bagneux.

# AUTOMOBILE

 BAISSE DE LA PRODUC-TION AUTOMOBILE AMERI-CAINE EN OCTOBRE: —
Conséquence de la grève qui a
paralysé les usines Ford pendant une partie du mois d'octobre, la production automobile américaine n'a été que de 689 707 unités contre 749 968 en

octobre 1975 (—8%).
Depuis le début de l'année. Depuis le début de l'année, les constructeurs automobiles américains ont a see mb l'é 7 008 197 automobiles contre 5 542 704 au cours des dix premiers mois de 1975, soit une progression de 26,4 %. D'une année sur l'autre, la production de Christer (1 125 580 unité) à gumenté d'environ tés) a augmenté d'environ 52 %, celle de General Motors (4051675) de 33.5 % et celle de Ford (1644499) de 8 % alors que la production d'American Motors (186443) a chuté de 33 %. — (AFP.)

#### SÉCURITÉ SOCIALE

#### La commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale commence une étude sur l'institution

Sur la proposition de son president, M. Henry Berger, député
U.D.R. de la Côte-d'Or, la commission des affaires culturelles,
familiales et sociales de l'Assemblée nationale, a entrepris une
a étude approfondie basée sur une
enuête sérieuse » concernant la
« politique sociale de la nation ».

Mardi après-midi 2 novembre,
la commission a entendu, pour
sa première réunion de travail,
Mme Simone Veil, ministre de la
santé, et M. Christian Beullac,
ministre du travail. Elle procéministre du travail. Elle procé-dera à l'audition des représen-tants des différentes caisses, des tants des différentes caisses, des catégories socio-professionnelles, des ordres, des syndicats et des usagers. Tous les avis et suggestions ainsi recueillies seront consignés dans un rapport d'information, où les idées générales qui se dégageront « pourront servir de base, selon M. Berger, à une réforme complète et effià une réforme complète et efficace » de la Sécurité sociale.

#### M. CHRISTIAN BEULLAC : vers une aggravation du déficit.

Le ministre du travail, M. Christian Beullac, premier à intervenir devant la commission, a dressé un bilan de la Sécurité sociale et esquissé les perspectives financières de l'institution. Il a insisté sur l'extension et les améliorations des régimes sociaux, ces dernières années, ce qui a entraîné une prescription accrue du régime général des salariés au financement des autres régi-mes en déséquilibre démogra-phique (les « transjerts interrégimes ont atteint 11.5 milliards de francs en 1976) ainsi qu'une aide importante de l'Etat (1,8 milliard). En dépit du relèvement récent

des cotisations et des économies prévues, « la crise financière de la Sécurité sociale, a déclaré M. Beullac, ne peut être considérée comme un accident passa-ger. Il reste à trouver, pour passer l'année 1977, entre 4 et 7 milliards (...) et retenant des hypothèses économiques très optimistes, [ce] déficit — à législation constante — atteindrait plus de 10 milliards en 1980 et plus de 25 miliards en 1985 ». En soldes cumulés, le déficit dépasserait « 25 miliards de francs 1976 en 1980 et 118 mil-liards en 1985 ».

« Si les Français veulent consa-« Si les Français veulent consa-crer davantage à leur sante, a leur avenir démographique, a l'amélioration du niveau de vie-des personnes àgées, a Indiqué le ministre, il faudra qu'ils renon-cent à accroître simultanément au même rythme leurs revenus directs et à développer d'autres consommations. »

#### PRIX LE CAFÉ AUGMENTERA DE 8 % LE CHOCOLAT DE 5 %

Le Comité national des prix, qui s'est réuni le 2 novembre, a approuvé un certain nombre de dérogations au blocage des prix. Des arrêtés au blocage des prix. Des arrêtés seront prochainement publiés à ce sujet au « Bulletin officiel des services des prix » (B.O.S.P.). Ces déregations concerneront des produits touchés par la hausse des matières premières on liés à des activités salsonnières.

Ainsi, pour le café, dont les cours mondiant ont ausmenté de prêt de

mondiaux ont augmenté de près de 200 % en moyenne depuis juillet 1975, la hausse au détail sera de 8 %. Pour le chocolat, les fabricants, qui out subl des augmentations sur de caco de 90 % depuis le début de 1976, pourront majorer leurs tarifs de 5 %. Pour les corps gras, la hausse autorisée sera aussi de 5 %. Par ailleurs, un certain nombre d prix et de tarifs, qui sont fixés au début de chaque saison d'hiver, vont être majorés d'environ 5 %. Il s'agit notamment de l'antigel, des skis, des remontées mécaniques, mais aussi des foles gras, du boudin glauc, du saumon fumé et des jouets.

● Contrôle des priz. — Les services du ministère de l'économie et des finances ont procédé, entre le 1er et le 27 octobre, à 111 503 contrôles de prix et ont dressé 3 944 procès-verbaux (3,5 %). Dans le seul commerce de détail, il y a eu 77 622 contrôles et 2 383 procèsverbaux (3.1 %). Les secteurs les plus indisciplinés ont été le commerce de gros et les impor-tateurs. A Paris, du 15 au 27 octobre. 5788 entreprises ont été contrôlées et 310 procès-verbaux (5.4 %) ont été dressés.

#### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Prancs suisses	
48 heures 1 mois 3 mois	4 1/2	5 1/2 5 5 1/2	2 1/2 3 1/4 4 1/2	3 1/2 3 3/4 4 1/2	1 7/8 1 5/8	1 1/2 1 3/8 2 1/8 2 5/8

#### AFFAIRES

#### Rhône-Poulenc ne participera pas à la construction d'un nouveau vapociameur à Berre

Rhône-Poulenc ne participera fois depuis trente ans Rhône-pas à la construction du nouveau Poulenc avait enregistré un défipas à la construction du nouveau vapocraqueur de 450 000 tonnes/an d'éthylène de Berre. La direction du groupe vient de notifier sa décision aux deux sociétés avec lesquelles le projet avalt été conçu. Shell-Chimie et la Compagnie française des pétroles B.P. Elle estime que les besoins de la France en éthylène, actuellement de I.2 million de tonnes/an, ne croîtront pas à un taux annuel supérieur à 8 5 d'ici à 1980, alors que volci deux ans, quand les trois firmes avaient envisagé de s'associer (à 25 °C pour Rhône-Poulenc et B.P. et à 50 °C pour Shell). les prévisions faisaient état d'une augmentation de la consommation de 12 °C à 14 °C par an.

Dans ces conditions, les capa-

Dans ces conditions, les capa-cités installées (près de 2 mil-lions de tonnes/an) y compris celles de Feyzin (200 000 ton-nes/an), auxquelles s'ajoutera celle du futur vapocraqueur de CdF-Chimie actuellement en construction à Dunkerque (450 000) tonnes/an dont 325 000 (450 000 tonnes/an dont 235 000 tonnes des la fin de 1978), devraient suffire à l'approvisionnement du marché français. C'est l'argument avancé avenue Monl'argument avancé avenue Mon-talgne au siège du groupe chimi-que, où l'on ajoute que si, par fait extraordinaire, le besoin s'en faisait sentir, les quantités d'éthylène manquantes seraient acquises à l'étranger. En fait, salgné à blanc par la crise de 1975 — pour la première

Poulenc avait enregistré un défi-cit de 879 millions de francs — le groupe français a semble-t-il reculé devant l'effort financier qu'il aurait du consentir. Le coût du vapocraqueur de Berre est évalué à plus de 2 milliards de francs et Rhône-Poulenc aurait du distince-poulenc aurait dù décaisser plus de 500 millions. La Compagnie française des pétroles B.P. paraît avoir aligne sa position sur celle de Rhône-Poulenc.

Pour des raisons identiques (coût du financement élevé, perspectives de consommation), d'autres projets similaires avaient été récemment abandonnés : Esso-Chimie à Port-Jérôme. ATO-AKZO à Gonfreille AKZO à Gonfreville.

Tout le monde, cependant, ne partage pas cette opinion. Shell-Chimie en particulier, qui, devant la carence de ses partenaires, pourrait bien se lancer seul dans l'aventure. L'importance de l'investissement, toutefois, l'incil'investissement, toutefois, l'inci-tera sans doute à construire une unité de taille plus modeste. Selon les économies d'échelle, un vapocraqueur de 350 000 ton-nes/an serait encore rentable. De son côté, CdF-Chimie envisage-rait d'accélèrer la construction de son vapocraqueur de Dunkerque. Enfin, la firme américaine Dow Chemical, qui vient d'abandon-ner son projet de vapocraqueur en Ecosse, pourrait bien s'inté-resser à nouveau au site du Verdon. — A. D.

#### FAITS ET CHIFFRES

#### Affaires

G CERALIMENT - \_U - BRUN, chef de file de la biscuiteriebiscotterie en France a décidé de faire apport de sa filiale SICAB, qui fabrique des pro-duits de viennoiserie à la société Janin à Viriat, pres de Bourgen-Bresse. La sociét Janin est une entreprise familiale, spe-cialisée dans la pâtisserie charcutière fraîche et surgelée (saucissons en brioche, pâtés saucissons en brioche, pates en croûte, friands, feuilletages), qui emploie deux cent cinquante personnes et réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de 70 millions de francs en progression rapide ces dernières années. Le nouvel ensemble devrait réaliser un chiffre d'affaires slobal de l'ordre de d'affaires global de l'ordre de 120 millions de francs. Des liaisons financières complémentaires sont à l'étude entre Ceraliment - Lu - Brun et Ja-

#### Conflits et revendications

● APPEL C.G.T.-C.F.D.T. A UN ARRET DE TRAVAIL LE 18 NOVEMBRE DANS LA METALLURGIE. — Les fédé-rations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie ont décidé d'appeler les salariés de se secteur à un arrêt national de travail de quatre heures le jeudi 18 novembre, et à des jeudi 18 novembre, et à des manifestations auprès des des chambres patronales. Cette journée de lutte », vise, selon un

communiqué commun, à « ren-forcer le mouvement général de protestation et d'action pour la convention collective na-tionale [qui n'existe pas dans la métallurgle], pour les revendications i m m é d i a t e s. contre le plan d'austérité gouvernemental et patronal ».

A L'USINE CLARQ-EQUIPE-MENT DE STRASBOURG fabrique de matériels de males cinq cents devalent reprendre le travail le 2 novembre, ont, comme vendredi dernier, trouvé porte close. Une affiche de la direction annoncait que l'usine serait fermée jusqu'au 5 novembre au soir. La C.F.D.T., majoritaire dans l'entreprise, a annoncé qu'elle déposait une plainte contre la direction de Clark pour atteinte à la liberté du travail. Une partie des ouvriers de Clark avaient occupé les lode leur entreprise, filiale d'un groupe américain, les 27 et 28 octobre, pour protester contre un projet de licencie-ment collectif de cent soixante salariés. La direction affirme qu'à l'issue de cette occupa-tion elle a fait constater par huissier la disparition de nom-breux matériels.

#### Energie .

• LA CHAMBRE SYNDICALE DU COMMERCE ET DE LA REPARATION AUTOMO-BILE dénie la responsabilité de ses adhérents — les pom-pistes — dans les perturba-tions constatées dans la distions constatées dans la dis-tribution du carburant lors du dernier week-end. a Il n'y aurait pas eu un tel désordre, affirme la C.S.N.C.R.A. dans un communiqué publié le 2 novembre, si la hausse des carburants était interrenue comme prévu initialement le vendredi 29 oct obte, à zèro heure. si, en outre, la clientèle ne s'était pas ajjoiée dans certains cas en se pré-sentant aux pompes arec sentant aux pompes arec toutes sortes de récipients, si, enfin, toutes les compagnies (...) avaient disposé d'un nombre de chauffeurs suffisant pour assurer les livraisons pendant ce week-end prolongé.

• M. GASTON DEFFERRE, président du groupe socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale, a évo-que, mardi 2 novembre, à Langeac (Haute-Loire), les ententes illicites entre pétroliers. Il a annoncé que des procès - verbaux de réunions strès comprometiants pour le gouvernement » avaient été saisis à la suite du dépôt, par la mairie de Marseille, d'une plainte auprès du procureur de la République « Ces documents, a poursuivi le maire de Marseille, établissent clairement le caractère d'escroquerie

# **GROUPE BOSSARD**

RHONE-ALPES

Ce poste requiert :

PARIS 105, Boulevard Haussmann Tél. 266.27.44 LILLE 201, rus Colbert Tél. (20) 54:06.37 MARSEILLE 433, Boulevard Michelet Tél. (91) 40.38.93

#### directeur commercial

**OUEST** 

160.000 F

- Pour un groupe d'entreprises françaises spécialisées dans la fabrication de matériels agricoles et leur distribution France et
- Après une période d'analyse, il sera chargé d'unifier les services
- Le poste requiert un homme de formation supérieure, ayant acquis une forte expérience marketing et développement en biens d'équipement. Anglais courant indispensable, Italien et Espagnol appréciés.

Paris - Réf. 29 106/A

#### responsable d'usine

NORD PARIS

90.000 F

- Pour la fillale française d'une Société multinationale spécialisée dans la production et la distribution de peintures et de laques
- Il sera responsable de la production de l'usine de peintures (100 personnes) : responsable des délais et de la qualité, il assurera au moindre coût le plein emploi des facteurs de production grâce à une pastion adaptée.
- Le poste requiert un ingénieur chimiste de 35 ans au moins, ayant une solide expérience de la production : elle aura été exercée pendant quelques années dans la secteur peinture ou éventuelle-ment courtchouc, cosmétique, papeterie, hullerie...

Paris - Réf. 2404 A

#### directeur technique

STRASBOURG 11, Allée de la Robertsau Tél. (88) 36.10.65 TOULOUSE 54, bis, rue d'Alsace Tél. (61) 12.63.03 NANTES 11, Bd Gabriel Guist'hau Tél. (40) 73.16.96

directeur bureau

d'études bâtiment

Pour la Direction régionale de la filiale d'une des plus importantes sociétés françaises de construction de bâtiments et de génie civil.

Il est responsable de toutes les études techniques et de prix (propositions de variantes, méthodes, organisation, consultations T.C.E., négociations etc...) et il dirige une équipe de plusieurs

- un diplôma d'ingénieur
- une expérience de 5 à 10 ans, partie en études tech-niques et de prix, partie en conduite de travaux.

- une personnalité alliant la créativité, la rigueur et le

Une expérience professionnelle RHONE-ALPES est fortement

- Pour une importante IMPRIMERIE française en expansion. Sous l'autorité du P.D.G., il sera responsable de la gestion opti-
- male de l'unité et de son évolution technique.

Le poste requiert :

- un diplôme d'ingénieur ou l'équivalent, - de réelles compétences en composition programmée et photo-composition,
  - de bonnes connaissances de l'offset, de solides notions
- d'informatique,
   une personnalité sachant diriger et animer l'encadrement de la fabrication.

Paris - Réf. 2566 Pour toute candidature adresser CV + lettre manuscrite motivée / prétentions à l'Agence concernée en indiquant la référen

Paris - Ref. 2565

# **Tendresse**

Cette semaine dans ELLE.



Toutes marques étrangères Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • • Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 À A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

Cette semaine dans ELLE,

(PUBLICITE)

A propos des FONDS DE COMMERCE et LOCAUX COMMERCIAUX

La Chambre Syndicale des Mandataires en Vente de Fonds de Commerce: et d'Industries

de Paris et région parisienne Fondée en 1913 Rappelle que seul un specialiste TITULAIRE D'UNE CARTE PROFESSIONNELLE (Loi du 2 janpier 1970, Décret 72578.)

- The effection d'affaires :

401

- Una garantie effective des fonds déposés : - Une assurance professionnelle.

ATTIRE L'ATTENTION DES

**VENDEURS ET ACQUÉREURS** 

SUR LES RISQUES D'UNE TRANSACTION

réalisés par ceux qui exercent Alégalement cette proje TOUS NOS MEMBRES RÉPONDENT AUX EXIGENCES DE LA LOI

et sont adhérents à la Caisse de Garantie de la F.N.A.I.M. - Pour tous renseignements: 129, rue du Faubourg-Saint-Honoré. — 75008 Paris

TÉLÉPHONE: 723-32-53

Le retour à la terre par quelqu'un qui l'a réussi.

Denuis 37 ams.

Cette semaine dans ELLE.

### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LE BUDGET DU MINISTÈRE DU TRAVAIL L'importance du chômage à indemniser explique pour l'essentiel la progression des crédits

Plus de 45 % des dépenses ordi-

de 1976.

Pius de 45 % des dépenses ordinaires de ce ministère sont destinés à des subventions à divers régimes de sécurité sociale, et en particulier à la sécurité sociale des mineurs (3,3 milliards sur 3,6 milliards d'interventions sociales prévues dans le budget 1977 au lieu de 3,1 en 1976).

Dans le domaine de l'emploi, les provisions inscrites pour 1977 au Fonds national du chômage devraient augmenter de 34 % par rapport à 1976, pour atteindre 1 milliard 920 millions de francs. Cette progression n'intéresse que les crédits destinés à l'indemnisation du chômage total. Pour le chômage partiel, les crédits prévus en 1977 resteront au même niveau qu'en 1976. La participation de l'Etat aux frais de fonctionnement des ASSEDIC augmentera de 34.7 % pour atteindre en 1977 64,7 millions de francs.

Dans le cadre d'une mellieure adaptation des offres et demandes d'emplois, le gouvernement poursuivra en 1977 le renforcement des moyens de l'Agence nationale pour l'emploi (ANP.E.). Les subventions de fonctionnement à FANP.E. s'élèveront à 560 millions (+ 31 %) au titre du programme d'action prioritaire n° 10 intitulé : «Renforcer Paction publique pour l'emploi». Cette prointitulé: «Renforcer l'action pu-blique pour l'emplois. Cette pro-gression de crédits permettra de créer 550 emplois (+ 7,7 %) en 1977, dont 200 réellement nou-

veaux (350 emplois ayant été-créés par anticipation des 1978). L'effectif total de l'ANPE de-vrait donc dépasser sept mile six cents personnes en 1977.

La politique de prévention du chômage est conduite grâce à des actions de réadaptation et de re-classement professionals finan-

cées par le Fonds national de remploi. Le Fonds devrait bénéfi-cler, en 1977, d'une progression de 38 % des crédits affectés à cette tâche, qui atteindront 402 miltache, qui atteindront 402 millions de francs.

La politique de formation professionnelle disposera de 983 millions de francs en 1977 (± 14% par rapport à 1976). Parmi ces crédits, 21 millions viennent du programme d'action prioritaire destiné à camétiorer la formation professionnelle des faunes à Les crédits des contrats emploi-formation en faveur des jeunes seront portés de 75 à 83 millions (+ 12%). La politique de formation professionnelle bénéficiera de la plus grande part des sobrentions d'investissement du budget du ministère du travail (162 millions sur 189 millions de crédit de paiement).

lions sur 189 millions de crédit de palement).

La politique de contrôle et d'amélioration des conditions de travail constituers le quatrième volet de l'intervention du ministère. En ce qui concerne le contrôle des lois et réglementations, les services extérieurs seront reniorcés grâce à la création de trois cents emplois supplémentaires (+ 5,8 %), cent de plus qu'en 1976. Les inspecteurs du travail devraient ainsi pouvoir bénéficier de collaborateurs un peu plus nombreux.

Quant à l'action du ministère en faveur de l'amélioration des conditions de travail, elle s'inscrit directement dans le programme d'action prioritaire destiné à transformer les conditions de travail et revaloriser le travail manuel ». Un nouveau crédit de 5,5 millions de france sera alloué, en 1977 : Il viendre s'ajouter aux en 1977 : il viendra s'ajouter aux 8 millions en faveur de l'Agence nationale pour l'amélioration des nationale pour l'ambiogration des conditions de travail (ANACT). Au total, cette politique bénéficiera, en 1977, de 36 millions de francs. Le Fonds pour l'ambiloration des cond'hious de travail (FACT), créé en 1976, disposera de 22 millions de francs d'autoristica de programme presi des conditions de programme presi des pour les pour des pour les des pour les pour les pour des pour les p sation de programme pour des

Enfin, la politique d'interven-tion en faveur de la population et des migrations sera créditée, en 1977, de 110 millions de francs, aux trois quarts destipés à la politique sociale pour les migrants étrangers, 10 % allant à l'Institut national d'études démographiques (INET) (INED).

L'AIDE PERSONNELLE

Réactions hostiles ou réservées à la réform

Le projet de loi créant l'aide personnalisée an logement et le cadre fundique des «conventions» qui seront passées entre les pouvoirs publics et les propriétaires pour l'amélioration de l'habitat ancien (le Ronde du 21 octobre) suscite des réactions variées aliant de l'hostilité à la réserve.

• Le bureau confédéral de la C.G.T. estime que le projet de loi est abspréçué du même exprit qui a présidé à la misse en place du plan d'austérités.

Après avoir dénoncé « le caractère démagorique fendant à faire croire qu'une cette réjorme tous les Français pouvoire destinent que le projet a pour objectif essentiel d'« organiser le désenque par l'espoir douné tous les Français d'accèder à l'estat dans le domaine de la construction vocale au propriét du financement privée et d'augmenter de façon importante la charge logement du budget des jamilles x en la Contédération que le projet de l'enancement privée et d'augmenter de façon importante la charge logement du budget des jamilles x en la Contédération que la politique du gouvernement en matière de réhabilitation des

#### **BIBLIOGRAPHIE**

### «La politique sociale»

de Jean-Michel BELORGEY

front : combattre la pauvreté et combattre la richesse. Le second combat n'est qu'un des visages du premier. Moins parce qu'il faut du premier. Moins parce qu'il faut prendre aux uns pour donner aux autres que parce que l'élimination de la pauvrelé et des rapports de domination passe par l'élimination de la distance sociale. » C'est une des conclusions du livre que M. Jean-Michel Belorgey, maître des requêtes au Conseil d'Etat, vient de consacrer à l'analyse de la politique sociale en France.

Pour avoir travaillé, en tant que hant fonctionnaire avec M. Jacques Delors, au secrétariat général à la formation profes-sionnelle, et avec M. René Lenoir, n'ignore rien des efforts entrepris ces dernières années dans des domaines aussi différents que les ces dernières années dans des domaines aussi différents que les relations professionnelles (politique contractuelle, participation), la prévention sanitaire et sociale, ou l'action en faveur des handicapés, inadaptés et autres exclus. Son analyse rigoureuse et didactique des différents domaines de la politique sociale n'est pas exempte de critiques ponotuelles souvent bien argumentées. On regrettera cependant que certaines questions — comme la situation des personnes âgées — solent traitées rapidement et que certains thêmes chers à l'auteur, comme la sélectivité des aides sociales, dans le domaine des prestations familiales par exemple, ne fassent pas l'objet d'analyses plus fonillées, à la lumière des premières expériences tentées en la matière (salaire unique majoré et allocations de frais de garde accordées en fonction du niveau de ressources des familles).

An terme de son livre illustré de nombreux tablesux sur le

An terme de son livre illustré de nombreux tableaux sur le coût des interventions sociales et leur comparaison avec l'étranger, M. Jean-Michel Belorgey émet deux critiques fondamentales.

L'une concerne la liaison entre

e Il faut lutier sur un double l'économie et le social, le secsi-cont : combattre la pauvreté et terme étant considéré, à 1-combattre la richesse. Le second selon l'auteur, comme un soluproduit du premier. Entre 1 et 1971, la croissance relativeme forte de l'activité n'a pas em ché ni que la part ces mênas dans le revenu national ait dis nue ni que le taux d'accroir ne de investis ements col tifs di fléchi. Aujourd'hui. accuse les salaires et les tra-fert sociau. d'êtro responsa-de l'inflation. Or «c'est mi dans rolltique sociale que d' s. 1 incohércase rue s'anral inflation». La deuxième critique de l' teur, qui milite au parti son liste, tient en ce que la politique

par ses insuffisances quantitives que par l'ambiguité ses objectifs et de ses mobil.
L'invocation du thème, cher i président de la République, i « égalité des chances » pernidécarter toute réfèrence : l'égalité des conditions ». nom du « droit à la différence on occulte toute analyse des reports de force entre group sociaux. En fait, selon M. Beliggy, les interventions sociales « contribué le plus souvent à reproduction des clivages social car elles ne songesient pas ne se résolvaient pas à les met en cause. — J.-M. D.

\* La politique sociale, de Jer Michel Belorgey. Ed. Seguers (c. pour demain). Préface de Jacq. Delors, 49,50 F.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôme exigé Aucune limite d'âge Demandez le nouveau guide gratuit numéro 698 BCOLE PREFARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privés fondée en 1873
numbs au contrôls pédagogin
de l'Etat
4, rus des Petits-Champs,
75080 PARIS - CEDEX 02



Certains Français lisent un second quotidien chaque jour.

Comment porter la veste, la chemise,

Ous d'idées dangent.

Cette semaine dans FLLE.



tout le gotha de la haute-fidélité deux auditoriums-détente le conseil de vendeurs mélomanes des prix pas plus chers qu'ailleurs

- Accuphase, A.K.G., B & O, Bozak, Braun, Elipson, Koss, Lansing, Lenco, Linear, Micro, Nekamichi, National, Nivico, Revox, Rotel, Sanyo, Sony, Thorens, Yamaha.

† 11 RUE JACOB 75006 PARIS - TEL, 326.18.25

nous aimons la musique autant que la technique

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### AU LOGEMENT

#### Le nouveau barème est rendu public

Les modalités de calcul de l'aide personnelle au logement, qui va progressivement remplacer l'actuelle allocation-logement, ont été précisées mardi matin 2 novembre par M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, et M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement. Le projet de loi portant réforme du financement de l'aide au logement est actuellement soumis au Sénat, le débat en séance publique étant prévu pour les 17 et 18 novembre.

plus large à un logement de meil-leure qualité », a répété M. Four-cade. De fait, les exemples pris par le ministre pour illustrer son

par le ministre pour linistrer son propos montrent que les ménages aux faibles revenus seront les plus avantagés par la nouvelle formule. Une famille de deux enfants dis-posant d'un revenu mensile de 1800 francs par mois et occupant quatre pièces dans une HLM. de province avait dans l'engier sys-

L'accession

S'agissant de l'accession, les deux prets actuels (ELIM. en accession et P.S.I.) seront rem-

accession et P.S.L.) seront ram-placés par un prêt unique dont-le taux intermédiaire sera d'en-viron 8 %. Pour un logement de 170 000. francs destiné à une famille de quatre personnes dis-posant d'un revenu mensuel brut-de 2500 francs, la dépense nette mensuelle sera ainsi de 650 francs, contre 850 francs actuallement.

contre 850 francs actuellement (— 190 francs). Le taux du prêt sera cependant lègèrement pro-gressif:

Peu de ménages disposent fort heureusement d'aussi faibles res-sources. Or, dans les barèmes pré-

sources. Or, dans les barenes pra-sentés par M. Fourcade, le pla-fond de revenus ouvrant droit au bénéfice de l'A.P.L. est placé assez bas : autour de 4.500 F par mois

de revenus bruts pour un ménage de quaire personnes. Ce qui contribuera à limiter le nombre des bénéficiaires, quand le sys-tème fonctionnera à plein régime.

Avec la TI30:

à la propriéfé

Aider directement la personne, l'occupant ou l'acquéreur d'un logement, plutôt qu'aider, par un système de prêt bonifié, le constructeur: tel est, on le sait, le sens général de la réforme préparée par M. Robert Galley alors qu'il occupait les fonctions de ministre de l'équipement. Tout ayant été dit sur les principes de l'opération, il restait à définir le mods de calcul et à établir les barèmes de l'aide personnelle au logement (A.P.L.), qui va se substituer progressivement — et dès 1977 dans dix départements-pilotes — à l'ancien système d'ailocation-logement.

La méthode de calcul de l'A.P.L. Aider directement la personne, quatre pièces dans une HLM de province avait, dans l'ancien sys-tème, un loyer de 450 francs (+ 200 francs de charges) et une allocation-logement de 250 francs; soit une dépense nette de loge-ment de 400 francs (650 francs — 250 francs). Avec le nouveau sys-tème, le loyer sera de 600 francs (+ 200 francs de charges), mais l'APL, atteindra 490 francs; soit une dépense nette de 310 francs (800 francs — 490 francs); soit 90 francs le moins par mois.

La méthode de calcul de l'A.P.L. utilisera les mêmes paramètres que celle de l'allocation-logement : revenus du ménage, nombre d'enfants, montant du loyer (ou de la mensualité d'accession à la propriété), taille de l'apparte-ment (3, 4 ou 5 pièces), l'aide croissant en fonction du montant du loyer. Les charges annexes du loyer seront désormals mieux prises en considération, le « for-fait » retenu à cet effet étant deux à trois fois plus important que celui pris en compte pour l'allocation - logement (actuellement 70. F pour une famille de quatre personnes). En revanche, il n'est pas envisage d'introduire un « forfait-charge » pour l'accession à la propriété.

Le nouveau système va se traduire par une augmentation substantielle du loyer brut, puisque les
sommes versées jusqu'à présent
par la puissance publique sous la
forme d'aide « à la pierre » seront
utilisées pour aider personnellement l'ocupant à payer son loyer
ou ses mensualités d'accession. Les
nouvelles constructions de logeou ses mensualités d'accession. Les nouvelles constructions de loge-ments sociaux ne bénéficiant plus des anciens prêts bonifiés et la qualité des appartements étant améliorée, les loyers seront tout naturellement plus élevés que par le passé : d'environ 150 francs par mois pour des logements simi-laires.

L'A.P.L. ne s'appliquera pas qu'aux logements sociaux cons-truits à partir de 1977. Les pou-voirs publics pourront signer des conventions avec des propriétaires (simple particulier aussi blen qu'organisme privé ou public) lorsque ceux-ci auront : notable-ment amélioné les logements qu'ils louent ; le loyer augmentera, mais les locataires pourront : s'ils en-trent dans le cadre du barème, bénéficier de l'A.P.L. La nouvelle aide « permettra aux jamilles modestes un accès L'A.P.L. ne s'appliquera pas

tème fonctionnera à piein régime. On peut craindre, d'autre part, qu'au fil des ans le montant de l'APL. ne soit peu à peu étêté par l'inflation, M. Fourcade ayant réafitmé que le gouvernement était oppose à toute indexation du harème par l'évolution du coût de la vie et, a fortiori, sur celle des revenus. Celui-ci sera simplement révisé annuellement pour tenir compte de ces divers éléments, etc. après avis du Fonds national de l'hahitat. Le risque d'un amanuisement progressif de l'aide n'est donc pas complètement exclu.

COOPÉRATION

# la réforme des statuts de leur organisation

De notre correspondante

le développement industriel (ONUDI), qui dolt permettre à celle-ci de se spécialisée, verra-t-li le lour à l'issue de la session que tient, pour la quatrième fois cette année, à Vienne, du 2 au 15 novembre, le comité interétatique de l'Organisation ? Initialement, on avait espéré que trois réunions suffiraient aux représentants de tous les pays membres de l'ONUDI pour dégager un consensus. Dans les faits, des divergences sont apparues entre les nations industrialisées et celles qui sont rassemblées dans le groupe dit des «77».

C'est en mars 1975 à Lima, lors de sa deuxième conférence générale, qu'avait été recommandée la transformation de l'ONUDI. Cette recommandation avait été soumise, en septembre de la même année, à l'avis de l'Assemblée générale des Nations unles, qui avait alors décidé de créer le comité intergouvernemental en question. Il avait aussi été prévu que la fin de 1976, à l'approbation d'une

conférence plénipotentiaire et qu'un

Vienne. - Le projet de statut de délai d'un an serait nécessaire pour l'Organisation des Nations unles pour son entrée en vigueur. Il semble aujourd'hui peu probable que ce calendrier sera respecté.

L'autonomie de l'ONUDI, avec création paralièle d'un - Fonds de développement industriel », devrait cependant permettre à cette organisation, explique son directeur, M. Khane. de remplir beaucoup plus efficacement sa mission. Il na s'agira plus de se limiter à des aides ponctuelles, mais de s'intéresser aux grands problèmes qui pourraient concerner plusieurs Etais. Cette orientation est devenue indispensable si I'on veut que d'ici à l'an 2000, comme l'objectif en a été fixé, 25 % de la production industrielle mondiale proviennent des pays en voie de

développement. Autonome, l'ONUDI aurait, par ailleurs, son propre budget et pourrait entrer directement en contact avec les Etats membres pour recevoir ou verser des subsides. Actuellement, l'ONUDI étant un simple secrétarial spécialisé des Nations le projet de statut serait soumis, à unies, son budget dépend entière-

ANITA RIND.

#### La Pologne va livrer 480 000 tonnes de cuivre à l'Allemagne fédérale en douze ans

De notre correspondant

Vienne. — An bout d'un an et demi de négociations difficiles, la Pologne et l'Allemagne fédérale ont couclu, le 2 novembre, à Varsovie, un accord à long terme pour la livraison de cuivre polonais à l'in-dustrie ouest-allemande. Aux termes de cet accord, la Pologne feurnira pendant douze ans 40 000 tonnes de culvre électrolytique chaque année. Le document prévoit aussi qu'un consortium bancaire allemand accordera à la Pologne un crédit de 300 millions de deutschemarks pour une durée de dix aus. Ce crédit, qui n'est pas lié, devra toutefois servir pour l'essentiel au développement de l'industrie euprifère polonaise. La Pologne menait parallèlement des pourparlers avec la France pour

arriver à un accord analogue. Pour le moment, ces conversations achop-pent en raison principalement d'ob-jections formulées, du côté français, quant à la qualité du culvre polo-nais. Il semble surtout que les industriels français renillent obtanir certaines garanties techniques avant de prendre la décision de modifier en partie leur circuit d'approvision-nement traditionnel. Avec l'Allema-gne fédérale également, les pourpar-lers s'étaient heurtés à divers obstacles, et la signature de l'accord, prévue initialement au mois de juin dernier lors de la visite de M. Gle rek, premier secrétaire du parti polonais, à Bonn, avait dû, en raison de ces difficultés, être retardée.

#### SYNDICATS

#### Les pays membres de l'ONUDI mettent au point La C.F.D.T. entend donner la « priorité absolue » . à l'action dans les entreprises

Le Conseil national de la C.F.D.T., qui s'est réuni du 28 au 20 octobre et s'est prononcé à la quasi-unanimité pour le respect de la démocratie syndicale et la lutte contre les divers courants gauchistes (« le Monde » du 3 novembre), a adopté une série d'orientations et de décisions sur l'action et les revendications.

● LE PLAN BARRE. — La M. Edmond Maire, en annonçant que les effectifs cotisants avaient nation d'un « plan nocif qui n'a même pas l'intérêt d'amorcer une à 1975.

modération de l'inflation ». REVENDICATIONS. — Affirmant « la nécessité et la possiilimant « la necessile et la possi-bilité de parvenir à des résultats congrets », le conseil national a défini « des objectifs revendica-tifs précis et négociables », no-tamment : le SMIC à 2000 F, acompte de 100 F par enfant au titre des allocations familiales, transfer sur la capital et miliales. titre des allocations familiales, impôt sur le capital et redistribution des revenus par une fiscalité plus progressive, amélioration des prestations, sociales, maintien de l'indemnité de chômage à 90 % au-delà d'un an, etc.

etc.

• RELATIONS AVEC LA
C.G.T. — Après avoir affirmé que
l'unité d'action était solide et
que dix-sept fédérations C.G.T.
et C.F.D.T. avaient signé des plates-formes communes, tandis que
neuf autres avaient lancé ou préparé des actions elles aussi unitaires, M. Edmond Maire a indiqué que la C.F.D.T. avait repoussé
le projet cégétiste d'une journée d'action liant les problèmes
de la fiscalité et de la sécurité
sociale : la C.F.D.T. s'est prononcée pour une campagne de sensociale : la C.F.D.T. s'est pronon-cée pour une campagne de sen-sibilisation sur ce dernier thème ; elle va prochainement définir un projet de réforms de la fiscalité et le soumettre pour discussion à la C.G.T. et à la FEN. M. Maire a d'autre part reproché à la C.G.T. l'insistance avec laquelle elle s'affirme à la tête des luttes et il a noté, « sans se faire d'âlu-sion. l'évolution positive de cersion, l'évolution positive de cer-tains syndicats F.O. ».

tains syndicats F.O. ».

• ACTION. — Le conseil national estimant que l'action ne doit pas se limiter à des journées nationales, a décidé de « donner la priorité aux actions projessionnelles » et a l'ancé un appel « pour intensifier, dans l'unité la plus large », la lutte dans les entreprises.

 L'INFLUENCE DE LA
 C.F.D.T. — Notre organisation
 est α au cœur des luttes, et elle est en bonne santé », a insisté

#### LES JEUNES FRUITIERS DÉTAILLANTS CRÉENT UNE FÉDÉRATION NATIONALE

L'Union des jeunes professionnels en fruits et légames (UJP.F.L.) a annoncé, le 2 novembre, au cours d'une conférence de pressa tenue à Rungis, la création de la Fédération nationale des jeunes professionn détaillants en fruits et légumes.

Cette Fédération nationale re-groupe, outre IUJP.F.L., actuellement majoritaire sur le marché de Rungis et en région parisienne, le Syndicat des fruitiers détaillants du Val de Loire, à Angers, le Syndicat des commercants des marchés de Lyon et de su région et le Syn-dicat des marchés de Sambre-Avespols-Valenciennois.

Le président de bureau provisoire est M. Lucien Kerbart (Paris), 'qui a été l'un des animateurs de la récente grève des fruitiers détail-lants. Les responsables de cette nou-velle fédération ont demandé à être reçus dans les plus breis délais par le ministre délégué à l'économie et aux finances, M. Michel Durafour. Enfin, M. Kerbart a indiqué que les dirigeants de l'UJPFL. seront reçus samedi 6 novembre en fin de matinée par M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants.

STAGES DE LANGUES SLAVES La Formation Permanente organise des stages destinés à des personnes devant se rendre dans les pays de l'Est.

INITIATION A LA LANGUE POLONAISE. 150 heures. Du 5 janvier au 29 Juin 1977. INITIATION A LA LANGUE BULGARE. 72 heures Du 5 Janvier au 29 Juin 1977. RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Université de Paris VIII, route de la Toureile, 75571 PARIS CEDEX 12. Tél. : 374-92-26 et 374-12-58, poste 389.

• COMPTES BLOQUES! EN TUNISIE. - Le ministère de l'économie et des finances rappelle « aux ressortissanis français détenteurs de comptes capital en Tunisie, qu'ils peuvent souscrire à un emprunt èmis par l'Etat tunisien et réservé aux personnes physiques et morales titulaires de ces amortissables à compter du 31 décembre 1977 et porteront intérêt au taux de 3 % l'an. Le interet au taux de 3 % fan. Le paiement des intéréis et le remboursement du principal seront ejfectués en Tunisie en dinars transférables. La sous-cription de vant intervenir avant le 31 décembre 1976, les personnes désireuses de sous-crirs à cet emprunt doivent en informer d'urgence la banque tunisienne domiciliataire de

leur compte capital ».

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

EMPRUNT 7,75 %

(EX-5,75 %) 1965 Electricité de France a émis en février 1965 un emprunt représenté par des obligations de 400 F qui, depuis le 1er mars 1971, portent intérêt au taux nominal de 7.75 %.

Ces titres sont remboursables avec primes, par tirage au sort tous les six ans d'une des six séries égales composant l'emprunt.

composant l'emprint.

Ils sont également remboursables
per anticipation, aux mêmes échéances, au gré des porteurs. Ces derniers
peuvent ainsi obtenir le remboursament de leurs titres le 1° mars 1977
à 425 P, à condition de les avoir
déposés à l'une des calses désignées
par la Calses nationals de l'énargie
trois mois au moins à l'avance, soit
le 1° décembre 1976 au plus fard. Toutefols, Electricité de France a l'intention d'offrir une augmentation du taux d'intérêt, et évantuellement des primes de remboursément, aux porteurs qui ne demandéraisent pas le remboursément de leurs titres au 1 mars 1977.

Une second communiqué précisera, une semaine environ avant la date limite de dépôt. le détail de ces nou-velles modalités et les conditions dans lesquelles les porteurs auront à demander l'estampillage de leurs titres pour en bénéricier.

#### emprunt CREDITEL 11 % de F. 400.000.000 représenté par 400.000 obligations de F. 1.000 nominal

Prix d'émission : F. 980 par obligation
Intérêt annuel : F. 110 par obligation
Amortissement : au pair, en dix séries égales, à raison d'une série les 3e, 5e, 7e
et 9e années et de deux séries les 11e, 13e et 15e années. Cotation : demande d'admission à la Cota Officielle dès la clôture de l'émission Taux de rendement actuariel brut: 11.19%

Balo du 1er novembre 1976 - Une note d'information portant la visa COB No 75-140 an date du 28 septembre 1976 est disponible au Siège Social de la Société ainsi qu'euprès des Etablissements chargés du placement.

**S** CREDITEL

Seclité de lisapement par crédit-ball peur les Télécommonications S.A. 37 coolial de 400 MF-Siège Social; 35, run de Rome 75008 Paris -R.C.Paris B 500 500 071 - APE : B[22

#### SOGERAP

Le conseil d'administration de la Société de gestion des participations de l'entreprise de recherches et d'activités pétrollères (SOGERAP) s'est réuni le 26 octobre 1976.

La conseil a srrêté les comptes de l'exercice 1975-1976 cios le 30 septem-

bre 1976.

Le résultat brut d'exploitation rélève à 28 318 855 F contre 29 770 500 F l'exercica précédent, pratiquement inchangé. Compte tenu d'une reprise de provisions pour dépréciation -de 7 631 208 F. d'une provision pour risques de 6 millions de france et pour dépréciation de 3 876 502 F, ainsi que d'un impêt sur les bénéfices de 6 448 741 F. l'exercice se soldé par un bénéfice net de 19 881 680 F contre 19 145 895 F l'exercice précédent.

Le conseil d'administration propo-sers à l'assemblée générale de dis-tribuer un dividende de 5,30 P par action (contre 5 P l'exemice pré-cédent).

Le revenu global s'élévers donc à 7,95 P par action, compte tenu d'un avoir fiscal de 2,85 P (impôt déjà payé au Trésor).

Les actionnaires de la SOGERAP seront convoqués au siège social. 7. rue Nélaton, Paris-15°, le mardi 21 décembre 1678, à 11 haures, en assemblée générale ordinaire, arin de atatuer sur les comptes et les résultats de l'exercice.

#### MATRA

Le conseil Matra s'est réuni, le 28 octobre 1976, pour approuver les comptes intermédiaires du 30 juin, dont les éléments ont été examinés par les administrateurs.

frais connexes résiduels figurent à l'actif du bilan pour 25 MP au 30 juin (1,8 % du CA annuel prévisionnel), contre 39 MP à 1a fin 1975 (3,7 % du CA annuel) et 63 MP à 1a fin 1974 (7,1 % du CA annuel). Cette régression est conforme à ce qui avait été annoncé à ce sujet.

dont les éléments ont été examinés par les administrateurs.

L'un des chiffres les plus importants est tout d'abord le CA H.T. semestriel de 745.5 MF. En mentionnant pour mêmoire que les prévisions déjà faites pour l'exercice 1976 situées à 1350 MF restent valables, il fant noter que par rapport aux six premiers mois de 1975 l'augmentation relative est de 54.4 %.

Par ailleurs, le résultat des six premiers mois fait ressortir un bénéfice net de 8.5 MF après provision pour l'exercice 1976 de mettre en palement, au titre de l'exercice et aucun report déficitaire antérieur as restant à imputer. En dernier liet, le conseil a souligné que les frais de diversification et

#### **NOUVELLES GALERIES**

La lettre d'information du président d'octobre 1975 indique que les ventes de marchandises des différentes sociétés du groupe Nouvelles Galeries depuis le début de l'apnée 1976 s'établissent comme suit, taxes comprises, à la fin du mois de septembre :

a le un du mois de septembre :			
	Au 30-9-1976 (en francs)	·Variations par rapport à 1975	Variations par rappor à 1975 à nombre de magasine
- Société française des Nou-			comparable
velles Galeries réunies (S. P. N. G. R.) et filiales	_	-	_
entièrement contrôlées	3 319 000 000	+ 15 %	+ 7%
- Bazar de l'Hôtel-de-Ville	388 DOG 000	+ 9%	+ 8%
- Uniprix et filiales	828 000 000	+ 1%	+ 10 %
	F 14C 000 000		

# quand le calcul est posé, il est déjà résolu. 27/828/8

 Calculatrice scientifique de poche
 Affichage à 8 chiffres ou 5 + 2 chiffres pour l'exposant e Notation algebrique directe à 15 niveaux de parenthèses • Mérnoire • x2, 1/x,  $\sqrt{x}$ ,  $\sqrt{y}$ , fonctions trigonometriques, logarithmiques et inverses, degrés/ radians/ grades, constante automatique, pourcentage • Fonctionne sur pile de 9V; commutateur électronique · Option : Accumulateurs rechargeables, chargeur/adaptateur

**Galeries Lafayette** HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

175 F. TTC UN AN

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

La Boursidière Bâtiment A - R.N. 186 - 92350 Le Plessis-Robinson - Tel 630.23.43

### La fièvre chez le jeune enfant.

Comment agir avant d'appeler le médecin!

Cette semaine dans ELLE.

### Charlebois ne chante plus "Lindbergh."

Cette semaine dans ELLE.

#### SAS à Charles de Gaulle

1er novembre: Les DC9 de la SAS fant leur nid à Roissy-Charles de Gaulle. Désarmais, 4 fais par jour SAS , la compagnie dérienne scandinave s'envolera vers Copenhague, Osto et Stockholm avec correspondance directe vers 62 villes du Dane-

Pour tous renseignements consultez votre Agence de voyages ou

**(**:

SAS 742.06.14

#### CONSEL IMMOBILIER INTERNATIONAL

### Richard Ellis vous propose sa sélection hebdomadaire de bureaux 225.27.80

#### **Tour Fiat**

Un placement exceptionnel pour la société qui souhaite posséder les murs de ses bureaux.

posseder les murs de seux obtreaux. Il reste 10000 m² de bureaux à la vente dans la plus prestigieuse des tours de Paris La Défense.
C'est la "première Tour bureaux-services de France". à 3 minutes de l'Etoite par le RER - station retiée à la Tour.
 services intérieurs sans supplément : restaurant d'entreprise 3 restaurants de direction - 2 calétérias - 2 gymnases - sauna

salle de conférence audio-visuelle da 120 places – centre médico-social – 2 banques – 1 agence de voyages. une vie de quartier avec une galerie de commerces et de services

la qualité de la construction est unique parmi les tours : façade en béton armé recouverte de granit noir. En 1976, à 6500 F le m².
 La Tour Flat est un placement exceptionnel. Consultez-nous.

Les meilleures adresses de bureaux. Richard Ellis

### LA VIE ÉCONOMIQUE

#### FISCALITÉ

#### Les règles d'imposition des Français à l'étranger vont être modifiées

Un projet de loi modifiant les règles de territorialité et les conditions d'imposition des Fran-cais à l'étranger ainsi que des autres personnes non domiciliées en France sera prochainement discuté au Parlement.

• Qui est visé par ce projet ? Les personnes n'ayant pas leur domicile en France mais qui, néanmoins, y bénéficient de revenus. Les agents de l'Etat qui exercent leurs fonctions ou sont charges de mission dans un pays étranger sont considérés par l'ad-ministration comme ayant leur domicile en France et donc sou-mis au régime fiscal de droit commun. Cette dernière règle ne s'applique cependant pas si ces agents sont soumis, dans leur pays d'accueil, à un impôt per-sonnel sur l'ensemble de leur

● Quels revenus tombent sous le coup du projet de loi?
Toutes les catégories de revenus de source française: revenus d'immeubles situés en France, revenus de valeurs mobilières françaises placées en France, revenus dirés d'activités professionnelles salariées ou non exercées en France, plus-values réalisées en France, etc.

● Comment sont calculés les revenus imposables?

Selon les règles applicables aux revenus de même nature perçus par les personnes domiciliées en France. Deux exceptions cependant concernant les règles de déduction :

— Pas de déduction des frais professionnels supérieure au taux normal de 10 % pour le calcul du revenu imposable ayant pour origine des traitements, salaires, pensions et rentes viagères;
— Pour les autres revenus, pas d'autres déductions que les inté-

rêts relatifs à la construction, à l'acquisition ou aux grosses réparations des immeubles dont le propriétaire se réserve la jouissance. Ces déductions sont sousance des deductions sont sou-mises au plafonnement prévu par le Code général des impôts (700 F + 1000 F par part). A signaler que, pour les revenus tirés d'habitations, l'assiette de l'impôt est égale à truis fois la valeur locative réelle.

valeur locative réelle.

Comment est culculé l'impôt?

Pour les traitements, salaires, pensions et rentes viagères, l'impôt est calculé comme l'impôt sur le revenu des personnes vhysiques par application d'un barème Cependant celui-ci est lei simplifié par rapport au barème de droit commun; il est ramené à trois taux : 0 % pour la tranche inférierre à 20000 F; 15 % pour la tranche de 20000 F à 60000 F; 25 % pour la tranche supérieure à 60000 F. Les taux de 15 et 25 % sont réduits à 10 et 18 % pour les départements d'outre-mer.

d'outre-mer.

— Pour les autres revenus, l'im-pôt est calculé avec un taux minimum de 25 % (18 % pour les D.O.M.).

 Comment est percu l'impôt?
 Soit par retenue à la source pour les traitements, salaires, pensions et rentes viagères; soit par recouvrement auprès d'un représentant en France du contri-buable domicilié à l'étranger pour

buable domicilié à l'étranger pour les autres revenus.

Le risque de double imposition n'existe pas, car les personnes de nationalité française employées à l'étranger sont exonérées des impôts dus en France, si elles prouvent avoir déjà payé, dans le pays d'accueil, un impôt au moins égal aux deux-tiers de celui qu'elles auraient à payer en France pour les revenus de en France pour les revenus de source française. — P. Du.

#### A L'ETRANGER

Selon l'O.C.D.E.

#### La Turquie doit mettre au point une politique «efficace» de l'emploi

La Turquie doit s'efforcer, au cours des prochaînes années, à la fois de réduire le déficit de ses échanges extérieurs et d'améliorer l'emploi. Cette double recommandation est contenue dans l'étude conservée à ce par sur stent de consecrée à ce pays que vient de publier l'OCDE (Organisation de coopération et de développe-

de coopération et de développe-ment économiques).

L'émigration — depuis le milieu des années 60, plus d'un million de Turcs sont partis travailler à l'étranger — ne devant plus jouer le même rôle de « soupape de sûrsté » et les importations ne pouvant plus continuer d'augmen-ter au rythme actuel, « il con-viendrait, soulignent les experts de l'Organisation, d'ajuster les objectifs et la politique économi-ques en jonction de ces nouvelles données » La stratégie à adopter consisterait, selon ces experts, moins à chercher à accèlérer l'augmentation du produit natiomoins a chercher a accelerer l'augmentation du produit national brut qu', « à réorienter le processus de croissance, de manière à ce qu'il crée plus d'emplois ». Le châthage a, en effet, augmenté en Turquie, alors même que l'acceptations desponitions plus l'acceptations desponitions plus l'acceptations plus l'acceptation plus l'acceptation de l'acceptation plus de l'acceptation plus l'acce que l'expansion économique glo-bale a été « passablement rapide ».

bale a été « passablement rupide ».

Ainsi la Turquie a été un des rares pays de l'O.C.D.E. à connaître une croissance « assez régulière et assez élevée » pendant plus de dix ans. Le F.N.B. a progressé, en termes réels, d'environ 7 % par an ; il a encore augmenté de 7.4 % en 1974 et de 8 % en 1975. La production industrielle, quant à ella, s'est accrue de 9.1 % et 8,5 % durant les deux dernières années.

Cependant, le nombre de chô-

Cependant, le nombre de chô-meurs est passé de près d'un mil-ilon en 1962 à 1,6 million en 1972 et s'élèverait actuellement à envi-ron 22 millions. Ce chiffre, qui correspond à 15 % de la popula-tion active, est, selon l'O.C.D.E., « probablement inférieur à la réa-lité ». Le gouvernement turc doit donc faire face à cette aggrava-tion, qui s'explique en grande donc faire face à cette aggrava-tion, qui s'explique en grande partie par le rythme rapide de la croissance de mographique (26 millions d'habitants en 1962, 40 millions en 1975), d'autant que l'emigration des travailleurs «sem-ble s'être ralentie de façon duru-ble » (140 000 en 1973, 20 000 en 1974, 4 000 en 1975).

1974, 4000 en 1975.

Les autorités doivent mettre au point « une politique efficace de l'emploi et de la population ».

L'étude de l'O.C.D.E. énumère différents axes d'effort : développement des investissements productifs par la mobilisation de l'épargne à l'intérieur on à l'extérieur du pays (les comptes détenus par les travailleurs tures dans les

pays étrangers atteindraien 5 milliards de dollars); création d'industries de main-d'œuvre; recours aux investissements directs étrangers; intensification de la production agricole et de l'im-plantation d'entreprises en sons

#### les comptes extérieurs

Ces efforts doivent aller de pa avec le rétablissement des compte extérieurs. L'expansion, qui s'e poursuivie, majoré la hausse de prix du pétrole, dans un climat d'inflation et de récession mon-diales, a entraîné un fort déficit, accroissement « considérable » de importations, balsse des exportaimportations, baisse des exporta-tions, raientissement des envoi de fonds des travailleurs enfers (1,4 milliard de dollars en 197 1,3 milliard en 1975). Le défic commercial est passé de 0,8 mi-liard de dollars en 1978 à 2,2 mi-llards en 1974 et à 3,3 milliard en 1975. La balance des palement convents expédentaire de 500 mien 1975. La balance des palemen courants, excédentaire de 500 m lions en 1973, a été déficitaire 700 millions en 1974 et de 1,9 m liard en 1975. Les réserves devises du pays, proches de 2 m liards en 1973, sont tombées a environs de 1 milliard au déby de l'été 1976. Face à ce bilan, le gouvern ment turc dolt tout d'abord ralen

tir la « poussée excessive » de importations, notamment en pre nant des a mesures énergiques pour freiner la croissance de l' consommation intérieure. De p voies semblent concevables a consensus de l'opinion publiq sur la fixation de plafonds à hausse des revenus au cours d douze prochains mois, ou prend des directives pour les négoc tions collectives sur les salain Pour lutter contre les pressiq inflationnistes, Ankara doit au a viser à réduire les déficits budget et des comptes des ent prises d'Etat ». Enfin, Il fi prendre « sans tarder » des s sures efficaces pour accroître exportations et les recettes in sibles : améliorer l'« efficience de l'industrie, développer l'ag des circuits de commercialisation favoriser le tourisme — dont a recettes n'ont représenté que 50 millions de dollars en 1975; par le développement des inva-tissements privés et de la coon;

#### CORRESPONDANCE

### Le reclassement professionnel des expatriés

M. Gérard Neyret, ingénieur à il ne peut même pas bénéficier de la securité sociale...

Conseil supérieur des Français de Professionnellement, il lui faut Annaba (Algérie), membre du Conseil supérieur des Français de l'étranger, nous signale que celuici se préoccupe de plus en plus du reclassement professionnel des Il écrit notamment :

(...) Plusieurs délégués au Conseil ont mentionné : -- Le cas des coopérants, fonctionnaires titulaires, qui ont de la difficulté à retrouver un poste à leur retour, en particulier les uni-

versitaires;
— Celui des coopérants culturels ou techniques, de statut contractuel, qui n'ont même pas

contractuel, qui n'ont même pas cet espoir;

— Celui des salariés d'entre-prises de droit local (publiques, privées, associees à des sociétés françaises ou non...), forme de plus en plus fréquente de l'em-ploi outre-mer, dont la quasi-totalité (...) ne peuvent même pas bénéficier des assurances chô-mage (ASSEDIC):

— Les professions libérales, etc.
La question est grave. Il est

— Les professions libérales, etc.

La question est grave. Il est normal que l'expatrié, envoyé notamment en pays du tiers-monde, soit tôt ou tard amené à être remplacé par quelqu'un de ce pays : c'est même le but de toute « coopération ». (...)

Son retour s'effectue par contre souvent dans des conditions défavorables.

Financièrement, il doit faire face à des frais importants de déménagement et de réinstallation, avant de commencer sa re-

déménagement et de réinstallation, avant de commencer sa recherche d'emploi. Or s'il ne bénéficie pas de l'assurance chômage
— cas le plus fréquent — il ne
peut prétendre qu'à l'aide pubilque accordée au demandeur
d'emploi (13,50 F par jour, plus
5 F par enfant à charge.). S'il
s'agit d'un ancien « coopérant
militaire » ayant poursulvi à titre
civil son emploi dans l'organisme
auquel il avait été affecté, sans
jamais avoir été employé dans
une entreprise de droit français,

se réadapter à un milieu qui a évolué très vite pendant son expa-triation (cas de l'universitaire, du chercheur, de l'ingénieur...). car. chercheur, de l'ingénieur...), car, blem entendu, on ne peut bénéficier pendant celle-ci des possibilités de « recyclage », congé-formation, etc.

Pour améliorer les conditions de cette réinsertion, le Consell a formulé divers vœux. En ce qui concerne les coopé-rants et assimilés, au sens légal

du terme, il demande que priorité soit accordée à la réaffectation des enseignants et fonctionnaires titulaires: il demande également la titularisation des contractuels En ce qui concerne les salariés (véritables « coopérants économi-ques ») d'employeurs de droit local (qui n'ont nullement à respecter

la législation française en ce domaine), il demande le droit à domaine), il demande le droit à l'assurance volontaire chômage. Ce droit constitue la revendication la plus fondamentale des salariés concernés, auxquels on a trop souvent répété qu'ils étaient un « mauvais risque ». Il demande aussi pour eux la priorité à bénéticler, à leur retour, des sessions rémunérées de recyclage professionnel organisées pour les demandeurs d'emploi.

Contrairement à ce que beau-coup croient encore, l'expatria-tion, et c'est sans doute heureux, n'est plus un « pont d'or » : et l'on a pu souvent constater le ron a pu souvent consister le cas d'expatriés, sans emploi au retour, en situation très difficile après avoir vu fondre en quatre mois les économies de quatre ans de travail à l'étranger.

Il est en tout cas bien certain que, si la politique des pouvoirs publics est de promouvoir l'expatriation de nes compatriotes, les candidats ne seront guère nombreux s'il ne leur est offert que la perspective du chômage non secouru à leur retour...

#### LA TURQUIE COMPARÉE À LA FRANCE

Superficie	781 000 kilomètres currés	(551 000
Population		(53)
Densité		(96)
Population active		(22)
Dont :		
- Agriculture	61,4 %	(10,2)
- Industrie		(46,9)
- Serpices	22.3 %	(42,9)
Produit national brat	36 milliards de dollars	(331)
Dont:		
— Agriculture — Industrie	26,6 % 27,9 %	(5,9)
— Industrie	27,9 %	(52,9)
— Services	45,5 %	(41,2)
P.N.B. par habitant	- 880 dollars	(5 200)
Exportations		(24,1)
Importations	12.7 % du P.N.B.	(25,4)
(Sour	CE O.C.D.E.)	



Europear loue des voitures et pas seulement aux hommes d'affaires europcar

# Oui, Max Gallo aime lire.

Cette semaine dans ELLE.

#### terres d'aventure rue St-Victor 75005 PARIS -- Tél. 033.63.51 et 326.50.98



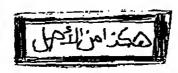
- TREKKINGS Nepal/Mustang Kilimandjaro Villages Dogons
- EXPEDITIONS: Niger en Pirogue Descente de la Rivière Kwai Les Sporades du Nord
- en voilier Méharées dans l'Aïr Expérience de solitude au cœur du Sahara
- Ski de Fond et Baquette France-Laponie-Canada CATALOGUE détaillé sur

Toutes les formules réunies dans ce programme loissent une très large place à la participation physique, sportive de chacun

### Poppy Moreni: une styliste qui va lancer un style.

"Elle" lance la styliste.

Cette semaine dans ELLE.



···	AA A Deliée I		<u> </u>	• • • LE	MONDE — 4 novem	bre 1976 — Page 39
LES	MAKCHES I	INANCIERS	VALEURS Cours Deraier précéd. cours	VALEURS Cours Demler précéd. cours	VALEURS Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Demier cours
EURO-ÉMISSION	LONDRES Fléchissement	NEW-YORK	Providence S.A 185 185 Ern	c-Lamothe 295 295 M-Lablanc 540 580 0113 60 500	Soutre Réunies 184 10 159 20 Synthelabo 135 133	Eerzert 134 80 28 28 28 28 27 Erzer and Co 137 ED 136 Prizer inc 143 50 143 50
Climat favorable Londres (Ageft). — Le climat du marché euro-obligataire reste orienté	Décu par la victoire de M. Carte le marché s'oriente à la baiss Effritement des industrielles. Le pétroles sont très éprouvée, BP per	commerciaux des Etate-Unis ont chômé, mardi 2 novembre, à l'occa- sion des élections présidentialles.	Safts-re	rges Stranourg, 56 56 ) F.B.M. ch. fer   117   117 unker	Agache-Willot 85 85 Filès Fournies 22 50 22 50	Proctet Gamble 460 463 80 Courtaulds 7 60 Est-Asiatique 117 30 117 50 Canadigu-Pacif 82 20 8 38
au besu fire et l'activité poursuit son rythme de croisière à une cadence soutenue. Certes, sucun événement majeur n'est venu ren-	cependant des fonds d'Etat. Redressement des mines d'or.	- MONAETTES DES 20CIELES	Cambodge 45 18 45   lac Clause 386 388   Mar	markin   123   123	Lafplère-Romaix. 88 16 70 20 Romaière 325 327 78 Saint Prères 25 50 25 60	Wagons-Lits 69 50 Barlow-Rand 5 28 9 25 British Aul Tob 24 Suéd. Aflumettes. 82 70 82 58
forcer l'intérêt des investisseurs, cependant confiants dans les pers- pectives du marché international des capitaux. La tourmente qui bou-	VALEURS CLUTURE COURS 2/11 3/11	filiale du groupe Française des pétroles aux Etas-Unis et au Canada annonce pour les neuf premiers mois un bénéfice de 6,36 millions	Madag. Agr. Ind. 28 . 28 Nad (M.) Michael 35 28 35 50 Nod Padang 72 38 Pag	delfa	1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	HORS COTE Alser
leverse actuellement la livre starling sur les marchés des changes no fait que contrater avec la stabilité confortable du marché des obliga-	War Load 3 1/2 % 22 5/2 22 5/2 Beecham 290 283 1/2	de dollars contre 5,57 millions pour la période correspondante de 1975.  HONDA MOTOR Co. — Les titres	Rofi S.A. Aliment. Essept 45 48 Sat Allohopet	FA.A. Ap. Ant 88 . 70	Seg2	Cellulose Pin
tions internationales, qui tend ainsi de pius en plus à appuyer son auto- nomie sur des larges assises, étant danné l'immense réservoir de liqui- dités disponibles. Dans ce contexte,	Shell	MECI. — Le premier semestre se solde par une perte de 6,5 millions de francs, dont une grande partie	Barthler-Savece	E.C.H.I.M.   128 20 128 kvis 79 50 80 ikor 330 330	Stemi	Francarep 98 10 92 Intertetmique 214 228 Métall, Minière 56 58 56 Promptia 280
l'humeur tranquille des opérateurs s, une nouvaile fois, été rassurée, au cours de la semaine écoulée par la physionomie des taux d'intérêt	0e Seers	est imputable aux conflits sociaux. En 1975, à pareille époqua, le compte d'exploitation avait été équilibre et, un légar bénéfice dégagé.	Compt. Modernes   150	ant. Atlantique 176 174 Ch. Loire 37 48	(CI) BRIGHTATI	Sab. Mor Cor
outre-Atlantique : les statistiques hebdomadaires du Federal Reserve Board ont certes fait ressorbir des mouvements légèrement divergents	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 31 dec. 1975.)	GROOFE FONCIA CREDIT - CREDIT UNIVERSEL. — Les résultats de l'exarcice en cours devraient permettre de majorer les dividendes.	Fr. Paul-Renard 210 58 212 Frat Générale Allment d 50 4 50 Genérale Allment d 50 4 50 137 135 Goulat-Turplu 173 58 171 20 Ent.	nce-Dunkerque 78 50 76 20	Degrement 301 . 306	SICAV Plac. Institut, [12337 65 11823 82
dans l'évolution des tanx à court terms. Mais les écarts, modestes, ne semblent pas annoncer un renverse- mant de tendance, et les analystes estimant que l'ambiance est tou-	Valours étrangères 184,7 194,6 C. DES AGENTS DE CHANGE	Distribution gratuite d'actions envi- sagés : une pour quatre pour Foncia crédit et le Crédit univarsal. MATRA. — Bénétice net du pre- mier semestre : 8,9 millions de	Martell	g. gán. Paris 109 108 10	Ferrailles C.F.F. 265 . 276 Havas	1 catégorin.   10098 40 9900 38
jours à la stabilisation et même à l'affritement. Cet effritement a d'ailleurs été confirmé par la déci- sion de la Citibank de ramener son	Maise 100 : 25 déc. 1941.)   Indice général 59.9 60.9   B. A. L. O.	francs contre 17,2 millions pour l'exercice 1975 en entier.  SOCIETE FRANÇAISE DES TELE-PHONES ERICSSON. — Le premier	Piper-Heldshock 388 385 Ears   Petin 370 389 Gran   Rockefertaiss 144 140 Sofi   Rockefert 225 228 Vick	zz de Vichy 374 375 nd Hötel 1050 1080 d fitel 31 70 30 70 ky (Fermières) d 25 50 d 25 50		3/11 Indis aut Actions Sélec 142 \$7 186 20 Actificaçof 159 16 151 94
e prime rate > à 6 1/2 %, qui a été ensuite suivi par de nombreuses autres banques.  On note ainsi que la baisse des	Le numéro du 1= novembre publi notamment les insertions suivantes	semestre se solderait par une perte.  L'OREAL — Bénédice net conso- lidé du premier semestre : 86,5 mil-	Samplanet 155 50 166 Vitto Sap. Marché Doc. 98 99 Teittinger 274 273 30 Ans. Unippi 108 Dari	isedat-Rey 44 43 60 blay S.A 31 80	Brass. Onest-Afr	Agrimo
taux d'intérêt, une inflation conte- nus et l'état dépressif des bourses de valeurs assurent que 1976 sera une année record pour l'activité obli- gataire internationale. En outre, l'in-	"« Créditel », société de finance ment par crédit-bail pour les télé communications. — Emission à 960 °. de 400 000 cobligations de 1 000 °F. 11 % d'intérêt, jouissance du 3 dé	Au cours de la même périods, le chiffre d'affaires consolidé a marqué une progression de 19,5 % à 3 129,2	Bénédictino 1216 1211 (B.) Bras. et Slac. Int. 386 386 La	Risie	C.E.C.A. 5 1/2 % 4800 Emprent-Yeang 285 Nat. Nederlanden 151	Boarse-Investiss. 128 05 122 25 B.T.P. Valeurs 129 37 121 14 C.I.P 260 79 148 97 Convertibles 112 18 107 09
tégration de plus en plus évidente des marchés internationaux des capi- taux montre que les opérateurs ont maintenant tandance à considérer le	cambre 1976, remboursable au pai par tirage au sort à partir de 197 et jusqu'en 1991.	MARTRIL. — Le dividende global pour l'exercice clos le 30 juin 1975 serait porté à 15,975 F contre 15 F.	Dist. Infochine 331 331 56 Ricules-Zan 77 20 77 A. T Saint-Raphaëi 13g 18 138 Bon	Thiery-Sigrand 158 150 1 Marché 48 10 48 20	Algemene Bank. 584 551 . Bco Pep. Españel 4153 120 .	Convertimeno 119 45, 114 03 Drount Invest 159 57, 152 33 Elysées-Valeurs 150 73, 153 44 Epargne-Croiss 325 16 501 34 Epargne-luter 262 89 258 97
marché obligataire dans son ensem- ble en faisant de moins en moins de distinction entre les émissions, qu'elles soient purement euro-obli-	Compagnie française des publicité officielles. — Emission au pair de 31984 sculons de 25 P. quatre nou veiles pour une ancienne, jouissance du 1 sanvier 1977. Le capital ser	da l'exarcica cios la 30 septembre : 19,89 millions da francs contra 19,14 millions, Dividende global da 7,95 F.	Hulan Brasseries 41 50 Dar Mar Mar Sizmona	rs. Madagase. 45 . 44 60 urel et Prous. 99 . 92 50 tors	8. règL intern 5110 . \$330	Epargue-Mobil   154 71   147 89 Epargue-Ohfig   135 04   128 92 Epargue Revens.   267 98   255 83
gataires ou, phis largement inter- nationales.  DROITS DE SOUSCRIPTION	porté de 512 400 F à 2 562 000 F.  Ftablissements Vinipriz. — Attribution gratuite de 46 477 actions d 30 F. une nouvelle pour dix ancien	ment d'un emprunt de 2 150 millions de francs représenté par 2 150 000 obligations de 1 000 F au taux de	Secr. Seschen 113 20 119 20 Pala Secr. Selssomals 0165 153 20 Pris Unij Berligt 267 217	ais Monyeanté 382 302 sunie 33 28 33 10 prix 43 50 44 58	Cie Brax. Lambert 219 Gén. Belgique 262 268 Latonia 109 80	Epargue Valeur. 273 80 281 88 Epargue Valeur. 170 84 162 82 Famigue Valeur. 222 13 259 38 Fortune 1
VALEURS (Actions et paris)	nes jouissance du 1º janvier 1977 Ces actions seront également attri buées aux propriétaires des 152 actions de 50 F revenant aux salarié	l'Etat, sera remboursable en quinze ana.	Metobécane	EZET 126 128 OP Acceptul 277 278 P. (C.I.P.E.L.) 85 5g: 89	Cavesham . 6 50 6 50 Lyons (I.) 5 95 Goodyear 107 10 110 .	France-Carantis . 211 55 207 41 France-Invest
Holding Eco. Fin., c. 15. 1 p. 2 - 0 50 Interball, c. 9 1 p. 2   1 45	de l'entreprise. Le capital est porté de 23 162 550 : 2 25 562 750 F. Banque cotonnière et textil	de 16.99 millions de francs contre une perte également de 9,82 millions de francs au 30 juin 1875, après 15.9 millions de francs de provisions pour	Bols Ber. Ocean 33 58 83 80 Mer. Berie 256 80 255 Code	riin-Geria 150 18 150 10 rs 48 20 49 20 izolic 115 115 20	LH.C	Latfitte-Tekyo 188 21 168 58 Neuv. France-Obt. 269 15 256 55 France Placement 154 10 147 68 Gestion Rendem. 205 04 196 60 Gest. Sel. France 141 99 125 56
Maccellaise Orédit, c. 28 1 p. 8 26 75 Union inter im., p. 21 2 p. 1	e Bancoter >. — Attribution gratuit - A partir du 8 novembre 1975 de 25 00 actions de 50 F, une pour deux jouissance du 1= janvier 1976.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	C.E.C	Wonder 275 270 Unlegte 275 286 T Acc. fixes 940 949 Belder Radio 120 119	Fantones d'Aujeur. 58 . 68 Marks Speccer . 5 55	Rest. Sél. Prance.   141   99   135   56   1,11,2,1   138   70   132   39   10de-Valeurs   175   26   167   31   174   175   26   138   09   174   175   176
Taux du marché monétaire Eriets privés	Le capital est porté de 2 500 000 1 à 3 750 000 F.	.1 deliar (en yeas) 294 50 296 50	Drag. Trav. Puts. 133 - 140 - SEB F.E.R.E.M. 98 - 89 - S.I.I Fongerofie - 90 - 91 - Française d'entr.	M.T.R.A 423 . 418	661 Canana	Livret portef
BOURSE DE PAR	is - <b>29 OCTO</b>	BRE - COMPTANT	Herricq	182	Sperty Rand 225 224 Xerox Corp 301 50 296 Arbed 464 457 18.	Refascible-Exp 284 05 252 08 Sélect-Croissant 516 06 492 86 Sélection Moudial 119 87 113 87 Sélection-Rend 131 27 125 32 S.F.J. FR et ETR 160 83 153 54
VALEURS 4 % dar VALE	MIDE   WATERING	ours Dernier VALEURS Cours Dernier feed. cours	Drigny-Describe   135   138 90   Gue   Porcher   0177   177   Prof.   Rengier   115 50   115 50   Sent   Rengier   Calas   251 50   245   Tiss	etgnom (F. de) . 56 . o 54 50 filés Tubes Es . 40 28 40 20 elle-Manb 44 60 45 smétal 50 50 58 58	Cockerii-Dagrée	S.F.I. FR et ETR.   60 83   53 54 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55
3 % 38 82 0 238 France (1 5 % 53 2 718 5 AM (5th 5 % 1920-1980 142 3 716 Prisavat 3 % amert 45-54 62 58 8 760 Prisactic	Centr.) 618 611 Paris-Réescumet 3 trice S.A. 338 335 Marsell, Crédit 2	98 98 90 Union Habit 155 155 12 362 Un. 1mm. France. 120 120 155 155 15 50 200	S.A.C.E.R	ren 111 50	Thyss. c. 1000 214 Blyvoor 20 10 De Beers (port.)	Sogepargne 257 58 245 82   Sogerar 321 73 307 14   Soleil-luvestiss 159 83 152 58   U.A.P. luvestiss 128 32 123 46
4 1/4-4 3/4 % 53 89 19 5 377     Emp. N. Eu. 51 65 194 9 225   Alencien.   Emp.N.Eu. 6% 98 183   8 477   (12) Hune	CS 4   588   SLMINCO		Vayer S.A	150 10 151	Hartebeest 51 60 51 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	Unijapen 183 76 175 43 Uni-Ohligations 1403 29 1349 89 Unipremière 1315 17 1331 88
Ecop.M.Ec. 6% 67 95 51 2 422 Senger No. 151 63 5 566 Senger No. 151 63 5 566 Senger No. 151 63 5 566 Senger No. 151 63 5 571 Senger No. 151 63 571 Senger	tth, Ear 239 . 239 50 UCIP-Sail	M . 193 1 13 40 7 28 171 - Abeille (Cle Ind.), 130 18 180 15 135 - Applic, Hydraul. , 949 575 18 50 116 - Artais	Anta Hydr Cemphos 95 85 Lille	ar P. Atlant 42 39 40	Prasident Stegn	Worms Investiss. 220 81 210 61 3 11 Actignst 104 70 98 98
VALEURS Cours Derpier Caffee précéd. cours Crésitel.	81 (M) S.O.F.LP	79 . 78 C. Roussel-Mokel 215 35 215	Eastmont 479 50 481 Pathé-Cinéma 76 50 76	ii Française 55  0 55  0	Amax	Credicter 135 10 128 97 Croissance-lunn . 135 39 129 25 Eoro-Croissance . 134 69 128 59 Financière privée 318 19 383 77 Fructidor 138 31 132 04
E.H.F. parts 1958 475	9 Sefal.   194 60   194 60   Reuta fescière.   5	12 *196 Charg. Résn. (p.). 2838 2910 . 21 539 Coffmar	Tour Elifei 80 (8 80 (0 Dela Fina Fina	bons-Lorraine d 55 78 d 58 70 alande S.A. 248 . 248 . ilens	Minerals Resourc. 8 80 Noranda 166 90 169 60 Vieille Montagne 336	Sestion Mebillère   192   12   183 41   Mondizia (nivest.   174 93   167
Abellia (Vie)	Hi	5 10 115 10 Saz et Enex 391 . 392 . 185 . 184 20 La Mars 38 . 37 20 . 3 . 113 50 Labes et Gis 101 102	Applie. Mécsa 57 60 Séve Arbel 121 122 Gran Ataliers G.S.P. 26 25 Bulle Av. Bass-Bregnet, 225 226 Move	eiot	Bulf Oil Canada 127 127	Planinter
Epargne Francis. 279 279 Instaction. Feot. T.I.A.R.B. 59 23 Instaction. Feot. (Vie) 1 Install	127 18 127 40   Installarest	13	C.M.P 271   270 .   Reti	rtz et Silice	Akzu	Univalor 148 92 142 17 Valorem 153 07 146 13 *Cours précédent
Compte team de la briètreté du sélei qui s complète dans ses dernières éditions, dans les cours. Elées cent configées le	nees est imparii pour publier in cris des eggens seevent pariols figurer leedlennin sans la première delites.	MARCHÉ A	TERME	cotation des valeurs sy	e décidé, à titre expérimental, de ant tait Pobjet de transactions en evens plus garantir l'exactitude de	otre 14 s. 15 et 74 h. 30. Pour
sation VALEURS cloture cours cours	cours sation VALEURS cidente con	sation VALEURS clother		ALEURS cláture cours cou	rs cours sation VALEURS	1 1 1 1 1 1 1 1 1
395 Afrique OCC., 252 396 396	1507 122 E. 1 Lefebwe 172 123	50 180 50 188 50	117 380 Titl	LT		366 96 362 367 363 50 10 48 10 50 10 70 10 50 13 50 13 79 13 50 13 50
268 Als. Superm. 123 123 123 123 123 123	50 00	73 Paris-France 98 5 73 Packellaronn 69 5	8 93 80 95 85 185 The 85 83 82 58 58 87 80 205 D.L. 78 28 78 77 125 U.C 0 42 50 42 80 42 185 Ut.	PERSON BY. 159 80 163 164 LS 208 . 224 223 C.B 173 177 177 Fr.Bores 182 28 190 190	50 163 . 24 50 lump. Cham 203 . 99 lumperial 07. 177 . 156 laco Lumited	21 48 22 10 22 10 21 70 99 30 92 20 98 20 95 20 9 150 161 18 161 180
255 Applicate 272 282 778 54 — certif 51 30 52 48 52 31 172 Arjon-Prion. 215 18 117 118	61 40 62 Fin. On. Eur. 58 60 60 118 58 72 Fraissinat 78 65 72 Fraissinat 78 65 95 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86		9 23 23 81 35 119 — (0.55 0.54 20 64 50 64	F.A 65 50 64 30 85 60 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41	53 10 158 L.T.T. 41 290 Mobil. Corp. 38 118 30 6548 Mestif. 88 132 30 250 Morsk Hydro. 448 . 5 Biresti	5600 6570 . 6570 6680
185 Ame. Marig 152 62 183 56 183 5	70 50 50 50 50 50	18 68 45 58 98 185 Pocials 174	. 55.50 56 50 66 50 178 50 178 50 329 App	erTal 298 380 298	443 546 Petrafina 53 Philips 48 Prés. Brand. 80 335 70 275 Oblimes	554 555 561 51 56 25 51 52 52 51 51 50 262 262 262 262
Bullet - Frees   76 T   72   78   78   78   78   78   78   78	. 282 . 147 Gla Fooderie 145 29 4	29   145 26   142 40     165 56     155   155     156   155     237   236	72 Am 130 Ast 240 B.1	geld	90 78 22 Randfortein. 50 130 50 230 50 250 235 Reyal Outch. 250 12 RioTinto Zinc	22 80 24 24 23 50
755 Bic	743   156   Herchetta   152   154   157   158   158   159   150	28 [52 40 552 88 P.M. Labinal 57 9 180 98 37 Presset-Cité 166 3	73 73 72 10 250 Ray 0 27 87 87 24 Suf 37 18 37 19 38 40 9 Cha	arter 8 55 8 75 9 asse Manie, 145 80 144, 144	10 8 60 465   Schimberg.   144   32   Shell Tr. (5).	82 30 61 50 62 10 61 60 480 472 473 10 472 16 25 50
1392   Carrefoor   1251   1388   1288   275	. 265 . 72 Kall Ste Ta. 78 18 61	. 258 270 111 Pricel 123 5 50 .78 28 78 28 177 Primagaz 176 5 . 89 . 69 . 47 Primagaz 176 5 46 . 46 . 280 Radar S.A 281	0 194 50 105 104 85 12 Des 1 179 50 178 50 178 20 570 Des 44 10 44 10 43 80 178 50 Des	Beers (S.)   11 85   11 90   11 pts. Bank.   557   552   651 pts.   204   284 prant New   528   621   631		42 80 C 42 88 42 65 42 89
70 - CEM 67 185 61 185 185 185 185 185 185 185 185 185 18	. 192 . 175 58 136 Lan. Sellon . 175 161 38 45 138 Laiarga 175 38 133	174   182 465   (ahl.) 468 . 183   183	466 456 478 420 East 13 East 246 East	st Rand 12 80 13 20 12 cssco 122 121 121 ton Corp 268 60 259 283	70   12   10   8  West Drief 50   112   56   27   West Deep 258   30   76   West Hold	35 80 57   188 18 57 39 10 40 05 40 10 39 39 32 80 82 82 88 80 80 80
185 Chim. Rout. 105 107 99) 187 54 86 Cim. Frang. 91 24 92 55 98 96	185 30 226 La Henin 236 236 0 91 1658 Lagrand 1672 1632 1 121 52 137 Lagrands 135 20 131	296 283 458 Radistrek. 432 [67] [662 73 Enffiz. (Fse). 10 1 138 136 86 Raff. St. 78 8 189 10 128 578 Raff. St. 555	. 434 98 433 . 434 98 275 Fem 0 71 71 50 78 05 59 Fres 8 79 10 79 10 79 18 557 . 550 550	14 Motor 229   280 50 280 19 State 61 60 61 61 VALEURS BONDANT	50 60 I 10 Zambia Cap	8 87   1   1   SERVENCENT
42 Citrolin 38 48 48 385 Clab Maditor 364 385 366 142 142 142 187 489 100 86	. 40 54 275 Lacinius 256 25 385 345 L'Oriei 542 84 142 3078 681 0014 3610 3016		7 485 409 . 414 .	pas indiquê, Il y a en cotati	mandé, *droit détaché — Lor no anique portée dans la columne	e dernier cours +.
285 Detradel 250 258 255	256 25 Mach. Sull. 25 24	80 29 . 28 (8 150 Sade 135 1248   1348 .   505   Sagest 463	149 . 149 . 147	E DES CHANGE	échange de gré à gré unemaire s	T DEVISES COURS COURS 29 18
100 Dr. Com. Fr. 100 CO 176 SD 178 SD	80 80 1410 Mart Telépis 1350 1350 1350 1350 1350 1351 1350 1350	58 50 68 76 S.C.O.A 71	- 93 50 93 50 91 70 78 90 78 30 77 43 155 155 152 Etats-Gals (C	\$1) 5 802 5 8 81,1) 5 163 5 1	25 4 99 Or fin Oction in	barre)20100 (20090
300 Crist, tento. 252 234 235 103: C.F. tunto. 196 36 [1] - 109 56 36 Crist, latiest, 95 86 108 100 20	110 1218 Michelle H 422 170 9 92 540 — shiig 533 534 312 485 Molt-lien 422 435	1179 (1775   181   Serious   105   540   530   220   S.I.A.S.   213   435   432   275   Sign. E. El.   267   798   780   216   S.I.L.I.G.   216	101 60 101 60 53 75 Allemagne (1 219 - 223 . 228 Astricts (18 271 218 216 Selgione (10 216 218 216 Denomark (1	100 DM) 229 050 287 8 00 sch.) 29 450 29 3 00 F.) 13 602 13 8 100 kmp 95 270 85 11	50 288 Or fin (kilo en 50 28 30 Pièce française 67 13 30 Pièce française 20 85 Pièce suisse (7	Rugert)
102 Cressof-Leire 55 96 51 162	96 . 198 Meelinez . 193 . 199 180 69 420 Meelinez . 407 409 230 Mat. Invest. 332 335	** 408 401 87   S.I.M.N.O.P \$8 5	1788 - 1771 - 1780 - 1516 (1 006 0 78 40 71 - 71 78 Horrige (100	0 pes.]. 7 320 7 3 20 7 3 20 7 3 20 7 3 20 8 0 5 20 5 20 5 20 6 10 20 6 20 6 20 6 20 6 20 6 20 6 2	70 8 10 Souverais 87 5 568 Pièce de 20 do 70 94 75 Pièce de 10 do	200 198 50 Alars 952 944
78 beaste-N.E. 88 83 83 55 26	21 Nord 21 50 2	73 71 70 200 Sust 197 5 21 28 90 248 Tales-Luz. 238	Suède (108 i	15 ase.)	14 75 Pièce de 50 pe	205 803   789 50

Page:

•

2 à 5. L'ELECTION DE M. JUMMY CARTER A LA PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS

6. AMERIQUES

6 - 7. ASIE CHINE : . Une bistoire modèle », une ibre oplaion par Paul Bady.

8. AFRIQUE - BURUNDI : le coup d'Etat serait la conséquence de riva lités su sein de l'armée. - RHODÉSIE : M. Nkomo dé clare que la lutte armée va

8. PROCHE-ORIENT

8 - 9. EBROPE ALBANIE : M. Hodja critique MM. Marchais et Berlingger

10-11. POLITIQUE Le débat budgétaire à l'As-semblée nationale.

12 - 13. EDUCATION - L'1.U.T. de Béthune en quête

de - professionnels ». 13. SOCIÉTÉ

14. FAITS DIVERS

14. SPORTS

ÉQUITATION : le concours hippique de Caen 16. AERONAUTIQUE

La France consacrara 20 millions de françs à l'étude d'un Concorde de la deuxième

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 17 A 26 THEATRE : Olivier Périer au Festival d'automne; Jean-Edern Hallier, dramaturge ; La réouverture du Théâtre-

Françaia.

CINEMA: De Carthage à Aiger, la crise des cinémato-graphies africaines et arabes.

EXPOSITIONS: Découvrir les musées de l'Ile-de-France; La « nouvelle subjectivité » à la Fondation Rothschild.

26. CULTURE

Venezuela : urbanisme et pétro - bolivars » (III), par Jacques Michel

34. EQUIPEMENT ET RÉGIONS QUALITÉ DE LA VIE : le procès de la Montedison s'auvre à Bastia.

35 à 38. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE - FISCALITÉ : les règles d'imposition des Français à l'étranger von être modifiées. — EMPLOI : l'importance du châmage à indemniser expli-

que la progression des crédits du ministère du travail. LIDE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (16)
Annonces classes (29 à 34);
Aujourd'hui (27); Carnet (28);
Journal officiel (27); Météorologie (27); Mots croisés (27);
Bourse (39).

Le numéro du « Monde : daté 3 novembre 1976 a été tiré à 560 162 exemplaires.

La visite en France du ministre canadien des affaires extérieures

#### MM. Jamieson et de Guiringaud se félicitent de la «collaboration fructueuse» entre Paris et Ottawa

M. Donald Jamieson, secrétaire d'Etat aux affaires extérieures du Canada, en visite officielle à Paris, rencontre ce mercredi 3 novembre le premier ministre français, M. Raymond Barre. Après une dernière entrevue avec M. de Guiringaud, son homologue français, M. Jamieson s'envolera en Concorde nour Washrolera en Concorde pour Wash-

ington. Les entretiens Guiringaud-Jamieson ont commence maroi en fin de matinée et se sont pour-sulvis dans l'après-midi. Ils ont porté notariment sur la situation au Proche-Orient et sur la conférence sur la coopération économique internationale. Sur ce dernier point, le ministre canadien a déclaré au cours d'un déjeuner de proché de proché de la course de presse organisé au centre culturel canadien qu'il n'était pas favorable à l'institutionnalisation tavorable à l'institutionnalisation de cette conférence ni à la création d'un secrétariat. « Les relations entre le Canada et la France, devait-il encore préciser en réponse à une question, n'ont pas été aussi bonnes depuis longtemps. Cela ne signifie pas que

**LES POLITIQUES** 

Française et américaine

CONTRE LA PROLIFÉRATION

NUCLÉAIRE

SONT PARALLÈLES

déclare M. de Guiringaud

Le ministre des affaires étran-gères, M. Louis de Guiringuaud, a établi mardi un parallèle entre la politique de non-prolifération nucléaire définie par le président Ford et les décisions prises par la France, le 11 octobre, au cours de le rémiere du Conseil suré

de la réunion du Conseil supé-rieur de politique nucléaire ex-

rieur de politique nucléaire ex-térieure.

Interrogé au cours d'un déjeu-ner de l'Association de la presse anglo-américaine de Paris sur le programme de M. Ford, M. de Guiringaud a déclaré : « Nous ap-pliquons une politique tout à fait parallèle. Nous ne livrerons pas d'équipement, de matériel ni de technologique sensible, c'est-à-dire ceux qui peuvent conduire à

dire ceux qui peuvent conduire à

[On notera que rien de ce qui est dit à Paris de source officielle

tous nos objectifs nisnt été atteints. » Il a cité à ce propos les relations commerciales dont il s'est entretemu avec M. Rossi, ministre du commerce extérieur.

A l'issue du diner qu'il offrait mardi soir au Quai d'Orsay, M. de Guiringaud s'est félicité de « la volonté de rapprochement du Canada avec l'Europe ». Il a souligné la volonté de paix du Canada, traduite notamment par Canada, radinte notamment par sa participation à la conférence d'Helsinki, « donc au processus de détente en Europe», au règle-ment des crises de Chypre et du Proche-Orient et à la conférence

s'exprimant souvent en français, a déclaré que « les relations avec la France sont une des pierres angulaires de la politique étrangère » de son pays, et que les deux nations poursuivalent « une collaboration fructueuse sur un nombre croissant de sujets d'in-térêt commun ». Il a, d'autre part, rappelé l'engagement du Canada à renforcer la francophonie.

BAISSE DU DOLLAR

Stabilité du franc

Le franc français est resté stable nercredi matin, à la réouverture du marché des changes de Paris, où le deutschemark demeurait pratique-ment inchangé à 2,8780 francs, tan-dis que le dollar fléchissait vis-à-vis de toutes les monnaies, à l'exception de la livre. (Voir en première page). Le dollar a vain 4,9350 francs à Paris contre près de 5 francs ven-dredi. La livre sterling s'est main-tenue à sou niveau de mardi visà-vis de la monnaie américaine (un Selon les cambistes, le plus grand

calme régnait sur les marchés inter-

- Attribué par un jury de journalistes

Le prix Aujourd'hui à Marek Halter nour «le Fou et les Rois»

Le priz Aujourd'hui, décerné pour la quinzième fois par un jury de journalistes (1), a été attribué pour 1978 à Marek Halter pour « le Fou et les Rois » (Albin Michel, 290 pages, 35 f?). Ce livre l'a emporté, au quatrième tour de scrutin, sur « le Dernier Quart du siècle » (Fayard), d'André Fontaine.

Quart du siècle - (Fayard), d'An

Le Fou et les Rois conte l'histoire de l'auteur, né dans une
jamille juive du ghetto de Varsovie, d'où il s'évade tout enfant
apec sa mère lorsque les Allemands entreprennent de murer
les partes du quartier pout prendre au piège ses habitants. Recueilli par l'armée rouge, il est
ballotté apec les siens de Moscou
aux steppes Kazakh, puis en
Ouzbekistan, à travers l'URSS.
en guerre, tour à tour « houligan »
et apionnier». Après la guerre,
Marek Haiter rejoint avec ses
parents la Pologne, puis vient
vivre en France, devient un
peintre connu et emploie toute
son energie, tout l'argent gagné
avec ses tableaux, à explorar les
voies de la paix au Proche-Orient.

voies de la pair au Proche-Orient. De Sadate à Golda Meir — les « Rois », — avèc le Comité international pour la paix au Proche-Orient qu'il a jondé et sa revue Eléments, il lutte avec l'obstination de l'idéaliste — le « Fou », — ebranlant parjois les réalistes de la collisione à Tout cale « La la collisione » la politique a Tout cela a-t-il

LES CINQ-DU GONCOURT

L'académie Goncourt a fait connaître sa deuxième et dernière liste des livres susceptibles d'obliste des livres susceptibles d'obtenir le prix Concourt, qui sera
décerné le 15 novembre.
Sa première sélection comprenait treize titres. Celle-ci en
comprend cinq : Génie la Folle,
d'Inès Cagnati (Denoël) : la Fontaine obscure, de Raymond Jean
(Le Seuil) ; le Loup-Cervier, de
Guy Croussy (Julliard) ; Il serait
une fois, de Didier Martin (Gallimard), et les Flambouants. de

mard), et les Flamboyants, de Patrick Grainville (Le Seuil). (Lire le Monde du 3 novembre

servi à quelque chose? Ai-je fait avancer d'un seul pas la cause de la paix? », se demande-t-it au terme d'un récit dont Pierre Viansson-Ponté, qui en a rendu compte (le Monde du 15 septémbre 1976); écrivait : « Quel destin surprenant; quel homme étonnant et quel beau livre! » Les précédents taureats du prix Aujourd'hui étalent. en 1974, Michel Jobert pour Mémoires d'arenir (Grasset), et en 1975, Pierre-

nir (Grusset), et, en 1975, Pierre-Jakez Hélias pour le Cheval d'orgueil (Plon).

(I) Preside par Roger Ciron, le jury du prix Aujourd'hui est composé de Georges Altschuler. Joseph Barsalou, Jean Ferniot, Max-Poi Fouchet, André Frossard, Rector de Galard, Claude Imbert, Bernard Lefort, Pierre Rostini, Maurice Siègei, Raymond Thévenin, Jean-Raymond Tournoux et Pierre Viansson-Ponté.

Désarmé depuil

LE « FRAN FAIT TOILET

Le paquebot « France depuis octobre 1974, enti-sèche au Havre à la fit-pour y être caréné. La navire sera nettoyée et rep travaux duteront de huit

.La carenage, a précise un sable de l'armement de la -au Havro, « n'est pas lié à ut. tuelle vente du navire ». L' décidé après examen de la qui est converte de coquilla; d'algues.

e France », lorsqu'il était er vice sur la ligne Le Havre-New-était soumis une fois par an à révision complète. Le dernière date a cu lieu en septembre 1973.

On sait que des nécoclations s toujours en cours entre la Tran-et des groupes financiers et hôtelipour un éventuel achat du navi-Jusqu'à maintenant, aucane de c. visions d'exploitation du navire fait. par les candidats acheteurs — ipensent utiliser le hateau en crolsière, comme hôtel fluttant, comm navire-exposition — ont toujour-fait apparaître un lourd déficit.

Après son accord avec Lyons

TRUST HOUSES FORTE CONTROLE HUIT CENTS HOTELS DANS LE MONDE

L'un des géants de l'alimentation et de la restauration en Grande-Bretagne, J. Lyons — ses salons de thé sont célébres, - va vendre trente-cinq de ses hôtels à la firme britannique Trust Houses Forte, qui devient ainsi un des tout-premiers groupes hôtellers mondiaux avec en-viron huit cents hôtels sous son

Parmi les trente-cinq hôtels, cédes pour 27,6 millions de livres (224 mil-lions de francs) au groupe Trust Houses Forte, se trouvent trois établissements connus du centre de Londres, le Cumberland, le Regent Palace et le Strand Hotel; sont

Si vous ne faites pas la différence

exclus de la transaction les intérêt de Lyons dans des hôtels étranger-Selon Sir Charles Forte, présiden du groupe Trust Houses Porte — ne-de la fusion, en 1970, des sociétés Forte et Houses, - ce changement de propriétaire n'entrainera pas de réduction du personnel dans les établissements concernés.

Cette transaction — des lers étalent entamés depuis pli sieurs mols — n'a pas surpris le milieux de la City, où l'on s'atter dait à ce que le groupe Lyons, que des dettes de plusieurs dizzinde millions de livres à l'étrange



Remy Martin provient exclusivement des deux premiers srus de la région de cognas : la Grande et la Petite Champagge. C'est un cristocrate parmi les cognacs. Il demande qu'on l'aborde avec considération.

Car la finesse de son bouquet, la richesse de son gost demandent un palais bien éduqué. Des sens avertis. Un certain recueillement. Mais si pour vous tous les cognacs se ressemblent et ne sont ni plus ni moins que

des execute-rie que l'on boit après un bon repes, · alors, oni, antant acheter un cognac moins illustro que Rémy Martin! Ne serait-ce que pour l'économie ainsi réalisée.

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac.

#### NOUVELLES BRÈVES

Des manifestants se sont rendus ce mercredi matin au secrétariat d'Etat à la culture : deux jours avant le débat parlementaire consacré au budget des affaires culturelles, l'Action pour le jeune théâtre (A.J.T.) dénonce la diminution des subventions prévues pour les deux cent cinquante compagnies du jeune théâtre. L'A.J.T. a estime inadmissible le rejus global opposé aux quatre revendications déposées l'été dernier au secrétariat d'Etat à la culture de Monde du 19 août), et a décidé d'entamer une action a décide d'entamer une action destinée à alerter l'opinion sur la situation des professionnels du

● Pour exiger la libération immédiate des ouvriers polonais emprisonnés et l'annulation des procès, une manifestation aura lieu le . jeudi 4 novembre, place des Invalides, à 18 h. 30. Elle est or ganisée par le Comité ouvrier international pour la libération immédiate des emprisonnés politiques en UR.S.S. et dans les autres pays de l'Est, créé en nes politiques en U.R.S.S. et dans les autres pays de l'Est, créé en mai dernier par la IV Internationale et l'Internationale révolutionnaire de la jeunesse. Plusieurs groupes français, bulgares, espagnols et roumains se sont joints aux organisateurs.

● Israël prendra libraison de-but décembre des premiers chas-seurs F-15 commandés aux Etats-Unis il y a près de deux ans, indique-t-on de bonne source à Washington. L'Etat hébreu a commandé vingt-oinq de ces appa-rells ultra-perfectionnés construits uar la firme McDonnell-Douglas, mais la première livraison ne portera que sur quatre ou cinq exemplaires, apprend-on de même source. La fourniture de la tota-lité de la commande sera éche-lonnée sur plusieurs années. D'autre part. M. William Cle-

D'autre part, M. William Clements, secrétaire adjoint à la défense, a indiqué dernièrement, à Tel-Aviv, que les Etats-Unis envisagenient d'autoriser Israël à monter dans ses usines le nouveau chasseur F-16. — (A.F.P.)

◆ Le chanteur Michel Sardou a dû annuler son récital à l'Olympia mardi soir, une angine l'ayant rendu aphone. Il devait cependant donner le spectacle prévu ce mercredi soir. Les spectateurs qui avaient retenu des places pour le 2 novembre pourront entendre Michel Sardou le dimanche 28 novembre, à 17 heures, ou se faire rembourser leur billet au contrôle de l'Olympia.

■ Le chanteur Guy Béart, em-pêche par une fracture à l'épaule, ne sera pas en mesure d'assurer le gala prévu ce mercredi à la Comedie des Champs-Elysées.